FRANCE Football

Paris-SG cherche sa vérité

La marque jaune

Quinze matches sans défaite. Après un début de saison catastrophique, Nantes et Gourvennec ont opéré un spectaculaire redressement. Et leur ascension n'est sans doute pas terminée.

M 0705 - 2645 - 12,00 F

Photo Yves-Marie QUEMENER

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 17 DÉCEMBRE 1996 ● N° 2 645 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 48 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 L.S. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

12 F

Le Tchadien, ancien meneur de jeu du FC Nantes Atlantique, reconverti attaquant cette saison pour les besoins de l'équipe, est devenu l'une des meilleures gâchettes du Championnat de France. Son talent, son adresse, son humilité aussi, ainsi que son abnégation naturelle à servir son club en font l'un des joueurs les plus attachants, les plus recherchés également de l'Hexagone.

N'Doram : « Ça m'embêterait de finir

Photo TEMPSPORT

« JAPHET, on a vraiment le sentiment que vous êtes, à Nantes, l'homme providentiel en même temps que l'homme du renouveau !

— Providentiel ? Non, pas du tout. Simplement, dans une équipe, il existe quelques éléments indispensables à un certain moment, et j'en fais peut-être partie. Comme d'autres... Je ne suis pas tout seul.

— En tout cas, c'est vous le chef au FCNA, n'est-ce pas ?

— Loin de là ! Sur le terrain, oui, j'ai une âme de chef, mais pas en dehors. Sur un terrain, je crie, je râle tellement que je m'étonne moi-même, car dans la vie de tous les jours je ne crie jamais, je ne râle jamais. Sans doute suis-je exigeant ; j'aime que les choses soient bien faites, à la limite du perfectionnisme. Alors, c'est exact, je ne suis pas souvent satisfait. De moi, des autres.

« Le guide, c'est le coach ! »

— Préférez-vous que l'on dise que vous êtes le guide technique du FCNA ?

— Non plus ! Désolé, le guide, c'est le coach. Moi, je suis son relais, c'est tout. Comme mes opinions collent assez bien aux siennes, j'exprime naturellement sa volonté, voilà. Je vois des choses que Jean-Claude Suaudeau n'a pas besoin de me souffler pour les appliquer. Elles tournent autour du jeu, mais pas de la tactique. Sans être un guide, sans être non plus un patron.

— Parce que vous n'avez pas non plus une âme de patron...

— Dans un sport aussi collectif que le nôtre, certaines personnes ont plus d'importance que d'autres, mais pas au point d'être des patrons. Tout le monde doit être responsable et se prendre en charge. Lorsque l'on parle d'un patron, on imagine très bien les employés qui ont peur de lui. Personne n'a peur de moi...

— Vous êtes quoi au juste ?

— Un joueur d'expérience sur lequel on peut s'appuyer en confiance. Mais, franchement, patron, guide, tous ces qualificatifs sont trop forts. Je suis un peu le conseiller des jeunes. Mais uniquement pour ce qui concerne le foot.

— Vous ne niez tout de même pas que vous avez une grosse influence sur le groupe ?

— Je ne le nie pas, mais c'est parce que je fais partie des anciens. Ma présence, psychologiquement, rassure, et comme chacun sait que je suis très exigeant, que tout doit être parfait, on se fie à mon jugement. Non, je vous le répète, je donne confiance, mais plus que les mots que j'emploie, c'est la façon de le dire qui est importante.

— Bien. Néanmoins, avec vos deux buts à Auxerre (2-2), le jeudi 19 septembre, vous avez été à l'origine de la formidable série d'invincibilité nantaise.

— Le fait d'avoir réalisé un nul chez le champion de France nous a soulagés. Le groupe commençait à avoir la tête dans le sac à force de perdre. On était vraiment mal, moralement surtout, car sur le terrain nous étions bien meilleurs que certaines équipes contre lesquelles on a pourtant perdu. Nous manquions de réalisme, devant et derrière.

« Cela m'étonnerait que Nantes retombe aussi bas »

— Nantes, aujourd'hui, est tiré d'affaire...

— Une chose est certaine, cela m'étonnerait que le FCNA retombe aussi bas. On a retrouvé notre jeu, la

fraîcheur physique, la confiance aussi, en partie grâce à notre série d'invincibilité, notre cohésion. On n'est pas si mal que ça dans le jeu, mais on n'a pas le droit de dire que nous sommes tirés d'affaire. Mis à part les trois ou quatre premiers, tous les autres clubs se tiennent de près. Avec la victoire à trois points, ça va vite. D'ailleurs, regardez notre parcours : quatorze matches sans défaite mais sept succès seulement (1). Bien sûr, on partait de tellement bas, mais c'est tout de même long à regagner une place conforme à nos prétentions.

— Nantes vise l'Europe ?

— Je préfère dire que Nantes espère l'Europe.

— Surtout si vous continuez à marquer autant de buts !

— On ne s'en souvient peut-être pas, mais j'ai fini le Championnat avec 15 buts la saison dernière, premier Nantais déjà. J'ai pallié le départ de Loko et la blessure d'Ouédec, qui ont alors laissé vacant le poste de buteur. Mais mon rôle, l'an passé, était moins de marquer que d'organiser. Cette saison, je joue devant et c'est Jocelyn Gourvennec qui mène le jeu.

— Vous y avez pris goût ?

— Tout le monde a envie de marquer. En tout cas, oui, ça me plaît sinon je n'aurais pas accepté ce rôle. Et puis l'équipe a besoin de moi devant, je suis donc devant. J'ai toujours privilégié les besoins du club à mes propres états d'âme.

— Vous êtes un légaliste ?

— Je suis un footballeur qui aime par-dessus tout son métier, son club. C'est tout simple.

— N'est-ce pas frustrant ?

— Je touche moins le ballon qu'avant, mais je suis plus dangereux pour l'adversaire. Et puis je me fais davantage remarquer. En France, on a l'œil sur les buteurs sans se préoccuper du dernier ou de l'avant-dernier passeur. C'est dommage. J'ai pu le vérifier à mes dépens. Il y a deux saisons, l'année du titre, c'est moi qui plaçais les autres dans les meilleures conditions, qui faisais briller mes collègues. Sincèrement, j'éprouve la même satisfaction, que je sois en première ou en seconde ligne.

— On parlait moins de vous.

— Ça, c'est exact. Mais moi, je savais parfaitement quelle importance j'avais dans cette équipe et dans les résultats. Et puis les autres, c'étaient des internationaux français, il était logique qu'ils soient mis en avant.

— Vous êtes international tchadien !

— Cela ne veut pas dire grand-chose. En revanche, je viens de terminer sixième au classement du meilleur joueur africain de l'année de la CAF, et ça, j'en suis flatté. Cela fait trois saisons maintenant que je suis régulièrement placé dans les dix premiers. J'aime cette constance. Surtout qu'en Afrique il y a des milliers de joueurs. Et puis là, je suis devancé par de sacrés footballeurs.

— Quel rôle préférez-vous : avant-centre ou milieu de terrain.

— J'aime vraiment les deux. Jouer à un seul poste ne m'intéresserait pas. J'aime changer, m'adapter car j'ai la chance de pouvoir occuper plusieurs positions sur un terrain. Mais attaquant, c'est plus exposé. C'est plus dur physiquement, on doit être plus agressif, plus viril, il y a plus de contacts, les courses sont violentes. Pour faire la différence, il faut être en avance sur son adversaire et cela suppose des accélérations foudroyantes. Et puis, je suis suivi partout. Quand on a Goma, Silvestre ou West sur le dos, il faut utiliser d'autres armes que le physique pour s'en sortir : c'est la malice, l'intelligence de jeu, l'anticipation, les dribbles, la vitesse d'exécution qui priment. Au milieu, l'activité est plus vaste mais le rythme moins soutenu. Parfois, en cours de match, je remplis les deux tâches, alternativement. Quand le coach le décide. En tout cas, je peux vous l'assurer, je ne suis pas obnubilé par le nombre de buts à marquer.

« J'ai eu peur de sombrer dans l'anonymat »

— La preuve ?

— Ce n'est pas moi qui tire obligatoirement les penalties et, surtout, je le répète, je suis tellement heureux quand quelqu'un d'autre marque...

— Parlons maintenant des départs de Loko, Karembeu, Ouédec, Pedros...

— Vous voulez savoir ce que j'en pense ?

— Notamment, oui.

— On avait construit quelque chose de tellement beau, on avait atteint un tel niveau, qu'on ne peut qu'avoir un sentiment de gâchis devant tout ça.

— Vous avez été troublé ?

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Denys CLÉMENT

Photo FLASHPRESS/DPPI

Aérien, bondissant, dribbleur ou passeur, Japhet N'Doram est avant tout magique, et son influence sur le jeu de l'équipe nantaise ne se mesure pas à son brassard de capitaine, tellement il s'impose comme un leader naturel.

— Forcément. J'ai même été inquiet. J'ai eu peur, comme pas mal de mes coéquipiers, de sombrer dans l'anonymat, de rentrer dans le rang. C'est réellement frustrant, surtout lorsque vous avez connu le haut niveau trois années durant.

— Avez-vous eu envie de partir, à votre tour ?

— Oui, j'y ai pensé. De temps en temps, ça me revient. Quand on veut faire une belle carrière, on vise le haut niveau. Pendant trois saisons, Nantes a vécu tout en haut de l'affiche, avec des matches de Coupe d'Europe à la clé, des partenaires avec qui vous étiez sacrément complices. Quand je serai à la retraite et quand je repenserai à eux, je me dirai que j'ai eu de la chance de jouer à leurs côtés. Mais là, c'est fini. C'est dur à encaisser. Surtout pour moi, car si je veux vraiment réaliser une grande carrière, j'ai encore trois ans et demi devant moi, et après ce sera fini.

— Vous songez à quitter le FCNA ?

— Ça m'embêterait de finir ma carrière à Nantes. Je vous l'ai déjà dit. J'ai envie de connaître autre chose. Mais si mon destin veut que je termine ma vie de footballeur à Nantes, où j'ai signé jusqu'à l'an 2000, je ne m'en plaindrai pas.

— Vous avez des clauses spéciales dans votre contrat ?

— Oui, comme Ouédec ou Pedros...

— De départ à chaque fin de saison ?

— Non ! Ils en ont mis car ils songeaient à partir. C'est un choix que je n'ai pas fait. Simplement, je crois en l'honnêteté des gens : si j'ai une bonne proposition, j'espère que le FCNA me laissera partir car je pense avoir bien remboursé le club de tout ce qu'il a fait pour moi. Ce sera aussi mon dernier contrat *(NDLR : il a 31 ans)*. Mais je ne partirai pas n'importe où pour faire de l'argent. Je n'irai pas en Arabie Saoudite. Ma femme, mes enfants se plaisent, ici, en France.

— Vous avez déjà été contacté ?

— Personnellement, jamais. Mais ma porte est ouverte.

— Vous êtes cher et sans doute que Nantes va placer, cette fois-ci, la barre assez haut ?

— Je vaux cher, moi ? Non, en Europe, ce sont les jeunes qui valent de l'argent. Les vieux comme moi, même s'ils sont bons, ne sont pas chers. Je ne crois pas qu'ils seront très nombreux à vouloir venir me chercher. Mais il ne faut pas qu'ils se découragent *(rires)*. Je suis ouvert, j'aime les voyages, je suis avide de connaître d'autres cultures ou d'autres régions, en France. A condition que ma femme, mes enfants s'y plaisent. Car j'aime trouver les équilibres.

— Enfin, à quoi rêvez-vous aujourd'hui ? Quand vous arrêterez le foot, que ferez-vous ?

— D'abord, je rêve de m'améliorer car on progresse à tout âge. Ensuite, je n'ai rien décidé quant à mon avenir. Entraîneur ? C'est trop stressant. J'ai déjà beaucoup de mal, en tant que joueur, à supporter le stress. Je suis trop perfectionniste ! Mais avec le temps, peut-être... De toute façon, vers trente-cinq ans, je passerai mes diplômes, ça peut être utile ! »

Patrick DESSAULT, à Nantes

(1) En ne tenant pas compte du match de samedi dernier, Nantes - Paris-SG.

Suaudeau : « Supérieur à Loko et Ouédec »

La performance de Japhet N'Doram, buteur, n'étonne pas son entraîneur. « Pour moi, il a toujours été supérieur, devant, à des garçons comme Patrice Loko ou Nicolas Ouédec. Mais il y a deux ou trois ans, j'avais besoin de lui au milieu. Voilà, c'est tout simple. Et puis Japh en pointe, je connais. Je l'avais déjà associé à Youm au début des années 90. » C'est carré, c'est dit. Mais, aujourd'hui, n'est-il pas meilleur qu'hier à ce poste d'attaquant de pointe ? « Bien sûr que si, répond Suaudeau. Il sait plus de choses, il sélectionne mieux et il est capable d'en faire moins, dans le volume. C'est une marque d'intelligence en même temps que c'est quelqu'un d'hyper-efficace. Il est riche de savoir, de connaissances. Il le dit lui-même : à son âge, il tente encore des trucs, en invente. Non, vraiment, c'est quelqu'un Japh ! Ses positions sont désormais plus catégoriques, il cible mieux car c'est un joueur, un homme qui sait parfaitement ce pourquoi il est fait. Il sait rester à sa place. De plus, il est très objectif vis-à-vis de lui-même. Comme moi, il adore son club, mais il aimerait connaître quelque chose d'autre dans sa carrière. »

L'un et l'autre sont-ils liés au FCNA pour la vie ? Pour le technicien, à moins d'une surprise qui prendrait la forme d'un dernier baroud d'honneur en 98 et d'une proposition de coaching d'une équipe qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde en France, on suppose que Nantes constituera l'unique et le seul club qu'il aura entraîné. Pour le Tchadien, tout dépendra des propositions qui lui seront faites. Et Jean-Claude Suaudeau précise : « Comme moi, il adore son club, mais il aimerait connaître quelque chose d'autre dans sa carrière. » **P. D.**

ma carrière à Nantes »

Illustres inconnus

sommaire

2
N'Doram : « Ça m'embêterait de finir ma carrière à Nantes »
L'homme du renouveau nantais se confie à FF. Et pointe son regard au-delà de la fin de saison.
5
Éditorial.
6
Paris en dents de scie
Entre le PSG battu au Parc par Nancy et le PSG auteur d'un bon nul à Nantes, où se situe la vérité ? Analyse.
8
Nantes, comme au bon jeune temps.
9
Lens, le retour de Warmuz.
10
Division 1 : la 22e journée.
12
Les étoiles.
13
Loto sportif, courrier des lecteurs.
14
Nice : quelles salades !
16
OM-Auxerre, actes 1 et 2.
18
Coupe de la Ligue : un nouveau coup de Nîmes.
20
Forum Division 1.
22
Bosman : « Le combat continue »
Un an après, quel est l'état d'esprit de celui qui a déclenché une révolution majeure dans le football européen ? Entretien, enquête.
25
Saint-Étienne et Sochaux : placés ou gagnants ?
26
Le Mans connaît ses limites.
27
Forum Division 2.
28
Division 2 : la 23e journée.
30
National 1 : Grenoble sur le fil du rasoir.
32
National 2 : les grandes espérances de Tours.
34
National 3, régionaux, jeunes.
35
Europe : en repassant par Newcastle.
36
Mondial 98 : sur tous les fronts
Europe, Amsud, Concacaf : tout sur la journée des éliminatoires de la Coupe du monde 98.
41
Ballon d'Or : du neuf à l'Est.
42
Les Championnats étrangers.
44
Comment Nike s'est offert le Brésil.
50
Fabrice Moreau, un Français à Madrid.

SI elle n'a pas fêté, il y a quelques jours, le premier anniversaire de l'arrêt Bosman, c'est que l'Europe a d'autres chats à fouetter. Sur le front de la monnaie unique et de l'intégration, ça rue encore dans les brancards. Mais la partie est bien engagée pour les défenseurs de la grande idée supranationale. Comme Bosman, ils vont finir par triompher.

Bosman, Bosman, voyons, c'est un nom qui nous dit quelque chose.

Au hit-parade des illustres inconnus, n'est-ce pas lui qui avait fait un bond exceptionnel ?

La plus performante des agences de marketing et de communication ne lui aurait pas donné un meilleur coup de pouce que la Cour européenne de justice de Luxembourg, le 15 décembre 1995.

Un moyen radical pour devenir célèbre aujourd'hui est encore de se faire convoquer chez le juge. Évidemment, ça présente des risques, surtout contraint et forcé pour une vague escroquerie, un refrain contre la police, un dossier louche, une liasse de billets enterrée dans un jardin, j'en passe et des meilleures.

A l'inverse de certains habitués des prétoires, c'est de son propre chef que Jean-Marc Bosman s'était rendu au tribunal. Un très long chemin l'y avait conduit, une action entamée cinq années auparavant. A l'origine une broutille, un transfert refusé par les dirigeants du RC Liège à l'US Dunkerque, que l'on ne peut pas accuser de faire tous les soirs l'ouverture du *20 heures*...

La distribution ne tient pas la route, le scénario est long et ennuyeux, mais le film va faire un malheur.

QUAND on y pense à tête reposée, tous les ingrédients du succès sont pourtant réunis. Un lampiste tenace, la mauvaise foi de ses employeurs, la « cruauté » du système qui le broie, les arabesques du jeu préféré des hommes, le tout sur fond de construction européenne, le grand fantasme de cette fin de siècle. C'est la fable recommencée du pot de terre contre le pot de fer, reprise à qui mieux mieux par l'écho médiatique. Le pot de terre va faire « exploser » l'Europe du football, laquelle approche, de toute façon, de son point de rupture.

L'arrêt Bosman a fait triompher un principe de droit magnifique, fondamental. En l'occurrence, la liberté du joueur de football de maîtriser totalement son destin, de monnayer son talent là où ça lui chante, pourvu que ce soit dans l'espace communautaire.

Pour avoir été cet homme courageux et vainqueur, Bosman est aujourd'hui couvert de fleurs. Il donne des conférences, rencontre Pelé, fraternise avec le terrible président de Barcelone, pose pour les magazines, en attendant sans doute de se trouver au cœur de cinq, dix, cent thèses estudiantines.

Bosman est un nom synonyme de liberté et de victoire.

LA canonisation de Jean-Marc Bosman fait immanquablement songer à la diabolisation dont un certain Jacques Glassmann est l'objet.

En effet, le moins que l'on puisse dire est que Glassmann ne dispose pas d'une statue dans le square voisin. On s'est même empressé de ne pas la lui bâtir.

Nous avons encore en mémoire le sondage paru dans *L'Équipe*, en mars 1995, où 52% seulement des joueurs professionnels français interrogés le soutenaient pour son attitude dans l'affaire VA-Marseille. Qu'avaient à lui reprocher les 48% restants ? De ne pas avoir été tout à fait clair lui non plus ? De ne pas avoir su régler le problème en famille ? D'avoir porté préjudice à toute la corporation ?

L'un — Bosman — a défendu un article juridique aux conséquences sociales et matérielles considérables, entre autres pour les joueurs.

L'autre — Glassmann — a dénoncé une pratique honteuse, qui faussait le jeu et risquait de déshonorer tout le monde.

L'un a défendu la liberté, l'autre s'est battu pour la vérité.

L'un a mis l'accent sur le droit, l'autre sur la morale.

L'un et l'autre ont servi de la même façon leur sport, leur métier, un certain ensemble de valeurs.

S'il vous plaît, Glassmann-Bosman, même combat !

UN an après l'arrêt Bosman, quatre remarques nous paraissent devoir être effectuées à propos de l'évolution du football européen :

1) Sur le plan sportif, les principales lignes de force n'ont pas ou peu changé. L'Italie, la France, l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre continuent de mener le peloton. Mais on mesure les limites d'un raisonnement portant sur une demi-saison de Coupes d'Europe quand quatre à cinq saisons pleines sont parfois insuffisantes pour dégager le commencement d'une tendance. Notons juste qu'à ce jour, malgré l'exode de juillet, nul symptôme d'un effondrement français n'est à signaler.

2) Sur le plan réglementaire, les gros bras ont utilisé la nouvelle donne, mais sans excès, comme s'ils s'offraient un temps de récupération. Et d'observation. Avant de passer à la vitesse supérieure ?

3) Sur le plan télévisuel, les choses sont allées très vite. Les droits conquis par les footballs espagnol, anglais et italien ont sans doute plus profondément modifié le paysage que l'arrêt Bosman.

4) Sur le plan législatif, on sent poindre une volonté commune, de la part de l'UEFA et de la Commission européenne, de trouver des parades à l'ultralibéralisme sauvage, potentiellement contenu dans l'arrêt du 15 décembre 1995, en sorte qu'elles protègent les pays formateurs, dont la France.

Compte tenu de son infériorité économique, c'est bien le football français qui paraît le premier exposé.

A ce propos le cinéma de Bruno N'Gotty devant les dirigeants du Paris-SG, six mois avant la fin de la saison et deux ans et demi avant le terme de son contrat, ne nous dit rien qui vaille.

L'hiver n'est pas commencé que le printemps s'annonce pourri.

Gérard ERNAULT

Photo SIPA PRESS

Photo TEMPSPORT

Glassmann (à gauche) et Bosman : illustres inconnus devenus inconnus célèbres.

Photos Michel DESCHAMPS

caméléon !

en cours de saison ! Mais où s'arrêtera cette fuite qui ne peut qu'affaiblir l'équipe ?

À l'évidence, le club parisien n'a pas les moyens de lutter avec ses principaux concurrents européens et l'arrêt Bosman n'a pas fini de lui jouer les plus mauvais tours. Ainsi, il suffit que les frères du jeune Anelka « menacent » les dirigeants pour que ceux-ci se croient obligés de céder à leurs exigences. Rappelons, pourtant, qu'Anelka est un tout jeune joueur encore apprenti et qu'il n'a pas prouvé grand-chose lors de ses quelques moments de présence dans l'équipe professionnelle. Davantage de rigueur, d'autorité ne serait pas, en la circonstance, superflu.

Encore plus inquiétant, les propos du très raisonnable Alain Roche qui a déjà prévenu que l'exode des joueurs français allait fatalement se poursuivre dans les mois à venir. Le défenseur international, actuellement au stade des négociations avec le staff parisien, n'écarte pas l'éventualité d'un départ à l'étranger. Bruno NGotty, lui, et malgré les deux ans et demi de contrat qui le lient au PSG, a déjà fait part de ses souhaits. Il veut jouer stoppeur et, de préférence, à l'étranger dès la saison prochaine.

Paris saura-t-il résister et contre-attaquer ? Au niveau national, on sait que les dirigeants parisiens ont déposé un épais dossier à la Ligue concernant la fiscalité du joueur et d'autres sujets encore. Ce combat, si important, pour ne pas dire vital, conditionne en partie l'avenir du club. Franchement, on n'a pas toutes les raisons d'être optimiste.

Vincent MACHENAUD, à Nantes

Le Roux en force entre Guérin et Fournier (ci-dessus), Makelele devant Domi (page de gauche), N'Doram dans la surface parisienne avec Lama et Le Guen, Nantes a tout tenté pour forcer son destin. En vain. Paris méritait de repartir avec un point.

Cauet : « L'expérience a parlé »

Selon le milieu de terrain parisien, si le PSG a ramené un bon résultat de Nantes et fourni une remarquable démonstration, c'est grâce au discours de Ricardo et à la sérénité des plus anciens de l'équipe.

« **BENOIT, vous avez passé une bonne soirée à Nantes ?**

— Une très bonne soirée, même ! Dommage qu'on n'ait pas gagné, comme on en avait la possibilité. Malgré ça, on a de quoi être heureux. Nous avons joué un match plein, solide, dans la continuité du match de Lyon.

— **A Nantes vous avez montré de belles ressources morales, alors qu'on vous croyait déstabilisés.**

— Quand on perd deux rencontres de suite, le mental s'en trouve affecté. Mais la confiance n'avait pas pour autant disparu. Notre première partie de la saison avait été exemplaire et on savait ce qu'il nous restait à faire pour revenir. Nous avons revu à la vidéo les erreurs que nous avions commises lors des matches précédents et Ricardo a su nous parler. Il a recadré l'ensemble et c'est reparti.

« La stabilité n'est pas notre point fort »

— **Ce n'était pourtant pas évident d'être aussi calmes et déterminés à la Beaujoire...**

— Là, c'est l'expérience qui a parlé, celle des joueurs les plus anciens de l'équipe. Fournier, Guérin, Rai, Le Guen sont très solides à ce niveau-là et ils nous ont transmis leur sérénité. Avant de telles rencontres, il est très important de pouvoir s'appuyer sur ce genre de joueurs. Puis ne dit-on pas que c'est dans les moments les plus délicats que se retrouvent les grandes équipes ?

— **Il n'empêche que depuis le début de la saison votre équipe n'affiche pas une grande régularité.**

— C'est vrai, depuis quelques semaines nous alternons les hauts et les bas. La stabilité n'est pas notre point fort. Il va pourtant falloir trouver l'équilibre.

— **C'est dû à quoi, selon vous ?**

— Physiquement les joueurs sont émoussés car, pour moi, ce n'est pas spécialement un problème de motivation, ni de relâchement. Nancy, on ne l'a pas pris de haut si c'est ce que vous croyez, ce n'est pas dans nos habitudes. Les joueurs parisiens ont un gros mental et la volonté de tout gagner.

— **Pour vous, cette trêve tombe-t-elle bien ?**

— Si je ne parle que de moi, non ! Pour le reste de l'équipe, oui. Nous allons récupérer nos blessés et notre effectif sera au complet à la reprise. Dix jours de repos ne seront pas superflus, c'est d'ailleurs le minimum. Pour vraiment se vider la tête, penser à autre chose qu'à la compétition, on aurait aimé plus de jours de vacances. Quand on arrive à oublier le ballon, l'envie est plus forte quand on reprend l'entraînement. On a vraiment envie de bouffer la chique !

— **Vous reprendrez le Championnat par un déplacement à Monaco. Ce sera une rencontre décisive ?**

— A mon avis, le match le plus important n'est pas celui-ci mais le prochain, contre Montpellier : il nous faudra absolument l'emporter pour ne pas se laisser décrocher, tout en espérant un faux pas de Monaco à Lens. Les Lensois ont le couteau sous la gorge, ils sont capables de faire trébucher le leader.

— **Les Monégasques vous impressionnent-ils ?**

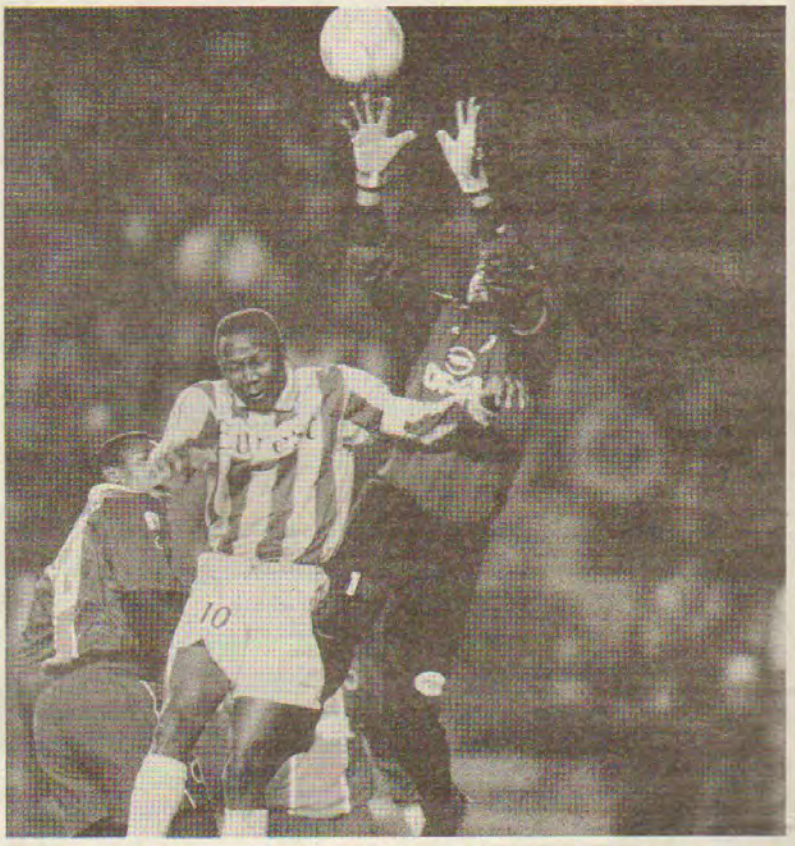
— Ils sont sur une série extraordinaire. Leur rythme est vraiment phénoménal puisqu'ils ont pris vingt-cinq points sur trente. Mais eux non plus ne sont pas à l'abri de contre-performances... »

V. M.

Il y a un an, Benoît Cauet était aux côtés de Ferri et de Gourvennec. Samedi dernier, il se trouvait dans l'autre camp, à la relance.

Nantes, comme au bon jeune temps !

Les Canaris, il n'y a pas si longtemps encore, étaient habitués à ce genre de rencontre au sommet. C'est donc avec avidité et envie qu'ils se sont retrempés dans l'ambiance quasi européenne d'un grand rendez-vous face au Paris-SG. A l'arrivée, un 0-0 plaisant.



Jocelyn Gourvennec (en bas), inspiré, a cherché vainement le chemin du but parisien, ne trouvant pas auprès de Japhet N'Doram, blessé, les relais habituels.

IL n'y a que Paris, ses paillettes et ses strass, pour filer pareillement le stress à une province, frondeuse et craintive à la fois, éduquée en tout cas à siffler le Parisien jalousé. Ainsi la Beaujoire a applaudi Monaco qui s'échappe, vainqueur par procuration d'un adversaire que le FC Nantes Atlantique n'a pas mis à terre tout seul. Il n'a pas su, il n'a pas pu. Tout simplement.

Alors l'attention du peuple de Nantes s'est reportée ailleurs, à l'heure où le speaker égrène les résultats, où les joueurs se réchauffent de la buée d'un vestiaire et où les spectateurs s'en repartent en rangs serrés. L'enceinte jaune, samedi, a fait quasiment le plein des voix et retrouvé ses habits du dimanche. « C'est drôle, on avait perdu l'habitude de jouer dans un stade plein, a remarqué le bon Christophe Pignol. Depuis le début de saison, avec cette tribune vide, c'était tristounet. Là, on s'est vraiment retrempés dans l'ambiance des grands rendez-vous européens ou nationaux. » Il n'y a pas si longtemps encore, le FCNA animait de son jeu flamboyant les samedis soir d'un Championnat à sa pogne. Certains se sont ainsi rafraîchi la mémoire et ont radoté : « Ah, le bon vieux temps !... »

Eh oui ! le nostalgique s'est saoulé à l'ivresse de ce Nantes-PSG qui passe et passera pour un bon gros match. Au mois de décembre, à la veille des fêtes, ce n'est pas si courant d'assister à un pareil festin. D'ordinaire, les jambes sont lourdes et les esprits fatigués par six mois de compétitions usantes. Le terrain non plus ne facilite pas les cavaleries de chevau-légers.

Or tout, dans cette rencontre, s'est nourri de cette sorte de plaisir partagé qu'un arbitre, Claude Colombo, a parfaitement rendu. Pas un coup de sifflet de travers pour un match qui n'en méritait d'ailleurs pas. Le haut niveau, la preuve, se suffit parfois à nourrir un spectacle de qualité. L'enjeu n'est pas toujours éloigné d'un jeu propre et net. Un seul avertissement, pour Paul Le Guen, autrement dit rien ! Et pourtant nous avons vu de l'engagement, de la sueur versée, du foot maîtrisé, quelques belles passes d'armes individuelles.

Désormais, Suaudeau sera plus exigeant

Le FC Nantes Atlantique, il n'y a pas si longtemps moribond, n'a pas été en reste, bouclant pour l'occasion son quinzième match de suite sans défaite (sept victoires, huit nuls depuis le 2-2 à Auxerre, le 19 septembre). « Je crois que les deux équipes méritent des félicitations ; enfin, quand je dis les deux, je pense surtout à nous, car le PSG en reçoit suffisamment comme ça depuis le début de saison », a souri Jean-Claude Suaudeau.

L'entraîneur nantais, compétiteur dans l'âme, ne s'est pas satisfait d'un pareil résultat car c'est la victoire qui motive le champion mais, dans son analyse, il n'a pas oublié de suggérer qu'un succès parisien n'aurait pas été usurpé. « Je n'aurais pas hurlé au scandale, tout comme je reste persuadé qu'au match aller on ne méritait pas de perdre 1-0. » Voilà, c'est dit. En revanche, il ne s'appuiera pas sur le rendez-vous du Parc, en septembre, pour avancer ses pions alors qu'à son point de vue les quatre-vingt-dix minutes du week-end peuvent servir de « référence ». Pas tant qu'elles furent exceptionnelles mais bien parce que « Nantes revient de tellement bas qu'il est réconfortant de l'avoir vu batailler et s'élever au niveau du PSG ». D'un Paris, on vous l'assure, qui n'avait rien d'un vieillard ou d'un demi-sel. Il s'agit bien d'un leader potentiel que le FCNA a pu, en définitive, museler au terme d'un 0-0 qui aurait pu se muer en 2-2 tant il a été animé.

Si, dixit Suaudeau, « ce soir *(NDLR : samedi)* je me fichais de notre série car il y avait des risques pour qu'elle s'interrompe et que l'on n'aurait pas chuté face à n'importe qui », Nantes est tout de même satisfait du dénouement, quand bien même il cède une place dont Lyon s'empare. « Le comportement d'ensemble de l'équipe me permet désormais de lui demander davantage, d'être plus exigeant ou, simplement, de prolonger. Désormais, la discussion

Photos Michel DESCHAMPS

va être plus facile car l'exigence que je réclame n'est pas trop leur demander. Ils sont capables de belles choses. C'est bien de le savoir, c'est encore mieux de l'avoir appliqué face à un adversaire pareil. »

L'entraîneur, sans grimper aux rideaux, n'est pas mécontent. Mais tout le monde n'a pas le sourire aussi facile. Japhet N'Doram, présent sur le terrain mais si peu conforme à l'animateur qu'il est d'ordinaire, n'est visiblement pas heureux. « Si c'était pour faire ça, ça n'en valait pas la peine, nous a-t-il confié, d'un filet de voix presque éteint. J'ai vraiment été très, très handicapé par ma cheville *(NDLR : une entorse à la cheville droite qui l'a tenu éloigné des entraînements durant toute la semaine passée)*. Je n'avais pas mes appuis pour démarrer, pour enchaîner, pour changer de direction. J'étais dans la quasi-impossibilité de sauter, j'étais mal physiquement. J'ai raté mon match mais Nantes a fait ce qu'il fallait car le PSG a été bon, avec plusieurs occasions de marquer. » Le Tchadien est triste et s'inquiète car sa cheville, peu ménagée samedi soir, devrait lui valoir quelques souffrances cette semaine. Cependant cette flagellation personnelle est atténuée, voire mise en veilleuse par son coach. « Je n'étais pas dupe, je savais que "Japh" serait gêné mais il a fait ce que j'attendais. Sa présence a inquiété le PSG et rassuré ses coéquipiers. Derrière, à Paris, ils ne sont pas trop montés. » Cet aspect tactique devrait mettre un peu de baume au cœur de N'Doram, statue vivante du bien-vivre nantais.

Cette parenthèse refermée, Mickaël Landreau, « un peu tendu par l'adversaire et le stade plein », s'en est sorti comme un chef. Il a raison d'épater Suaudeau car il est resté le même, authentique. L'opposition entre le plus jeune gardien de but de France et le plus vieux (Lama) n'a pas tourné à l'avantage du second. Par ailleurs, Jocelyn Gourvennec prend davantage d'importance au fil des rencontres et à mesure qu'il détermine son territoire. « Le fait d'avoir gagné à Lens (4-0) nous permet de ne pas trop regretter ce 0-0 chez nous ; je crois que les deux équipes étaient solides et le niveau de ce match comparable aux précédents. Tous les grands rendez-vous se jouent, se gagnent au milieu. A Paris la première mi-temps, à nous la seconde. » Laurent Guyot s'inscrit dans cette ligne. « C'était une partie d'échecs », où Paris n'a pas réussi le mat « car on fait un match sérieux qui m'a rappelé le Nantes-PSG de 1993 quand on l'avait emporté 1-0, sur penalty ».

Christophe Pignol, l'un des glorieux anciens des temps heureux, avoue aussi que l'équipe nantaise était « un peu nerveuse car elle a trop attendu ce match au sommet ». Comme un collégien qui se retrouve les jambes coupées, ou plutôt lourdes, une fois face à l'événement. « Alors, quand j'y repense, je me dis que c'est un bon 0-0. On n'est pas passé au travers de ce match de prestige. Mais bon, même si personne ne s'est ennuyé, un 0-0 laisse toujours un goût bizarre d'insatisfaction. Pourtant, on a fait le match que l'on devait faire. » La série d'invincibilité nantaise a sans doute camouflé un temps cette nécessité. Paris-SG aura eu le mérite de remettre les choses au clair. Constat de Jean-Michel Ferri : « Nantes n'a pas pris de but face à une équipe redoutable ; la force des grands est de savoir se ressaisir dans les moments importants. »

Nantes l'a réussi depuis la mi-septembre. Paris-SG en a fait la démonstration en Loire-Atlantique. Nantes et Paris-SG ont tous les deux apporté la preuve de leur vitalité. 0-0 donc, balle au centre...

Patrick DESSAULT à Nantes

Warmuz : « Arrêtons de douter ! »

Blessé fin avril contre Montpellier, c'est également contre l'équipe de Mézy que le gardien lensois a retrouvé le Championnat samedi. Au printemps, Lens était européen. Après sa défaite à la Mosson, le voilà aux portes de l'enfer. Et, vendredi, Monaco vient clore l'année à Bollaert... Warmuz garde pourtant le moral.

« GUILLAUME WARMUZ, **vos retrouvailles avec la compétition s'étaient plutôt bien passées, la semaine dernière, en Coupe de la Ligue (victoire 2-0 à Niort). En revanche, en Championnat, votre rentrée n'a pas empêché Lens d'aligner un septième match de suite sans victoire...**

— Montpellier mérite ses trois points. Nous avons bien joué pendant une mi-temps mais, après la pause, nos adversaires ont su nous faire reculer et nous pousser à la faute...

— **Fin août, le RC Lens avait remporté face à Montpellier sa quatrième victoire (3-2) en quatre matches et était seul en tête. Comment le spectateur forcé que vous avez été pendant de longs mois explique-t-il la dégringolade qui a suivi ?**

— Je ne veux pas entrer dans des polémiques trop techniques. J'ai un avis et, si l'entraîneur me le demande, je lui en ferai part. C'est un sujet sensible qui touche les joueurs et l'entraîneur, ça se règle donc en famille. Je n'ai pas envie de tuer mon club. Toutefois, il faut regarder les choses en face : aujourd'hui, c'est notre maintien qui est en jeu ! Lens doit sauver sa peau !

— **Comment ?**

— En retrouvant rigueur défensive et confiance. Ces vertus ont longtemps fait la réputation de Lens, équipe difficile à battre. Avant, il nous arrivait aussi de perdre des matches, mais on ne faisait pas des cadeaux à l'adversaire comme contre Nantes *(NDLR : défaite de Lens 0-4, le 6 décembre)* ! Il ne faut pas non plus se contenter de défendre comme à Montpellier. Il faut retrouver la rigueur, qui ramènera la confiance, qui renforcera la rigueur, etc.

— **Êtes-vous optimiste ?**

— Bien sûr ! Comme on n'a rien changé de fondamental depuis deux ans, ce n'est pas possible qu'on en reste là ! Ce n'est pas normal ! On peut finir dixième à la limite dans une saison sans, mais jouer la relégation, c'est impossible !

— **Vous dites que rien n'a changé depuis deux ans, mais à l'intersaison Slavo Muslin a quand même remplacé Patrice Bergues comme entraîneur...**

Photo Daniel BARDOU

Enfin de retour, Guillaume Warmuz montre la voie à ses coéquipiers : « C'est la rigueur qui ramènera la confiance qui renforcera la rigueur... »

— Ce n'est pas facile pour lui. Aujourd'hui, Slavo Muslin est le plus malheureux des hommes : il est arrivé dans un groupe qui marchait bien et ça ne marche pas ! Je crois que l'équipe ne s'est jamais remise du 5-1 encaissé à Monaco début septembre. C'est le tournant de la saison. Ce 5-1 a fait très mal !

« Le public a raison de siffler ! »

— **Selon vous, le problème serait donc essentiellement d'ordre psychologique ?**

— Si le problème était physique ou si la zizanie régnait dans le groupe, je serais vraiment inquiet. Mais ce n'est pas le cas ! L'ambiance est très, très bonne. Alors, le message que j'essaie de faire passer est : arrêtons de douter ! Regardons le positif : à Niort et à Montpellier, on a réussi trois bonnes mi-temps sur quatre !

— **Une ambiance trop bonne quand les résultats ne suivent pas n'est-elle pas le signe d'un manque d'esprit de rébellion ?**

— Attention, nous sommes des professionnels ! On ne se laisse pas vivre ! On est conscients de la situation !

— **Au-delà de votre défaite à Montpellier, pensez-vous que votre retour puisse constituer un déclic ?**

— Moi, j'ai le moral pour tout le monde ! Je sais que j'ai failli ne jamais rejouer au football. Je n'aborde donc plus les matches de la même façon, je vais à l'essentiel. J'ai une telle envie de jouer ! Alors, leyons la tête, arrêtons de faire des cadeaux et on ne va pas rester seizièmes, c'est sûr ! A Montpellier, nous avons perdu, mais au moins nous ne nous sommes pas battus nous-mêmes.

— **Grâce à Guillaume Warmuz ?**

— Non, grâce à une prise de conscience collective.

— **Avez-vous beaucoup souffert d'assister impuissant aux mauvais résultats de votre équipe ?**

— C'est parfois énervant d'être sur le côté, mais la seule chose vraiment dure, c'est quand on a tiré la Lazio de Rome comme adversaire en Coupe d'Europe. J'aime bien les équipes italiennes et ce choc représentait l'aboutissement, la récompense de notre bon parcours en Championnat la saison dernière.

— **Que pensez-vous du comportement du public lensois dans cette passe difficile ?**

— Qu'il s'en prenne aux joueurs comme il l'a fait contre Nantes, c'est normal ! Qu'il nous siffle, qu'il nous conspue, qu'il nous insulte, je le comprends. Les spectateurs ont raison ! Nous sommes là pour défendre leurs couleurs. Qu'ils applaudissent Nantes, je le comprends aussi : les Nantais le méritaient. Mais que le public crie "Olé !" quand Nantes se met à jouer à la passe à dix, je ne comprends plus : j'ai l'impression que nos supporters se punissent eux-mêmes.

— **Que leur promettez-vous pour vendredi, contre Monaco ?**

— J'espère leur offrir un beau cadeau de Noël, et je leur promets qu'on va retrouver nos vertus ! »

Dominique COURDIER

Lens-Monaco, le match des séries

Le parcours du RC Lens dans le Championnat 1996-97 est extrêmement curieux. Les Nordistes ont commencé par quatre victoires de suite, occupant la première place durant trois journées.

Ils ont ensuite pris trois points lors des huit matches suivants, chutant au quatorzième rang (5 octobre, 11e journée). Ensuite, trois nouveaux succès de rang les ont ramenés à la quatrième place (2 novembre, 15e journée).

Depuis, ils n'ont pris qu'un point (1-1 à Nancy le 30 novembre, 20e journée) au cours des huit dernières rencontres (la plus mauvaise série de la saison en Première Division) et sont retombés au seizième rang, celui de premier non-relégable, depuis la journée précédente (7 décembre).

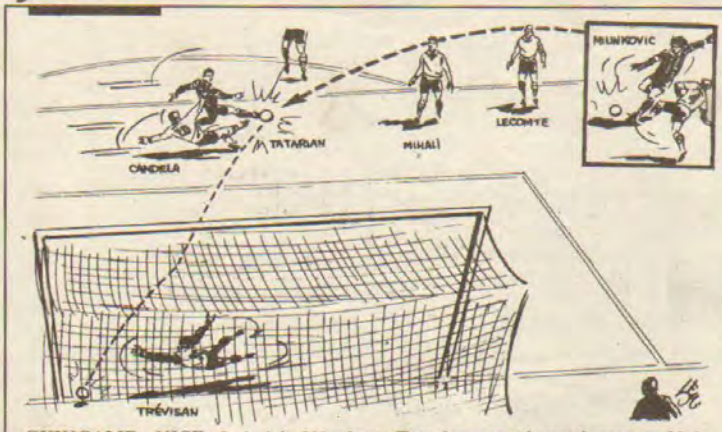
Il y a une grosse vingtaine d'exemples de séries pires que celle-ci depuis 1945 en Division 1.

Mais toutes, sans exception, concernent des équipes ayant finalement chuté en Division 2, sort qu'on ne peut imaginer promis à une formation comme le Lens 1996-97, qui figurait au départ parmi les outsiders de la compétition et s'est honorablement comporté en Coupe d'Europe ces deux dernières saisons.

Signalons que le pire enchaînement reste celui de Sochaux en 1945-46 avec un point pour les treize derniers matches de la saison, alors que le « record » de défaites d'affilée appartient à Toulon (1964-65) et... à Lens (1988-89) avec huit revers de suite.

Le Lens-Monaco de vendredi sera celui des séries, puisque de son côté Fabien Barthez n'a pas encaissé de but depuis 599 minutes (le dernier a été réussi par le Marseillais Roy le 6 novembre à la 31e minute de OM-ASM). Cependant, Barthez et Monaco devront attendre encore avant de songer aux records d'invincibilité de Gaëtan Huard (1 176 minutes avec Bordeaux en 1992-93) et des Girondins (1 202 minutes sans but encaissé lors de la même saison).

J.-J. V.



GUINGAMP - NICE : 0- 1. A la 61e minute Tatarian, monté avec à-propos, dévie astucieusement un centre de Milinkovic pour le seul but du match.

22e JOURNÉE — 14 ET 15 DÉCEMBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
	11	7	4	0	11	6	2	3	22	13	6	3	1. Monaco	45	22	6	15	10	37	16	+ 21
	10	6	3	1	12	6	4	2	22	12	7	3	2. Paris-SG	43	17	4	17	11	34	15	+ 19
	11	7	3	1	11	4	3	4	22	11	6	5	3. Bastia	39	15	5	15	18	30	23	+ 7
	12	8	2	2	10	2	5	3	22	10	7	5	4. Bordeaux	37	20	8	12	15	32	23	+ 9
	10	6	2	2	12	3	6	3	22	9	8	5	5. Auxerre	35	21	8	7	8	28	16	+ 12
	10	4	4	2	12	5	4	3	22	9	8	5	6. Metz	35	11	7	12	10	23	17	+ 6
	12	9	0	3	10	2	1	7	22	11	1	10	7. Strasbourg	34	21	10	6	20	27	30	— 3
	10	6	4	0	12	2	4	6	22	8	8	6	8. Lyon	32	19	6	11	27	30	33	— 3
	12	5	4	3	10	2	6	2	22	7	10	5	9. Nantes	31	27	13	14	12	41	25	+ 16
	12	7	2	3	10	0	7	3	22	7	9	6	10. Marseille	30	18	9	4	9	22	18	+ 4
	12	5	4	3	10	2	4	4	22	7	8	7	11. Guingamp	29	11	9	7	10	18	19	— 1
	10	8	2	0	12	0	2	10	22	8	4	10	12. Rennes	28	18	4	7	26	25	30	— 5
	12	5	4	3	10	2	3	5	22	7	7	8	13. Lille	28	18	17	5	15	23	32	— 9
	10	3	4	3	12	3	3	6	22	6	7	9	14. Le Havre	25	12	9	10	16	22	25	— 3
	10	3	4	3	12	3	3	6	22	6	7	9	15. Cannes	25	8	7	6	16	14	23	— 9
	10	4	2	4	12	3	2	7	22	7	4	11	16. Lens	25	17	18	8	17	25	35	— 10
	11	4	3	4	11	0	6	5	22	4	9	9	17. Montpellier	21	10	10	8	15	18	25	— 7
	12	2	5	5	10	2	2	6	22	4	7	11	18. Caen	19	10	10	6	16	16	26	— 10
	12	1	7	4	10	2	0	8	22	3	7	12	19. Nancy	16	11	13	5	16	16	29	— 13
	11	2	4	5	11	2	0	9	22	4	4	14	20. Nice	16	8	12	10	27	18	39	— 21

MONACO 1 (0) CANNES 0

Anderson (86')

BARTHEZ	4	LEMASSON	4
BLONDEAU	4	JEMMALI	3
GRIMANDI	4	KOOT	4
DUMAS	4	Y. FISCHER	3
L. MARTIN	4	FERRIER	3
LEGWINSKI	3	ASSIGNON	4
DJETOU	3	(MOURET, 86')	
BENARBIA	4	LUCCIN	4
COLLINS	4	DAURY	3
(T. HENRY, 62')		ÉTAMÉ	3
ANDERSON	4	CHARVET	3
GRASSI	3	ABOU	4
(IKPEBA, 62')			
Total	41	Total	38

Entr. : Tigana — Entr. : G. Lacombe

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Ferrier (21'), Luccin (35') à Cannes.

11' : Benarbia sert Grassi, et Lemasson, d'une claquette, éloigne le ballon convoité par Anderson.
22' : une lourde reprise de volée de Collins trouve Jemmali sur sa route.
28' : sur une ouverture de Ferrier, Abou contrôle de la poitrine, et, seul devant Barthez, loupe complètement sa frappe.
52' : Barthez plonge dans les pieds d'Abou et s'empare du ballon.
86' : Ikpeba dévie, de la tête, pour Martin dont le centre instantané trouve le crâne d'Anderson qui trompe Lemasson (1-0).

11/20

NANTES 0 PARIS-SG 0

LANDREAU	4	LAMA	4
CHANELET	3	ALGÉRINO	3
L. GUYOT	3	NGOTTY	4
DECROIX	3	LE GUEN	3
PIGNOL	3	DOMI	3
J.-M FERRI	3	L. FOURNIER	4
MAKELELE	3	CAUET	3
LE ROUX	3	GUÉRIN	4
(LE DIZET, 83')		RAI	3
CAROTTI	3	LOKO	3
(DA ROCHA, 69')		DELY VALDES	2
GOURVENNEC	4	(ANELKA, 65')	
N'DORAM	3		
Total	35	Total	36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Ricardo

34 978 spectateurs, dont 32 747 payants.
Recette : 2 838 443 F.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissement : Le Guen (48') au Paris-SG.

20' : énorme cafouillage devant le but parisien. Les Nantais réclament en vain un penalty.
23' : passe de Guérin à Loko qui évite Landreau mais voit son tir repoussé par Decroix.
27' : Loko sert Rai, mais Guyot sort le ballon de la tête.
39' : Gourvennec, d'une louche superbe, dépose le ballon sur la tête de N'Doram, mais Lama claque le ballon en corner.
73' : débordement de Loko qui centre pour Rai. Landreau récupère la ballon miraculeusement.

14/20

LILLE 1 (0) BASTIA 2 (1)

Garcion (72') — Vandecasteele (45') Laurent (56')

AUBRY	3	PIVETEAU	3
DUNCKER	3	VALÉRY	3
T. RABAT	3	P. MOREAU	3
DINDELEUX	3	M. SOUMAH	4
HAMPARTZOUMIAN	4	S. PEREZ	4
HITOTO	3	D. SANTINI	3
COLLOT	4	ROOL	3
BANJAC	3	SWIERCZEWSKI	4
(A. GARCIA, 56')		VANDECASTEELE	4
RENOU	3	(CAMADINI, 73')	
(ABED, 76')		SILJAK	3
BOUTOILLE	3	(GOHEL, 68')	
GARCION	4	LAURENT	3
		(EYDELIE, 85')	
Total	36	Total	37

Entr. : Cavalli — Entr. : Antonetti

8 066 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Valéry (12'), P. Moreau (60'), Piveteau (72'), Gohel (75') à Bastia.

38' : Collot alerte Hampartzoumian seul sur la gauche. Ce dernier croise un peu trop sa tentative.
45' : mauvais renvoi de la défense lilloise suite à un corner. Vandecasteele, des 25 mètres, reprend de volée (0-1).
56' : longue relance de Soumah dans l'axe. Siljak rate son contrôle et... prend Dindeleux à contrepied. Laurent s'en va battre Aubry (0-2).
72' : Garcion alerte Collot qui le lui remet d'une « louche » par-dessus la défense. Et Garcion trompe Piveteau du droit (1-2).

11/20

BORDEAUX 2 (1) RENNES 0

K. Diawara (43')
Zanotti (78')

BODART	4	PANDUROVIC	3
GRENET	3	CARTERON	3
DOMORAUD	3	DENIS	3
GRALAK	4	LASSISSI	4
COLLETER	3	MAHÉ	3
LAMBOURDE	3	LAMBERT	
PAVON	4	(BIGNE, 35')	3
ZANOTTI	4	PAPURA	3
ZIANI	3	L. HUARD	3
(BIAGGIO, 79')		WILTORD	3
PAPIN	3	GUIVARC'H	4
(TOYES, 69')		P.-Y. ANDRÉ	2
K. DIAWARA	4	(JOHNSTON, 52')	
(THOLOT, 64')			
Total	38	Total	34

Entr. : Courbis — Entr. : Colleu

16 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4

17' : Colleter détourne sur la ligne une frappe de Guivarc'h.
21' : Lassissi catapulte, de la tête, le ballon sur le poteau. Le cuir lui revient et Domoraud sauve son équipe.
26' : Papin devance la sortie de Pandurovic, mais voit son lob renvoyé par la transversale.
43' : Domoraud ouvre sur Diawara qui, du gauche, ouvre la marque (1-0).
78' : Tholot adresse un centre millimétré pour Zanotti qui reprend de volée. Pandurovic est battu (2-0).

11/20

MARSEILLE 3 (1) AUXERRE 0

Gravelaine (39')
Libbra (85')
Jambay (87')

KÖPKE	3	COOL	2
MAKIN	3	WEST	3
MALUSCI	4	DANJOU	3
FRANCESCHINI	3	F. SILVESTRE	3
JAMBAY	4	RABARIVONY	2
ROY	4	HENNA	3
ECHOUAFNI	3	(TASFAOUT, 73')	
LETCHKOV	3	VIOLEAU	3
(FERRER, 84')		SAÏB	3
PEDROS	3	MARLET	2
(ASUAR, 73')		LASLANDES	2
GRAVELAINE	3	LEPAUL	3
(ROBIN, 89')		(DENIAUD, 78')	
LIBBRA	4		
Total	37	Total	29

Entr. : Gili — Entr. : Roux

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Roy (45'), Pedros (65'), Jambay (86') à Marseille ; Rabarivony (23'), Henna (65') à Auxerre.

39' : ballon perdu par Lepaul au milieu de terrain. Malusci donne instantanément à Gravelaine, dans l'axe, qui se décale sur la gauche et fusille Cool (1-0).
85' : sur un service de Malusci, Libbra parti à l'ultime limite du hors-jeu s'en va placer le ballon entre les jambes de Cool (2-0).
87' : Asuar décale Jambay, sur la gauche, qui s'arrache, passe Danjou et marque du plat du pied (3-0).

12/20

STRASBOURG 0 METZ 1 (1)

Pires (18')

VENCEL	4	LETIZI	5
RASCHKE	4	SONG	4
ISMAËL	4	TERRIER	4
DOGON	3	KASTENDEUCH	4
SUCHOPAREK	4	LANG	4
ROTT	4	SERREDSZUM	4
OKPARA	4	BLANCHARD	4
M'GHOGHI	3	ARPINON	4
(DACOURT, 60')		ISAIAS	4
BATICLE	5	(PAUK, 85')	
NOUMA	4	OYAWOLÉ	4
ZITELLI	4	(TUMBA, 76')	
		PIRES	5
Total	43	Total	46

Entr. : Duguépéroux — Entr. : J. Muller

19 681 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 5
Avertissements : Nouma (14'), Suchoparek (59'), Baticle (67'), Ismaël (77') à Strasbourg ; Oyawolé (40'), Serredszum (83') à Metz.

4' : Raschke repousse sur la ligne une reprise de Lang.
18' : Vencel dégage du poing sur Serredszum un corner d'Isaias. Le Messin remet dans le paquet et Pires en embuscade, à 5 mètres du but, ne rate pas l'occasion (0-1).
23' : Vencel dévie sur son montant droit un coup franc de Lang.
43' : reprise de la tête d'Okpara sur la barre de Létizi.
78' : coup franc des 30 mètres de Lang... sur le poteau.
79' : service de Raschke pour Okpara dont la frappe heurte à son tour le poteau.

14/20

NANCY 2 (1) LYON 3 (1)

Rabesandratana (41' s.p.)
Bonora (70')
Giuly (40', 59')
Bardon (50')

WIMBÉE	4	OLMETA	4
FANZEL	2	SASSUS	3
RABESANDRATANA	3	LAVILLE	3
P. FISCHER	3	MARCELO	3
F. BIANCALANI	2	BAK	3
AVENET	3	DEGUERVILLE	4
SÉCHET	4	DEPLACE	3
MOUSTAÏD	4	PATOUILLARD	3
(HOGNON, 64')		GIULY	5
ORUMA	4	(FOURET, 85')	
CASCARINO	3	BARDON	3
ÉLOI	3	(LINARES, 75')	
(BONORA, 64')		GAVA	5
Total	35	Total	39

Entr. : Bölöni — Entr. : B. Lacombe

6 476 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissements : Fanzel (38'), F. Biancalani (46'), P. Fischer (56') à Nancy ; Sassus (74'), Deplace (83') à Lyon.

40' : Gava déborde côté droit et centre en retrait pour Giuly qui ajuste Wimbée (0-1).
41' : Sassus accroche Olmeta. Penalty transformé par Rabesandratana (1-1).
50' : débordement et centre de Deguerville. Bardon se jette et marque (1-2).
59' : Gava lance Giuly qui prend de vitesse les défenseurs de Nancy et bat Wimbée (1-3).
70' : corner prolongé par Cascarino pour Bonora, au second poteau, qui reprend du gauche (2-3).

12/20

GUINGAMP 0 NICE 1 (0)

Tatarian (61')

TRÉVISAN	3	VALENCONY	4
LASPALLES	3	TATARIAN	4
JOZWIAK	4	SALIMI	3
MIHALI	3	(STEFANO, 46')	3
CANDELA	3	CRÉTIER	3
(J.-M. MOULIN, 81')		L. GOMIS	3
LECOMTE	3	DE NEEF	3
C. MICHEL	3	GIORIA	4
BARET	3	VERMEULEN	3
(CORIDON, 67')		POTTIER	3
CARNOT	3	(NÉGRE, 90')	
ROUXEL	3	MILINKOVIC	4
(HORLAVILLE, 61')		DEBBAH	3
WREH	3		
Total	34	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Takac

7 558 spectateurs. Recette : 507 577 F.
Arbitrage de M. Kalt 3
Avertissements : Jozwiak (66') pour Guingamp ; De Neef (52'), L. Gomis (67'), Crétier (71') pour Nice.

20' : belle frappe de Rouxel sur le poteau après une action entre Carnot et Wreh.
61' : Tatarian, monté avec à propos, dévie astucieusement un centre de Milinkovic (0-1).
72' : bel arrêt en extension de Valencony sur un centre de Candela.
80' : Laspalles sauve sur la ligne un ballon de Debbah qui avait évité Trévisan.
84' : arrêt extraordinaire de Valencony sur une reprise de volée de Horlaville consécutive à un corner de Carnot.

9/20

CAEN 4 (2) LE HAVRE 0

Guerreiro (3')
Bancarel (21', 75')
S. Roche (86')

BORRELLI	3	REVAULT	2
LEWANDOWSKI	3	LOUIS-JEAN	3
(TANGUY, 79')		D. DIAWARA	3
S. MOREAU	3	BERTIN	3
GLONEK	3	PASCUAL	2
Jo. FERNANDEZ	4	MAZZONCINI	3
LIÈVRE	3	BRANDO	3
GUERREIRO	4	DHORASOO	2
S. ROCHE	3	(SAMSON, 58')	
DEDEBANT	3	HUYSMAN	3
BANCAREL	4	WIESZCZYCKI	3
(BAJKUSA, 81')		(NOVAK, 81')	
NÉE	3	R. BOLI	2
(SOMMEIL, 60')			
Total	36	Total	29

Entr. : David — Entr. : Exbrayat

14 063 spectateurs. Recette : 633 005 F.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Lièvre (16'), S. Roche (45'), Lewandowski (56') à Caen ; Mazzoncini (40'), Dhorasoo (52'), D. Diawara (67'), Bertin (88') au Havre.
3' : un corner, de la droite, de Dedebant trouve Guerreiro, aux 18 mètres, qui place une fantastique reprise de volée du gauche (1-0).
21' : Bancarel trompe Revault d'un tir croisé, touché au passage par Bertin, de l'entrée de la surface (2-0).
75' : Guerreiro donne pour Bancarel, à l'entrée de la surface, qui d'un tir puissant surprend une nouvelle fois Revault (3-0).
88' : magnifique coup franc, des 25 mètres, de Stéphane Roche qui laisse Revault sans réaction (4-0).

11/20

MONTPELLIER 1 (0) LENS 0

Sanchez (69')

MARTINI	3	WARMUZ	5
BAILLS	3	ADJOVI-BOCO	2
PRUNIER	4	WALLEMME	3
LAUREY	3	DEHU	3
S. BLANC	3	DELMOTTE	3
ROUVIÈRE	3	FOÉ	3
SAUZÉE	3	DEBÈVE	3
JAVARY	3	BRUNEL	3
(LEFÈVRE, 58')		RYTCHKOV	3
SANCHEZ	4	CAMARA	2
(KOSECKI, 73')		SMICER	4
BAKAYOKO	3		
L. ROBERT	3		
(F. MARTIN, 79')			
Total	35	Total	34

Entr. : Mézy — Entr. : Muslin

8 059 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Prunier (26'), Javary (41'), Martini (88') à Montpellier ; Warmuz (64'), Dehu (88'), Brunel (89') à Lens.

21' : un coup franc de Sauzée termine sur l'arête droite du but de Warmuz.
40' : Delmotte retient Sanchez par le maillot. Sauzée place le penalty en force sur la transversale.
56' : Sauzée sert Bakayoko, le ballon revient sur Rouvière dont la reprise est détournée par Warmuz.
69' : centre de Robert côté gauche, Sanchez devant Wallemme pour tromper Warmuz d'une tête croisée (1-0).
78' : chevauchée de Bakayoko, Warmuz s'interpose avec succès.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Diawara trace son chemin

Il n'est pas rare en fin de saison que les entraîneurs lancent dans le grand bain leurs nouvelles pousses, histoire de les aguerrir en vue de l'exercice suivant. C'est le bonheur qui est arrivé à Kaba Diawara au mois de mai. A Lille, pour la clôture de la saison, le jeune Bordelais avait même décroché une place de titulaire. Sans complexe, il avait profité de cette occasion qu'on lui donnait pour inscrire le second but de la victoire girondine.

Le Championnat s'est arrêté, l'été s'est installé et la journée de reprise est venue, annonçant une autre bonne nouvelle pour Diawara, promu titulaire face au Havre. Mais cette fois Kaba n'a pas marqué. Quelques rencontres en National 2 et Kaba est revenu, lors de la dixième journée face à Strasbourg. Là, il est entré en remplacement de Biaggio à la soixante-quatrième minute.

Trois minutes plus tard, il trompait Vencel. Depuis, Kaba Diawara n'a plus quitté l'effectif bordelais. Le plus souvent remplaçant, parfois titulaire, comme samedi contre Rennes, Diawara, entre Division 1 et National 2, fait ses gammes avec assiduité. Il joue le temps qu'on lui donne et l'utilise le plus souvent pour marquer. Ainsi contre Rennes, il a inscrit son cinquième but de la saison, du pied droit, contrairement aux quatre premiers, marqués du gauche.

A force de jouer le joker-buteur, il se retrouve deuxième buteur du club derrière... « JPP » lui-même. A vingt et un ans (il les a fêtés hier) et avec quinze matches de D 1 dans les jambes, Kaba est ni plus ni moins le dauphin de Papin. Une bonne raison de croire en lui !

Kaba DIAWARA (Bordeaux).
Né le 16 décembre 1975 à Toulon.
1,79 m ; 75 kg.
Premier match en D 1 le 18 mai 1996, Lille-Bordeaux : 0-2.

BORDEAUX
1995-1996 : 1 match, 1 but.
1996-1997 : 14 matches, 5 buts.
Total : 15 matches, 6 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 15.
Buts : 5 (Strasbourg, Lens, Paris-SG, Lyon, Rennes).
Passe décisive : 1 (Paris-SG).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Photo Alain de MARTIGNAC

Flashes

● Les Bastiais, vainqueurs à Lille, ont remporté trois de leurs quatre derniers déplacements.

● En marquant quatre buts, les Caennais ont réalisé une première face au Havre. Depuis le début de saison ils n'avaient jamais inscrit plus de trois buts en une soirée au stade d'Ornano.

● Il avait déjà marqué contre son camp, pour Guingamp, mais pas encore pour son club. Samedi, Frédéric Tatarian a comblé ce manque en inscrivant le but de la victoire de Nice à Guingamp.

● Robert Pires avait inscrit les trois buts de la victoire de Metz sur Strasbourg lors du match aller. Samedi, c'est encore lui qui a trompé Alexander Vencel.

● Les Lensois ont subi une nouvelle défaite à Montpellier, leur sixième en sept journées (Lille 1-2, Bordeaux 3-4, Marseille 1-2, Strasbourg 1-2, Nantes 0-4, Montpellier 0-1).

● Rien ne va plus pour le LOSC, qui a perdu ses trois dernières rencontres (Auxerre 0-1, Rennes 0-2, Bastia 1-2).

● Invaincus, les Nantais le sont depuis désormais quinze journées. Série à suivre à Lyon vendredi.

● Christophe Sanchez a inscrit face à Lens son premier but de la saison.

● Paul Le Guen a disputé à Nantes son quatre centième match de Première Division. Dans le même temps, Christophe Revault jouait sa centième rencontre à Caen.

La question

Les Strasbourgeois ont chuté à domicile face à Metz. Depuis quand n'avaient-ils plus perdu sur leur pelouse ?

La dernière défaite de Strasbourg à la Meinau remontait au 14 septembre face à Bastia (1-3). Depuis, les Alsaciens avaient successivement reçu Lille (3-0), Marseille (2-1), Guingamp (2-1), Nancy (3-1), Montpellier (2-1), Cannes (2-0) et Lyon (3-0) : sept matches pour autant de victoires avant que le but de Pires ne mette fin samedi à cette série.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
Jeudi 19 décembre à 20 h 30
Bastia - Bordeaux (M. Duhamel)
Vendredi 20 décembre à 20 heures
Nice - Lille (M. Gonon)
Rennes - Marseille (M. Puyalt)
Auxerre - Strasbourg (M. Batta)
Metz - Caen (M. Léon)
Le Havre - Nancy (M. Kalt)
Lyon - Nantes (M. Garibian)
Lens - Monaco (M. Bré)
Cannes - Guingamp (M. Saules)
Paris-SG - Montpellier (M. Moulin)

Fair-play

22e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 7 pts. **Bordeaux** : néant. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 7 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : néant. **Lyon** : 2 pts. **Marseille** : 2 pts. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 6 pts. **Nancy** : 6 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : 7 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 33 pts ; 2. Metz, 41 pts ; 3. Paris-SG, 45 pts ; 4. Nantes, 49 pts ; 5. Caen, Monaco, 50 pts ; 7. Guingamp, Rennes, 55 pts ; 9. Bordeaux, 65 pts ; 10. Montpellier, 67 pts ; 11. Cannes, Strasbourg, 69 pts ; 13. Lens, 76 pts ; 14. Nice, 79 pts ; 15. Lyon, Nancy, 82 pts ; 17. Le Havre, 95 pts ; 18. Bastia, 97 pts ; 19. Lille, 111 pts ; 20. Marseille, 116 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

22e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Domoraud, Tholot. **Caen** : Guerreiro. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Collot. **Lyon** : Gava (2), Deguerville. **Marseille** : Roy, Malusci, Asuar. **Metz** : néant. **Monaco** : L. Martin. **Montpellier** : L. Robert. **Nancy** : Rabesandratana. **Nantes** : néant. **Nice** : Milinkovic. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), 9.
2. Benarbia, Ikpeba (Monaco), 5.
4. Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pires (Metz), Anderson (Monaco), Gourvennec (Nantes), Leonardo (Paris-SG), Mahé (Rennes), 4.
13. Swierczewski, Vandecasteele (Bastia), Ziani (Bordeaux), Pedros (Marseille), T. Henry (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), N'Doram (Nantes), Dely Valdes, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), 3.

Buteurs

Joueurs	22e j.	D	G	T	P	M	Total
1. N'Doram (Nantes)	0	6	1	5	2	22	14
Guivarc'h (Rennes)	0	7	1	2	4	21	14
Zitelli (Strasbourg)	0	1	9	2	2	19	14
4. Drobnjak (Bastia)	0	4	1	4	2	18	11
Caveglia (Lyon)	0	11	0	0	0	18	11
6. Becanovic (Lille)	0	3	1	2	4	20	10
Anderson (Monaco)	+1	6	2	1	1	20	10
8. Papin (Bordeaux)	0	3	0	4	1	19	8
T. Henry (Monaco)	0	5	2	1	0	22	8
Dely Valdes (Paris-SG)	0	2	5	1	0	17	8

11. Giuly (Lyon), Pires (Metz), Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Leonardo (Paris-SG), 7.
16. Saïb (Auxerre), Bancarel (Caen), Wreh (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Gravelaine (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Chaouch, Debbah (Nice), 6.
24. Laslandes (Auxerre), K. Diawara (Bordeaux), Dehu (Lens), Gava (Lyon), A. Traoré (Metz), Da Rocha (Nantes), Loko (Paris-SG), 5.
31. Moravcik (Bastia), Tholot (Bordeaux), Mendy (Caen), Bertin (Le Havre), Boutoille (Lille), Durand (Marseille), Sauzée (Montpellier), Bonora, Gray (Nancy), Rai (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 4.
42. Diomède, Lepaul, Marlet, Sibierski (Auxerre), Laurent, S. Perez, Swierczewski (Bastia), Micoud (Bordeaux), Abou, Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Huysman, Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Collot (Lille), Cocard (Lyon), Roy (Marseille), Adam (Metz), Collins, Legwinski, Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), P. Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Nouma, Okpara (Strasbourg), 3.
71. Goma (Auxerre), Gohel, Vandecasteele (Bastia), Ba, Biaggio, Zanotti, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, Daury, Leroy (Cannes), Jozwiak, Rouxel (Guingamp), R. Boli, Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garçion (Lille), Bardon (Lyon), Echouafni, Jambay, Libbra (Marseille), Blanchard (Metz), Ferhaoui (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Decroix, Ferri, Savinaud (Nantes), Cauet (Paris-SG), Huard, Johnston (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), 2.

103. Deniaud (Auxerre), Camadini, Eydelie (Bastia), Colleter, Gralak, Grenet (Bordeaux), Bajkusa, Fernandez, Rival, Roche (Caen), Bedrossian, Capoue, Compan, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Coridon, Lecomte (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), Abed, Carrez, Garcia, Renou (Lille), Deplace, Fouret (Lyon), Asuar, Letchkov (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaïas, Lang, Strasser (Metz), Petersen (Monaco), Delaye, Rouvière, Sanchez (Montpellier), Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Guyot, Le Roux, Mazzoni, Pignol (Nantes), De Neef, Fugen, Nègre, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Guérin, Mboma (Paris-SG), Carteron, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), L. Petit (Strasbourg), 1.

division 1

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

TRÈS URGENT
club N 3
région Est
recherche joueur
pro ou ex-pro milieu déf.
Tél. : 03-25-03-02-14.

Attaquant n° 9
expérience N 2 N 3
ch. club N 3 DH DHR PH
avec emploi
Tél. : 04-92-79-73-34.

Urgent milieu ou libero
25 ans, niveau N 1 cherche
club N 1 N 2 N 3.
Tél. : 04-77-53-27-46 rép.

OFFRE

Un cadeau original :
l'agenda-catalogue de
la librairie le Sportman
tirage limité : 490 ex.
01-45-79-38-93.

DIVERS

Congrès des supporters
le 4 janvier à Tomblaine (54).
Assemblée du Club France
débats sur le Mondial 98.
Entrée sur invitation à SCF
BP 3700-54097 Nancy Cedex
ou 03-83-20-30-21 FAX.
Programme sur 3615 Assinfo
code supporters-adherez et
venez — 30% avec la SNCF.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

FOOTBALL SANS FRONTIERES 97
100 tournois Internationaux
Demandez GRATUITEMENT notre Brochure ▸ Euro-Sporting France
George Oudt ou Sébastien Bernier
18, rue A. Einstein • 77420 Champs-sur-Marne France
01 64 68 68 74 • Fax : 01 64 68 68 71

Chiffrés établis par Thierry DENGERMA

Pires ne rate pas l'occasion

Auteur du but victorieux de Metz à Strasbourg, Robert Pires, crédité pour ce match de 5 étoiles, en profite pour passer de la douzième à la septième place.

1. N'Doram (Nantes), 4.
2. Ba (Bordeaux), **3,75**.
3. Saïb (Atxerre), Guivarc'h (Rennes), **3,71**.
5. Jozwiak (Guingamp), Gourvennec (Nantes), **3,70**.
7. Pires (Metz), Anderson (Monaco), **3,65**.
9. Eydelie (Bastia), **3,64**.
10. Kastendeuch (Metz), **3,6**.
11. Ziani (Bordeaux), **3,58**.
12. J.-M. Ferri, Makelele (Nantes), **3,57**.
14. Duncker, Garcion (Lille), Serredszum (Metz), **3,55**.
17. Bertin (Le Havre), **3,54**.
18. Domoraud (Bordeaux), **3,52**.
19. Becanovic (Lille), Caveglia, Deplace (Lyon), Dumas (Monaco), Rai (Paris-SG), **3,5**.
24. West (Auxerre), Papin (Bordeaux), Huysman (Le Havre), Gava (Lyon), C. Robert (Nancy), Ngotty (Paris-SG), **3,47**.
30. Gralak (Bordeaux), Glonek (Caen), Candela (Guingamp), Song (Metz), A. Roche (Paris-SG), **3,45**.
35. Leonardo (Paris-SG), **3,44**.
36. Swierczewski (Bastia), Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), Wiltord (Rennes), Collet (Strasbourg), **3,42**.
41. Gaillot (Metz), **3,41**.
42. Goma (Auxerre), S. Perez (Bastia), C. Michel (Guingamp), **3,4**.
45. Carnot, Wreh (Guingamp), **3,38**.
47. Dhorasoo (Le Havre), Le Guen, Loko (Paris-SG), **3,36**.
50. Prunier (Montpellier), P. Fischer, Schemmel (Nancy), Pignol (Nantes), **3,35**.
54. Foé (Lens), Roy (Marseille), **3,33**.
56. Drobnjak (Bastia), **3,29**.
57. P. Moreau (Bastia), Rabesandratana (Nancy), **3,28**.
59. M. Soumah (Bastia), Dehu (Lens), Blondeau (Monaco), Lécluse (Nancy), **3,27**.
63. Y. Fischer (Cannes), Lecomte, Mihali (Guingamp), Brando (Le Havre), Blanchard (Metz), **3,23**.
68. S. Moreau (Caen), Echouafni (Marseille), Rouvière (Montpellier), Decroix (Nantes), Suchoparek (Strasbourg), **3,22**.
73. Etamé (Cannes), Avenet (Nancy), Zitelli (Strasbourg), **3,21**.
76. Daury (Cannes), Lambert (Rennes), **3,2**.
78. Dindeleux (Lille), **3,19**.
79. Valéry (Bastia), Sauzée (Montpellier), **3,17**.
81. Danjou (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Dedebant (Caen), Rouxel (Guingamp), Anselmini, Sassus (Lyon), Legwinski (Monaco), Debbah (Nice), **3,15**.
89. Okpara, Raschke (Strasbourg), **3,14**.
91. Marcelo (Lyon), **3,13**.
92. Henna (Auxerre), Baret (Guingamp), **3,11**.
94. T. Rabat (Lille), Carteron (Rennes), Baticle (Strasbourg), **3,1**.
97. Guerreiro (Caen), Delmotte (Lens), **3,09**.
99. Diomède (Auxerre), Jo. Fernandez, Lewandowski (Caen), Ferrier, Jemmali (Cannes), Fanzel (Nancy), **3,05**.
105. Charvet (Cannes), Pedros (Marseille), **3,04**.
107. Meyrieu, Smicer (Lens), Lefèvre (Montpellier), Guérin (Paris-SG), **3**.

■ ***Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.***

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre) 3,91
2. Letizi (Metz) 3,81
3. Wimbée (Nancy) 3,80
4. Köpke (Marseille) 3,71
5. Bodart (Bordeaux) 3,67
6. Charbonnier (Auxerre) 3,65
7. Hugues (Guingamp) 3,59
8. Aubry (Lille) 3,55
9. Lemasson (Cannes) 3,50
10. Barthez (Monaco) 3,41
11. Piveteau (Bastia) 3,23
12. Olmeta (Lyon) 3,19
13. Vencel (Strasbourg) 3,10
14. Valencony (Nice) 3

Équipe type

(22e journée)

WARMUZ (Lens, 5 ét.)

TATARIAN (Nice, 4 ét.) — M. SOUMAH (Bastia, 4 ét.) — PRUNIER (Montpellier, 4 ét.) — JAMBAY (Marseille, 4 ét.)

PAVON (Bordeaux, 4 ét.) — BATICLE (Strasbourg, 5 ét.) — GUILY (Lyon, 5 ét.) — GAVA (Lyon, 5 ét.)

BANCAREL (Caen, 4 ét.) — PIRES (Metz, 5 ét.)

Télescope

Bancarel touche au but

A ses débuts professionnels, sous le maillot Toulousain, Anthony Bancarel était présenté comme un nouveau Jean-Pierre Papin. Les plus grands clubs français s'intéressaient alors à lui, et après avoir failli aller à Marseille, où Bernard Tapie voulait l'engager, c'est à Bordeaux, pour la modique somme de 10 MF, qu'il atterrit. Malheureusement pour lui, chez les Girondins, la réussite et la confiance le fuient et l'expérience se révèle désastreuse, même s'il participe à la finale de Coupe de l'UEFA 96, qu'il dispute comme... latéral droit.

Alors, quand l'opportunité de rejoindre Caen se présente, à l'intersaison, Anthony n'hésite pas. Peu à peu, il va retrouver son jeu, et si son désir de bien faire l'emmène à faire un gros travail de harcèlement sur les défenseurs adverses et lui coûte en lucidité au moment du geste décisif, il a inscrit tout de même six buts depuis le début de la saison. Et malgré quelques sifflets, il garde toute la confiance de Guy David qui en connaît un rayon en matière de psychologie des joueurs. Pour peu que les deux buts qu'il a inscrits, samedi soir, lui redonnent confiance, il pourrait redevenir l'un des meilleurs attaquants de notre Championnat.'

Anthony BANCAREL (Caen).
Né le 15 mai 1971 à Millau.
1,80 m, 76 kg.
Attaquant.
Moyenne : 2,80 en 21 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Metz
4 étoiles : Lyon, Le Havre
3 étoiles : Lens, Rennes, Bastia, Nice, Bordeaux, Marseille, Strasbourg, Guingamp, Nancy, Monaco, Lyon.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 30 sur RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU : 08.36.68.11.77.

Havelange a raison

Je trouve excellente la décision de M. Havelange de supprimer le « but en or » pour la Coupe du monde 1998. En effet, qui peut dire ce qu'il serait advenu de la finale de l'Euro 96 si ce stupide règlement ne l'avait pas stoppée après le but de Bierhoff ?

Mes meilleurs souvenirs de spectateur proviennent de rencontres complètement folles comme France-Allemagne 82 et France-Brésil 86. J'ai du mal à réaliser que ces émotions seraient les dernières pour cause de « but en or ». Le spectacle se trouve aussi dans la dramatique des séries de tirs au but. Pourquoi une équipe menée après cinq minutes de prolongation n'aurait-elle pas la possibilité de se refaire ?

Quand je repense à des matches insipides comme France - Pays-Bas ou France - République tchèque, en Angleterre, je me dis que le « but en or » n'incite pas beaucoup à aller de l'avant. Si une formation veut vraiment aller jusqu'aux tirs au but, elle ira, but en or ou pas.

François DIREXEL
14000 Caen

La grève de la C 1

Si on veut un véritable Championnat d'Europe des clubs, il faut qu'il soit identique à un Championnat pratiqué par les différents pays d'Europe. Deux poules équilibrées, en tenant compte du coefficient UEFA de chaque pays, matches aller-retour, le vainqueur de chaque poule joue la finale. Le club représentant chaque pays devra avoir une équipe engagée en Championnat de son pays et une équipe en Championnat d'Europe.

A l'heure actuelle, nous n'avons qu'un système mi-Championnat, mi-Coupe.

Pour l'année prochaine, sachez que je ne regarderai aucune rencontre de la Ligue de champions où il y aura un club non champion d'un pays.

René PAGNI
82100 Castelsarrasin

Assez !

Qu'on arrête de critiquer « notre » équipe de France.

Qu'on arrête de demander la tête de M. Jacquet (pour mettre qui ?).

Qu'on arrête de demander le retour de Cantona, Papin, Ginola (pour renvoyer à leurs études les Zidane, Djorkaeff, Loko ?) Assez !

Car, si l'on devait dresser un tableau comparatif entre les vingt premiers matches de Championnat du Paris-SG, alors leader, et les vingt premiers matches de l'équipe de France de M. Jacquet, on se rendrait compte que l'équipe nationale posséderait quatre points d'avance au classement, avec une différence de + 33 buts, contre + 20 pour Paris.

Demanderait-on alors l'éviction de Ricardo, Leonardo, Rai, pour rappeler Fernandez, Djorkaeff, Weah, Bravo ? Non.

Alors, laissons travailler M. Jacquet et ses joueurs et souhaitons leur bonne chance pour « notre » Mondial.

Gilles DALLA VALLE
16800 Soyaux

Alors, PSG ?

Étant un fan du Paris-SG, faisant 150 kilomètres à chaque match, je voudrais faire une remarque concernant la politique de recrutement de mon club favori. Comment, après Karembeu, Anderson, Zidane, le PSG a-t-il pu ne pas recruter l'excellent Ibrahim Ba ? Ce joueur, d'origine parisienne, ne demandait qu'à signer à Paris et aurait enflammé le Parc. Mais non, les dirigeants n'ont pas voulu payer 8 millions de francs qui paraîtront bien dérisoires dans quelques années, voire quelques mois, quand Ba s'envolera pour l'étranger.

Je comprends que le Paris-SG ne puisse pas s'offrir les grandes stars étrangères. Mais il se doit de retenir les jeunes joueurs talentueux de notre Championnat, eu égard aux ambitions affichées. De grâce, messieurs les dirigeants parisiens, retenez nos meilleurs espoirs.

Thierry LEBALLEUR
76250 Deville-les-Rouen

Toujours moins...

La taxe sur tous les enjeux de la Française des Jeux (y compris le Loto sportif) a été récemment portée de 2,4 % à 2,6 %. Objectif ? Financer le Fonds national pour le développement du sport (FNDS) à hauteur de 916 millions de francs au titre de l'année 1997, soit une augmentation de 96 millions par rapport à 1996.

L'envers du décor est moins réjouissant pour les parieurs. En effet, les gains seront sensiblement moindres si l'amputation supplémentaire (0,2 %) affecte la part réservée aux parieurs (55 % des enjeux) : au lieu d'empocher 2 millions de francs, par exemple, on se verra remettre un chèque de 1,996 million, soit un déficit de 4 000 F. Moralité, il y a sûrement quelque chose à faire pour redynamiser le produit... et satisfaire le parieur.

Dans un autre domaine, la grille n° 69 est consacrée à la 23e journée de D 1 ainsi qu'au 8e tour de la Coupe de France (matchs 10 à 13). Comme à l'accoutumée en pareil cas, les tirs au but ne seront pas pris en compte. Autrement dit il faudra trouver le score au terme du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation.

Enfin, le « LS » a évoqué une trêve en fin d'année. Décision la semaine prochaine.

M. B.

LOTO SPORTIF N°68
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
NANTES P.S.G. 3 880 33 F
MARSEILLE AUXERRE 683 156 F
STRASBOURG METZ 1 786 53 F
NUMERO PACTOLE : 9
PROCHAINE VALIDATION: Mercredi 18, Jeudi 19 et Vendredi 20 Décembre 1996

LOTO SPORTIF N°69
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Mercredi 18, Jeudi 19 et Vendredi 20 Décembre 1996 Jusqu'à 19 heures 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 21 Décembre 1996
MATCHS DU JOUR :
RENNES MARSEILLE
AUXERRE STRASBOURG
P.S.G. MONTPELLIER

LOTO SPORTIF N°67
RESULTATS OFFICIELS
MONTPELLIER BASTIA 92 9 520 F
MARSEILLE AUXERRE 2 021 324 F
LYON P.S.G. 18 676 34 F
MONACO TROYES 71 776 F
NUMERO PACTOLE : 8
MATCHS DU JOUR :
MARSEILLE AUXERRE 624 92 F
LYON P.S.G. 1 846 27 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 décembre 1996

Pêle-mêle

Publicité

« NOUVEAUX SERVICES GAGNANTS »

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
LES RÉSULTATS OBTENUS SONT IRRÉFUTABLES !

08.36.69.13.70
VOTRE JOURNAL DE PRONOSTICS
A DOMICILE SANS ACHETER DE JOURNAL !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

– ou par MINITEL –
SYSTEMES EN ACCES LIBRE !
« DÉCUPLEZ VOS CHANCE DE GAGNER »

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

MIEUX JOUER MAGAZINE
vient de paraître
14 F seulement
chez votre
marchand
de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

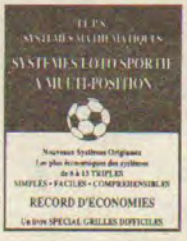
Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang à 100% 13 !"



Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. Jai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL du SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

Question: avez-vous battu des records? Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

Systèmes	A partir de	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 14/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ CB N°

Ex: __/__/__ signature uniquement pour CB

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code

☐ VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.

Les belles intentions de Mandaric

Cet homme d'affaires ayant fait fortune depuis son plus jeune âge arrive à Nice avec projets et promesses. Il a déjà installé Sylvester Takac en attendant Bjekovic.

«C'EST un sacré personnage. Jamais fatigué, toujours en mouvement », résume Sylvester Takac. Le nouvel entraîneur de Nice, futur manager général du club, connaît Milan Mandaric depuis longtemps. En fait, ils se connaissent depuis toujours même s'ils ne se sont que rarement croisés. « Il est de Novi-Sad comme moi. En discutant, on a découvert qu'on avait des amis communs, des joueurs quand j'étais junior, que sa femme et ma sœur étaient dans la même classe. » Si son rêve était le foot — il usera beaucoup son short sur le banc des remplaçants — il se dirige très tôt dans les affaires. « A vingt-cinq ans, il avait déjà la plus belle voiture de Novi-Sad », sourit Takac. Des affaires qui vont l'emmener aux États-Unis et qui le mettront en rapport avec André Boïs. Sur la côte ouest, il cultive sa soixantaine californienne et partage ses occupations entre son holding (haute technologie, exploitations minières...) coté à Wall Street et sa passion première : le foot. Ainsi, il restera président durant dix ans de l'équipe de San Francisco puis deviendra vice-président du comité d'organisation de la World Cup 94.

Officiellement, il ne cherche rien d'autre qu'à prendre en main un club européen, Nice en l'occurrence. Une raison parmi d'autres, la région lui plaît beaucoup. Takac : « Il m'avait parlé de son projet et j'en étais enchanté, car je souhaitais m'installer sur la Côte. Mais en août, je n'avais pas le sentiment que ça aboutirait. Il est resté en contact avec moi, pour prendre la température. Et il y a trois semaines, il m'a annoncé que c'était pratiquement fait. Je n'y croyais pas mais je suis venu tout de même avec mes affaires, mes exercices. Au cas où. » Prévoyant Takac, qui accepte de prendre l'équipe en main en attendant l'arrivée, la saison prochaine, d'un nouvel entraîneur (le nom de Bjekovic, aujourd'hui au Partizan de Belgrade, est avancé).

Aujourd'hui administrateur et majoritaire de la SAOS dont le capital passera de 1,457 MF à 9,2 MF, Milan Mandaric souhaite rendre sa grandeur au club. « Il nous a simplement dit que le budget passerait à 80 MF la saison prochaine » *(NDLR : 37 MF cette saison)*. « On n'en sait pas plus, commente Gilbert Stellardo. Nous nous sommes simplement engagés à soutenir le centre de formation et la section amateurs. Et le maire s'est contenté d'annoncer que si l'équipe devenait européenne, la ville construirait un stade digne d'un tel statut. » Sylvester Takac ajoute : « Il ne vient pas simplement pour injecter de l'argent. Il s'agit d'un projet en association avec la mairie et des partenaires privés. » Quant aux détails du projet, Milan Mandaric ne les livrera qu'en janvier prochain.

P. S.

Photo MAG'SPORTS

Photo NICE MATIN

Photos PANORAMIC

La poignée de main entre Sylvester Takac et Milan Mandaric sous l'œil satisfait d'André Bois marque-t-elle la fin des ennuis niçois ? Émon (ci-contre), Dominique Baratelli (en haut) et Daniel Sanchez n'apprécient pas pour leur part le sort qui leur a été réservé.

Salades

Entraîneurs remerciés, financiers envolés, élus troublés, l'OGC Nice a vécu un début de saison pénible et traumatisant dans un environnement difficile. Résultat, l'équipe niçoise se traîne en bas de tableau, son destin reposant maintenant entre les mains du tandem Mandaric-Takac. Mais, plus que jamais, le temps presse pour un club qui veut encore croire en un avenir plus souriant.

UNE dernière place au classement, ça se prépare. Ça ne s'improvise pas au fil des matches. Il suffit de se promener en Anglais le long de la plage et de demander au Niçois s'il est surpris du mauvais parcours du club. Pas un ne jouera l'étonné. Albert Emon le premier. Mais lui n'en parle pas sur un ton détaché. La dégringolade, il se l'est prise en pleine g... (voir encadré). « La saison dernière, la rumeur est venue dès la trêve. Il y aurait bientôt un repreneur, un nouvel entraîneur, des super-joueurs. On parlait de Courbis. Moi, j'ai fait le dos rond, je me suis mis la tête dans le boulot pour protéger le groupe. Et, une fois sauvé sur le plan sportif, quand il aurait fallu commencer à préparer l'année suivante à l'issue de laquelle quatre clubs allaient descendre, chacun s'est dit : " A quoi bon puisqu'on ne sera plus là." » Et personne n'est venu, rien n'a changé, mais le temps avait filé, laissant des traces qu'on n'effaee pas en un été. Albert Emon a poursuivi sa tâche. « Par devoir. Par naïveté peut-être aussi. Celle de croire qu'on nous permettrait de travailler tranquillement. Mais quelque chose était cassé. Le groupe ne se reconnaissait plus. » Et la plongée s'est accélérée.

Tous les coups sont permis

Tout commence avec l'élection de Jacques Peyrat à la mairie de Nice. L'arrivée de cet ancien Front national reconverti RPR sort Nice de sa léthargie post-Médecin. La nouvelle équipe municipale invite alors l'OGC Nice. Présentations, petits fours et bonjour chez vous. Le club se transforme en SAOS, mais le président André Boïs mène sa barque pratiquement seul. L'avenir du club dépend alors de l'arrivée d'un repreneur ou de nouveaux partenaires financiers. Deux projets de reprise se concurrencent. La mairie joue la carte Petrovic, André Boïs celle de Milan Mandaric (voir encadré). Très vite, les relations entre le club et la ville de Nice deviennent tendues. Les coups volent bas, les tracasseries administratives se succèdent. Et, au club, des lettres à en-tête de la mairie arrivent demandant des comptes sur le contenu des séances d'entraînement et autres ingérences.

Le profil trouble de Slobodan Petrovic, affairiste serbe implanté à Marbella, propriétaire d'une boîte de nuit, ne gêne en tout cas aucunement l'adjoint aux sports, M. Gherardi, tout acquis à sa cause. Et si Jacques Peyrat reçoit Milan Mandaric, les jeux semblent faits. A tel point que Mandaric se retire, vu l'enthousiasme modéré qu'il provoque. « C'était tellement fait que j'ai dû signer la vente de mes actions à Petrovic. En blanc. Parce que la mairie me l'avait demandé », reconnaît André Boïs.

Aujourd'hui, M. Stellardo, premier adjoint, rejette toute idée de parti pris de la part de Jacques Peyrat. « De la part d'autres personnes de la mairie, peut-être. Mais le maire a reçu les deux sans distinction, alors que M. Mandaric nous a envoyé un courrier où il disait ne plus être intéressé. » Et Petrovic disparaît également de la circulation. Gilbert Stellardo prend alors le dossier en main, l'adjoint aux sports étant opportuné-

Photo Alain LANDRAIN

niçoises

ment affecté au services de nettoiement. « Aucun rapport », déclare-t-on officiellement. Car la situation est urgente. Avec un déficit de 13 millions de francs, le club est convoqué devant la DNCG en cette fin mai et risque la rétrogradation.

La mairie s'engage à injecter 8 MF supplémentaires (ajoutés aux 4 MF) et à trouver des partenaires financiers locaux (Sogeres, Carrefour, SFR). André Boïs, quant à lui, vend Letizi, Ipoua, Collet, ce qui achève de déséquilibrer et d'affaiblir un groupe déjà mal en point. La ville place aujourd'hui le président devant ses responsabilités. « Nous avons fait ce qu'il fallait pour ajuster les comptes, précise Gilbert Stellardo. Mais ensuite, c'est André Boïs qui avait la responsabilité du club. S'il a vendu ses joueurs, c'est son problème. Il a fait ce qu'il croyait être bon, tout seul, sans même l'avis de son conseil d'administration, mais jamais il n'est venu nous voir pour qu'on réfléchisse à une autre solution. » Bref, chacun se rejette la balle.

« Des joueurs déresponsabilisés »

Malgré la limitation de recrutement imposée par la DNCG, trois nouveaux joueurs débarquent : Onorati, Vermeulen et Milinkovic, tous trois de l'écurie Pavkovic, comme par hasard bras droit de Milan Mandaric. Sur ce recrutement, Albert Emon n'aura pas son mot à dire. Quand il aurait fallu des bosseurs, des laborieux — « profil joueurs de D 2 qui seraient venus à vélo à Nice » — l'OGC Nice recrute des « artistes ». Rapidement, des clans vont se former entre les Niçois d'un côté, ceux du centre de formation, les « smicards », et ces vedettes de l'autre.

Les liens entre le président et Milan Mandaric n'ont donc jamais été coupés. L'homme d'affaires serbe attendait son heure, de plus en plus confiant devant les tentatives infructueuses (notamment avec les Espagnols d'Antena Tres) de la mairie de trouver un remplaçant à Petrovic. André Boïs, méfiant envers tout le monde, va presque disparaître du club pour boucler l'affaire avec Mandaric.

Sur le terrain, Albert Emon, puis Daniel Sanchez, font le dos rond avec leurs joueurs pour tenter de sauver ce qui peut l'être. Les supporters, à qui on vend du rêve depuis des mois, ne viennent que pour siffler la triste réalité. Même *Nice-Matin* participe à la sinistrose ambiante en ouvrant ses colonnes aux lecteurs. « Pendant trois semaines, tout le monde en a pris plein la tête, regrette Daniel Sanchez. Ce n'était que négatif, énormités, etc. Est-ce qu'on avait vraiment besoin de ça à ce moment-là ? »

En octobre, l'histoire approche du dénouement. Mandaric charge une avocate de boucler le dossier, qui ne sortira de la mairie qu'avec une lettre manuscrite, témoignant de la nouvelle confiance municipale envers l'unique solution restante. On ne sait jamais. Aujourd'hui, alors que Nice croupit à la dernière place de Première Division, Milan Mandaric, devenu majoritaire de la SAOS, impose son équipe (Takac et bientôt peut-être Nenad Bjekovic au poste d'entraîneur) et parle d'avenir européen. Mais, sur le terrain, l'équipe porte les stigmates de l'affrontement des derniers mois. « Ils sont complètement déresponsabilisés, regrette Emon. Ce sont les entraîneurs qui valsent. Eux savent maintenant qu'ils ne risquent rien. » Même reproche de Daniel Sanchez : « Jamais un joueur n'est venu me voir pour proposer quelque chose de positif. Lors des séances de vidéo, chacun cherchait uniquement à se justifier. Je souhaite que Takac réussisse. Mais les carences qu'il a relevées sont celles que j'avais notées. » Et le temps est compté pour les combler.

Patrick SOWDEN, à Nice

La valse des fusibles

Emon, Baratelli, Sanchez et maintenant Takac. En quatre mois, Nice a connu quatre entraîneurs.

ALBERT EMON s'excuse. « Je n'ai pas envie de parler du président, de la mairie. Rien de tout ça. Mais juste de moi. Juste besoin de faire un peu d'autosatisfaction. Pendant quatre ans, j'ai encensé tout le monde, j'ai tenu chaque fois à préserver les joueurs, le club. Aujourd'hui, j'ai simplement envie qu'on regarde le parcours sportif du club. » La D 2, la remontée, le maintien. Chaque fois avec un budget parmi les plus bas des clubs de D 1. « Pendant plus de quatre ans, je me suis donné sans compter malgré tous les coups tordus. J'ai sacrifié ma vie de famille. Me suis fait insulter, etc. J'ai progressé aussi et donc le club progressait également. Et aujourd'hui, j'ai un peu l'impression d'être le con de l'histoire. Pourtant cette saison, j'avais accepté de continuer. Par devoir. Par naïveté aussi peut-être. Celle de croire qu'on allait nous laisser travailler tranquillement. Pour le match contre Auxerre, je me suis vu devant cette tribune vide, triste. A peine deux minutes après le début du match, le public a commencé à me siffler, à crier : "Emon démission !" J'étais le bouc émissaire parfait, le fusible entre la mairie et le club. Celui qui, dans l'esprit des gens à qui on avait bourré le crâne avec des noms de rêve, était la cause de tout. » Puis, il s'excuse encore. « J'ai travaillé vingt-quatre ans dans le foot. Personne n'a jamais pu m'attaquer sur le plan professionnel. Alors, je ne veux pas que tout soit détruit par ça. Ce n'est pas un échec. »

Après quatre journées, Albert Emon « a refermé le livre ». « Le groupe n'était plus le même. Quelque chose s'était cassé. » Et le club s'est retrouvé sans entraîneur. Dominique Baratelli est annoncé. Mais deux jours plus tard, sentant qu'il ne dispose pas de véritable garantie, il décline l'offre alors que les joueurs attendent sur le terrain que la séance d'entraînement débute. Ils ont attendu, attendu. Pendant qu'André Boïs s'évertuait à trouver quelqu'un. Il téléphone à Roger Ricort, responsable du centre de formation, devant un joueur. Pour se couvrir. Ricort refuse et le joueur s'empresse de raconter à ses camarades la situation. De plus en plus pourrie. Finalement, Daniel Sanchez, adjoint d'Emon, accepte. « Je savais très bien que je n'étais pas le premier choix, mais je l'ai fait sans états d'âme, par devoir et parce que c'était une suite logique, m'étant occupé de toutes les équipes du club. » Très vite, ils se heurtent à des problèmes de discipline, les absences de Debbah, la mauvaise volonté de certains, les clans. L'équipe s'enfonce, victime de ses déchirements, de ses carences et d'un manque de réussite à certaines occasions.

Enfin, Milan Mandaric débarque et impose Sylvester Takac. Après dix-huit ans à Nice, Sanchez est remercié sans ménagement, sans la possibilité de conserver un rôle au sein du club. Aujourd'hui, il négocie son départ. Takac, lui, tente l'impossible : redonner de l'espoir à des joueurs enlisés dans le négatif. « Moi, j'arrive neuf. Les joueurs avaient besoin de parler. Je les ai tous rencontrés individuellement. C'est presque une analyse. » Ou davantage une psychanalyse d'un groupe qui découvre son quatrième entraîneur en quatre mois.

P. S.

division 1

Deux fois en cinq jours l'Olympique de Marseille a imposé sa loi à Auxerre. En Coupe de la Ligue et en Championnat. Deux fois Auxerre a encaissé trois buts, ce qui ne lui était pas arrivé cette saison. Histoire d'un doublé qui a enflammé le Stade-Vélodrome.

L'OM deux fois plus fort

Photo Alain de MARTIGNAC

ACTE I

Un « brouillon » prometteur

MARDI 10 décembre, Coupe de la Ligue, 16es de finale.

D'abord, il y a un souvenir, à la fois formidable et tragique : en avril, la demi-finale de la Coupe de France avait été exceptionnelle. Grand match, « pas loin de la partie parfaite », rappelle Gili, et énorme peine aussi pour les Olympiens éliminés aux tirs aux buts (1-1, 1 t.a.b. à 3) après une prestation splendide de Lionel Charbonnier.

Huit mois plus tard, le souvenir est encore douloureux, et certains se disent que ce n'est décidément pas de chance pour l'OM de se retrouver ainsi tout de suite confronté à l'AJA pour débuter en Coupe de la Ligue. Gérard Gili ne cache pas qu'il se serait « bien passé » de ce match. Mais derrière lui, Marcel Dib remarque que dans cette compétition, « il suffit de gagner cinq matches pour être européen », et que c'est sans doute plus dans les cordes du promu OM qu'une qualification directe par l'intermédiaire du Championnat.

En bref, cette première confrontation n'en a peut-être pas l'air — comme le souligne le peu d'enthousiasme du public marseillais pour cette partie (à peine 10 000 spectateurs) —, mais les dirigeants olympiens sentent bien que c'est un des matches les plus importants du moment. Il y a la perspective de l'Europe, mais aussi les sous. Un tour de plus c'est un million de francs dans les caisses. Et au moment où le club se démène pour trouver un joker avant la date limite du 31 décembre, ça ne peut pas faire de mal, d'autant qu'il faut se presser. Marcel Dib croyait bien avoir trouvé l'oiseau rare avec un nommé Oseas, un attaquant brésilien présenté comme surpuissant, mais son club a changé d'avis après avoir pourtant fixé un prix. Drôle d'embrouille. Oseas n'est plus à vendre, et l'OM est bien embêté. La feuille de match du soir montre pourtant l'urgence supposée de la situation. Gravelaine suspendu, Ben Slimane blessé à Metz, le seul attaquant nominal est Marc Libbra, toujours exemplaire de motivation et de bon esprit malgré une vie difficile de remplaçant.

Mardi, première manche de la semaine, et Marseille se sent déjà pousser des ailes dans le sillage de Reynald Pedros... ... Dimanche (en haut), pour le second round, c'est au tour de Libbra, à la lutte ici avec Silvestre et Henna, d'enflammer une nouvelle fois le Stade-Vélodrome.

Deux heures après les premiers « Guy Roux on t'enc... », qui lancent bien pauvrement le débat, on ne parle plus d'un problème d'attaque olympien. L'OM a marqué trois fois, et surtout s'est procuré une bonne demi-douzaine d'occasions nettes (deux poteaux notamment). « On a été présents dans tous les duels, on a gagné avec nos armes », commente Gili, alors que Jérôme Alonzo, qui remplaçait Köpke retenu par l'équipe d'Allemagne, est heureux comme un gosse. Jérôme avait toujours la demi-finale d'avril en travers de la gorge. « Je n'avais pas arrêté un seul penalty. Ce soir, même si j'en prends deux, cette victoire c'est une petite revanche et j'en remercie mes coéquipiers... »

« Discutable sur le plan éthique »

La qualification olympienne est sans conteste méritée, et Guy Roux en convient volontiers, même s'il ne manque pas de lâcher la petite phrase qui fait mouche, en l'occurrence cette fois c'est un mot : « Punition ». Il s'agit d'évoquer le fait que la rencontre a été avancée de vingt-quatre heures pour cause de retransmission télévisée. Le lendemain, de retour à Auxerre, il précisera sa pensée : « C'était notre 28e rencontre de la saison, et les jambes commencent vraiment à être très lourdes après les matches de haut niveau que nous venons de vivre. Canal Plus qui a financé l'OM pour qu'il soit européen a souhaité, je ne sais par quel cousinage avec Machiavel, téléviser le match mardi, un jour avant la date prévue. C'est bien joué, mais discutable sur le plan éthique. Cela dit, dimanche, ce sera un autre match, on s'y prendra autrement. » (*Yonne Républicaine*, 12 décembre).

Retour au Roux d'après-match, avec une sorte d'aveu : « On a fait notre boulot devant les caméras de la télévision, on s'est battu, il y a eu du suspense ; vu les circonstances, et les absences, je suis content de mes joueurs, même s'il n'est jamais facile de perdre... »

Alors, même si Marcel Dib est persuadé que Marseille a déjà pris un « avantage psychologique » avant le match de Championnat, on sent bien, à toiser le Guy Roux, que c'est une autre paire de manches qui sera repassée pour le dimanche. Et la meilleure conclusion de ce match, côté auxerrois, reviendra sûrement à Franck Silvestre : « Physiquement, ce quatrième match en dix jours, cela a été dur. Quelle heure il est là ? Onze heures ? Ça va aller, à minuit et demi, je suis chez moi... » Vive la logistique à l'Auxerroise.

Le lendemain à la Commanderie, sous un soleil sympathique, le même Silvestre est à l'honneur dans les propos de Marc Libbra : « C'est vraiment un super joueur, il ne te lâche jamais, il arrive toujours à te piquer le ballon. C'est le genre de joueur qui te fait progresser... » Libbra aussi a marché au « super » ; un but et quatre-vingt-dix minutes de combat. « Un match de titan », selon Gili. L'OM cherche toujours un joker, mais surtout il croit un peu plus ce mercredi en ses forces propres, son Libbra, et même son Letchkov, revenu à un excellent niveau la veille. « On a prouvé qu'avec de la concentration, une bonne mobilisation mentale, on arrive à mettre en difficulté n'importe quelle équipe. Si on réussit contre les gros, ce n'est pas un hasard... », constate Eric Roy, qui sait que, de toute façon, Coupe ou Championnat, l'OM de 1996 n'a pas le choix : « Pour espérer des résultats, il faut que l'on joue pied au plancher tout le temps... » Et Gili de confirmer : « Les matches avec les meilleures équipes sont différents. Il y a une lutte pour devenir maître du milieu de terrain, et notre engagement nous permet de nous créer des espaces de liberté. Ce n'est pas la même chose que dans une partie qui se résume à une attaque-défense... »

Pour ce premier acte, on laissera Reynald Pedros, enfin auteur d'un but pour l'OM, conclure : « A nous d'essayer de reproduire la même performance dimanche. Mais c'est certain : Auxerre n'abordera pas ce match de la même manière... » Allez, à dimanche, les gars.

Photo Patrick BOUTROUX

ACTE II

La mise au propre

DIMANCHE 15 décembre. Championnat de France de D 1. 22e journée. De retour au Vélodrome, cinq jours après le premier épisode de cette drôle de semaine provençо-bourguignonne, l'impression est étrange. Comme s'il y avait quelque chose de changé dans l'air olympien. Déjà, cette fois, il a fait beau toute la journée. Le terrain sera un peu moins mauvais que mardi. Surtout, hors la pelouse, le club marseillais a vécu entre-temps une sorte de révolution. Samedi ont été signés les documents transformant le club phocéen en une SAOS présidée par Robert Louis-Dreyfus (voir ci-contre). Et puis ce dimanche soir, c'est aussi la dernière de la tribune Ganay. Dès lundi les premiers coups de pioche ont été frappés pour détruire la tribune est du « Vel », et préparer la construction de la dernière tranche du stade qui accueillera la Coupe du monde 1998. Le 25 janvier, jour de la reprise en Championnat, c'est côté ouest, dans la nouvelle tribune Michelet, pour l'heure inoccupée (à l'exception des loges) que basculeront les fidèles de Ganay. D'ici là ? Il y aura les huitièmes de finale de Coupe de la Ligue le 12 janvier, et l'OM devra peut-être se « délocaliser », si le sort (vendredi) lui offre de jouer à domicile.

Mais pour l'heure, c'est le Championnat qui occupe les esprits. Cette fois les supporters se sont bien plus copieusement mobilisés que le mardi précédent. Et l'OM entend profiter d'entrée, comme dit Marcel Dib, « de l'avantage psychologique pris le mardi »... Pour préparer ses troupes, Gérard Gili a joué sur ce registre, mais aussi sur l'option révolte. « J'ai cru comprendre que les Auxerrois prétendaient être venus ici mardi pour faire acte de présence, que cette rencontre ne les intéressait pas vraiment. Cette fois, on va voir le grand Auxerre alors ? En tout cas, ces allusions ne nous ont pas trop plu... » Même si Gili déforme un peu les commentaires auxerrois, c'est forcément bien joué. « On m'a offert un argument facile pour parler aux joueurs », reconnaîtra-t-il après le match. Arme plus classique : l'intox. « Nous sommes à la mi-temps d'un match de 180 minutes. Lors d'une mi-temps, soit on change les choses si cela va mal, soit on demande aux joueurs de continuer si cela se passe bien. Je suis partisan d'une certaine logique, et les joueurs se sont bien comportés mardi. Donc je ne vois pas l'utilité de changer quoi que ce soit... » Ça, c'était samedi. Résultat, dimanche, Gravelaine, suspendu en semaine, retrouve sa place aux dépens de Ludovic Asuar. Ça aussi c'est bien joué, on le verra plus tard. Côté auxerrois, comme prévu, Christian Henna et Moussa Saïb font leur rentrée. Autre retour à l'OM, mais celui-là était probable, celui d'Andreas Köpke, retenu mardi par le stage de l'équipe d'Allemagne. Le gardien allemand est d'ailleurs le premier à sortir goûter à la pelouse. Andreas a été récupéré à Lisbonne par Marc Lévy, un dirigeant olympien, après le match nul de l'Allemagne samedi soir au Portugal. Il a rejoint ses équipiers dimanche au vert dans leur retraite de La Pioline, et s'est mis au lit illico pour une grosse sieste. A 19 h 50, il est là, frais comme la rosée, et s'échauffe avec un Jérôme Alonzo exemplaire de professionnalisme. Ce soir, Jérôme ne jouera pas. Il le sait, il est prêt comme toujours. « Mes chaussures seront lacées, j'aurai les gants à la main, prêt à tout. Comme d'habitude... »

Jambay-Libbra, la belle semaine

Comme mardi aussi, il y a le match et les matches. Libbra-Silvestre, on en a déjà parlé. Jambay-Marlet. Mardi, l'Auxerrois s'est imposé deux buts à un, mais Hamada-de-la-Busserine (quartiers nord) a décroché le pompon avec une frappe splendide dans la lucarne de Cool. Danjou Gravelaine, ça c'est du tout neuf, et c'est le blond Xavier qui prend le dessus en fin de première mi-temps, avec un joli premier but, qui soulage un OM empêtré dans la maille auxerroise depuis le début. La première mi-temps n'a pas ressemblé au match de mardi, le début de la seconde non plus. « On avait moins de jus que mardi, dira Eric Roy, mardi on avait plus de pêche. On a souffert, on a plus défendu qu'attaqué, et pourtant la victoire est plus large... »

Les dernières minutes ont en effet été fatales à l'AJA. Marc Libbra et Hamada Jambay se souviendront longtemps de cette semaine. « Je suis content aussi qu'Hamada ait marqué... » avait dit Libbra mercredi matin. Ce jeune homme qui avant cette double confrontation n'avait plus scoré depuis la première journée du Championnat contre Lyon le 9 août, n'aura rien à changer dans ses propos. Rien à changer pour Jambay non plus, qui affirmait : « Je veux modifier mon image, montrer que je ne suis pas qu'un mauvais garçon, que j'ai de l'ambition... » Guy Roux lui aussi peut se répéter, qui trouvait que « trois buts encaissés, dans le football d'aujourd'hui, c'est trop... ». « Il faut savoir accepter les semaines de qualification européenne comme les semaines où l'on se fait étriller 6-2 à Marseille », murmure cette fois l'entraîneur auxerrois, qui glisse quand même que « sans doute deux de ces six buts, le premier mardi et le second aujourd'hui, auraient dû être refusés... » Un peu plus loin, Gérard Gili remercie ses joueurs pour leur « abnégation, leur souci de la performance ». « C'était plus dur aujourd'hui que mardi, car les Auxerrois avaient nettement augmenté leur agressivité dans le bon sens du terme. Ils étaient très présents au milieu de terrain. Pour battre une équipe comme Auxerre, il faut mettre en œuvre toutes les qualités essentielles du football moderne, la gestion du stress, la concentration, l'engagement, et les joueurs ont beaucoup appris cette semaine à ce niveau... »

L'OM y a sans doute aussi gagné une nouvelle ambition, devant un Robert Louis-Dreyfus qui ne « pouvait pas rêver une meilleure première »... « On a fait un bon brouillon, il nous faut le mettre au propre », disait Gérard Gili entre les deux parties. Dimanche, il n'y avait plus une seule rature sur la copie marseillaise.

Jean-Michel BROCHEN, à Marseille

Le nouvel OM est en place

ROBERT LOUIS-DREYFUS pratique à merveille l'art du contre-pied. Attendu à 11 heures, vendredi dernier, pour la passation de pouvoir officielle en mairie de Marseille, il est arrivé avec plus de deux heures de retard. Un retard involontaire certes, pour cause de brouillard sur l'aéroport londonien, mais dans lequel les « psys » en tout genre pourraient déceler un acte manqué tant il ne souhaitait pas signer un vendredi 13... Il ne l'a d'ailleurs pas fait. Le PDG d'Adidas n'a paraphé les documents officiels que samedi matin avant de repartir pour Zurich.

La transformation de la SEM en SAOS est donc enfin réelle. Sans effet d'annonce particulier ni de déclaration fracassante. « Nous souhaitons en faire un grand club européen dans les cinq ans à venir et mettre en place des structures solides, assure Robert Louis-Dreyfus. Avec un budget de 340 millions de francs, le PSG ne se situe qu'au 50e rang européen. Il y a du chemin à parcourir pour devenir compétitif. »

Le nouveau président de l'OM n'a pas caché son intention de développer une politique de marketing et de marchandisage, nécessaire selon lui mais non suffisante. « On ne peut être un grand club qu'en réussissant sur le plan sportif », ajoute-t-il. De ce point de vue-là, son « pote » Reto Stiffler, hôtelier suisse à Davos, en dira à peine plus : « L'OM doit pouvoir compter sur sa propre formation dans les années à venir. On ne peut continuellement acheter ailleurs des joueurs très, très cher. »

M. Stiffler contrôle, avec Robert Louis-Dreyfus, la société Éric Soccer, majoritaire dans la SAOS à hauteur de 54% du capital. Certains hommes d'affaires, amis eux aussi de longue date de Robert Louis-Dreyfus, se sont engagés à la fois dans cette société et à titre personnel, tels Saïd Fakhri, président de l'entreprise industrielle SAF spécialisée dans la fabrication de savons et vice-président de la Fédération sénégalaise de football de 1989 à 1993, ou Jean-Raphaël Soucaret, responsable de Pfizer et ancien président du Stade Rennais. Druon Note, président des laboratoires pharmaceutiques Laphal, M. Betton, ancien président d'Orangina et Pierre Bellon, président de Sodexho et vice-président du CNPF, complètent cette liste de personnalités, investisseurs à titre privé, tout comme la société Onet et quatre entreprises qui étaient déjà partie prenante du capital de la SEM : Alcom, la Société européenne de magazines, RMC et la société Brenet Nicolaï.

Pour terminer le tableau, 33% du capital sont détenus par l'Association OM présidée par Jean-Pierre Foucault, conformément à la loi. Le directeur adjoint de RMC participera au conseil de surveillance, organe représentant les actionnaires privés avec P. Bellon, S. Fakhri, M. Massa (Onet), G. Barissa (Société européenne de magazines) et J.-R. Soucaret, et présidé par Reto Stiffler. Ce conseil sera chargé de contrôler le fonctionnement de l'OM et du directoire composé de Robert Louis-Dreyfus et Jean-Michel Roussier, organe exécutif de la SAOS. L'une de ses premières décisions pourrait être le recrutement d'un joker.

Vendredi, le nouveau président de l'OM affirmait que le Croate Vlaovic, jouant actuellement à Valence, constituait une piste sérieuse et évoquait une autre piste allemande. Du fait de ses relations avec le Bayern de Munich, dont il est membre du conseil d'administration, de nombreuses supputations sont nées, jusqu'au nom de Jürgen Klinsmann, en délicatesse avec son club.

Correspondance Hélène FOXONET

Photo REUTERS

Sabin : « Les Coupes, c'est notre dada ! »

Après ses exploits en Coupe de France et en Coupe d'Europe, Nîmes refait des siennes. Par l'odeur alléchée, les Crocodiles ont replongé en Coupe de la Ligue en sortant Guingamp. Éric Sabin et ses coéquipiers ont vraiment les Coupes à cœur...

« ERIC, il ne vous manquait plus qu'un exploit en Coupe de la Ligue pour bien boucler 1996.

Effectivement, on ne pouvait pas laisser passer cette chance d'enrichir notre palmarès ! La saison dernière, on avait été éliminés sans gloire par Beauvais au tour préliminaire. Alors, il fallait bien que l'on comble cette case vide pour bien finir l'année. Ça y est !

— Redevenons sérieux...

— La Coupe nous manquait terriblement et nous étions impatients de nous replonger dedans. Ces épreuves ont un parfum fabuleux, car elles nous offrent l'occasion de faire parler de nous. De plus, Guingamp, c'était un sacré test. Bien qu'il ait laissé Carnot et Candela sur la touche, on savait que Francis Smerecki allait nous prendre au sérieux. Vous imaginez ce que représente la Coupe de la Ligue pour Guingamp, la ville de Noël Le Graët ! Cette qualification démontre que tout ce que nous avons réalisé jusqu'à présent n'est pas le fruit du hasard.

Vous attendiez ce retour avec impatience ?

— Cet attachement à la Coupe est viscéral. La Coupe, les Coupes, nous les portons en nous. Elles représentent une telle bouffée d'oxygène dans notre quotidien de National 1 ! On se battrait pour disputer des matches comme ça tous les jours. Contrairement à ses collègues, notre coach n'a aucun problème pour former son équipe. Ici, personne ne veut souffler, et la Coupe de la Ligue, comme la Coupe de France, n'est pas le prétexte pour souffler. C'est peut-être un tort, mais on ne sait pas calculer.

« Nous sommes une équipe sérieuse »

— Au point de vous déplacer jusqu'en Nouvelle-Calédonie !

Cette aventure était vraiment géniale. Afin de solidifier encore plus le groupe, Pierre Mosca avait déposé notre candidature pour aller disputer notre septième tour outre-mer. On pensait aller en Martinique, soit une bonne dizaine d'heures de voyage. Finalement, on est tombés sur Saint-Louis, l'équipe de Nouvelle-Calédonie. Plus de cinquante heures d'avion aller-retour ! Une expérience fantastique ! Nous sommes restés là-bas une semaine au Club Med avec entraînement le matin et loisirs l'après-midi. Tout ça, en pleine saison !

— Est-ce bien sérieux quand l'ambition principale de Nîmes reste la montée en Deuxième Division ?

Photo Michel DESCHAMPS

Sabin devant Moreira et ce sont les Crocodiles qui ont joué un mauvais tour aux Guingampais. Décidément, les Coupes motivent les Gardois ! ! !

— Regardez nos résultats ! Nous étions quatorzièmes en Championnat quand on s'est fait sortir de la C 2 par l'AIK Solna. Aujourd'hui, nous sommes troisièmes. Après notre élimination, nous nous étions fixé comme objectif de remonter au plus vite dans les sept premiers. En plus, depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues, nous n'avons perdu que trois fois sur vingt-cinq matches. Ces performances prouvent quand même que nous sommes une équipe sérieuse.

— Toutefois, ne craignez-vous pas de retomber dans certains travers ?

C'est ce que j'entends dire chez certaines personnes. Mais nous avons grandi par rapport à la saison dernière. Le groupe a mûri et tire maintenant profit de toutes les expériences que nous avons vécues. Nous sommes toujours jeunes, nous conservons notre fraîcheur d'esprit mais nous avons gagné en maturité sur le terrain. Le plus bel exemple est ce match face à Guingamp. Sans être présomptueux, nous les avons maîtrisés de bout en bout. Pourtant, ils étaient prévenus. Avec eux, c'est la quatrième équipe de Première Division que nous éliminons d'une compétition officielle cette année.

— Avec la Coupe de la Ligue, vous prenez maintenant les raccourcis européens ?

— (Il rigole.) C'est vrai qu'en moins de quatre tours on peut se retrouver de nouveau européens ! Pour nous, cette épreuve représente l'occasion de se faire encore plus plaisir. On a faim de Division 1. Les Coupes, c'est notre dada ! Mais je vais vous faire une confidence à propos de notre victoire sur Guingamp. Nous avons joué le jour du tirage des quarts de finale de la C 2. Quand on a appris que l'AIK Solna tombait sur Barcelone, on a eu tellement les boules qu'on a voulu se venger. Tant pis pour Guingamp !

— Vendredi prochain, vous retrouvez un autre gros morceau en Coupe de France.

— Oui, on accueille Toulouse, qui est deuxième de Division 2. Ça va encore être un événement. Une nouvelle fois, on ne calculera pas. On aimerait offrir une victoire à notre coéquipier, Johnny Ecker. Il s'est gravement blessé contre Guingamp et a dû être opéré d'une perforation du foie pendant trois heures dans la nuit qui a suivi le match. Pour qu'il regoûte aussi à la Coupe de France, on fera donc tout pour passer. »

François VERDENET

Tirage au sort des huitièmes vendredi

Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu le vendredi 20 décembre à 12 h 30 et sera effectué par Florian Rousseau, le champion cycliste, médaille d'or du kilomètre à Atlanta.

Ces rencontres se dérouleront le samedi 11 et le dimanche 12 janvier 1997 sur le terrain du club tiré en premier.

LA PREMIÈRE DIVISION EN FORCE...

- 48 buts ont été marqués au cours de ces seizièmes de finale (3 par match), contre 46 en 1996 et 40 en 1995.
- 3 matches sont allés jusqu'à la prolongation et aux tirs au but. En 1996, on avait recensé 6 prolongations (2 en 1995) et 4 séances de tirs au but (1 en 1995).
- Lyon, Monaco, Nantes et Rennes se sont qualifiés trois fois sur trois en huitièmes de finale. Monaco est allé en quarts de finale les deux saisons précédentes, alors que Rennes et Nantes n'ont pas dépassé le stade des huitièmes.
- Le Havre et Guingamp sont éliminés pour la première fois avant les quarts de finale.
- Nice a échoué trois fois en seizièmes à domicile contre une autre équipe de Première Division (les deux dernières, aux tirs au but).
- Strasbourg et Bordeaux, éliminés d'entrée les deux dernières saisons, ont gagné leur premier match dans cette compétition.
- 12 clubs de Première Division joueront les huitièmes, avec 3 clubs de Deuxième Division et 1 de National 1. En 1996, il y avait 12 clubs de D 1 et 4 de D 2 ; en 1995, 10 clubs de D 1 et 6 de D 2.
- Nîmes est bien entendu le premier club de National 1 à se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue.

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

***MARSEILLE b. AUXERRE : 3-2 (1-1).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Bré. Buts : Libbra (28e), Pedros (49e), Jambay (58e) pour Marseille ; Marlet (21e, 67e) pour Auxerre. Avertissements : Libbra (44e), Echouafni (51e), Franceschini (55e), Makin (70e), Roy (83e) à Marseille ; Silvestre (60e) à Auxerre.

MARSEILLE : Alonzo — Makin, Malusci, Franceschini, Jambay — Roy, Echouafni, Asuar, Letchkov — Pedros (Robin, 73e), Libbra. Entr. : Gili.

AUXERRE : Cool — West, Silvestre, Danjou — Rabarivony, Assati, Violeau, Tasfaout — Marlet, Laslandes (Deniaud, 56e), Lepaul. Entr. : Roux.

***LYON b. PARIS-SG : 2-1 (1-1).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Gava (6e), Patouillard (75e) pour Lyon ; L. Fournier (4e) pour Paris-SG. Avertissements : Deguerville (24e) à Lyon ; Fournier (28e) au Paris-SG.

LYON : Olmeta — Sassus, Laville, Marcelo, Deguerville — Bak, Patouillard, Deplace — Giuly (Linares, 86e), Cavegliа (Bardon, 79e), Gava. Entr. : B. Lacombe.

PARIS-SG : Lama — L. Fournier, A. Roche (Algérino, 14e), Le Guen, Domi — Ngotty, Guérin (Allou, 46e), Cauet, Rai — Anelka, Dely Valdes. Entr. : Ricardo.

***MONTPELLIER b. BASTIA : 2-2 a.p (0-0 ; 2-2) ; Montpellier qualifié 4 t.a.b. 2.** — 3 818 spectateurs. Arbitre : M. Veissière. Buts : L. Robert (77e), Rouvière (80e) pour Montpellier ; Siljak (63e, 85e) pour Bastia. Tirs au but réussis : Robert, Laurey, Blanc, Bakayoko à Montpellier ; Laurent, Faye à Bastia ; Tirs au but ratés : Swierczewski, Vandecasteele à Bastia. Avertissements : Martin (100e) à Montpellier ; Fullarton (50e), Siljak (63e) à Bastia.

MONTPELLIER : Martini — Bailly, Laurey, S. Blanc, Martin — Delaye (Ferhaoui, 30e), Sauzée, Rizzetto (L. Robert, 61e), Rouvière — Bakayoko, Sanchez (Javary, 78e). Entr. : Mézy.

BASTIA : Weber — S. Perez, Fullarton, Soumah, Moreau, S. Santini — Swierczewski, Camadini (Faye, 106e), Eydelie (Laurent, 84e) — Gohel (Vandecasteele, 84e), Siljak. Entr. : Antonetti.

***RENNES b. LE HAVRE : 1-0 (1-0).** — 5 962 spectateurs. Arbitre : M. Garbian. But : L. Huard (10e). Avertissements : Carteron (71e) à Rennes ; Ramdane (88e), Diawara (88e) au Havre.

RENNES : Pandurovic — Carteron, Denis, Lassissi, Mahé — Lambert, Rekdal (Johnston, 81e), L. Huard, Willard (Smith, 80e) — Guivarc'h, André (Bigné, 53e). Entr. : Y. Colleu.

LE HAVRE : Revault — Louis-Jean (Novak, 83e), Diawara, Bertin, Pascual — Brando (Wieszczycki, 61e), Mazzoncini, Dhorasoo, Huysman — Samson, R. Boli (Ramdame, 70e). Entr. : Extrayat.

***NICE b. CAEN : 2-2 (0-1 ; 2-2) ; Caen qualifié 4 t.a.b. à 5.** — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Poulat. Buts : Debbah (82e, 89e) pour Nice ; Née (53e, 88e) pour Caen. Tirs au but réussis : Lièvre, A. Tanguy, Lecour, Sommeil, É. Mendy à Caen ; Debbah, Gomis, De Neef, Savini à Nice. Tir au but raté : Rubenilson à Nice. Avertissements : Debbah (30e), Milinkovic (39e), Salimi (56e), Gioria (70e) à Nice ; Péron (44e), Lièvre (111e) à Caen.

NICE : Valencony — Tatarian (Calégari, 103e), Salimi, Gioria, Gomis — Savini, Milinkovic (Rubenilson, 91e), De Neef, Pottier — Chaouch (Nègre, 63e), Debbah. Entr. : Takac.

CAEN : Borelli — Sommeil, Gallas, Hébert, Lièvre — Rival (Tafforeau, 80e), De Blasis, Péron (A. Tanguy, 62e) — Née, E. Mendy, Vahirua (Lecour, 73e). Entr. : David.

***CANNES b. NANCY : 1-0 (0-0).** — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Anton. But : Charvet (75e). Avertissements : Bedrossian (44e), Daury (77e) à Cannes ; Lécluse (26e), Hognon (61e) à Nancy. Expulsion : Bedrossian (78e) à Cannes.

CANNES : Lemasson — Charvet, Jemmali, Koot, Ferrier — Capoue (Daury, 66e), Assignon, Marsiglia (Y. Fischer, 78e), Bedrossian — Leroy (Etamé, 46e), Compan. Entr. : G. Lacombe.

NANCY : Roux — Fanzel, Lécluse, Hognon, P. Fischer (Rabeasandratana, 50e) — Avenet, Moustaid, Capiaux (Rodriguez, 80e), Séchet (Rambo, 80e), Eloi — Bonora. Entr. : Bôlôni.

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

LENS (D 1) b. *NIORT (D 2) : 2-0 (0-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Saules. Buts : Foé (53e, 82e). Avertissement : Beaurnet (18e) à Niort.

NIORT : Malicki — Beaurnet, Courtin (Lhommedet, 71e), Gauvin, Fradin — Ferreira, Azzopardi (Faure, 76e), J. Bossis, Tébily — Mota (Djaffo, 46e), Gliha. Entr. : Rust.

LENS : Warmuz — Adjovi-Boco, Dehu, Wallemme, Delmotte — Debève, Foé, Brunel, Rytchkov (Lachor, 81e) — Camara (Meride, 87e), Smicer (Collinet, 76e). Entr. : Muslin.

***METZ (D 1) b. LORIENT (D 2) : 2-0 (1-0).** — 4 410 spectateurs. Arbitre : M. Anton. Buts : Lang (41e), Isaias (75e). Avertissements : Ferrier (71e) à Metz ; Blino (35e) à Lorient.

METZ : Letizi — Ferrier, Kastendeuch, Sonj — Blanchard, Serredszum Pauk, Isaias, Arpinon (Strasser, 74e), Lang — Pires, Oyawolé (Jager, 61e). Entr. : J. Muller.

LORIENT : Schuth — Falquero (Ucuncu, 59e), Kerhuel, Blino, Y. Bouger — Djukik (Trinita, 80e), Ripoll, Bournaud, Le Bert (Cloarec, 88e) — B. Bouger, Prat. Entr. : Gourcuff.

***NANTES (D 1) b. VALENCE (D 2) : 2-1 (0-1).** — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Coué. Buts : Gourvennec (50e, 88e) pour Nantes ; Leclerc (17e) pour Valence.

NANTES : Casagrande — Le Dizet, L. Guyot, Decroix, Pignol — Makeleie, Carotti, Gourvennec, Leroy (Monterrubio, 52e) — Sellimi, Bjekovic (Le Roux, 62e). Entr. : Suaudeau.

VALENCE : Yazmadjian — Tchato, Terzian, Leclerc, Vaiour — Chabert, Nogueira, L. Delamontagne, Rondelaere — Moutard (Monnier, 75e), Lukunku (Mangione, 65e). Entr. : Lavagne.

***STRASBOURG (D 1) b. SAINT-ÉTIENNE (D 2) : 3-0 (3-0).** — 10 136 spectateurs. Arbitre : M. Moulin. Buts : Nouma (5e, 19e), Baticle (10e).

STRASBOURG : Vencel — Ruschke, Dogon, Suchoparek, Roti — Ismaël, Dacourt (Opkara, 76e), M'Ghoghi — Baticle, Nouma (Keller, 71e), Zitelli (L. Petit, 68e). Entr. : Duguépéroux.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Billong, Santini, Fichaux (Potillon, 35e), Mannucci — Sagnol, Chedli (Aulanier, 83e), Bastou, Boudaréne — Thimothée, N'Diaye (Sarr, 46e). Entr. : Mankowski.

***MONACO (D 1) b. TROYES (D 2) : 3-3 (2-2 ; 3-3) ; Monaco qualifié 4 t.a.b. à 2.** — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Grassi (30e, 47e), Ikpeba (35e) pour Monaco ; Di Rocco (13e, 40e, 56e) pour Troyes. Tirs au but réussis : Grassi, Anderson, T. Henry, Benarbia pour Monaco ; Guimard, Monier pour Troyes. Tirs au but ratés : Maufroy, Boisseau à Troyes. Avertissements : Djetou (50e), Ikpeba (51e) à Monaco ; Jezierski (59e), Boisseau (90e) à Troyes.

MONACO : Porato — Viaud, Dumas, Djetou, Dos Santos — Legwinski, Collins (Christanval 57e), Benarbia — Ikpeba (Anderson 59e), Grassi, T. Henry. Entr. : Tigana.

TROYES : Dehon — Boisseau, Bradja (Lion 46e), Braud, Jezierski — Guimard, Laquait, Monier, De La Quintinie (Montero 63e), Maufroy — Di Rocco (Molinier 105e). Entr. : Perrin.

***TOULON (D 2) b. LILLE (D 1) : 2-1 (0-0).** — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Moses (57e), Ferreri (75e s. p.) pour Toulon ; Boutoille (85e) pour Lille. Avertissements : Rebecq (60e), Coulbault (80e) à Toulon ; Levenard (16e), Hiloto (50e) à Lille.

TOULON : Zingaro — Zemzemi, Santos (Cabezas, 96e), Rebecq, Coulbault — Maresu, D. Rabat, Angibeaud, Ferreri — Ambrosi (Mouka, 76e), Moses. Entr. : Bracci.

LILLE : Aubry — Leclercq, Carrez, Dindeleux, Levenard (Boutoille, 47e) — T. Rabat, Hiloto, Duncker, Garcion (Banjac, 82e) — Renou (Garcia, 65e), Collot. Entr. : Cavalli.

***BORDEAUX (D 1) b. CHÂTEAUROUX (D 2) : 3-0 (1-0).** — 3 919 spectateurs. Arbitre : M. Derrien. Buts : Pavon (3e* s.p.), Diawara (65e, 71e). Avertissements : Pavon (5e), Croci (61e) à Bordeaux ; Garrault (5e), Clément (20e) à Châteauroux. Expulsions : Clément (25e), Gastien (64e) à Châteauroux.

BORDEAUX : Fontan — Grenet, Domoraud, Gralak, Colleter — Lenoval, Croci, Pavon (Toyes, 66e), Ziani (Zanotti, 65e) — Biaggio, Diawara (Tholot, 73e). Entr. : Courbis.

CHÂTEAUROUX : Guéguen — Baudoin, Coly, Gastien, Clément — El Khebir, Weber, Le Frapper, Adam — Paulo Vida (Moulin, 65e), Garrault (Mayele, 74e). Entr. : Zvunka.

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

***NÎMES (N 1) b. GUINGAMP (D 1) : 1-0 (1-0).** — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Tétiène. But : Zugna (33e). Avertissements : Coridon (17e), Michel (37e) à Guingamp.

NÎMES : Karwat — Vosahlo, Ecker, Pregel — Belbey, De Palmas, Jeunechamp, Bazdarevic (Di Fraya, 70e), Zugna — Marx (Tomczyk, 81e), Sabin (Gervais, 73e). Entr. : Mosca.

GUINGAMP : Trevisan — Foulon (Candela, 69e), Moulin, Mihali, Laspalles — S. Michel, Moreira, Coridon, Baret (Carnot, 58e) — Assadourian (Lecomte, 58e), Rouxel. Entr. : Smerecki.

DIVISION 2 ENTRE EUX

***LE MANS b. ÉPINAL : 2-0 (1-0).** — 2 300 spectateurs. Arbitre : M. Fraise. Buts : Peyrelade (45e), Bakari (74e). Avertissements : Harvey (36e), Boulanger (70e) à Épinal.

LE MANS : Pédemas — Bolivard, Penaud, Arnaud — Dablemont (Poisson, 46e), Senoussi, Le Paih (Tannai, 86e), Darbelet — Peyrelade, Bakari, Van Kets (Debord, 65e). Entr. : Froger.

ÉPINAL : Sylva — Harvey, F. Weber, Friio, Collin — Condi (Philippon, 64e), Rouani, Savine (Boulanger, 46e), Simon — Cicchirillo, Petitjean. Entr. : Zoonekynd.

LOUHANS-CUISEAUX b. *TOULOUSE : 3-2 (1-1). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Legrain. Buts : Calderaro (4e), Sachy (84e) pour Toulouse ; Revelles (2e), Chow Yuen (53e), Soloy (85e) pour Louhans-Cuiseaux.

TOULOUSE : Richert — Cuesta (Salaün, 67e), Arribagé, Strzelczak, Paviot — T. Moreau, Batlles, Loret, Maharzi (Sachy, 67e) — Rossi, Calderaro. Entr. : Giresse.

LOUHANS-CUISEAUX : De Cicco — Sergi, Borbiconi, Dufournet, Gas — Bonitace, Houzé, Chow Yuen, Soloy — Revelles (Bayle, 78e), Otokoré (François, 58e). Entr. : Michel.

● Le Stade de France, qui espère accueillir une quarantaine d'événements sportifs et culturels et plus de 1,75 million de spectateurs par an, doit « se vendre ». Ses responsables participeront donc au Salon Expo-Congrès, du 11 au 13 décembre à Paris (Palais des congrès de la porte Maillot), pour promouvoir leurs possibilités d'accueil. L'enceinte dispose en effet de 7 500 m² d'espaces pour organiser des manifestations d'entreprise.

● Pour la première fois un ouvrage — le Stade de France —, et non une entreprise, parrainera une promotion de l'École supérieure des travaux publics (ESTP). Les 450 étudiants qui sortiront de l'école en 1998 visiteront d'ailleurs le chantier le 25 février 1997.

● Le groupement d'intérêt public Plaine Emploi (le Stade de France se situe sur la zone de La Plaine - Saint-Denis) s'apprête à ouvrir un site Internet « http/www. Plaine 1998.com », qui permettra d'accéder à diverses informations sur l'emploi et sur les chantiers locaux. Des nouvelles grand public (résultats des matches éliminatoires de la Coupe du monde 1998 et renseignements touristiques) seront également disponibles.

● 3615 OM, le nouveau service télématique de l'OM, s'est ouvert mardi dernier avec six rubriques. Dès l'ouverture, 150 appels ont été enregistrés.

Les punis

Sanctions prises jeudi par la Commission de discipline de la Ligue.
Deux matches de suspension ferme : Régis (Lens). Un match ferme : Hampartzoumain et Leclercq (Lille), Papin (Bordeaux), Debu (Lens), Gravelaine (Marseille).
Les Girondins de Bordeaux devront payer 30 000 francs d'amende, dont 15 000 francs avec sursis, pour sortie tardive des joueurs et lancement de fumigènes ayant retardé le début d'un match de plus de sept minutes.

● Ayant reçu un coup à Nîmes en Coupe de la Ligue, le libero guingampais Gheorghe Mihali était incertain pour la venue des Niçois mais, finalement, le Roumain a pu tenir sa place.

● Samedi, le kop guingampais avait affiché une banderole à l'entrée des deux équipes sur le terrain : « Joyeux Noël mais pas de cadeaux. » Hélas ! les Guingampais ont chuté pour la troisième fois de la saison chez eux, après Cannes et Metz.

● Dur pour le Marseillais Jean-Philippe Durand : son inflammation au genou opéré récemment le contraint à se mettre au repos jusqu'à la trêve !

● C'est Marc Lévy, l'entraîneur des gardiens à l'OM, qui est allé chercher Andreas Köpke au terme de Portugal-Allemagne, joué samedi, afin qu'il puisse être aligné contre Auxerre en Championnat dimanche.

● Marc Libbra, excellent contre Auxerre en Coupe de la Ligue, était heureux d'avoir réussi à marquer, mais plus encore de la réussite de Reynald Pedros : « Ça peut être un déclic pour lui. »

● Contre Auxerre, en Coupe de la Ligue, Éric Roy était le capitaine de l'OM pour la première fois de la saison. Il a remplacé Jean-Philippe Durand, blessé. C'est le quatrième capitaine utilisé au club phocéen cette saison.

● L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Jeff Strasser, le milieu de terrain messin, a certainement de belles années devant lui, tout comme ses coéquipiers de la sélection nationale luxembourgeoise, convoqués à l'aéroport à... 6 h 30 du matin jeudi, destination Israël.

● Les joueurs du Stade Malherbe seront en vacances au lendemain de leur déplacement à Metz vendredi. La reprise est programmée le 30 décembre, veille du réveillon. Les Caennais joueront un premier match amical le 4 janvier à Évreux contre le FC Rouen.

● Le président guingampais Bertrand Salomon commence à être excédé à propos des sollicitations de l'AS Rome concernant Vincent Candela. « Dans mon esprit, il est avec nous jusqu'au mois de juin. Et pour le moment, nous n'avons rien signé ! »

● En Avant Guingamp suit une nouvelle piste polonaise. Ainsi l'international Czerwiek, le milieu de terrain offensif du Widzew Lodz, a-t-il été supervisé par Hervé Goursat. Guingamp suit néanmoins deux ou trois autres pistes pour un éventuel joker.

● Le milieu de terrain de Guingamp Jean-Luc Vannuchi a été opéré du genou mercredi à Marseille par le professeur Franceschini, le même qui l'avait opéré au tout début de l'été pour lui nettoyer son ménisque gauche.

● L'attaquant guingampais Christophe Horlaville, indisponible depuis plusieurs semaines, a fait un excellent retour contre Nice samedi. L'ancien Rouennais et Cannois a même failli marquer mais sa reprise de volée a été détournée de superbe manière par Bruno Valencony.

● L'entraîneur niçois Sylvester Takac était heureux du succès des siens à Guingamp : « Il faut avoir un sacré moral et une sacrée confiance pour gagner à Guingamp, car peu d'équipe sont capables de le faire ! Toute ma formation est à féliciter. »

Furiani dans l'attente

Selon Laurent Croce, président du District de Bastia, alors que la construction de la tribune nord du stade de Furiani est quasi terminée (partie haute de l'édifice, vestiaires, locaux administratifs et salle d'interviews devraient être opérationnels après la trêve), le non-respect par l'État de ses engagements remet en question la suite de l'opération. Il s'agit en premier lieu du toit de la tribune (coût estimé : 10 millions de francs). En effet, alors que les instances de l'île ont honoré leurs engagements, l'État n'a pas encore réglé les 5 millions de TVA dus sur les travaux de la tribune est et l'arrêté de subvention de 13 millions pour la tribune nord n'a pas été pris. Dans ce contexte, l'inquiétude des élus se double de celle du président du club, François Nicolaï : « Si les travaux ne sont pas menés à leur terme, Bastia est sous la menace d'une rétrogradation car la Ligue n'attribuera pas indéfiniment des dérogations. »

● Le Bulgare Iordan Letchkov n'était plus titulaire depuis un certain OM-Nantes. Finalement, mercredi, Gérard Gili lui a redonné une chance contre Auxerre en Coupe de la Ligue.

● Le gardien remplaçant de l'OM Jérôme Alonzo se dit le roi des successions difficiles. « Après Letizi, Barthez, Köpke, je suis habitué. C'est comme ça, il faut montrer ce qu'on vaut. » Il y a plutôt réussi contre Auxerre.

● Le programme marseillais pendant la trêve n'est pas encore totalement fixé mais la reprise après Noël est d'ores et déjà prévue le 28 décembre.

clin d'œil

Photo MAG'SPORTS

Ngotty fait son cinéma

Quand il ne dynamite pas les gardiens, quand il ne boucle pas le milieu du PSG, quand il n'attire pas les convoitises italiennes, Bruno Ngotty aime se payer une toile. Une habitude, pour un joueur défenseur, à réserver aux salles obscures.

● Raphaël Guerreiro a réalisé un geste d'une rare pureté pour marquer le premier but caennais. « Le pied gauche n'est pourtant pas mon préféré. La dernière fois que j'ai tenté une volée directe sur un corner, c'était à Auxerre. Je m'en souviens d'autant mieux que je m'étais ouvert le pied, ce qui m'avait privé de compétition durant plusieurs semaines ! »

● Metz est véritablement la bête noire du RC Strasbourg. En remontant sur cinq saisons, on ne trouve qu'une seule victoire de Strasbourg à la Meinau !

● « Je n'avais pas vu ici un match aussi intense et spectaculaire depuis pas mal d'années ! » Le compliment est de Didier Six, très impressionné à l'issue de l'affrontement entre Strasbourg et Metz.

● Les meilleures choses ont une fin. Les Strasbourgeois restaient sur huit succès de suite à domicile (7 en Championnat et 1 en Coupe de la Ligue), avant que Robert Pires et les joueurs messins ne viennent s'imposer logiquement samedi en Alsace.

● Le Caennais Stéphane Roche a inscrit face au Havre son premier but sous ses nouvelles couleurs. « Il était temps », soufflait l'ex-Lyonnais, auteur du quatrième but caennais à moins de deux minutes du coup de sifflet final. Pour la petite histoire, c'était le premier but marqué cette saison par le Stade Malherbe sur coup franc.

● Non seulement l'OGCN ne cédera pas James Debbah à l'OM ou à un autre club, mais il s'est mis à la recherche d'un attaquant supplémentaire. Après s'être donné le temps de mieux connaître son groupe, Sylvester Takac a en effet demandé un renfort au profil proche de Debbah. Si l'oiseau rare est trouvé, Nice devrait auparavant se séparer d'un joueur, sans doute Rubenilson.

● Fiévreux avant le match contre Caen puis victime d'un coup au mollet pendant ce seizième de finale de la Coupe de la Ligue, le Niçois Mohamed Chaouch devrait être opérationnel pour la réception de Lille. Perspective aussi optimiste pour Roberto Onorati qui trottine depuis une semaine, son claquage à la cuisse n'étant plus qu'un mauvais souvenir.

● La qualification en Coupe de la Ligue face à Lorient a permis aux joueurs messins de glaner quelques jours de vacances supplémentaires. La reprise est ainsi fixée au 2 janvier et le retour à la compétition dès le 5 avec le Trophée des champions face à Auxerre, sans doute disputé à Béziers.

● Le nouveau responsable de la sécurité à l'OM se nomme Serge Marchetti. Auparavant en charge de la sécurité du Zénith de Toulon, il a été nommé à la place de Patrice Daumas.

● La commission de sécurité devrait inspecter début janvier le praticable de 3 000 places du stade du Ray. Puis ce sera au tour des représentants de la Ligue et des services techniques de la ville. Bref, la nouvelle tribune niçoise pourrait être inaugurer le 1er février à l'occasion de Nice-OM.

● Le programme de préparation des Aiglons est désormais bouclé avec le match amical à Martigues fixé au 7 janvier à 19 heures.

● Décidément Olivier Fugen n'en finit pas de connaître des problèmes musculaires. Le stoppeur niçois s'est donné une déchirure derrière la cuisse et est au repos jusqu'à la reprise, soit le 29 décembre.

● « Bienvenue Sylvester, Daniel dans nos cœurs ! » Seuls 2 600 spectateurs étaient présents pour le dernier Nice-Caen en Coupe de la Ligue, mais certains d'entre eux avaient disposé ces sympatiques banderoles pour marquer le nouveau changement d'entraîneur au Gym. Autre signe des temps, tous les blessés (Fugen, Mattio, Huc, Onorati) ou suspendu (Crétier) ont suivi sur la pelouse l'échauffement de leurs partenaires dans une union sacrée de circonstance.

● Habitué à la verdure de Sochaux, Sylvester Takac a regretté le petit nombre de terrains gazonnés (deux pour toutes les équipes niçoises) existant pour l'entraînement au Parc des Sports de l'Ouest.

● Avant de s'affronter, Montpellier et Lens restaient sur une série de six matches sans victoire en Championnat. Ce sont donc les Montpelliérains qui ont stoppé cette triste spirale.

● Face à Lens, Montpellier a obtenu son troisième penalty de la saison, toujours à domicile. Mais l'artilleur de service, Franck Sauzée, a touché la transversale, ratant son tir du même côté de terrain que lors du penalty non transformé contre Nantes.

● L'ancien petit prodige de Saint-Étienne, Laurent Paganelli, a effectué un ultime repérage samedi à la Mosson. Il devrait faire ses débuts comme consultant au sein du service des sports de Canal+ en fin de semaine.

● C'est sur un coup franc de Michel Der Zakarian, le 27 avril à Bollaert (36e journée), que Guillaume Warmuz s'était grièvement blessé au genou. C'est face à ces mêmes Montpelliérains, à la Mosson, que le portier lensois a repris sa place en Championnat, avec une superbe prestation à la clé.

● Après les 3 818 spectateurs recensés contre Bastia mercredi en Coupe de la Ligue, il y en avait un peu plus du double contre Lens (8 059) à la Mosson. Pas de doute, le Championnat est prioritaire pour tout le monde.

● Thierry Laurey symbole d'un Montpellier victorieux ? Toujours est-il que depuis la rentrée de son libero, guéri, le club a connu une semaine satisfaisante sur tous les plans.

● Daniel Mangeas a donné le coup d'envoi du match Caen - Le Havre. Originaire de la Manche, le speaker du Tour de France n'avait jamais mis les pieds au stade Michel-d'Ornano. « J'en étais resté aux folles soirées du stade Venoix », a-t-il dit, impressionné par le cadre.

● « Cette victoire face à Lens sera-t-elle le déclic ? Je n'en sais rien, je ne suis pas dans le secret des dieux. » Des propos signés Louis Nicollin, au terme des débats contre Lens.

● Avant la venue du Havre, Caen n'avait gagné qu'un seul match au stade Michel-d'Ornano. L'événement datait du 19 octobre (3-0 contre Strasbourg). C'est dire combien le succès obtenu samedi face au voisin normand a été accueilli à bras ouverts !

Cobos est enfin parti

José Cobos a rejoint dimanche Barcelone, pour devenir la nouvelle recrue de l'Espanyol. Si le transfert avait déjà été autorisé, le PSG hésitait à se séparer du joueur avant la trêve, car handicapé par les blessures de Kenedy, de Roche et de Leonardo. Mais l'Espanyol et Cobos lui-même voulaient faire vite, si possible avant le déplacement des coéquipiers de Nicolas Ouédec à Tenerife dimanche. C'est donc à la demande de Cobos que le joueur n'a pas fait le déplacement à Nantes samedi et qu'il a définitivement fait ses adieux à Paris ce week-end. Adios José !...

● Il y a quatre mois, à Genève, Louis Nicollin et Gervais Martel étaient côte à côte, rigolards, en attendant le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA. Samedi soir, les visages étaient plus figés...

● Alain Lopez, le président de l'Association Stade Malherbe - Caen - Calvados, a été réélu pour quatre ans. Réunie en assemblée générale, la section amateurs du club, qui détient près de 99 % du capital de la SAOS, a engagé une réflexion sur les modifications entraînées par la nouvelle répartition des subventions publiques. A noter que Jean-François Fortin, président du SM Caen, fait son entrée au sein du conseil d'administration de l'Association.

● C'est alors qu'il venait de rendre visite à un ami au CHU de Nancy que Sébastien Schemmel a été accidenté. Sa voiture a glissé sur la chaussée huileuse et a été écrasée par un camion à l'entrée d'une bretelle d'autoroute. Le jeune international Espoirs est retourné aussitôt au CHU avec un traumatisme crânien, mais il devrait s'en tirer avec du repos et une grosse frayeur.

● Quand un Irlandais du Sud rencontre un Irlandais du Nord, de quoi peuvent-ils parler ? Mais de golf bien sûr ! Tony Cascarino et Phil Gray ont renoncé à leur projet de maintenir Nancy en Première Division ensemble et aussi aux parties de golf qu'ils avaient déjà envisagées. En effet, pour respecter la limitation de la masse salariale imposée par la DNCG, l'ASNL a dû, pour engager l'ex-Marseillais, se séparer de Gray, lequel a aussitôt trouvé preneur aux Pays-Bas au Fortuna Sitard.

● On regrette évidemment que Phil Gray ne soit pas associé à Tony Cascarino à Nancy. On observe toutefois que l'Irlandais du Nord a manqué huit matches de Championnat uniquement pour cause de sélection.

● On a trouvé saumâtre à Nancy que la FIFA impose la présence de Wilson Oruma dans la sélection du Nigeria pour un tournoi au Maroc alors que Victor Ikpeba ou Taribo West étaient laissés à disposition de leurs clubs. On imagine l'anomalie si, au lieu de Cannes en Coupe de la Ligue, l'ASNL avait affronté Monaco ou Auxerre !

● Youssef Moustaïd est le sixième non-professionnel issu du centre de formation nancéien à débuter cette saison avec l'ASNL en Première Division.

● Christophe Robert espérait n'être arrêté que quelques jours en raison d'une pubalgie. Hélas ! le spécialiste consulté a prolongé son repos jusqu'à la reprise.

● Gérard Parentin, le président de Nancy, n'est pas fâché avec la logique. Il analysait ainsi la défaite de son équipe devant Lyon : « Nous avons perdu ce soir parce que nous sommes tombés sur l'équipe capable de nous marquer trois buts ! »

● Le Lyonnais Franck Gava était en famille à Nancy. Tout son clan a forcé les barrages (bon enfant) après le match pour le féliciter. Il faut dire qu'il avait réussi un super match.

● Victime d'une entorse acromio-claviculaire mardi soir en Coupe de la Ligue face au PSG, Alain Caveglia n'a pas joué à Nancy. Il espère en revanche être présent pour la venue de Nantes à Gerland ce vendredi.

Anne et Albert, la vie à deux

C'est samedi dernier que notre ami Albert Couriol, footballeur de talent et iconographe de notre journal, a décidé de dire oui à la charmante et souriante Anne. Tous nos vœux de bonheur à tous les deux, en attendant le voyage de noces en Guadeloupe.

● Grippes et gastro-entérites n'épargnent pas les Lyonnais en ce moment : les dernières victimes ont pour nom Caveglia, Laville, Olmeta et Anselmini.

● Frédéric Patouillard n'oubliera pas de sitôt la venue du PSG à Gerland au titre des seizièmes de la Coupe de la Ligue. Le milieu défensif lyonnais en a profité en effet pour signer le but de la qualification pour les siens. « Et, en plus, c'est mon premier but en pro à Gerland », jubilait « Patouille ».

● Le tandem Gava-Giuly fait actuellement un malheur à l'OL. Ainsi Gava a marqué un but et donné deux passes face à Caen, a inscrit le premier but contre PSG en Coupe de la Ligue, avant d'adresser deux passes décisives samedi dans son ex-fief nancéien. Quant à Giuly, après avoir réussi le doublé face à Caen, il a remis ça huit jours plus tard à Nancy !

● Bernard Lacombe et José Broissart avaient bien étudié leur affaire avant d'aller à Nancy puisque les deux techniciens lyonnais étaient allés superviser les Lorrains au Parc des Princes avant de se rendre mercredi soir — dans la Porsche du président Aulas — au match de Coupe de la Ligue Cannes-Nancy. Le duo lyonnais y avait notamment pris note des prometteuses qualités du jeune Moustaïd.

Pedros est baptisé !

Mercredi dernier, en Coupe de la Ligue contre Auxerre, Reynald Pedros a réalisé une double première : d'une part, le Marseillais a enfin inscrit son premier but avec l'OM ; d'autre part, il s'agit de sa première réalisation de la tête depuis le début de sa carrière !

● Samedi, Tony Cascarino n'avait jamais bu autant après un match. En effet, il ne parvenait pas à satisfaire le contrôle antidopage.

● Lundi dernier, le président de l'OL Jean-Michel Aulas s'est réjoui, à l'occasion de l'assemblée générale du club, du résultat positif (6,2 millions de francs) de la saison 1995-96, malgré une baisse de la moyenne des spectateurs de l'ordre de 2 500 unités. M. Aulas en a également profité pour annoncer la prochaine signature de deux nouveaux contrats de partenariat avec Adidas (40 millions sur six ans, dit-on) et avec Canal+ (trois ans).

● Grippé et alité jeudi, le Lyonnais Pascal Olmeta n'en a pas moins réussi un match de tout premier ordre quarante-huit heures plus tard à Nancy.

● Les Lyonnais fêteront Noël dès ce mardi. Avec trois victoires à l'occasion de leurs trois derniers matches, Olmeta et les siens ne désespèrent cependant pas que le père Noël repasse vendredi par Gerland. Une quatrième victoire de suite, acquise aux dépens des Nantais, équivaudrait en effet, en vertu d'un marché proposé par leurs entraîneurs, à cinq jours de vacances supplémentaires !

● Malheurs en série pour Olivier Bellisi, revenu d'un match avec la réserve lyonnaise à Segré avec une fracture de l'os malaire. Ayant déjà été immobilisé dans le passé par une rupture ligamentaire au genou, puis par une mauvaise fracture de la cheville, le jeune défenseur professionnel en est du coup quitte pour une nouvelle indisponibilité d'un trimestre.

● Les Lyonnais Anselmini, Maurice et Laville ont prévu de passer les fêtes de fin d'année ensemble avec leurs compagnes et quelques autres copains. A cet effet, ils ont d'ores et déjà loué un appartement à Saint-Gervais.

● Le président bastiais François Nicolaï a été réélu à la tête du SCB à l'issue de l'assemblée générale du club. L'élection s'est faite à l'unanimité. A cette occasion M. Nicolaï a annoncé que la saison écoulée avait permis au club de dégager un excédent hors transferts de 900 000 francs. Cette année, le budget sera identique au précédent, c'est-à-dire de 46 millions de francs.

● Lubomir Moravcik, le Slovaque du SC Bastia, grièvement blessé le 5 octobre face à Monaco, a repris l'entraînement. L'attaquant bastiais a été victime d'une fracture du péroné mais sa convalescence s'est déroulée normalement et depuis jeudi il trottine. Rentrée prévue après la trêve.

● L'infirmerie bastiaise se vide. Cyrille Rool, absent depuis la mi-septembre, a effectué sa rentrée samedi soir à Lille.

● En l'absence d'Anto Drobnjak, retenu par la sélection yougoslave qui affrontait samedi l'Espagne, le Slovène Siljak a effectué des débuts remarqués mercredi à Montpellier. Même s'il n'a pu empêcher l'élimination de son équipe de la Coupe de la Ligue, il a marqué les deux buts de son équipe.

● L'AS Rome, qui a pratiquement obtenu l'accord pour le transfert du défenseur de Guingamp Vincent Candela la saison prochaine, insiste afin d'obtenir le joueur tout de suite. Selon le *Corriere dello sport*, les dirigeants romains ont demandé de nouveau au club breton de libérer immédiatement l'international.

● Le Lillois Miladin Becanovic souffre d'une tendinite rotulienne depuis un mois. Pour mieux lui permettre de guérir, Jean-Michel Cavalli a décidé de le laisser au repos jusqu'à la trêve.

● La reprise du LOSC est prévue le 2 janvier. Jean-Michel Cavalli et ses joueurs prendront dès le lendemain le chemin de la Tunisie pour un stage d'une semaine.

Le succès des Pass

La vente des billets pour la Coupe du monde 1998, ouverte au public français depuis le 27 novembre, connaît un « réel succès » selon les coprésidents du Comité français d'organisation, Fernand Sastre et Michel Platini. D'ores et déjà, dans différents stades, certaines catégories de places proposées affichent complet treize jours après leur mise sur le marché. Ainsi les Pass France 98 de Bordeaux (catégorie 1, la plus chère : 2 250 francs pour cinq matches de la première phase et un huitième de finale), de Saint-Denis (catégorie 2) et de Nantes (catégorie 3) sont déjà tous réservés.
Dans ces trois villes, des Pass d'autres catégories sont encore disponibles à des prix compris entre 780 et 1 900 francs. Dans les sept autres villes qui accueilleront la Coupe du monde (Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Paris, Saint-Étienne, Toulouse), des Pass de toutes les catégories sont encore accessibles à la réservation dans 2 500 agences du Crédit agricole, la banque officielle du Mondial 98, par téléphone (08-03-00-1998), Minitel (3615 France 98) ou correspondance (France 98, BP 1998, 75201 Paris Cedex 16).

● L'AS Monaco n'ira pas espionner Newcastle, son adversaire en Coupe UEFA, avant le mois de janvier, a déclare Jean Petit. L'adjoint de Jean Tigana compte, par ailleurs, sur son ami Arsène Wenger pour avoir des tuyaux.

● Les frères du jeune joueur Nicolas Anelka ont rencontré les dirigeants parisiens afin de discuter de l'avenir du joueur. Un contrat professionnel devrait être signé bientôt, liant Anelka pour six ans au club.

● Une lettre a été adressée au président du directoire de la SAEMS et aux membres du directoire de l'AS Cannes, demandant de surseoir aux trois licenciements de Sandra Roby, d'Alain Mosconi et de Jean-Charles Corso afin de ne pas « ébranler les fondations du centre de formation, clé de voûte du club ». Cette requête a été cosignée par l'ensemble du staff technique professionnel, du centre de formation, du staff administratif et par tous les jeunes du centre de formation.

division 1

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

10 h 30, TMC : *Football Mondial.*
21 h 40, RTBF 21 : *Foot Mondial.*
22 heures, **Eurosport** : résumés des matches qualificatifs pour la Coupe du monde 98 disputés en 1996 et Malte-Espagne.
22 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*

JEUDI 19 DÉCEMBRE

20 h 15, **Canal+** : Bastia-Bordeaux, 23e journée du Championnat de France de Première Division.

VENDREDI 20 DÉCEMBRE

21 h 30, RTPI : Chaves-Sporting, 13e journée du Championnat du Portugal.
22 h 15, **Canal+** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 23e journée du Championnat de France de Première Division.
22 h 30, RTBF 21 : *Coup d'envoi.* Harelbeke - FC Bruges. Rediffusion le 21 à 14 h 25.
22 heures, DSF : Portugal-Allemagne (- 21 ans), qualification pour le Championnat d'Europe.
1 heure, TF 1 : *Formule Foot.*

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

15 h 45, **France 2** : rétro sur les événements sportifs 1996.
17 h 55, TMC : *Football Mondial.*
20 heures, RTBF 21 : foot en salle. Fortuna Bilzen-Ougreenenpre, en différé.
20 h 30, TVE1 : FC Séville-Betis Séville, 16e journée du Championnat d'Espagne.
21 heures, RTPI : Belenenses-Porto, 13e journée du Championnat du Portugal.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : analyse des matches de Championnat.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 heures, **La Cinquième**. *L'Esprit du sport*, les meilleurs moments de l'année 1996.
15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...*
15 h 55, RAITRE : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo.*
17 heures, Sky Sports : Aston Villa-Wimbledon, 18e journée du Championnat d'Angleterre.
18 heures, **France 2** : *Stade 2.*
18 h 20, RAIUNO : *90 minuto.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint.*
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica.*
21 h 55, **Canal+** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 35, RTBF 21 : *Week-end sportif.*
22 h 40, TVE1 : *Solo Goles.*
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*
23 heures, RTPI : *Domingo Desportivo.* Rediffusion le 23 à 7 heures.
0 h 30, RAITRE : synthèse d'un match de Série A.

LUNDI 23 DÉCEMBRE

13 heures, **Eurosport** : rediffusion de la finale des JO.
18 heures, **Eurosport** : World Cup Legends, troisième volet.
18 h 35, **Canal+** : *JO Bravo* (les médaillés olympiques et l'année du football), présenté par Thierry Rey et François Pécheux.
20 heures, **Canal+**, en clair : *Spécial Ballon d'Or* « France Football », présenté par Thierry Gilardi et Gérard Ernault. Avec la remise du trophée au vainqueur.
20 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 heures, Sky Sports : Newcastle-Liverpool, 18e journée du Championnat d'Angleterre.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.*
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*, présenté par Rémy Tissier et Nicolas Souchon.

■ Tous les soirs à 20 h 35, sur France 3 : *Tout le sport.*

■ Tous les jours, à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN, *World Sport.*

Bosman : « Le combat continue »

Depuis un an, l'arrêt Bosman tourneboule la vie du football européen. Grâce à lui, les droits des joueurs ont fait un bond crucial malgré, parfois, certains grincements. Le Belge, lui, persiste et signe. Il a poursuivi sa démarche à travers l'Europe par une communication bien maîtrisée et se ravit du soutien des joueurs, de nombreuses stars en tête. Il attend maintenant la tenue d'un match de gala, couronnement de son combat. Ensuite, sans se couper de ce passé qui l'a rendu célèbre, il reprendra une existence normale auprès de sa famille.

Photos SIPA PRESS

DANS la petite cuisine du pavillon parental, sur les hauteurs de Liège, la page Décembre du calendrier est parsemée de cercles au feutre rouge. Près des jours entourés, Jean-Marc Bosman a noté les noms des médias qui ont pris rendez-vous pour une interview. L'échéance du 15 décembre a attiré la presse de tous les pays en quête de nouvelles de ce Belge opiniâtre, qui donne son nom à un arrêt de la Cour de justice du Luxembourg, révolutionnaire pour le football et le sport en Europe.

Un an, déjà un an d'arrêt Bosman, et derrière le texte, derrière ses retombées extrêmement d'actualité, l'homme explique qu'il « commence simplement à revivre une existence normale d'un homme de trente-deux ans ». Une phrase pour expliquer qu'il emménage cette semaine dans la jolie maison qu'il a fait bâtir au calme à 15 kilomètres de Liège avec, à ses côtés, sa compagne et sa fillette, reine des nattes et des sculptures en pâte à sel.

Depuis ce 15 décembre 1995, terme victorieux d'une lutte de cinq années contre l'Union belge et l'UEFA, Jean-Marc Bosman n'a cessé de voyager. Il a souvent reçu des prix récompensant sa combativité. De conférence en débat, il a décrypté, développé, prolongé son action. Soutenu puis relayé par de nombreuses stars, il a surtout constaté que son combat ne fut pas vain.

« Beaucoup avait prédit que l'arrêt Bosman tuerait le football en Europe, l'UEFA imaginait déjà la fin du monde... Pourtant, aujourd'hui, quand j'allume mon poste de télé, je peux voir du foot tous les jours. Et de plus en plus.

— **Après un an d'arrêt Bosman, quelle est votre principale satisfaction ?**

— Essentiellement que mon action profite à tous les joueurs. Il aurait été trop bête que je me batte seul pendant cinq ans simplement pour une satisfaction personnelle.

— **C'est tout le contraire qui a eu lieu.**

— Enfin, le temps où les joueurs s'aplatissaient devant les présidents est

révolu. Dorénavant, ils peuvent revendiquer leurs droits et décider de leur destination. Les stars le pouvaient déjà, pour les moins illustres, c'est nouveau. Une nouvelle ère du football s'est amorcée grâce à un vrai travail syndicaliste.

— Personnellement, avez-vous perçu au cours de l'année les retombées de votre combat ?

— J'ai reçu plusieurs prix de fair-play et de combativité. En Finlande, au Danemark, en Espagne... A l'occasion de ses cinquante ans, l'Unesco m'a remis une distinction. J'ai aussi participé à une manifestation à l'occasion de la journée de grève dans le Calcio. J'ai donné beaucoup de conférences dans différents pays avec à la clé quelques rencontres marquantes. Johan Cruyff m'a félicité, Jesus Gil y Gil *(le président de l'Atletico Madrid, NDLR)* m'a embrassé. C'est son style, un peu fantasque, mais il l'a fait en public. D'autres présidents de grands clubs profitent du nouveau système mais n'en font pas état ouvertement.

« Une tranche de vie grandiose »

— Récemment, Pelé vous a également rendu hommage.

— Nous nous sommes rencontrés à Sao Paulo à l'occasion d'une conférence. Il m'a réservé un accueil extrêmement chaleureux. Surtout, il a pris position en ma faveur. Vu sa réputation et son statut de ministre, cela a eu beaucoup d'impact. Je trouve extraordinaire qu'un homme si puissant soutienne notre mouvement. Dans son exposé, il a avoué avoir été égoïste pendant sa carrière car tout lui réussissait. Il a dit que, maintenant, il se devait d'agir pour la profession pour ne pas avoir de regrets. En fin de compte, mon aventure m'a procuré une tranche de vie grandiose. J'ai même parfois l'impression de planer.

— Plus prosaïquement, l'arrêt Bosman vous a-t-il procuré des rentrées financières ?

— Je suis dédommagé ou rémunéré quand je participe à des débats et des réunions. Je fais payer les interviews pour une certaine presse à sensation qui pensent davantage à utiliser mon image. Sinon, le plus gros doit provenir du versement des indemnités que me doivent l'Union belge et l'UEFA. Nous leur réclamons 23 millions de francs belges (environ 4 MF). Depuis un an, nous attendions qu'elles nous contactent pour régler le différend. Comme elles sont restées sur leurs positions, le mois prochain, nous allons relancer la procédure auprès de la cour d'appel de Liège.

— Les relations sont donc toujours aussi tendues avec les dirigeants du football belge.

— De pire en pire ! Ils m'accusent de tous les maux. Il pleut, il neige, c'est la faute à Bosman. A Anderlecht, ils me détestent. Ils ne comprennent rien. Il leur faudra dix ans pour que l'information fasse le tour du cerveau. Ils pensent que je leur en veux ! Au contraire, je désire la paix mais, avant, je dois toucher mon dû, car je n'ai pas fini de payer les frais d'avocats pour cinq ans de procédure acharnée. Et je suis patient.

— Vous attendez également la tenue du match de gala en votre faveur. Il a déjà été repoussé plusieurs fois. Pour quelles raisons ?

— Après avoir été annoncé puis annulé à plusieurs reprises cette année, il est maintenant fixé pour de bon au 27 avril 1997. Le nom du lieu sera communiqué en février. En fait, au départ, ce match devait être monté par la Fifpro *(Association internationale regroupant les principaux syndicats de joueurs dont l'UNFP, NDLR)*. Cette organisation m'a bien aidé financièrement, mais elle a été incapable de mettre sur pied ce match. Certainement en raison de luttes intestines entre certains syndicats, en Espagne, en France ou au Danemark, très favorables au bouleversement du système et d'autres qui préféraient vivre sur leurs acquis. En plus, la FIFA a torpillé l'événement, un peu par vengeance car elle voyait d'un mauvais œil que les joueurs puissent former un contre-pouvoir.

« Avec Maradona mais aussi Vialli, Lama, Gullit... »

Avez-vous craint que le mouvement des joueurs, né de l'arrêt Bosman, ne puisse alors se souder ?

— En fait, les gens de l'AIFP *(l'Association internationale des footballeurs professionnels créée à l'initiative de Maradona, NDLR)* sont entrés en contact avec moi et, depuis l'automne dernier, nous travaillons ensemble pour défendre les intérêts des joueurs. Ce sont également eux qui gèrent le montage du match en ma faveur. L'idéal serait que l'AIFP gère les aspects internationaux en coordination avec les syndicats de joueurs de chaque pays. Je pousse dans ce sens.

— Ne craignez-vous pas que la réputation sulfureuse de Maradona et de Cantona, également impliqué, ne porte atteinte à la crédibilité de l'AIPS ?

— L'image de Maradona est très importante, car c'est un symbole mondial. Mais il n'est pas seul. Des dizaines de grands noms ont rejoint l'AIPS et participent déjà à certaines initiatives. Il s'agit entre autres de Vialli, Rai, Lama, Gullit, Valdano, Preudhomme, Cruz, Crasson... La plupart seront présents sur le terrain le 27 avril. Grâce à eux, l'association se structure et se crée une audience. C'est pourquoi j'accepte de mettre mon image à son service.

Deux visages pour un même homme. Un Bosman concentré dans son rôle de porte-parole soumis aux feux médiatiques. Et un Bosman avec son amie en balade dans un parc brésilien profitant d'« une tranche de vie extraordinaire ».

— Les joueurs qui sont les premiers bénéficiaires de l'arrêt Bosman vous ont donc renvoyé l'ascenseur.

— Je ne peux pas dire le contraire. Ils ont été super. J'attends maintenant que le match du 27 avril soit à la fois une belle fête et une marque de solidarité. Mais le combat continue car les revendications ne manquent pas. Par exemple, il est incroyable que les règles du football soient modifiées sans l'avis des joueurs !

— Allez-vous vous investir à plein temps dans ce combat syndical de grande ampleur ?

— Je suis membre d'honneur de l'AIPS, ça me suffit ! Je ne veux pas m'y consacrer à plein temps, c'est-à-dire reprendre mon bâton de pèlerin et me battre pied à pied. Je l'ai fait pendant cinq ans, je suis un peu lassé. En revanche, je continuerai à utiliser ponctuellement mon image pour les soutenir au maximum. De toute façon, le processus de reconnaissance du droit des joueurs est lancé, il ne s'arrêtera plus. Même si l'UEFA tente d'adapter l'arrêt Bosman, je ne pense pas que la Commission européenne accepte le moindre rabotage. Ça me paraît inconcevable.

— Alors, que ferez-vous l'an prochain au moment du deuxième anniversaire de l'arrêt Bosman ?

— D'ici là, ma vie sera redevenue encore plus normale. Plusieurs pistes sont à l'étude. J'envisage en particulier d'investir en compagnie du père de ma compagne. Peut-être dans la restauration. En tout cas, je ne crains pas du tout de redevenir anonyme. »

Christophe LARCHER, à Liège

Trois dates clés

Tout a commencé le 8 août 1990, lorsqu'un joueur belge âgé alors de vingt-six ans, Jean-Marc Bosman, saisit le tribunal de première instance de Liège : en fin de contrat avec le RFC Liège, il était en contact avec Dunkerque, mais l'affaire a capoté à cause du montant de l'indemnité de transfert réclamée (2,5 millions de francs français). Le 28 mai 1991, la cour d'appel de Liège décide que Bosman est libre de changer de club en fin de contrat. Mais la justice belge désire vérifier la légalité du système de transferts au regard de la législation européenne. Elle demande donc son avis à la Cour de justice des Communautés européennes, installée à Luxembourg.

Le 15 décembre 1995, cette instance rend son verdict dans un document de 29 pages : c'est l'arrêt Bosman. Dans cette sentence exécutive sans délai, les treize juges de la Cour affirment sans ambiguïté que les indemnités de transfert pour les joueurs en fin de contrat sont contraires à l'article 48 du traité de Rome, qui concerne la libre circulation des travailleurs. Sanctionnées aussi, les limitations sur le terrain du nombre d'étrangers communautaires.

Le football européen tremble sur ses bases. Un an après, toutes les questions posées par l'arrêt Bosman n'ont pas encore reçu une réponse.

D. Co.

Photos L'ÉQUIPE

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

La chasse au flou !

En contacts permanents avec la FIFA et avec Bruxelles, l'UEFA tente de mettre au point le plus rapidement possible le compromis qui comblera le vide juridique provoqué par l'arrêt Bosman.

LE président de l'UEFA qui regrette publiquement que la Commission européenne soit « si agressive et si peu polie », un porte-parole de la Commission qui rétorque : « Si l'UEFA veut la guerre, elle l'aura !», le secrétaire général de l'Union européenne de football qui soutient que « l'arrêt Bosman a été rendu par des gens qui ne connaissent rien au sport ! », un commissaire européen qui brocarde « les bonzes du ballon rond... » Ces échanges d'amabilités entre Bruxelles (siège belge de la Commission européenne) et Nyon (siège suisse de l'UEFA) datent du début de l'année 1996. Juste après le cataclysme de l'arrêt rendu le 15 décembre 1995 par la Cour de justice des Communautés européennes dans la fameuse affaire Jean-Marc Bosman.

Quel contraste avec le climat enfin apaisé de cette fin d'année 1996 ! Il y a un mois à peine, Lennart Johansson, patron du football sur le Vieux Continent rendait visite une nouvelle fois à Karel Van Miert, le commissaire européen chargé de la concurrence. « Nous sommes en pleines négociations avec les directions générales de l'Union européenne», souligne de son côté Markus Studer, secrétaire général adjoint de l'UEFA.

Pendant trop longtemps, le football a jugé avec arrogance que sa sacro-sainte spécificité le plaçait au-dessus du bouillonnant chantier d'une Europe en construction. A l'inverse, les « eurocrates » voulaient à tout prix intégrer dans le droit commun une activité qui, en Italie par exemple, représente le quatrième secteur économique en termes de création de richesses !

Depuis, chacun a fait quelques pas en direction de l'autre : « Bruxelles a compris qu'on ne pouvait pas traiter le sport comme un simple échange de marchandises et l'UEFA a admis qu'elle ne devait pas aborder le troisième millénaire avec des règles qui violaient la liberté de l'individu », constate le directeur général de la Ligue nationale, Jacques Thébault, membre de la commission de l'UEFA du football non amateur que préside Jean Fournet-Fayard.

Avant l'arrêt Bosman, le joueur en fin de contrat n'était pas libre (sauf rares exceptions dont la France qui appliquait depuis longtemps le contrat à durée déterminée). Par ailleurs, avant la décision de la Cour de Luxembourg, existaient des limitations très strictes du nombre d'étrangers autorisés à jouer dans les clubs. Tels sont les deux principes qui ont volé en éclats il y a un an, presque jour pour jour.

1. Limitation du nombre d'étrangers

Sur ce point, l'UEFA a réagi assez vite. En mars, elle annonce l'abolition en Coupes d'Europe de la règle des 3 + 2 (trois joueurs non sélectionnables, plus deux assimilés). En mai, pour mettre tout le continent sur un même pied d'égalité, elle ouvre les vannes en supprimant carrément tout critère de nationalité : le club engagé en C 1, C 2 ou C 3 doit simplement fournir en début de saison une liste de vingt-cinq joueurs (communautaires, extra-communautaires ou extra-européens, peu importe !).

Chaque fédération de l'EEE, l'Espace économique européen (*), a dû également supprimer toute restriction discriminatoire en ce qui concerne les joueurs ressortissant d'un autre pays de cette zone. « C'est ce qui a le plus bouleversé le paysage européen, note Jacques Thébault. L'exode de nombreux joueurs français s'explique surtout par la faculté offerte aux grands clubs d'Europe occidentale d'aligner autant de joueurs communautaires qu'ils le désirent. »

2. Le régime des transferts

Sans doute faut-il rabâcher que ne sont concernés là que les transferts internationaux à l'intérieur de l'Espace économique européen qui ne regroupe que 21 associations sur la cinquantaine que compte l'UEFA. Récemment, la FIFA a en effet tranché : pas question d'étendre à toute l'Europe les effets de l'arrêt Bosman (comme semblait le souhaiter l'administration de l'UEFA) !

Face à la nouvelle donne imposée par l'arrêt Bosman, le souci majeur des dirigeants du football européen est de sauvegarder la formation, qui fait la force de notre continent. Mais comment empêcher le pillage des clubs formateurs ? Certes, en France, un joueur est contraint de signer son premier contrat professionnel dans le club qui l'a formé (interdiction de signer ailleurs pendant sept ans !), mais le principe de la libre circulation des travailleurs (article 48 du traité de Rome) rend difficile l'extension de cette règle au niveau européen.

« Le système actuellement à l'étude est le contrat formation-emploi, explique Jacques Thébault. Il imposerait deux dates-butoirs : il faudrait que la formation soit achevée à vingt et un ans et que le joueur soit libre à vingt-quatre ans (sauf évidemment s'il désire prolonger). S'il refuse de signer son premier contrat pro dans le club qui l'a formé, une indemnité serait alors prévue. »

Comment déterminer le montant de cette indemnité en cas de litige ? C'est bien là le problème. A 250 000 francs l'an et sachant qu'il faut former cinq joueurs pour en amener un en équipe première, le coût global avoisine les 5 MF. Mais il faudra aussi prendre en compte le préjudice sportif : « Le but n'est pas seulement d'indemniser le club formateur, remarque en effet le directeur général de la LNF, c'est de lui permettre de conserver ses meilleurs jeunes. »

A ce jour, d'autres inconnues demeurent : Bruxelles acceptera-t-il ce nouveau système ? Les contacts permanents le laissent espérer, mais même dans ce cas-là, la Cour de justice de Luxembourg n'obligera-t-elle pas, à la première occasion, l'UEFA à revoir complètement sa copie ? « Nous travaillons avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête », admet Markus Studer. En plus, il faut faire vite. L'objectif est de boucler le texte en mars 1997 pour le rendre applicable dès la prochaine intersaison. Sinon ? Le football vérifiera à ses dépens le grand principe qui dit qu'entre le fort et le faible c'est la liberté qui opprime et la loi qui protège.

Dominique COURDIER

(*) Aux dix-huit fédérations — dont quatre pour le Royaume-Uni — de l'Union européenne (Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Danemark, Ecosse, Eire, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande du Nord, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, pays de Galles, Portugal, Suède), s'ajoutent le Liechtenstein, l'Islande et la Norvège.

De gauche à droite, Assignon, Jemmali (n° 2), Luccin. L'avenir de Cannes passe par ses jeunes joueurs prometteurs, mais comment empêcher leurs départs en cas de propositions venant de l'étranger ?

Photo L'ÉQUIPE

Fournet-Fayard : « La France est visée ! »

Responsable du groupe de travail de l'UEFA chargé de réfléchir sur les conséquences de l'arrêt Bosman, l'ancien président de la FFF affirme que le pillage des clubs formateurs risque de concerner en priorité notre pays...

« Il y a un an, l'UEFA annonçait l'apocalypse. Douze mois plus tard, que pensez-vous de l'arrêt Bosman ?

— Il est encore trop tôt pour mesurer tous les effets de cette décision. Toutefois, il faut admettre que certaines catastrophes redoutées ne se sont pas produites : je pensais par exemple que des clubs allemands (dont les joueurs figuraient dans le capital) allaient déposer le bilan. Par ailleurs, je constate que le Milan AC est éliminé de la Ligue des champions alors que des clubs formateurs comme l'Ajax ou Auxerre sont en quarts de finale.

— Mais, justement, ces clubs formateurs ne sont-ils pas aujourd'hui en danger ?

— Il faut qu'on officialise très vite le nouveau système de transferts sur lequel on travaille ! Pourquoi les clubs allaient-ils jusqu'à présent chercher de jeunes Africains ? Parce qu'ils ne coûtent rien ! Demain, ils prendront de jeunes Européens et pilleront ainsi les clubs formateurs si ce n'est pas plus cher ! La France est particulièrement visée car c'est le seul pays qui fait de la formation systématique avec un cahier des charges très exigeant.

— Jugez-vous dommageable l'exode massif de nos internationaux ?

— Pour la sélection, cette situation nouvelle n'a pas changé grand-chose. Aimé Jacquet doit multiplier les déplacements, mais c'est plutôt valorisant d'avoir par exemple des joueurs dans le Championnat d'Italie, lequel demeure supérieur au nôtre. A ce propos, je crois quand même que notre Championnat a baissé de niveau. C'est de ce point de vue qu'une seconde vague d'expatriation serait très négative. J'ai surtout peur qu'elle concerne de jeunes joueurs, mis en avant par la multiplication des compétitions qui leur sont réservées. Les grands clubs savent bien que plus on prend un joueur tôt et moins il coûte cher... » **D. Co.**

Saint-Étienne, Sochaux, placés ou gagnants ?

Candidats déclarés à la montée, Stéphanois et Sochaliens se sont neutralisés (1-1). Dans ces conditions, à qui profite le nul ? Et si les grands bénéficiaires s'appelaient Martigues, Toulouse, Niort, Le Mans et Châteauroux qui les devancent toujours au classement ?

SAMEDI en fin d'après-midi, le stade Geoffroy-Guichard — où la commission de sécurité a finalement préféré attendre janvier pour autoriser la réouverture de la nouvelle tribune nord avec 8 600 places — s'est extirpé du brouillard qui enveloppait encore Saint-Étienne quelques heures plus tôt. Du coup, à 18 heures, retransmission du match sur Eurosport oblige, M. Garibian a pu donner le coup d'envoi du sommet ASSE-Sochaux.

Après une heure et demie d'un match typique de Division 2, nourri de quelques bonnes séquences, mais aussi de beaucoup de déchets et d'approximations techniques, la question est maintenant de savoir si la situation sportive de ces deux prétendants à la remontée s'est éclaircie.

Le FC Sochaux, candidat avéré à la montée dès le premier jour, aurait-il cette année vocation à faire des misères à l'AS Saint-Étienne après l'avoir déjà corrigé lors du match aller à Bonal (4-1) ? Maxence Flachez admet, côté franc-comtois, « qu'il faut être réaliste et qu'il sera dur de finir premier ou deuxième ». Faruk Hadzibegic ne veut pas déroger à son objectif initial malgré ses onze points de retard sur le leader martégal. « Nous nous battrons toujours pour ça, martèle l'entraîneur doubiste. On y croit encore. Ça ne s'avère pas facile ? Mais c'est difficile pour tout le monde ! En tout cas, à l'image de notre match de Saint-Étienne, où l'on a eu le mérite d'y croire jusqu'au bout, on ne renoncera pas... »

De toute évidence, Faruk Hadzibegic, qui reconnaît que son équipe n'a pas pratiqué le football qu'il préconise, a des prédispositions pour le poker. Et Pierre Mankowski ? « D'abord, souligne l'entraîneur stéphanois qui a vu son équipe abandonner à domicile ses neuvième et dixième points, comment cacher que je suis immensément déçu par ce résultat ? Celui-ci est forcément un contretemps pour un club qui aspire au podium. Ce qui me chagrine surtout, c'est qu'il est anormal de prendre ce type de but à quelques minutes de la fin. Notre débauche d'énergie, notre bon match dans l'ensemble et notre solidarité auraient dû, jusque-là, nous valoir un meilleur sort. »

Méthode Coué de part et d'autre

Quelques instants auparavant, le président forézien, Philippe Koehl, passablement contrarié par l'élimination en Coupe de France à Aurillac, pestait contre « le peu de rigueur de son équipe et contre le manque de respect dans l'application des consignes fixées par l'entraîneur. »

Pierre Mankowski préférera ne pas commenter l'analyse de son patron. « Tout ce que je sais en

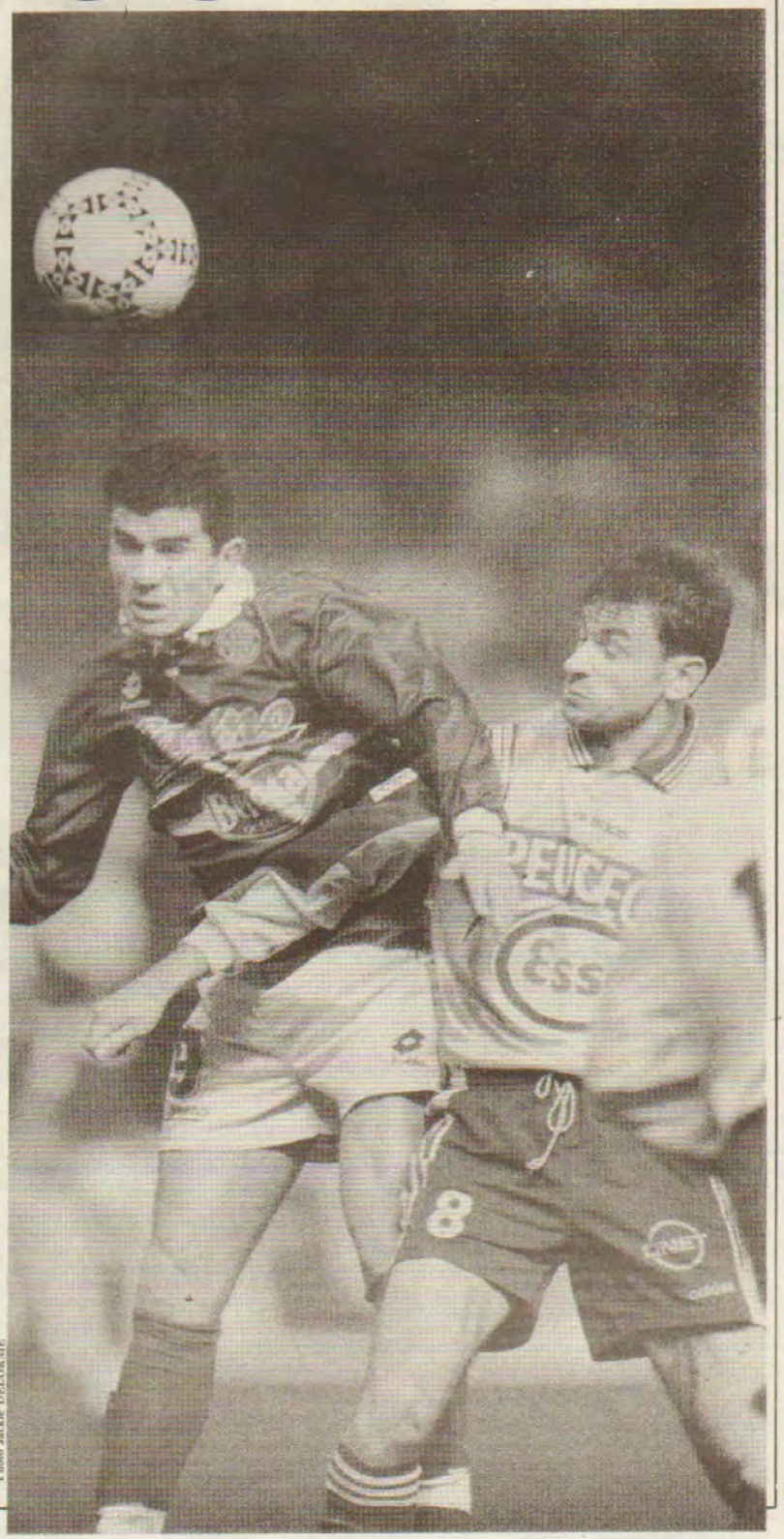


Photo Jackie DELORME

Après leur duel chagrin sur la pelouse de Geoffroy-Guichard (1-1), le Stéphanois Adel Chedli et le Sochalien Christophe Chaintreuil s'engagent maintenant dans une lutte à distance pour décrocher l'une des deux places qui mènent au paradis. Mais il y a fort à parier, vu ce qu'elles ont démontré samedi, que l'une de ces grosses écuries ne sera que placée à l'arrivée. Casaque jaune ou casaque verte ?

Saint-Étienne, Sochaux, placés ou gagnants ?

revanche, insistera-t-il, c'est que nous perdons trop de points en fin de rencontre, notamment à domicile. Et pourtant, nous n'avons pas peur. »

Alors quoi ? On se demandera d'abord si, de part et d'autre, on ne s'est pas laissé abuser par l'illusion d'avoir livré un vrai bon match par un temps à ne pas mettre un spectateur dehors. Car entre les erreurs de relance ou de placement, les deux bourdes défensives ayant généré les buts de N'Diaye et Michel, les déchets techniques déplorés ça et là, on ne peut pas dire que ce fut là le sommet tant espéré en début de saison. Du reste, au bout du compte, les deux équipes ont rejoint les vestiaires sous les sifflets d'un maigre public.

De quoi expliquer, au moins, l'immense déception qui a envahi le camp stéphanois. « De fait, reconnaît Romarin Billong, désormais bien calé sur la gauche de la défense forézienne, il y a de quoi être très déçu. On n'a surtout pas le droit de lâcher le morceau comme on vient de le faire coup sur coup à Aurillac puis face à Sochaux. Nous avons probablement trop l'instinct de protection dès que l'on a un but d'avance, ce qui nous conduit à jouer trop bas, et, accessoirement, à nous crucifier nous-mêmes. »

« Ne pas lâcher le morceau »

Pour sa part, Jean-Philippe Delpech parle volontiers de « match-référence ». « Je retiens en effet qu'on est capables de pratiquer un bon football le jour où l'on sait se faire confiance dans le jeu. On sait aussi se créer des occasions. Malheureusement, nous demeurons une équipe jeune qui n'est pas à l'abri de certains relâchements. À nous de travailler pendant qu'il est encore temps pour corriger ce qui doit l'être ! »

Pour autant, les Verts ne veulent pas ranger leurs ambitions. Quitte à ce que le président Koehl, s'inspirant du souhait formulé il y a un mois par le président du conseil général, Pascal Clément, affirme sans ambages sa volonté de voir son club viser la remontée dès cette saison et non plus sur deux ans comme il l'avait annoncé lors des premiers pas de cette ASSE nouvelle formule.

« L'objectif, aujourd'hui, c'est de finir à l'une des deux premières places ! Notre classement actuel nous laisse encore des espoirs. Une remontée dès cette année aurait beaucoup de bienfaits sur le club pour peu que la DNCG soit attentive à notre gros effort de redressement financier. De ce côté, nous pourrions être très proches d'un résultat zéro dès juin prochain. De plus, nous bénéficierons apparemment d'un calendrier retour favorable, puisque nous recevrons tous nos principaux adversaires hormis Châteauroux et Gueugnon. » À condition bien sûr de ne pas galvauder ces chances comme ce fut le cas samedi dernier face à Sochaux...

Aussi, quand on entend Billong dire : « On a vraiment la capacité de finir dans les deux premiers. Simplement doit-on être plus réguliers », on mesure, en tout cas, que le dernier message présidentiel, en eût-il surpris certains par sa soudaineté, n'a pas seulement reçu un écho bienveillant auprès des collectivités locales, chez les sponsors ou parmi les supporters.

N'Diaye s'en réjouit. « Bon d'accord, on aurait pu mieux faire lors de la première partie du Championnat. Mais on demeure toujours placés. On a vraiment envie de prendre plus de points au retour qu'à l'aller. Pour cela, on va commencer par bien se reposer et par décompresser pendant la trêve. Croyez-nous, nous allons tout faire pour retrouver la D 1 dès juin prochain ! »

La question consiste seulement à se demander qui, de Martigues, Toulouse, Le Mans, Amiens, Niort, Châteauroux, et donc Saint-Étienne et Sochaux finira gagnant ou placé. Parieurs, à vos pinces !

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

L'immense Dagui Bakari a beaucoup pesé sur la défense toulousaine. Malheureusement, l'attaquant sarthois n'a pu passer l'obstacle Arribagé. Une nouvelle fois à Léon-Bollée, les Manceaux n'ont pu dicter leur loi face à un autre prétendant à la montée.

Le Mans connaît ses limites

Révélation de la saison dernière, Le Mans continue sur sa lancée. Après un départ difficile, l'équipe atteint la trêve invaincue depuis neuf matches. Pourtant, pour franchir le pas, elle sait qu'elle doit gagner en maturité.

En cette veille de Noël, à quatre-vingt-dix minutes de la trêve des confiseurs, une « Étoile » brille dans le vestiaire du Mans : couronné la semaine dernière au Stadium, Éric Garcin, lauréat du classement des étoiles *France Football* 1995-96, avait promis à ses anciens coéquipiers de leur faire partager cette récompense. Chose promise, chose due : à peine revenu sur ses terres sacrées, le néo-Toulousain a donc convoqué son ami Patrick Van Kets afin que le Belge joue les convoyeurs de fonds jusqu'au stade Léon-Bollée.

Dans un milieu où les liens d'amitié sont souvent rompus dès que l'on a tourné les talons, le geste de Garcin prouve que, parfois, la reconnaissance et l'estime vont bien au-delà de la tunique que l'on porte. « Cette distinction, je la dois avant tout à mes anciens partenaires, faisait remarquer Éric lors de la remise de son Étoile d'Or. Le Mans m'a permis de me relancer et, là-bas, j'ai vécu trois super-années, surtout la dernière. C'est un club formidable où les rapports sont clairs et les relations entre les joueurs très humaines. Je garderai du Mans l'image d'une grande famille. »

Depuis le départ de son homme lige, la famille mancelle continue néanmoins de grandir. Avec ses moyens et un budget guère supérieur à 20 millions de francs, les joueurs de Thierry Froger confirment leur précédent parcours. Les Manceaux ont pourtant connu quelques difficultés pour retrouver le rythme : avec seulement un point pris lors de leurs trois premières prestations, qui plus est avec deux matches à domicile, ils ont peiné pour rentrer dans le rang.

Le doute aurait alors pu s'installer dans cette équipe privée de certains de ses piliers à l'intersaison. « Nous avons effectivement dû pallier les départs de quelques pièces maîtresses, se justifie l'entraîneur. Le groupe a connu un bon brassage avec les arrivées de Peyrelade, de Bakari, de Dablemont, de Le Paih et de Hutteau. En abandonnant d'entrée des points à la maison, les gars auraient pu tergiverser. D'ailleurs, ces soubresauts ont freiné l'adaptation des nouveaux. En plus, on avait un peu de pression car on sortait d'une saison extraordinaire. Heureusement, nous avons vite remis les choses à leur place. »

Pour libérer ses joueurs Thierry Froger, le plus jeune entraîneur de D 1 et D 2 confondues, a rapidement recadré les objectifs. Alors que l'on pouvait s'attendre à une franche volonté de jouer la montée suite aux précédents résultats, Le Mans a décidé de rester humble. Pour résolument viser l'au-delà, le club attend de franchir son seuil de maturité.

Dans les têtes des dirigeants, il n'est pas question d'aller plus vite que la musique et de se ramasser sitôt l'obstacle passé. « Nous ne sommes professionnels que depuis six ans, ne manque pas de rappeler Thierry Froger du haut de ses trente-trois ans. Aujourd'hui, nous avons le profil type du parfait club de Division 2. Nous sommes bien assis dans ce Championnat mais tout écart nous est interdit sous peine de se planter sévèrement. À titre d'exemple, nous avons remplacé certains départs par trois prêts.

« En fin de saison, ceux-ci repartiront et il faudra obligatoirement reconstruire. Tant que l'on n'aura pas atteint une certaine stabilité, on ne pourra légitimement prétendre à la montée. Il faut que l'on arrive à pérenniser le groupe. Monter pour voir, ça ne m'intéresse pas. Moi, je veux monter pour rester ! »

Dans ce but, Le Mans poursuit sa structuration. En début de saison, le club de la Sarthe a ainsi obtenu l'homologation de son centre de formation, un investissement devenu incontournable dans sa progression. « L'ambition actuelle est de faire aussi bien que par le passé, confirme Jean-Yves Merdrignac, le président local. Pour nous, un exercice est réussi lorsque nous avons exploité au maximum notre potentiel. Ce fut le cas la saison écoulée, où les joueurs sont allés au bout de leurs possibilités. La Division 1, bien sûr que l'on y pense !

« Cependant, il faut s'y aventurer doucement et partir sur du solide. Cette année, nous avons lancé notre centre de formation. L'année prochaine, nous agrandirons notre stade pour passer à 12 000 places assises. Nous devons lutter avec nos armes et, pour le moment, ce n'est pas l'argent qui constitue notre force mais notre capital humain. »

Apprendre à dompter les grosses cylindrées

Le trésor de guerre manceau réside en effet dans un effectif jeune mais très volontaire. Comme le prouve sa série en cours de neuf rencontres sans défaite, le club se reprend au jeu et commence à regoûter à l'ivresse des cimes. En embuscade, à trois points du second strapontin pour l'élite, il reste donc à l'affût.

Toutefois les Manceaux doivent forcer leur machine s'ils veulent prendre pied dans l'ascenseur du bonheur. Pour passer le cap, le diesel qui les a ramenés vers le sommet devra rapidement se métamorphoser en turbo face aux grosses cylindrées. Dans ce domaine, Le Mans a en effet démontré ses limites en concédant un nouveau nul contre Toulouse (0-0), un de ses adversaires directs. « Nous avons encore perdu une occasion d'intégrer l'une des deux premières places, constatait avec regret Bob Senoussi, le milieu défensif sarthois. Ainsi, après Châteauroux (1-1), Niort (0-0) et Martigues (0-0), c'est le quatrième nul que nous concédons à domicile face à un de nos principaux rivaux.

« On a du mal à négocier ces tournants et, si nous voulons progresser, on doit absolument s'imposer dans ce genre de match. Ces victoires sont très importantes pour gagner en confiance. Néanmoins, notre position à mi-Championnat nous rassure : d'une part nous sommes toujours dans le coup, d'autre part elle démontre que notre dernière saison n'était pas un simple feu de paille. »

Seul club de Division 2 toujours qualifié en Coupes de France et de la Ligue avec Louhans-Cuiseaux, Le Mans est bien décidé à passer la quatrième dès la reprise. Au pays de l'endurance, la belle berline mancelle a à cœur de démontrer ses qualités de finisseur pour enfin connaître, à défaut de pole-position, les joies de la première ligne...

François VERDENET, au Mans

▲ La reprise de l'entraînement à Perpignan aura lieu le 3 janvier. Et si, le 21 janvier, les Catalans rencontreront une sélection du Roussillon au profit d'une œuvre humanitaire, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur perpignanais, qui a déjà une touche avec Marseille, est à la recherche d'autres adversaires pour les 8, 11, 15 et 18 janvier.

▲ Le milieu de terrain perpignanais Diabaté, bien qu'en délicatesse avec ses adducteurs, intéresse fortement Robert Nouzaret, le nouveau sélectionneur de la Côte-d'Ivoire. D'ailleurs, l'ancien manager de Montpellier envisage de le convoquer prochainement à un stage qui réunira 26 présélectionnés ivoiriens.

▲ Mercredi 18 décembre, l'équipe fanion de Perpignan disputera une rencontre amicale dans l'enceinte de la prison de la ville catalane face à une sélection de détenus.

▲ Devanir Ferreira Do Carmo, dit « King », pourrait quitter Châteauroux cette semaine. Le défenseur portugais, venu de Benfica sur les recommandations expresses de Ricardo, le manager général du Paris-SG, n'a en effet pas réussi à s'imposer dans le Berry. Il vient ainsi d'être mis à l'essai par un club de Première Division espagnole. S'il a passé le week-end dans l'Indre, jouant même avec le National 3, « King » était censé repartir en Espagne dès lundi.

▲ Suspendu deux matches suite à un mauvais geste en Coupe de France face à Fontenay-le-Comte lors du 7e tour, Yann Lachuer voulait faire oublier cet écart le plus rapidement possible. Mission accomplie : face à Amiens (3-1) le milieu de terrain de Châteauroux, prêté cette saison par Auxerre, a adressé deux passes décisives en l'espace d'une minute.

▲ L'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, Alain Michel, est un petit futé. Au match aller contre Gueugnon, il avait déjà caché jusqu'au dernier moment le retour de Fiawoo à la pointe de l'attaque bressane. Samedi, il a renouvelé la tactique en faisant croire jusqu'au dernier moment que Ferrand jouerait dans le but. En guise de quoi ce fut le jeune et talentueux Cédric De Cicco qui fut l'ultime rempart bressan et qui préserva la victoire des siens dans le derby bourguignon (0-1).

▲ Alors que les équipes de Gueugnon et de Louhans-Cuiseaux s'apprêtaient à entrer sur le terrain, les projecteurs du stade Jean-Laville se sont brusquement éteints. Il a fallu attendre dix-huit minutes pour que tout rentre dans l'ordre.

▲ Le milieu de terrain stéphanois Jean-Christophe Thomas, qui n'a pratiquement pas joué depuis le début de la saison en raison de problèmes musculaires et qui souffre toujours du tendon d'Achille, se rendra vendredi à Paris pour y consulter le professeur Sayan, en espérant que celui-ci trouvera la solution à ses problèmes.

▲ Sans doute en raison de ses origines ardennaises, l'attaquant des Verts Christophe Lagrange ne craint pas le froid. Il l'a prouvé contre Sochaux en arborant un maillot à manche courte alors que régnait un climat glacial sur Geoffroy-Guichard.

▲ Prêté par Sochaux pour un an à Saint-Étienne, le défenseur Philippe Cuervo était très déçu de ne pouvoir participer au match contre son ancienne équipe en raison d'une tendinite au tendon d'Achille. Cependant, le défenseur n'avait pas manqué de prévenir ses partenaires du danger représenté par l'attaquant sochalien Samuel Michel. Peine perdue puisque c'est l'ancien Caennais qui a inscrit le but égalisateur des Doubistes.

▲ Les Stéphanois, qui sont éliminés des Coupes de France et de la Ligue, bénéficieront d'une trêve assez longue. Ils seront en vacances à partir du 20 décembre et reprendront l'entraînement le 3 janvier. Pierre Mankowski, l'entraîneur forézien, a prévu deux rencontres amicales contres des adversaires restant à déterminer.

▲ Petit à petit Toulon récupère son effectif. Vanverberghe et Carvalho ont recommencé à courir. Seul le jeune Pascal Danieri, opéré de la cheville la semaine dernière, en a encore pour deux bons mois de convalescence.

Les punis

Voici les sanctions prises par la commission de discipline lors de sa réunion du jeudi 12 décembre.
Un match de suspension ferme + un avec sursis : Delpech (Saint-Étienne).
Un match de suspension ferme : Guimard (Troyes), Dangbeto (Perpignan), Bonadei (Toulon).
Par ailleurs la commission d'appel et d'éthique, également réunie jeudi, a décidé après audition de M. Labatut, président du FC Toulouse, concernant son attitude lors du match de Championnat opposant Toulouse à Saint-Étienne, le 12 octobre, de lui infliger un match de suspension ferme de banc de touche et de vestiaires d'arbitre.
Le cas du Toulousain Ronan Salaün, expulsé lors de la rencontre Le Mans - Toulouse (0-0) comptant pour la 23e journée, sera examiné jeudi.

▲ La 13e édition du tournoi en salle des anciens Verts aura lieu les 27, 28 et 29 décembre au Palais des expositions de Saint-Étienne, un nouveau rendez-vous concocté par le président de l'Amicale, Georges Beretta. Celui-ci a de nouveau réuni un joli plateau avec les équipes de Roanne, Montluçon, Andrézieux, Gueugnon, Saint-Étienne et... Aurillac, l'équipe de N 2 qui a récemment sorti les Verts de la Coupe de France.

▲ Bonne fin d'année 1996 pour François Bracci, le nouvel entraîneur de Toulon. Après une mise en jambes délicate à Orange en Coupe de France puis à Mulhouse, il finit l'année sur deux résultats prometteurs avec une qualification en Coupe de la Ligue contre Lille (2-1) et un important succès contre le Red Star (1-0) en Championnat, un résultat qui permet à Toulon de sortir de la zone rouge. « Mais il y a encore beaucoup de travail à faire », a reconnu l'ancien Bordelais.

▲ Les Beauvaisiens Troussier et Popovic sont aujourd'hui à la clinique des sports à Paris pour y passer divers examens. Le premier souffrirait de la cuisse et le second du genou. Tous deux ont donc peu d'espoirs de jouer samedi en Coupe de France à Boulogne.

▲ Suite à l'indisponibilité de Troussier, Xavier Poitrinal, transfuge du Paris FC à l'intersaison, a effectué sa première sortie dans le but de l'équipe fanion beauvaisienne. Son intérim devrait se poursuivre en Coupe de France face à Boulogne.

▲ Les Beauvaisiens ont mis un joker à l'essai : il s'agit d'un jeune Belge, Sammy Dillen. Agé de vingt et un ans, celui-ci porte actuellement les couleurs du Royal Antwerp (D 1).

▲ Le Red Star 93 est descendu en deux étapes à Toulon. Parti en TGV vendredi, l'équipe audonienne a dormi le soir même à Hyères avant de mettre le cap sur la rade, en bus, samedi matin.

▲ Le Red Star 93 sera au repos du 21 décembre au soir jusqu'au 30 décembre au matin. Le club a d'ailleurs conclu un match amical contre Créteil le 4 janvier 1997.

▲ Steve Marlet n'oublie pas d'où il vient. Le buteur auxerrois en Ligue des champions a récemment dédicacé une photo de lui sous son ancien maillot vert et blanc avec la formule suivante : « A tous mes amis du Red Star 93 ». Comme quoi la réussite ne grise pas toutes les mémoires.

▲ Aimé Jacquet se trouvait samedi à Martigues à l'invitation de l'Amicale des éducateurs du district de Provence. Durant quatre-vingt-dix minutes, les éducateurs provençaux et le sélectionneur national ont évoqué de nombreux sujets parmi lesquels la violence, l'arbitrage et bien entendu l'équipe de France.

▲ Le défenseur martégal Guillaume Bouisset, victime d'une fracture au pied droit lors du déplacement à Saint-Brieuc, a été opéré lundi dernier. Il devrait être indisponible, au minimum, durant quatre semaines.

▲ Victime d'un claquage lors de Saint-Brieuc - Martigues, Franck Priou avait déclaré forfait face à Mulhouse. Le buteur martégal sera donc indisponible jusqu'à la trêve.

« Larmes Park » de Beauvais

Suite à son nul contre Laval (1-1), Beauvais a posé des réserves pour faute technique d'arbitrage : en effet, le gardien lavallois Gardié a joué un coup franc... en drop, et ce dégagement de rugbyman a engendré le but égalisateur de Fréchet. Les Beauvaisiens espèrent que leur plainte va aboutir et que ce match façon Arms Park de Cardiff ne débouchera pas sur un mauvais plaquage en fin de saison !

▲ Pas de stage prévu pour les Martégaux durant la trêve : l'arrizon et les siens reprendront l'entraînement le 3 janvier 1997 au matin. D'ailleurs, ils souhaitent disputer deux matches de préparation. Les dates du 7 et du 11 janvier ont été avancées mais on ne connaît pas encore les adversaires.

▲ Le milieu de terrain du FC Mulhouse Laurent David a retrouvé samedi soir le club martégal, dans lequel il a évolué un peu plus d'une saison en Première Division sous la houlette de René Exbrayat.

▲ Niort est décidément la bête noire de Valence. Comme l'an passé, les Niortais ont gagné les deux manches avec, à chaque fois, des buts de Walquir Mota, l'ex-Valentinois.

▲ Depuis la finale 1995 de National 1 entre Épinal et Lorient, le Lorientais Brinquin et le néo-Troyen Di Rocco se sont liés d'amitié. Les deux joueurs se sont donc retrouvés avec plaisir samedi.

▲ Les Niortais seront en vacances du 21 décembre au 2 janvier. Ils débuteront 1997 par un amical contre Thouars, le 5 janvier, et serviront de sparring-partner aux Monégasques le 8 janvier aux Sables-d'Olonne, lieu de stage des hommes de Tigana. Les Chamois ont également reçu une proposition d'Auxerre pour un match amical le 11 janvier à Soulac-sur-Mer.

▲ Toute l'équipe niortaise s'était mobilisée pour le *Téléthon*. Les joueurs ont fait fabriquer un millier de tee-shirts dédicacés. Ils se sont vendus comme des petits pains. A cette recette, les Chamois ont ajouté leurs primes de participation du match contre Charleville. En tout et pour tout, c'est un chèque de 32 000 francs que Walquir Mota a remis aux responsables de l'AFM.

▲ Victime d'une entorse du genou à l'entraînement, le gardien valentinois Vincent Yazmadjian a dû déclarer forfait à Niort. C'est Stéphane Crémillieux qui a pris le relais, comme il l'avait fait contre Saint-Brieuc, Mulhouse et le Red Star.

▲ Le 5 janvier, Perpignan rencontrera Marseille en amical. Toutefois, le terrain n'est pas encore désigné.

▲ Patrick Rampillon a suivi le match Lorient-Troyes (1-0) en compagnie du président lorientais, Louis Le Gallo. Le responsable du centre de formation rennais s'était déplacé pour voir Merdy, que le club breton a prêté cette saison aux Troyens, mais surtout pour superviser le « Merlu » Brinquin, dont on dit également qu'il intéresserait fortement Metz.

▲ Énième remaniement défensif pour Martigues face à Mulhouse. Didier Dubois, touché à la cheville, a dû laisser sa place à Nicolas Forge à la 36e minute.

▲ Ancien joueur du club et actuellement président du pôle entreprises du FC Lorient, Daniel Carrour est un industriel qui sait profiter de ses relations footballistiques pour se vendre. La réputation de son saumon est en effet montée jusqu'à la FFF, qui a passé commande de 110 coffrets-cadeaux pour les fêtes de fin d'année. Ça va ripailler sec du côté de la Fédé !

Photo Jean-Claude PICHON

Demol à Toulon

Après une semaine d'essai, Stéphane Demol a finalement signé au Sporting de Toulon 83. L'international belge s'est engagé jusqu'à la fin de la saison. Arrivé de Suisse, il a résilié son contrat avec Lugano, club appelé à jouer la promotion de relégation après avoir terminé avant-dernier de la saison régulière.
Agé de trente ans l'ancien défenseur d'Anderlecht, de Bologne, de Porto et du Standard de Liège n'est pas un inconnu dans le Championnat de France puisqu'il a porté le maillot de Toulouse, avec qui il a disputé 33 matches en Première Division. « Nous espérons que ce sera notre Ferreri de derrière », a ironisé Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif varois en officialisant la signature du ce Belge aux 40 sélections et qui a notamment disputé les Coupes du monde 1986 et 1990 au Mexique et en Italie.
Le joker du Sporting n'a toutefois pu faire ses débuts contre le Red Star (1-0) : en effet, si le club varois a bien obtenu l'aval de la Direction nationale de contrôle et de gestion pour son engagement, il n'a pas reçu la lettre de sortie de la Fédération helvétique. Les supporters varois devraient cependant le voir à l'œuvre cette semaine en amical contre Montpellier.

23e JOURNÉE — 14 DÉCEMBRE 1996

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Martigues	43	11	9	2	0	12	2	8	2	23	11	10	2	23	5	10	10	33	15	+ 18
2. Toulouse	40	12	8	1	3	11	4	3	4	23	12	4	7	17	7	11	11	28	18	+ 10
3. Niort	37	11	5	4	2	12	4	6	2	23	9	10	4	13	6	14	11	27	17	+ 10
4. Le Mans	37	12	5	4	3	11	4	6	1	23	9	10	4	11	7	13	9	24	16	+ 8
5. Châteauroux	37	11	8	3	0	12	2	4	6	23	10	7	6	16	3	6	13	22	16	+ 6
6. Saint-Etienne	35	11	7	2	2	12	2	6	4	23	9	8	6	19	10	8	13	27	23	+ 4
7. Amiens	34	12	6	3	3	11	3	4	4	23	9	7	7	18	12	12	12	30	24	+ 6
8. Sochaux	32	12	5	6	1	11	2	5	4	23	7	11	5	22	9	8	16	30	25	+ 5
9. Saint-Brieuc	32	12	4	5	3	11	4	3	4	23	8	8	7	19	13	10	13	29	26	+ 3
10. Lorient	32	11	6	5	0	11	2	3	6	22	8	8	6	12	6	12	17	24	23	+ 1
11. Perpignan	31	11	5	5	1	12	2	5	5	23	7	10	6	14	5	10	12	24	17	+ 7
12. Troyes	30	12	5	5	2	11	2	4	5	23	7	9	7	17	9	8	12	25	21	+ 4
13. Gueugnon	30	11	5	3	3	12	3	3	6	23	8	6	9	10	8	11	16	21	24	— 3
14. Laval	29	11	6	3	2	12	1	5	6	23	7	8	8	18	8	12	22	30	30	0
15. Louhans-C.	29	12	3	7	2	11	4	1	6	23	7	8	8	13	9	10	15	23	24	— 1
16. Red Star	27	12	4	6	2	11	2	3	6	23	6	9	8	16	11	10	15	26	26	0
17. Valence	27	11	6	1	4	11	2	2	7	22	8	3	11	16	13	6	16	22	29	— 7
18. Toulon	26	11	5	4	2	12	2	1	9	23	7	5	11	19	13	13	28	32	41	— 9
19. Beauvais	26	11	5	3	3	12	2	2	8	23	7	5	11	10	8	7	22	17	30	— 13
20. Mulhouse	25	12	5	2	5	11	2	2	7	23	7	4	12	12	11	8	19	20	30	— 10
21. Charleville	19	12	2	6	4	11	1	4	6	23	3	10	10	12	17	3	14	15	31	— 16
22. Epinal	15	11	3	3	5	12	0	3	9	23	3	6	14	12	16	4	23	16	39	— 23

Photo Jackie DELORME

TOULON-RED STAR : à la 85e minute, Cabezas reprend victorieusement un centre de Ferreri pour le but de la victoire des Toulonnais sur les Audoniens (1-0).

MARTIGUES 2 (1) — MULHOUSE 0

Harchèche (30e)
Abassi (68e)

E. DURAND	4	GALLOU	4
BOCHU	4	GUION	3
DUBOIS		C. GAUTIER	3
(FORGE, 36e)	3	COLLING	3
MENDY	4	SZKLAREK	3
DI CANOT	3	(RAVERA, 58e)	
HARCHÈCHE	3	GUIRAUD	3
C. RÉMY	3	(WALTER, 46e)	3
(LEROY, 88e)		MILAZZO	3
ODET	3	VAREILLE	3
BELMADI	3	(J.-L. GAUTIER, 52e)	
BRANLARD	3	L. DAVID	4
ABASSI	4	CUCA	2
		RINÇON	3
Total	37	Total	34

Entr. : Parizon — Entr. : Bourges

2 450 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Odet (28e), Di Canot (44e), Belmadi (72e), à Martigues ; Szklarek (16e), Guiraud (44e), Milazzo (45e), Walter (55e), à Mulhouse.
2e : Vareille profite d'un cafouillage dans la défense martégale. Durand est obligé de s'y reprendre à deux fois pour empêcher le ballon de rentrer.
30e : corner martégal, joué en deux temps. Belmadi trouve Harchèche à l'entrée de la surface. La frappe trompe Gallou, masqué par sa défense (1-0).
68e : Rémy trouve au second poteau Abassi qui marque d'une tête piquée (2-0).

LE MANS 0 — TOULOUSE 0

PÉDEMAS	3	RICHERT	4
PENAUD	3	SALAÜN	0
BEUNARDEAU	3	(Expulsé, 83e)	
ARNAUD	3	STRZELCZAK	4
LE PAIH	3	ARRIBAGE	4
SENOUSSI	4	PAVIOT	4
DARBELET	4	TABORDA	3
DABLEMONT	3	GARCIN	3
DEBORD	3	BATTLES	3
(POISSON, 71e)		T. MOREAU	3
(PIGNOLET, 88e)		CALDERARO	2
PEYRELADE		(ANDRAUD, 81e)	
(VAN KETS, 7e)	3	SACHY	3
BAKARI	4		
Total	36	Total	33

Entr. : Froger — Entr. : Giresse

4 310 spectateurs. Recette : 142 008 F.
Arbitrage de M. Somps.
Avertissements : Darbelet (70e), au Mans ; Battles (33e), T. Moreau (62e), Salaün (77e), à Toulouse.
Expulsion : Salaün (83e), à Toulouse.
30e : corner de Dablemont, dévié par Bakari sur Van Kets. La reprise de l'avant-centre belge effleure le poteau.
33e : Bakari élimine Strzelczak et centre au premier poteau pour Van Kets. Le tir en pivot de l'attaquant manceau rase le poteau.
90e : percée de Darbelet, qui pénètre dans la surface adverse. Son centre en retrait est contré de la main par un Toulousain. Les Manceaux demandent le penalty, mais l'arbitre, à juste raison, laisse jouer.

NIORT 2 (1) — VALENCE 0

Mota (41e)
Bossis (75e s.p.)

MALICKI	4	CRÉMILLIEUX	3
BEAUMET	4	MONNIER	4
COURTIN	3	YAO	4
GAUVIN	3	LECLERC	3
FRADIN	4	TCHATO	4
FAURE	4	NOGUEIRA	3
(TÉBILY, 90e)		CHABERT	3
AZZOPARDI	3	(WANGU, 76e)	
(LHOMMEDET, 66e)		DELAMONTAGNE	4
FERREIRA	4	(TERZIAN, 87e)	
BOSSIS	4	MOUTARD	3
MOTA	4	(T. RONDELAERE, 62e)	
GLIHA	3	LUKUNKU	4
(DJAFFO, 89e)		MANGIONE	3
Total	40	Total	38

Entr. : Rust — Entr. : Lavagne

2 234 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Lhommedet (90e), à Niort ; Lukunku (13e), à Valence.

41e : Ferreira part en contre et centre. Mota a débordé la défense et, de la tête, loge le ballon sous la transversale (1-0).
75e : Gliha entre dans la surface et est peut-être retenu par le maillot. M. Lhermite accorde un penalty généreux que Bossis place sur la droite de Crémillieux (2-0).
90e : sur une action menée par Gauvin et Djaffo, Ferreira échoue devant le but.

CHÂTEAUROUX 3 (0) — AMIENS 1 (1)

Bouzaïène (52e)
Mayelé (53e)
Dufresne (78e)

Pickeu (18e)

GUÉGUEN	3	POIL	3
BAUDOIN	3	VISEUX	4
COLY	3	RAYMOND	3
F. MOULIN	4	RICHARD	3
N. WEBER	4	(HAMOU-MAMAR, 59e)	
DEBROSSE	3	HAMED	3
(EL KHEBIR, 86e)		(ABALO, 77e)	
LACHUER	4	CHOUYA	3
FERNANDES	3	ROSSET	3
CHAVRONDIER	3	JUMEL	3
(MAYÉLÉ, 46e)	4	(LOKULI, 77e)	
DUFRESNE	3	ADJALI	3
BOUZAIENE	4	CHAGNAUD	3
(GARRAULT, 80e)		PICKEU	3
Total	37	Total	34

Entr. : Zvunka — Entr. : Dos Santos

3 181 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : N. Weber (32e), Debrosse (37e), à Châteauroux ; Raymond (2e), à Amiens.

18e : Chagnaud centre pour Pickeu (0-1).
52e : Lachuer sert Bouzaïène qui s'engouffre dans la surface et frappe du gauche (1-1).
53e : Lachuer pour Mayélé lequel pique sa balle (2-1).
78e : Bouzaïène récupère un mauvais renvoi de la défense amiénoise. Son centre est repris de la tête par Dufresne (3-1).

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — SOCHAUX 1 (0)

Sam. N'Diaye (48e)

S. Michel (87e)

COUPET	3	CASSARD	3
MANNUCCI	2	PITON	3
POTILLON	3	FLACHEZ	4
SAGNOL	4	MANAC'H	3
BILLONG	4	DIRINGER	3
P. SARR	4	(KOUDOU, 81e)	
BASTOU	4	MARAVAL	3
DELPECH	3	CHAINTREUIL	4
CHEDLI	3	GOMES	4
Sam. N'DIAYE	4	LAURENT	3
(AULANIER, 82e)		(PAMIC, 60e)	
LAGRANGE	3	GARNY	4
		S. MICHEL	3
Total	37	Total	37

Entr. : Mankowski — Entr. : Hadzibegic

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Lagrange (54e), Potillon (72e), à Saint-Étienne ; Piton (32e), à Sochaux.

48e : centre de la gauche de Chedli. A la réception, Cassard relâche malencontreusement le ballon. N'Diaye en profite pour marquer de près (1-0).
87e : Pamic a tout le loisir de choisir son endroit pour frapper de face, à 20 mètres. Coupet ne peut que repousser dans les pieds de Michel, légèrement excentré sur la gauche, qui en profite pour égaliser (1-1).

ÉPINAL 1 (0) — SAINT-BRIEUC 1 (0)

Petitjean (59e)

Soliveres (71e)

SYLVA	3	MANTAUX	3
COLLIN	3	SATORRA	3
PHILIPPON	3	LALISSE	3
(CONDI, 85e)		P.-Y. DAVID	4
FRIIO	3	DRUON	3
HARVEY	3	PINHO	2
ROUANI	3	(NALLET, 59e)	
SIMON	3	COURTET	2
F. WEBER	3	(ANGAN, 60e)	
BOULANGER	4	LE GRIX	3
PETITJEAN	4	J. CLOAREC	2
CICCHIRILLO	3	(SOLIVERES, 55e)	
		LE SAUX	3
		MALM	4
Total	35	Total	32

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Collat

1 245 spectateurs. Recette : 31 410 F.
Arbitrage de M. Champel.
Avertissements : Collin (62e), à Épinal ; Le Grix (30e), Malm (40e), à Saint-Brieuc.

16e : sur un corner de Boulanger, Philippon place une reprise de la tête sauvée sur la ligne par Courtet.
59e : Weber alerte Petitjean, qui réussit un enchaînement parfait en pleine surface (1-0).
71e : sur un contre, Malm parvient à centrer pour Soliverès qui égalise à bout portant (1-1).

LORIENT 1 (0) — TROYES 0

Ucuncu (67e)

SCHUTH	4	DEHON	3
BRINQUIN	5	MONTERO	3
KERHUIEL	4	BOISSEAU	3
BLINO	4	LION	3
Y. BOUGER	4	JEZIERSKI	3
RIPOLL	5	GUIMARD	3
LE BERT	3	LAQUAIT	3
(FALQUERO, 73e)		MONIER	3
BOURMAUD	4	DE LA QUINTINIE	3
UCUNCU	4	MAUFROY	3
PRAT	4	(MOLINIER, 80e)	
B. BOUGER	4	DI ROCCO	4
		(MERDY, 80e)	
Total	45	Total	34

Entr. : Gourcuff — Entr. : Perrin

2 283 spectateurs. Recette : 50 035 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Bourmaud (37e), Prat (77e), à Lorient ; Lion (15e), Merdy (83e), à Troyes.

15e : Prat, filant seul vers le but, est déséquilibré par Lion à l'entrée de la surface.
34e : ouverture de Le Bert pour Bernard Bouger, dont le tir croisé rase le poteau.
67e : le mur de Troyes renvoie un coup franc d'Yves Bouger. Ucuncu reprend en pleine course et loge le ballon dans les filets de Dehon (1-0).

PERPIGNAN 0 — CHARLEVILLE 0

MARRAUD	4	GRANGE	4
DANGBETO	4	OTTATO	4
FEUCHT	4	DEBERT	3
DANIÉLOU	4	DAILLY	3
SOUCASSE	3	SCRIMENTI	3
(COMBE, 70e)		GROSSELIN	3
ESCAYOL	3	REVILLET	3
(PARRA, 82e)		HÉLION	3
DESPEYROUX	4	MEILLEY	3
EYRAUD	3	(AÏT-AHMED, 67e)	
CHANLOT	3	GAMIETTE	3
RODRIGUES	3	(WIART, 71e)	
CRUCET	3	GABZDYL	3
(ALEXANDRE, 73e)		(DIAS, 80e)	
Total	38	Total	35

Entr. : Carayon — Entr. : Bezaz

1 626 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Feucht (40e), à Perpignan ; Ottalo (25e), Scrimenti (35e), Grosselin (44e), Aït-Ahmed (68e), à Charleville.

14e : sur corner, remise de Feucht pour la tête de Despeyroux. Réflexe salvateur de Grange.
31e : un tir de Soucasse est renvoyé par le poteau.
77e : Marraud a besoin de Dangbeto pour stopper Wiart.
85e : Dias s'échappe, mais Marraud s'interpose au dernier moment.

GUEUGNON 0 — LOUHANS-CUISEAUX 1 (1)

François (22e)

FORÊT	4	DE CICCO	4
ACÉDO	3	SERGI	3
JURIETTI	3	DUFOURNET	3
DAMBURY	3	BORBICONI	3
FERNANDEZ	3	GAS	3
POINÇON	2	BONIFACE	3
D. TRIVINO	2	CHOW'YUEN	4
MARQUET	2	SOLOY	3
RIVENET	3	HOUZÉ	4
(AJAS, 70e)		(DUCLOUX, 71e)	
GROELEKEN	4	FRANÇOIS	3
A. DURAND	4	REVELLES	3
(RAY, 61e)		(OTOKORÉ, 79e)	
Total	33	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : A. Michel

2 787 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Fernandez (71e), Acédo (78e), Ajas (82e), Ray (90e), à Gueugnon ; Dufournet (71e), Chow'Yuen (90e), à Louhans-Cuiseaux.

2e : sauvetage de Sergi devant Durand, isolé à 6 mètres.
22e : festival de Chow'Yuen sur le flanc gauche. Son centre est repris de très près par François, à la lutte avec Fernandez (0-1).
41e : face-à-face entre François et Forêt qui dégage la balle en corner.
74e : frappe terrible de Groeleken, renvoyée par le montant.

BEAUVAIS 1 (1) — LAVAL 1 (1)

Lempereur (44e)

Fréchet (39e)

POITRINAL	3	GARDIÉ	3
MAROLANY	3	B. CLÉMENT	3
POPOVIC	3	B. MAURICE	3
(BIZASÈNE, 75e)		FERRON	3
FRAPOLLI	3	HAISE	3
M. CAMARA	3	NALIS	4
ENGEL	3	FRÉCHET	3
VANDENBERGE	3	(PICHOT, 73e)	
(GROS, 57e)		TAPOKO	3
HAGARD	3	PÉDRON	3
VERSCHUÈRE	4	LIMA	3
TISSOT	3	(LOUIS, 85e)	
(BROCARD, 57e)		PAGIS	3
LEMPEREUR	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Zorzetto — Entr. : Troch

1 455 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Verschuère (34e), à Beauvais ; Gardié (44e), Pédron (56e), Lima (83e), Pagis (87e), à Laval.

39e : Nalis recentre de la tête. Fréchet surgit et marque de près (0-1).
44e : une frappe contrée aboutit dans les pieds de Lempereur, qui égalise d'une talonnade (1-1).

TOULON 1 (0) — RED STAR 93 0

Cabezas (85e)

ZINGARO	4	DEBENEST	4
ZEMZEMI	4	FIATTE	3
G. SANTOS	4	KELLER	3
REBECQ	4	GUNIA	3
COULBAULT	4	GUILLOU	4
MARESU	4	GIRARD	3
RABAT	4	VALÉRI	3
FERRERI	4	BROUARD	4
ANGIBEAUD	4	MAURICIO	3
AMBROSI		(AUTHIÉ, 83e)	
(CABEZAS, 21e)	4	ROUX	3
MOSES	4	BELISSAOUI	
		(FELLAHI, 23e)	2
Total	44	Total	37

Entr. : Bracci — Entr. : Djaadaoui

2 257 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissement : G. Santos (18e), à Toulon.

85e : action Moses-Ferreri, sur le côté droit. Cabezas, au premier poteau, dévie le centre du capitaine toulonnais dans le coin droit du but de Debenest (1-0).

Passation de pouvoir

Richard et Nalis ont profité de la sortie prématurée du leader Peyrelade devant Toulouse pour s'emparer des rênes. Après plusieurs semaines de suprématie mancelle, la tête du classement devient bicéphale.

1. Richard (Amiens), Nalis (Laval), **87.**
3. T. Moreau (Toulouse), **86.**
4. Peyrelade (Le Mans), **85.**
5. Ripoll (Lorient), **84.**
6. Chanlot et Daniélou (Perpignan), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), De La Quintinie (Troyes), **83.**
10. Hamed (Amiens), N. Weber (Châteauroux), Bossis et Gauvin (Niort), Angibeaud (Toulon), Arribagé (Toulouse), **82.**
16. Boniface (Louhans-Cuiseaux), **81.**
17. Coly (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), **80.**
19. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), **79.**
20. Bouisset (Martigues), Despeyroux (Perpignan), P.-Y. David (Saint-Brieuc), **78.**
23. Mendy (Martigues), Mota (Niort), Courtet (Saint-Brieuc), **77.**
26. Adjali (Amiens), Dambury (Gueugnon), Revelles et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), Manac'h (Sochaux), **76.**
32. Brinquin et Le Bert (Lorient), Druon (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), **75.**
36. Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), Kerhuiel (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Feucht (Perpignan), Keller (Red Star 93), Ferreri et Rabat (Toulon), Monier (Troyes), **74.**
45. Baudoin (Châteauroux), C. Rémy (Martigues), L. David (Mulhouse), Satorra (Saint-Brieuc), **73.**
49. Jumel (Amiens), Frapolli (Beauvais), Bouzaïène (Châteauroux), Flachez (Sochaux), Taborda (Toulouse), **72.**
54. Marquet (Gueugnon), Ferreira (Niort), Garny (Sochaux), Braud (Troyes), Delamontagne (Valence), **71.**
59. B. Bouger (Lorient), Jezierski (Troyes), **70.**
61. Rouani (Épinal), Correia (Gueugnon), Ferron (Laval), Senoussi (Le Mans), Fradin (Niort), Fichaux (Saint-Étienne), Bradja et Maufroy (Troyes), Martel et Nogueira (Valence), **69.**
71. M. Camara (Beauvais), Debrosse (Châteauroux), Collin (Épinal), B. Maurice et Pédron (Laval), Mauricio (Red Star 93), **68.**
77. Raymond (Amiens), Gabzdyl (Charleville), Vandevoorde (Laval), Penaud (Le Mans), Giraudo (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Laquait (Troyes), **67.**
84. Pagis (Laval), Courtin et Faure (Niort), Escayol (Perpignan), Chaintreuil (Sochaux), Garcin et Rossi (Toulouse), Montero (Troyes), Terzian (Valence), **66.**
93. Haise et Tapoko (Laval), Milazzo (Mulhouse), Soucasse (Perpignan), Guillou (Red Star 93), **65.**
98. Hagard et Verschuère (Beauvais), Y. Bouger (Lorient), Gas (Louhans-Cuiseaux), Mermet (Red Star 93), Soliverès (Saint-Brieuc), **64.**

Classement des gardiens

1.	É. Durand (Martigues)	88	
2.	Debenest (Red Star 93)	86	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	86	
4.	Poil (Amiens)	84	
5.	Pédemas (Le Mans)	82	
	Malicki (Niort)	82	
7.	Cassard (Sochaux)	81	
8.	Troussier (Beauvais)	77	
	Schuth (Lorient)	77	
10.	Gardié (Laval)	76	
	Coupet (Saint-Étienne)	76	
	Zingaro (Toulon)	76	
13.	Forêt (Gueugnon)	70	
14.	Marraud (Perpignan)	68	
15.	Regnault (Charleville)	59	
	Branger (Épinal)	59	
17.	Gallou (Mulhouse)	58	
18.	Marguerite (Louhans-C.)	55	
19.	Yazmadjian (Valence)	51	
20.	Montanier (Toulouse)	50	
21.	Dehon (Troyes)	47	
22.	Guéguen (Châteauroux)	39	
23.	Le Crom (Châteauroux)	38	
24.	Tingry (Troyes)	36	
25.	Richert (Toulouse)	32	
26.	Grange (Charleville)	23	
27.	Sylva (Épinal)	21	
28.	Chaumin (Mulhouse)	19	
29.	Crémillieux (Valence)	18	
30.	Singla (Perpignan)	17	
31.	Ferrand (Louhans-C.)	14	
32.	R. Trivino (Gueugnon)	12	

Télescope

Ferreira donne le la

Retrouver Niort au troisième rang du classement général est une surprise bien agréable car, au début de la saison, personne ne pensait voir les Chamois postuler aux places d'honneur. Normal, en perdant notamment Brouard, Debenest, Lestrade et Suywens, on n'affiche pas d'excessives ambitions. D'autant qu'en quantité les départs n'ont pas été compensés.

Il a suffi du recrutement de Bossis pour réguler le groupe. Autour de l'ancien Berrichon les joueurs se sont épanouis, également portés par les conseils d'Albert Rust, leur entraîneur.

Armindo Ferreira est de ceux-là. La saison pleine (39 matches au compteur), bouclée en mai n'avait pas consacré le buteur. Celle entamée depuis maintenant cinq mois souligne à la fois sa régularité et son efficacité. Bien sûr Gliha et Djaffo le devancent dans l'exercice mais, aux postes d'attaquants qui sont les leurs, rien d'étonnant à cela ! Ferreira occupe une position plus reculée, à l'image de Bossis qui totalise comme lui cinq buts.

Vu son jeune âge et la prestation fournie contre Valence, un grand avenir peut être promis à Armindo. Alors, quel meilleur vœu adresser à ce Niortais de souche que l'accession en Première Division sous les couleurs de son club de toujours ?

Armindo FERREIRA (Niort).
Né le 31 janvier 1976, à Niort.
1,80 m, 75 kg.
Milieu offensif ou attaquant.
Matches : 22.
Buts : 5.
Avertissements : 2.
Expulsion : néant.
4 étoiles : Troyes, Beauvais, Lorient, Toulon, Épinal, Châteauroux, Le Mans, Toulouse, Mulhouse, Charleville, Valence.

17

Comme le nombre de buts inscrits lors de cette 23e et dernière journée de l'année 1996. Il s'agit du deuxième plus faible total de la saison après les seize misérables buts des 6e et 10e journées. Il était temps qu'arrive la trêve !

Équipe type

(23e journée)

GRANGE (Charleville, 4 ét.)

BRINQUIN (Lorient, 5 ét.)	**FLACHEZ** (Sochaux, 4 ét.)	**P.-Y. DAVID** (Saint-Brieuc, 4 ét.)	**PAVIOT** (Toulouse, 4 ét.)
FERREIRA (Niort, 4 ét.)	**RIPOLL** (Lorient, 5 ét.)	**HOUZÉ** (Louh.-Cuis., 4 ét.)	**LACHUER** (Châteauroux, 5 ét.)

CABEZAS (Toulon, 4 ét.) — **ABASSI** (Martigues, 4 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Passé de Châteauroux à Niort, Joël Bossis a conservé intact son instinct de buteur. Devant Valence, le milieu des Chamois a ajouté sur penalty un cinquième but à son total personnel.

1. S. Michel (Sochaux), Ferreri (Toulon), **14.**
3. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **13.**
4. Adjali (Amiens), **10.**
5. Pickeu (Amiens), B. Bouger (Lorient), Le Saux (Saint-Brieuc), **9.**
8. Peyrelade (Le Mans), Prat (Lorient), Priou (Martigues), Gliha (Niort), Chanlot (Perpignan), **8.**
13. Lempereur (Beauvais), Nalis (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi (Toulouse), **7.**
19. Dufresne (Châteauroux), Djaffo (Niort), Pamic (Sochaux), Moses (Toulon), **6.**
23. Tissot (Beauvais), Pagis (Laval), Bakari (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Bossis et Ferreira (Niort), Soliverès (Saint-Brieuc), Maufroy et Merdy (Troyes), **5.**
35. Chevalme et Gabzdyl (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Penaud (Le Mans), Belmadi (Martigues), Cuca (Mulhouse), Malm (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Cabezas (Toulon), De La Quintinie et Di Rocco (Troyes), Mangione et Martel (Valence), **4.**
48. Hamed (Amiens), Bouzaïene (Châteauroux), Boulanger (Épinal), A. Durand, Ray et Rivenet (Gueugnon), Fréchet et Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Abassi et Tiéhi (Martigues), Ravera et Vareille (Mulhouse), Crucet et Eyraud (Perpignan), Belissaoui, Mauricio et Roux (Red Star 93), Courtet et P.-Y. David (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), Calderaro, T. Moreau et Sachy (Toulouse), Molinier (Troyes), Delamontagne et T. Rondelaere (Valence), **3.**
75. Chagnaud, Jumel et Lokuli (Amiens), Brocard et Gros (Beauvais), Andry (Charleville), Chavrondier et Mayélé (Châteauroux), Cottet, P. Moulin, Petitjean, Simon et F. Weber (Épinal), Groeleken, Jurietti et Poinçon (Gueugnon), Lima, B. Maurice, Pédron et Pichot (Laval), Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Branlard et Harchèche (Martigues), L. David et Sirvent (Mulhouse), Mota (Niort), Alexandre, Feucht et Rodrigues (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Baudry (Sochaux), Angibeaud, Bonadei et Rabat (Toulon), Arribagé, Loret, Maharzi et Salaün (Toulouse), Laquait (Troyes), Lukunku et Moutard (Valence), **2.**
120. Deferm et Raymond (Amiens), Frapolli (Beauvais), Hélion, Meilley, Revillet et Wiart (Charleville), Coly, Debrosse, Fernandes et Paulo Vida (Châteauroux), Friio, Rouani et Savine (Épinal), Correia, Dambury, Marquet, Safanjon, Tilmant et D. Trivino (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, El Khanchas et Martins (Laval), Arnaud, Debord, Pignolet et Van Kets (Le Mans), **1.**

Rendez-vous

24e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997, à 20 heures

Amiens - Le Mans
Saint-Brieuc - Châteauroux
Mulhouse - Épinal
Red Star 93 - Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Toulon
Charleville - Martigues
Valence - Toulouse
Troyes - Niort
Saint-Étienne - Beauvais
Sochaux - Perpignan
Laval - Lorient

Flashes

▲ Martigues a enregistré son sixième succès à domicile d'affilée. A ce jour, les Provençaux n'ont concédé que deux matches nuls, devant Troyes et Saint-Étienne.

▲ Le seul joueur expulsé du week-end se nomme Salaün. Le Toulousain ne comptabilisait encore aucun carton rouge.

▲ Bravo à Petitjean et François, uniques buteurs d'Épinal et de Louhans-Cuiseaux lors des 22e et 23e journées.

▲ Premier penalty réussi par les Chamois Niortais ! Celui qui leur avait été accordé à Épinal (14e journée) avait été manqué par Mota.

▲ Cette saison, Châteauroux n'avait jamais été mené à la mi-temps sur son terrain. Mais la performance picarde a tourné court après la pause...

▲ Lorient a appliqué à Troyes le même tarif qu'à Châteauroux, lors du match précédent au Moustoir : une courte victoire 1-0.

La question

Quelle part d'efficacité représentent les trois meilleurs buteurs du Championnat dans leurs clubs respectifs ?

- Samuel MICHEL (14 buts) : 47% du potentiel offensif de Sochaux.
- Jean-Marc FERRERI (14 buts) : 44% du potentiel offensif de Toulon.
- Samba N'DIAYE (13 buts) : 48% du potentiel offensif de Saint-Étienne.

Grenoble sur le fil du rasoir

Trésorerie à sec, le club dauphinois est en panne et ses joueurs ne sont plus payés depuis bientôt quatre mois. L'avenir de l'OGI dépend maintenant de l'attitude de la mairie. Tant sur le terrain qu'en coulisses, l'heure est grave.

L'AVENIR de l'Olympique Grenoble Isère devrait se jouer aujourd'hui même à l'hôtel de ville. La municipalité dauphinoise a en effet annoncé qu'elle ne prendrait sa décision d'accorder une subvention exceptionnelle qu'à la suite d'une délibération de son conseil prévu le 16 décembre au soir...

Cependant, même si celle-ci est acceptée il est à craindre qu'elle intervienne un peu tard. La situation du club grenoblois n'est guère brillante avec un déficit qui tourne autour de 1,5 million de francs et une trésorerie complètement à sec. Pour donner un exemple, les éducateurs ne sont plus rémunérés depuis la fin de la saison dernière, ce qui ne les empêche pas de répondre présent tous les dimanches.

Les joueurs de National 1 ont entamé leur quatrième mois sans salaire. Cette précarité les a donc amenés à se mettre en grève pendant quelques jours avant la venue de Valence en Coupe de France. Il n'ont accepté de s'aligner contre les Drômois qu'après avoir touché une « avance sur leur retard » de 1 800 francs qui n'a pu être réunie que grâce à la complaisance de quelques dirigeants. Et ne parlons pas de la désagrégation des relations à l'intérieur même du club où le président, Denis Quattrocchi, est en butte à toutes les critiques et se retrouve de plus en plus isolé.

Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir tenté de prévenir cette crise en se séparant, dès le mois de juin, de neuf joueurs qui néanmoins avaient fait une excellente saison. Malheureusement, il lui fallait à tout prix diminuer la masse salariale d'environ 1 million de francs afin d'en atténuer les effets pervers.

Il faut savoir qu'il avait récupéré une situation déjà compromise. Dans la perspective de réduire l'endettement du club, il n'avait pas d'autres solutions. Peine perdue, semble-t-il, d'autant plus que la nouvelle équipe, construite à la hâte et confiée à Bernard Simondi, a complètement raté son début de saison en subissant sept défaites de suite. Cette entrée en matière désastreuse s'est télescopée avec l'annonce faite par la mairie qu'elle imposerait une fusion entre ses deux principaux clubs (OGI et Norcap) à la fin de l'actuelle saison. Outre qu'elle enlevait tout intérêt aux Championnats qui commençaient, cette prise de position brutale a eu pour effets secondaires de bloquer tout investissement des annonceurs et des sponsors locaux.

Un manque à gagner que les deux clubs concernés ont durement ressenti. Pour l'OGI notamment, il a représenté une perte de 1 million de francs par rapport à la même période la saison précédente. Et comme, dans le même temps, Denis Quattrocchi, qui avait jusque-là mis plusieurs fois la main à la poche pour assurer les fins de mois ou garantir des découverts bancaires, n'a plus été en mesure de tenir son club à bout de bras, la situation s'est rapidement détériorée.

Au point qu'aujourd'hui l'OGI ne tourne que grâce à un consensus général en son sein et que, s'il n'y a pas rapidement un coup de pouce municipal, la menace d'un dépôt de bilan sé précisera dès le début 1997. Car, si pour l'instant le tribunal fait preuve de mesure dans ses investigations tout en ayant quand même diligenté une enquête préliminaire, il ne pourra pas conserver cette attitude au cas où le flou perdure.

C'est pourquoi les regards se tournent avec insistance du côté de l'hôtel de ville : la mairie détient une grande partie de la solution. Pour l'heure cependant, celle-ci joue sur deux tableaux en même temps, laissant entendre qu'elle pourrait faire un geste maintenant qu'elle dispose des comptes certifiés du club au 30 novembre, tout en avançant ses propres pions pour la saison prochaine.

Ne vient-elle pas de charger l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, Alain Michel, d'un audit sportif auprès de tous les clubs de l'agglomération afin de faire le tour des potentialités et de présenter un projet de fusion cohérent début mars ?

Reste à savoir si l'un des deux protagonistes existera encore...

Correspondance Maurice ROLEZ

Photo Jean-Claude LAMY

Sans un geste de sa mairie, l'attaquant grenoblois Godoy, comme tous ses coéquipiers, risque de se retrouver sur la paille dès la reprise. Une fois encore, le foot à Grenoble risque de mettre la clé sous la porte !

Rendez-vous

17e JOURNÉE
(Samedi 11 janvier 1997)

GROUPE A

Avranches - Besançon
Evry - Brest
Fécamp - Sedan
Cherbourg - St-Denis/St-Leu
Angers - Châtellerault
Wasquehal - Thouars
Dunkerque - Cercle Dijon
Bourges - Quimper
Paris FC - Saint-Maur

GROUPE B

Nîmes - Istres
L'Ile-Rousse - Créteil
Noisy-le-Sec - Rodez
Saint-Priest - Aubervilliers
Sète - Trélissac
Fréjus - Mont-de-Marsan
Poitiers - Angoulême
Ajaccio - Grenoble IO
Vitrolles - Alès

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), Bruno (Paris FC), **11**.
3. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), **8**.
4. Monczuk (Angers), Isabey (Besançon), Joachim (Châtellerault), Taine (Paris FC), **7**.
8. Chavanon (Bourges), Abdelhak (Châtellerault), Quenot (Dijon), Lerand (Fécamp), Tejero (Quimper), Loko (Wasquehal), **6**.
14. Thiam (Brest), Hardiagon (Evry), Quint (Sedan), Hamel (Thouars), **5**.
18. Guilloux, Le Guen (Avranches), Godon (Bourges), Pipelli (Brest), Haddadou, Poidevin (Dunkerque), Collomb (Sedan), Cadiou, De Pina (Wasquehal), **4**.

GROUPE B

1. Cuvier (Istres), Frankowski (Poitiers), **11**.
3. Lobé (Créteil), **10**.
4. M'Bolé (Noisy-le-Sec), **8**.
5. Soudani (Ajaccio), Bethaar, Ibahy (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), Valadié (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), **7**.
11. Boskovic (Angoulême), Sissoko (Noisy-le-Sec), Dikoumé (Rodez), **6**.
14. Castro (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Aubanel (L'Ile-Rousse), Beyrac (Saint-Priest), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Chavanon (Bourges), Piselli (Brest), **6**.
3. Bruno, Taine (Paris FC), N'Diefi (Sedan), **5**.
6. Ramé (Angers), Rault (Avranches), Maître (Besançon), Dabe, Dos Santos (Evry), Salaun (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin (Saint-Maur), Parisi (Sedan), **4**.
15. Dufour (Angers), Louis (Avranches), N'Djoro (Besançon), Bouzin (Bourges), Anjou, Le Buzullier (Brest), Abdelhak, Leuregans, Rullier (Châtellerault), Guichard, Lucas (Cherbourg), Patalin (Dunkerque), Liévin (Evry), Le Bohec, Lerand, Robert (Fécamp), François, Tejero (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur), Grégoire (Thouars), Titeca (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), **8**.
2. Beyrac (Saint-Priest), Manfredi (Vitrolles), **7**.
4. Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Henneuse (Trélissac), **5**.
8. Cornet (Aubervilliers), Bouabdellah, Cissoko (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers), Huvelle (Rodez), Bait (Sète), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	31	16	9	4	3	22	8
2. Sedan	29	15	8	5	2	16	10
3. St-Denis/St-Leu	29	16	8	5	3	22	18
4. Paris FC	27	16	7	6	3	24	12
5. Avranches	27	16	8	3	5	20	17
6. Bourges	25	16	7	4	5	23	15
7. Angers	25	16	7	4	5	17	11
8. Thouars	25	16	6	7	3	16	14
9. Dunkerque	22	16	5	7	4	16	11
10. Brest	21	16	6	3	7	16	15
11. Saint-Maur	21	16	5	6	5	12	14
12. Cercle Dijon	20	16	5	5	6	20	19
13. Evry	19	16	5	4	7	16	21
14. Besançon	17	16	4	5	7	13	21
15. Châtellerault	17	16	4	5	7	17	26
16. Quimper	14	16	3	5	8	13	24
17. Fécamp	13	16	3	4	9	10	20
18. Cherbourg	5	15	1	2	12	5	22

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	33	16	10	3	3	29	17
2. Poitiers	28	16	8	4	4	27	17
3. Nîmes	26	16	6	8	2	20	11
4. Angoulême	24	16	6	6	4	19	13
5. Fréjus	24	16	6	6	4	19	17
6. Vitrolles	23	16	7	2	7	22	28
7. Trélissac	22	16	6	4	6	21	21
8. Créteil	21	15	5	6	4	20	16
9. Rodez	21	16	6	3	7	17	22
10. Noisy-le-Sec	20	16	5	5	6	22	20
11. L'Ile-Rousse	20	16	4	8	4	22	22
12. Saint-Priest	20	16	6	2	8	13	20
13. Ajaccio	19	16	4	7	5	21	21
14. Alès	18	15	4	6	5	21	19
15. Mont-de-Marsan	18	16	5	3	8	17	24
16. Aubervilliers	15	15	2	9	4	18	19
17. Sète	15	16	3	6	7	14	20
18. Grenoble IO	14	15	4	2	9	14	27

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***BESANÇON b. WASQUEHAL : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Etot (4e), Isabey (6e). Avertissements : Elie (16e), Chapuis (45e), Etot (65e) à Besançon ; Ascensio (30e), Debaets (55e), Titeca (57e) à Wasquehal.

BESANÇON : Dura — Chapuis, Palumbo (Amiotte, 62e), Renou, N'Djoro — Mehivier, Etot, Cenfat, Elie (Ahidio, 75e) — ***ISABEY** (Maître, Entr. Rabier).

WASQUEHAL : Sibille — Cygan, Ascensio (Leroy, 57e), Persoon, Desportes — Cissokho, Titeca (Clément-Demange, 62e), Debaets, Cadiou — ***LOKO**, De Pina. Entr. : Docquiert.

***SEDAN b. ANGERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 080. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. But : Quint (73e s.p.). Avertissements : Deblock (64e) à Sedan ; Marchand (46e), Ducourneau (72e), Rabouan (74e) à Angers.

SEDAN : Sachy — Bupto, Jouault, Di Bernardo, Elzéard (Blondeau, 90e) — Paboia, Deblock, Quint, Graschen (Parisi, 63e) — Collomb, ***N'DIEFI**. Entr. : Metsu.

ANGERS : Ramé — Rabouan, Marchand, Poulard, Gehra — Bonnot, Mottin, Dufour (Chevalier, 78e), ***REY** — Monczuk (Mouyémé, 63e), Ducourneau. Entr. : Mésange.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU et PARIS FC : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 978. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Fa. Vandeputte (24e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Bruno (51e) pour le Paris FC. Avertissements : L.Helgoualch (18e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Aboulaye (54e), Benomou (54e), Soler (57e), Alteur (70e) au Paris FC. Expulsion : Aboulaye (90e) au Paris FC.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : ***CADO** — Rosélia, Mohamed, L'Helgouaich, Lebourgeois — Fa. Vandeputte, Djordjevic (Sadik, 76e), Granon — Lima, Tiéhi, Gilbert (Etshélé, 68e). Entr. : Notheaux.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, ***BENEMOU**, Bououdden, Olivieri — Bardon, M'Bock, Aboulaye, Alteur — Soler, Bruno. Entr. : Velud.

***AVRANCHES b. ÉVRY : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 561. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Le Guen (3e), Guilloux (77e) pour Avranches ; Hardiagon (5e) pour Évry. Avertissements : Louis (23e), Rault (47e) à Avranches ; Meyère (21e), Muenimanu (31e), Dabe (65e), Ruys (75e) à Évry. Expulsion : Muenimanu (47e) à Évry.

AVRANCHES : Rault — Royer, Menard, Stevant (Lagadec, 45e), Rivoal — ***LOUIS**, Tétu (Martin, 55e), Le Guen, Vuko — Le Joly (Tiret, 66e), Guilloux. Entr. : Macolo.

ÉVRY : Trognon — Lavechin, Liévin, Ruys, Piffre — Dabe, Lenfant (Félix, 70e), Meyère (Fagnières, 80e), Muenimanu — ***DOS SANTOS**, Hardiagon (Mercadal, 78e). Entr. : Touret.

***DIJON et BOURGES : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 786. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Droesch (34e), Richard (86e) pour Dijon ; Ballon (29e), B. Sutter (86e) pour Bourges. Avertissements : Theulin (40e), Henriot (54e), Recober (87e) à Dijon ; Ballon (47e), Bouzin (90e) à Bourges.

DIJON : Bourgeois — Gay, Theulin, Recober, Jacquot — Gremier, Henriot, Monchau (Richard, 67e), ***DROESCH** — Ziadi (Gaboriaud, 57e), Quenot (Caron, 77e). Entr. : Popard.

BOURGES : Dupuis — Péronin, Farhan, B. Sutter, Bouzin — Moretti (Pastini, 58e), Ballon (Poaty, 63e), Boucher, ***CHAVANON** — J. Sutter (Abrunhosa, 58e), Godon. Entr. : Brown.

***THOUARS et DUNKERQUE : 0-0.** — Spectateurs : 446. Recette : 15 740 F. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Saboureau (17e) à Thouars ; Patalin (23e) à Dunkerque.

THOUARS : Astier — Benaud (Couanon, 79e), Denuault, ***GURTLER**, Cadu — Garcia, Grégoire, Saboureau (Devaud, 74e), Duarte — Pejoan, Hamel. Entr. : Marchand.

DUNKERQUE : ***DESCAMPS** — Erceau, Lestavel, Patalin, Pierre-Fanfan — Maret, Demester (Pelayo, 68e), Deswarte, Poidevin — Girardot, Haddadou (Gouroul, 79e). Entr. : Buisine.

***BREST b. FÉCAMP : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 676. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrand. But : Thiam (47e). Avertissements : Boulouard (30e) à Brest ; Le Bohec (79e), Robert (80e) à Fécamp.

BREST : Boulic — Boulouard, Treguer (Guerlesquin, 46e), Kerriou, Riou — Gombert, Alosse, Lamoureux (Auffret, 62e), Thiam — Piselli, ***LE BUZULIER**. Entr. : Goavec.

FÉCAMP : Chauray — Bargone, Zurita, Savoye, Soares — Le Bohec, Lerand, Ernst, Trenchand — Levasseur, ***ROBERT**. Entr. : Colinet.

***SAINT-MAUR LUSITANOS et QUIMPER : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Robard (37e), Chanut (67e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Picollet (32e), Salaün (64e s.p.) pour Quimper. Avertissements : Millereau (18e), Sigère (44e), Morel (47e) à Quimper.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Sélomo — C. Moreira, Antonin (Ferro, 85e), Martineau, Alonzi — De Macedo, Chanut, Vieira, De Vasconcelos — Davezac, ***ROBARD**. Entr. : Oliveira.

QUIMPER : Auguste — Delanoë, Morel, Goldstein, ***FADAT** — François, Carnot, Salaün — Picollet (Le Corre, 69e), Millereau, Sigère. Entr. : Tosi.

***CHÂTELLERAULT b. CHERBOURG : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 413. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Joachim (6e), Abdelhak (76e) pour Châtellerault ; Ferreira (80e) pour Cherbourg. Avertissements : Basile (15e) à Châtellerault ; Poulangoye (29e), Guichard (41e), Sauvey (58e) à Cherbourg.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Kruajitch, Levrault, Lamouche — Perez, Bonin (Desmazeau, 77e), Joachim (Perion, 84e) — ***BOUCHEMLA**, Basile, Abdelhak. Entr. : Herbet.

CHERBOURG : Lucas — Niceron, Sauvey, Thivilier, Poulangoye (Vignet, 46e) — Potel, ***GUICHARD**, Iwanicki (Martin, 72e) — Bacher, Gosselin, Ferreira. Entr. : Largouet.

***ISTRES et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 250. Recette : n. c. Arbitre : M. Moulin. Avertissement : Fadhli (72e) à Fréjus.

ISTRES : Sintes — Fontaine, ***USAI**, Ferbiantier, Savry — Rodriguez, Giguel, Adjaoud, Guviter — Souvignié (Rossetti, 74e), Vauris. Entr. : Le Lamer.

FRÉJUS : ***TRIGO** — Baldacchino, Soler, Deslandes, Cissoko — Faye, Fadhli, R. Clapson, Lestrade (Bekrar, 64e) — Moureaux, D. Clapson (Leteuvre, 46e). Entr. : Pilorget.

***MONT-DE-MARSAN b. POITIERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 700. Arbitre : M. Taomi. But : Turcius (61e). Avertissements : Huguet (40e), Perrocheau (45e), Chiarello (62e) à Mont-de-Marsan ; Emeran (48e), Guérineau (76e) à Poitiers.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Paignac, Huguet, Perrocheau (Clavé, 67e) — Turcius, Chiarello, Gimenez, Monteiro (Bodet, 85e) — ***HIRI**, Duvrel (Marquet, 79e). Entr. : Letort.

POITIERS : Labarre — Emeran, Blamart, Rauturier, Guérineau — Tourenne, ***MOUNADI**, Mancini, Frankowski — Barraud (Lasri, 60e), Boniface (Billac, 70e). Entr. : Devaux.

***NÎMES b. L'ILE-ROUSSE : 4-1 (1-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Jeunechamp (8e s. p.), Preget (59e), Marx (68e), Vosahlo (90e) pour Nîmes ; Poameno (22e) pour L'Ile-Rousse. Avertissement : Nouma (17e) à L'Ile-Rousse.

NÎMES : Karwat — De Palmas, Preget, Belbey, Vosahlo — ***JEUNECHAMP**, Zugna, Bazdarevic, Di Fraya (Thomas, 85e) — Tomzyck (Sabin, 62e), Gervais (Marx, 46e). Entr. : Mosca.

L'ILE-ROUSSE : Almeras — Nouma, Antonelli, Bastiani, Pietrucci — Mamouret, Filippi, Tamazout (Dumas, 68e), Bettahar — ***POAMENO**, Romieu. Entr. : Félix.

***ANGOULÊME b. AJACCIO : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Gérard. Buts : Forest (22e), Boskovic (36e) pour Angoulême ; Soudani (49e) pour Ajaccio. Avertissements : Thèze (64e) à Angoulême ; Locandro (23e), Hatton (51e), Castro (51e), Gagliardi (82e) à Ajaccio.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, Schouft, Perron — Chauvel, Bonnet, Thèze, Bastère — ***STEPHAN**, Boskovic (Coureuil, 44e ; Maspimby, 84e). Entr. : Latapie.

AJACCIO : Mary — Gagliardi, Destruhaut, Fréchingues, Locandro (Nativi, 46e) — Duplan (Luciani, 63e), Leonetti, Hatton, Courtois (Frotey, 46e) — ***SOUDANI**, Castro. Entr. : Orsatti.

***AUBERVILLIERS b. VITROLLES : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 338. Recette : n. c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Dieng (28e), Z. Belkebla (64e) à Aubervilliers ; Stavridis (61e) pour Vitrolles. Avertissements : Gonzalve (35e), Aid (42e), Hamoun (52e), Chalqi (90e) à Aubervilliers ; Firly (75e), Stavridis (84e), Krikorian (89e) à Vitrolles. Expulsion : Aid (65e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Hamoun, ***MOURINE**, Gonzalve, Lacheb — Dieng, Z. Belkebla, Alonso, Cornet (Soumano, 76e) — Chalqi, Aid. Entr. : K. Belkebla.

VITROLLES : Videau — Edouard, Svetina (Malagouen, 52e), Braun, Benechenafi — Malek, Ait-Alman (Krikorian, 71e), Firly, Diétrich — ***STAVRIDIS**, Manfredi. Entr. : Daliger.

***TRÉLISSAC b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 274. Recette : n. c. Arbitre : M. Auriac. But : Castant (81e). Avertissement : Elisor (53e) à Trélissac.

TRÉLISSAC : Henseuse — X. Sanchez, Vergne, Keserovic, Maso — Elisor, Lanceplaine, Daboir (Perez, 72e), ***DE OLIVEIRA** — Castant, Bélières. Entr. : Sokal.

SAINT-PRIEST : Payre — Peaud, L. Scherwe, Couilloud, M'Petschi — Da Silva, ***PEDREIRO**, Venditelli (Dellamagiore, 79e), Bensaadia — Beyrac (Noubia, 69e), Sevcenko. Entr. : David.

***CRÉTEIL b. NOISY-LE-SEC : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 301. Recette : n. c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Karchaoui (62e), Lobé (83e s. p.) pour Créteil ; L. Sandjak (76e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Reyal (13e), Hebbar (25e), Mainge (31e), Amirat (78e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Bouchemal (83e) à Noisy-le-Sec.

CRÉTEIL : Barrabé — Bridier, Seguy, Castets, Sénac — Aleksic (Lollia, 60e), ***BLONDEAU**, Karchaoui (Huet, 88e), Vasseur — Vignola, Lobé. Entr. : Garcia.

NOISY-LE-SEC : Potel — Ba, Mainge, Maatif (Bouchemal, 59e), Reyal (Doukha, 12e) — Amirat, Tran, Bouabdellah (M'Bolé, 68e), Hebbar — ***CISSOKO**, L. Sandjak. Entr. : D. Sandjak.

***RODEZ b. SÈTE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. But : Dikoumé (20e). Avertissements : Mazars (38e), Bobek (45e) à Rodez ; Darmon (25e), Yé (41e) à Sète.

RODEZ : Solis — Blaise (Foulon, 61e), Trenel, Guitard (Corrédor, 89e), Mazars — Feougier, Bobek, Llort, Dikoumé — Calvel (Ramia, 84e), ***HUVELLE**. Entr. : Novi.

SÈTE : ***LABRUNA** — Darmon, Dyduch, Isola, Cissé — Yé, Bait, Britto (Javégny, 46e), Sahud (Marcel, 74e) — Dalmac, Follana. Entr. : Bourrier.

***ALÈS et GRENOBLE : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n. c. Arbitre : M. Coué. Buts : Vacher (43e), Barbosa (52e) pour Alès ; Negro (15e), Sbaiz (68e) pour Grenoble. Avertissements : Seatelli (17e) à Alès ; Colacicco (63e) à Grenoble.

ALÈS : Gomes — Vacher, ***MARTIN**, Pasqualetti, Tourfel (Djorkaeff, 46e) — Leduc, Perez, Alidra (Fernandez, 64e), Agathe — Dixon, Seatelli (Barbosa, 51e). Entr. : Brucato.

GRENOBLE : Genty — Colacicco, Ferrer, ***SBAIZ**, Dumat — Dury, Garcia, Marigione, Cherrad (Miflet, 37e) — Negro, Dumolin. Entr. : Simondi.

★ Pour compenser le départ en Afrique d'Ali Faye, les dirigeants de Besançon se sont assuré les services de Gilles Constantinian. Meilleur buteur de N 1 la saison dernière sous les couleurs de Grenoble avec 18 buts, cet attaquant, âgé de trente-deux ans, avait été transféré à Nîmes en début de saison. Il sera qualifié dès la reprise contre Avranches.

★ Sedan et Angers sont de très vieux compagnons de route. Les deux clubs se sont en effet affrontés 53 fois entre 1953 et 1996 en D 1, D 2 et, c'est nouveau depuis samedi, en N 1. Mais aussi en Coupe de France, en Coupe Drago et en match amical. Avec 23 victoires, 16 nuls et 14 défaites pour 88 buts marqués et 77 encaissés, le bilan se révèle favorable à Sedan.

★ Peu avant la rencontre Alès-Grenoble, les dirigeants du club et les représentants de la municipalité cévenole composant la SEM se sont réunis en assemblée. Il y fut notamment présenté le bilan financier qui s'est révélé positif.

★ L'absence d'un buteur réaliste s'est, une nouvelle fois, fait cruellement ressentir à Alès lors de la réception de Grenoble. Les supporters attendent donc impatiemment l'arrivée d'un providentiel renfort. Hélas, le mot joker est de moins en moins souvent prononcé dans le cercle cévenol.

★ Le tribunal d'Angoulême a mis en délibéré jusqu'à jeudi son jugement concernant la situation financière de l'ASAC. Les dirigeants, qui ont fourni toutes les pièces nécessaires pour prouver la levée de l'état de cessation de paiement, sont optimistes. Du coup, tout devrait être réglé d'ici Noël puisqu'une assemblée générale, qui procédera à l'élection d'un nouveau président, a été convoquée.

★ En enchaînant quatre victoires successives, l'US Avranches est parvenue, au moment de célébrer son centenaire, à accrocher le haut du tableau. Il ne manque plus que la qualification en Coupe de France contre Lanester (DH) pour que la hotte soit pleine.

★ Les Dionysiens de Didier Notheaux observeront une période de repos du 15 au 30 décembre. La reprise officielle aura lieu le 3 janvier au centre technique national de Clairefontaine et sera consacrée à des tests physiques qui seront dirigés par le kiné Thierry Laurent.

★ Lagnaoui, Wolff et Sidibé, les revenants, et Boboyé Kennedy, le jeune Nigerian de dix-huit ans désormais qualifié, feront leur retour ou leur apparition dans le groupe de Saint-Denis-Saint-Leu qui se déplacera le 11 janvier à Cherbourg.

★ Joël Tiéhi s'est envolé dimanche pour Abidjan où un stage avec la sélection nationale ivoirienne l'attend. Le nouveau Saint-loupien compte en profiter pour réaffirmer sa volonté de ne plus porter le maillot de la sélection nationale : « Je vais tout faire pour être présent le 25 janvier face à Wasquehal. J'étais déjà à la retraite, mais les dirigeants ivoiriens ont fait pression pour que je rejoue. »

★ Lors du match contre Saint-Maur, Noël Tosi, l'entraîneur de Quimper, était vêtu de noir et d'orange, c'est-à-dire couleur « Tango », comme celles de Laval. « C'est pour mieux sensibiliser mes joueurs avant de rencontrer les Mayennais en Coupe de France », commenta-t-il. Une façon comme une autre de motiver ses troupes.

★ Makelele et Mont-de-Marsan se sont séparés. Boufrizi, ancien joueur de Pontivy et de Libourne, a, quant à lui, signé cette semaine. Ce solide avant-centre (1,90 m) sera qualifié début janvier.

★ L'attaquant sedanais Jérôme Collomb demeure invaincu depuis le début de la saison. L'ex-Yonnais n'a, en effet, pas joué lors des défaites à Thouars et à Dunkerque ni contre Saint-Louis Neuweg en Coupe de France.

★ Les Tréfissacois ne s'étaient pas imposés en Championnat depuis le 1er novembre (3-0 contre Ajaccio). En marquant l'unique but de la rencontre Tréfissac-Saint-Priest, Régis Castant a ainsi brisé cette mauvaise série.

COUPE DE FRANCE 8e TOUR

Le huitième tour de la Coupe de France se disputera les 20, 21 et 22 décembre sur le terrain du club premier nommé.

DIVISION 2 ENTRE EUX
Châteauroux - Le Mans

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Saint-Priest (N 1) - Sochaux (D 2)
Nîmes (N 1) - Toulouse (D 2)
Quimper (N 1) - Laval (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Boulogne (N 2) - Beauvais (D 2)
La Roche-sur-Yon (N 2) - Saint-Brieuc (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3
Sarrebourg (N 3) - Epinal (D 2)
Romorantin (N 3) - Niort (D 2)

DIVISION 2 CONTRE HONNEUR
Caen PTT (DH) - Amiens (D 2)
Saint-Louis-Neuweg (DH) - Mulhouse (D 2)
Avion (DH) - Red Star (D 2)
Montferrand (DH) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Orange (DH) - Martigues (D 2)
Echirolles (DH) - Gueugnon (D 2)

DIVISION 2 CONTRE LIGUE
Le Perreux (PH) - Troyes (D 2)
Vannes Menimur (DHR) - Lorient (D 2)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Valenciennes (N 2) - Wasquehal (N 1)
Vitrolles (N 1) - Beaucaire (N 2)
La Flèche (N 2) - Bourges (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3
Reims (N 3) - Saint-Maur (N 1)
Sens (N 3) - Créteil (N 1)
St-Georges-les-Ancizes (N 3) - Aubervilliers (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE HONNEUR
La Ciotat (DH) - Mont-de-Marsan (N 1)
Saintes (DH) - Paris FC (N 1)
Lanester (DH) - Avranches (N 1)
Villedieu (DH) - Poitiers (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE LIGUE
Taverny (DHR) - Fécamp (N 1)
Albertville (DHR) - Istres (N 1)
Vallières (PHR) - Besançon (N 1)

NATIONAL 2 ENTRE EUX
Muret (N 2) - Pau (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3
Blénod (N 3) - Raon-L'Etape (N 2)
Ajaccio (N 3) - Aurillac (N 2)
Tours (N 2) - Carquefou (N 3)
Saint-Lô (N 2) - FA Laval (N 3)

NATIONAL 2 CONTRE HONNEUR
Yutz (DH) - Schiltigheim (N 2)
Roanne Riorges (DH) - Villefranche (N 2)
L'Etrat (DH) - Clermont (N 2)
Mende (DH) - Brive (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE LIGUE
Bayonne (DHR) - Toulouse Fontaines (N 2)
Trégueux (DHR) - Vitré (N 2)

NATIONAL 3 ENTRE EUX
Abbeville - Armentières

HONNEUR CONTRE LIGUE
Niort Saint-Liguaire (DH) - Saint-Pierre Montrevault (DSR)
Vervins (PH) - Chantilly (DH)

OUTRE-MER
Valence (D2) - Club Franciscain (Martinique)

Abréviations utilisées : D 2 : Division 2; N 1 : National 1 ; N 2 : National 2 ; N 3 : National 3 ; DH : Division Honneur ; DHR : Division Honneur Régional ; DSR : Division Supérieure Regionale ; PH : Promotion Honneur ; PHR : Promotion Honneur Régionale.

une-deux

Le Lamer : « La trêve tombe bien »

Auteurs d'un début de Championnat tonitruant, les Istréens ont vu leur capital de douze points fondre petit à petit. Toujours leaders avec cinq longueurs d'avance sur Poitiers, les joueurs de René Le Lamer ne dramatisent pas. La Division 2 est toujours en vue.

« René, comment expliquez-vous cette baisse subite de régime ?

— Tout simplement parce que nous avons profité à plein d'une période faste lors des douze premières rencontres. Nous avons engrangé le maximum de points pendant que nos adversaires avaient les pires difficultés à remporter des victoires et à trouver leurs marques. C'est là que la différence s'est faite. Nous savions que ce gros écart était ponctuel. Cette baisse de rythme est simplement venue plus tôt que prévu. Elle était prévisible car, quand les joueurs sont moins bien physiquement, la confiance disparaît. La trêve arrive donc au bon moment.

— **Dans ces conditions, vous avez essayé de limiter la casse ?**

— Sur les quatre dernières rencontres, il y en a deux qu'on ne pouvait pas gagner. A Vitrolles (2-0) et contre Ajaccio chez nous (1-1). Ces jours-là, il était difficile de faire mieux. En revanche, pour les deux autres, on pouvait espérer un meilleur sort, notamment à Poitiers (3-0). L'expulsion d'Oliveira à la 30e minute a fait basculer les événements. Enfin, face à Fréjus (0-0), nous avons retrouvé la totalité de nos moyens. Seul le manque de réussite et le talent du gardien adverse nous ont contraints à concéder le nul.

— **Pensez-vous rebondir après la trêve ?**

— C'est un fait que les joueurs ont besoin de souffler et de récupérer. Cette première partie a été menée tambour battant. Une bonne coupure fera du bien à tout le monde et nous comptons bien redémarrer dès le 11 janvier d'autant plus que nous aurons un déplacement très important à Nîmes. En plus, nous avons encore cinq points d'avance sur notre dauphin, ce qui doit nous permettre d'envisager la phase retour avec beaucoup plus de sérénité. »

Correspondance Jean-Pierre TESSIER

Photo Jackie DELORME

★ En raison de la longue indisponibilité de Fouzari et des blessures récurrentes de Kimoni et Giot, Bruno Metsu, l'entraîneur de Sedan, s'est mis à la recherche d'un stoppeur. Des contacts ont été noués avec Lille pour éventuellement enrôler sous la forme d'un prêt le jeune espoir sénégalais, Aliou Cissé.

★ Le Tréfissacois Florent Philippe a retrouvé, samedi contre Saint-Priest, deux de ses anciens camarades de promotion de l'INF Vichy. Il s'agit de Payre, le gardien, et de Bernard David, l'entraîneur.

★ « On bat Ajaccio. On fait la même chose à Poitiers pour la reprise et on va se mêler à la course en tête. » Avant de recevoir les Corses vendredi, l'entraîneur d'Angoulême, Guy Latapie, ne cachait pas son optimisme. Pour l'instant, il a vu juste puisque son équipe fait partie des grands gagnants de la dernière journée.

★ Le gardien de but de Mont-de-Marsan, Borie, blessé à Ajaccio, devra porter une attelle jusqu'à la trêve afin de soigner une grosse entorse de la cheville.

★ « Cela fait quatre ans que j'attends de pouvoir venir rejouer ici. Et cette fois je croyais enfin que ce serait le cas. » Mais, suspendu, le stoppeur angevin Sébastien Tambouret, né à Sedan, était pour la première fois de la saison absent du onze angevin.

★ Le Championnat n'est pas fini cette année pour les Sedanais et les Cherbourgeois. La rencontre Cherbourg-Sedan, reportée en raison du 7e tour en retard de la Coupe de France, a en effet été fixée samedi prochain à 20 heures.

★ Oliveira et Juliano suspendus, Fluck blessé, l'entraîneur istréen René Le Lamer a néanmoins pu, lors de la venue de Fréjus, récupérer le défenseur Rodriguez, son jeune espoir qui était blessé, et incorporer Philippe Souvigné, absent des terrains sur blessure depuis plusieurs mois.

★ Dix matches sans défaite, c'est le nouveau record établi par Saint-Denis-Saint-Leu pour sa quatrième saison de N 1. Le précédent lauréat (neuf matches sans défaite en 1995-96), était le FC Saint-Leu VO 95, version Charly Jean.

★ Le résultat nul obtenu par les Istréens face à Fréjus peut être considéré de prime abord comme une contre-performance mais, compte tenu de la défaite de Poitiers, les dirigeants istréens étaient finalement heureux de gagner un point sur leurs poursuivants.

★ Jamais deux sans trois pour Emmanuel Dikoumé. Après avoir marqué contre Fréjus et Saint-Priest, le Ruthénois a inscrit le but de la victoire, samedi dernier, des Aveyronnais contre Sète.

★ Manuel Abreu était présent, lors de la venue de Quimper, dans la tribune du stade Chéron de Saint-Maur. Ancien joueur de ce club, il est aujourd'hui l'entraîneur de Reims-Stade-Champagne (N 3), le futur adversaire de Saint-Maur en Coupe de France. Il s'est donc fait fort de prendre des notes durant cette partie.

★ Le stade des Costières à Nîmes étant suspendu suite aux incidents survenus à l'occasion de la rencontre Nîmes-Ajaccio du 12 octobre dernier, la rencontre Nîmes-Ile-Rousse (4-1) a eu lieu à Carpentras.

★ Elisor, Daboir et Philippe blessés, Valadié, Keserovic et Rouly grippés depuis le retour de la Martinique, bref la trêve arrive au bon moment pour les joueurs de Tréfissac.

★ Lille prête ses jeunes. Deux Nordistes vont en effet terminer la saison en National 1. Le gardien Grégory Legrand va rejoindre Ajaccio tandis que l'attaquant Jérémy Denquin, qui a déjà évolué à plusieurs reprises en Division 1, a été prêté à Dunkerque.

★ Franck Soler a signé mardi dernier un contrat au Paris FC. L'ancien attaquant de Auxerre et Martigues, sans club jusqu'alors, sera lié au club parisien jusqu'en juin avec une possibilité de prolongation d'un an. C'est un retour aux sources pour ce joueur de vingt-six ans, formé au PFC avant son départ dans l'Yonne où il est resté douze ans avant d'évoluer un an et demi sous le maillot martégal.

★ Auteur du deuxième but dionnais la semaine précédente à Paris, Stéphane Jobard a dû déclarer forfait pour la venue de Bourges en raison d'une douleur au mollet. Stéphane Grenier l'a donc remplacé dans la position, inhabituelle pour lui, de demi-défensif axial.

★ Près de neuf mois après sa dernière apparition, soit le temps de subir une délicate opération des ligaments du genou, Stéphane Calvel a fait son retour en N 1 à Saint-Priest. Il est ainsi le vingt et unième joueur ruthénois à avoir été appelé cette saison en équipe fanion.

★ Bien qu'éliminés de la coupe de France et, par conséquent, libres de tout engagement le week-end prochain, les Ruthenois ne sont néanmoins pas encore en vacances. Elles ne débuteront que le lundi 23 décembre pour s'achever le 2 janvier.

Les grandes espérances de Tours

Tout un département et une ville attendent avec impatience de voir le football tourangeau revenir vers le haut niveau. C'est en bonne voie puisque le TFC est le premier club amateur du groupe C.

«L'AVENIR, c'est du passé en préparation.» La formule du célèbre humoriste Pierre Dac est pittoresque mais elle séduit en tout cas le Tours FC qui aimerait revivre les grandes heures du feu FC Tours. Si la Première Division apparaît aujourd'hui inaccessible, les dirigeants tourangeaux et leur président, Boualem Bendjador, aspirent en effet à retrouver le haut niveau d'ici à l'an 2000. Toutefois, en Touraine, on ne veut rien précipiter et on a décidé de reconstruire sur de nouvelles bases plus solides. Le syndrome des années noires hante encore tous les esprits car ce n'est que récemment que la municipalité tourangelle a honoré les dernières dettes du club professionnel. *De profundis*.

On comprendra donc que Boualem Bendjador veut bien revivre le passé, mais pas tout le passé. Et surtout pas cette descente aux enfers qui a vu le football tourangeau s'enliser en National 2. « Laissons le temps au temps, disait-il à sa prise de fonction. On fera le point dans trois ans. »

Patiemment mais sagement, il a armé le bateau bleu. La première saison fut délicate avec la fuite des talents et un maintien arraché dans la douleur.

Photo HOT SPORTS

Après avoir connu la Division 2 avec Bourges notamment, Laurent Chatrefoux aspire à retrouver cet univers sous le maillot tourangeau. Une reconquête qu'il a déjà bien amorcée cette saison. Mais le Championnat est long.

Et puis, grâce à une équipe de mordus emmenée par des supporters, des sponsors et autres éducateurs, il y eut un frémissement. Un vent d'espoir qui permit au bateau de gonfler ses voiles. Le TFC avait, il est vrai, quelques atouts avec son stade, ses infrastructures, un centre technique régional omnisports à portée de la main, et surtout, oui surtout, un public de nostalgiques qui évoque encore Delio Onnis, la larme à l'œil.

2 000 spectateurs de moyenne

Il fallait alors commencer par recruter un capitaine pour diriger l'équipage. Christian Letard, qui fut à l'origine des montées en Division 2 de La Roche-sur-Yon, du Mans et de Grenoble, était l'homme idéal pour repartir de l'avant. Dans son sillage, Éric Péan, Albert Falette, Daniel Caron, Yves Bertucci, Laurent Chatrefoux, Denis Lévy, José Batista, Jean-Max Discolle, hommes du bâtiment, sont arrivés et ont donc permis au TFC d'arrêter de galérer. Tours regardait enfin vers le haut, la récompense de meilleur club amateur pour la formation sur le plan national venant conclure cette première saison de reconstruction. Doublé par Bourges et Cherbourg sur le fil, Tours pouvait dès lors se lancer dans une politique plus ambitieuse qui fut concrétisée par les arrivées de Bouhazama, Makor et Villa (ex-Grenoble), Mazzéo (ex-Sedan), N'Gila Bilamba (ex-Viry) et Ringot (ex-Montluçon).

Cependant, la plus belle performance du TFC est d'avoir su renouer des liens sérieux avec la mairie et son premier magistrat, Jean Germain, tout heureux de voir son stade rempli avec un budget enfin sérieusement tenu. Dans ce contexte, rien d'étonnant à ce que la trajectoire tourangelle soit, pour l'instant, impeccable. Six victoires et un nul à domicile, un succès, quatre nuls et deux défaites à l'extérieur avec en points d'orgue les deux nuls (2-2) obtenus à Pau et Aurillac, deux rivaux sérieux pour la montée. Tout cela emballé avec les seize buts marqués par le tandem Lévy-Discolle.

Néanmoins, si tous les pronostiqueurs parient sur une accession sans problèmes, on est plus prudent du côté de la Vallée-du-Cher. Le poids du passé sans doute. En effet, les défaites concédées à Brive et à Limoges ont démontré que l'équipe de Letard n'était pas invincible. Reste que le club paraît suffisamment caréné pour affronter une éventuelle tempête. Le président Bendjador et toute son équipe, soutenue par un public qui adhère comme en témoigne la moyenne de deux mille spectateurs, dégagent une grosse sérénité et une bonne humeur contagieuse.

Dans ce contexte, tout concourt à ce que le Tours FC intègre le futur National et franchisse, par là-même, le cap du professionnalisme. Ce jour-là, le football tourangeau saura qu'il revient de loin. Et qu'en football, il ne faut jamais dire jamais.

Correspondance Jean-Éric ZABRODSKY

Un déplacement mouvementé !

Le déplacement dans l'Artois avait mal débuté pour Haguenau. Après s'être arrêté à Reims, samedi matin, les dirigeants haguenoviens se sont aperçus que leur bus avait été « visité ». Les sacs contenant les équipements avaient été dérobés. Arrivés à Béthune, ils ont dû acheter chaussettes et shorts, et les dirigeants béthunois leur ont prêté un jeu de maillots pour que la rencontre puisse commencer.

★ Fortement handicapée par les absences de ses défenseurs Bardé et Busin, l'US Boulogne a essuyé sa première défaite de la saison à domicile.

★ Le jeune Nancéien Aubry a effectué des débuts au poste de latéral, à Brive. Il avait fort à faire face au remuant Meudic, le meilleur buteur de Libourne.

★ L'opération « Entrée à 20 francs pour tous » organisée par les dirigeants brivistes a obtenu un franc succès. Près d'un millier de spectateurs avait répondu à l'appel des Étoilistes pour le match Brive-Libourne.

★ Bien que privés de Carré, Mateu et Bru, les Brivistes, maladroits mais dominateurs, ont remonté leur handicap de deux buts face à Libourne dans les dix dernières minutes grâce à l'entrée en jeu du percutant Bonneval.

★ L'audit sur l'état des finances de l'ES Brive, initiative de la municipalité, est prêt. Les discussions ont été repoussées à la dernière semaine de décembre de façon à attendre le résultat de Mende-Brive dimanche en Coupe de France. Si Brive se qualifie pour les 32es de finale, le club pourrait compter sur d'éventuelles retombées pécuniaires.

★ Avant le match Brive-Libourne, les Étoilistes ont reçu des télégrammes d'encouragement de trois de leurs anciens coéquipiers opérant maintenant en professionnels : Laurent à Bastia, Peyrelade au Mans et Viseux à Amiens.

★ Coup dur pour Haguenau dont le gardien, l'ex-pro mulhousien Pascal Rohn, nommé conseiller technique départemental de la Ligue d'Alsace, est, pour cette raison, interdit de club. D'ailleurs, le récent match Haguenau-Le Touquet qu'il a disputé et gagné devra être rejoué pour cette raison.

★ Pierre Pleimelding, l'entraîneur de Haguenau, s'est cassé le bras en cours de semaine en s'entraînant avec les réservistes... comme gardien de but.

★ Une fois n'est pas coutume, Jean-François Niemescki n'a pas suivi la rencontre à sa place habituelle. L'entraîneur béthunois purgeait son second match de suspension, après avoir été expulsé face à Saint-Omer. Il est resté de l'autre côté de la main courante en compagnie de Philippe Lambert, conseiller technique régional. C'est Jean-Louis Ansart, le directeur sportif, qui le remplaçait sur le banc.

★ Les réserves professionnelles réussissent assez bien au Vannes FC. Un nul contre Caen, PSG et Auxerre et une victoire contre le Stade Rennais. Le succès acquis samedi contre les Stadistes de Michel Sorin avait, aux yeux de l'entraîneur vannetais, valeur de symbole des actuelles possibilités de son équipe.

★ Éliminé prématurément de la Coupe de France par Saint-Malo, le Vannes FC entend reporter ses ambitions sur la Coupe de Bretagne qu'il a déjà remportée il y a quelques années.

★ Absent lors du déplacement à Rouen, l'ex-Brestois Michel Piette a fait un retour remarqué devant le Stade Rennais. Le Vannetais a en effet signé le premier des deux buts du Vannes FC.

★ Si l'équipe fanion du Vannes FC effectue un bon parcours en Championnat, l'équipe réserve est au cœur des préoccupations d'Yves Brécheteau. Lanterne rouge de son Championnat de DH, l'entraîneur vannetais a volontairement « économisé » son banc de touche samedi soir pour renforcer cette équipe B dans le derby contre le voisin du Véloce.

★ Retour aux sources pour Daniel Leclercq revenu au stade Nungesser, le terrain de ses premiers exploits, à la tête d'une équipe lensoise qui a sérieusement contrarié les projets valenciennois.

Toulouse-Fontaines chute !

Les Cannois, par l'intermédiaire de Braizat, ont réalisé un véritable exploit en terre toulousaine. Vendredi encore, Toulouse-Fontaines était la seule équipe invaincue de tout le Championnat de National 2, en alignant en Championnat comme en Coupe de France dix-huit matches sans défaite. Samedi, elle s'est inclinée 1-0.

★ Youssef Atmani, le Malouin, a effectué un essai non concluant de six mois au SCO d'Angers. Il est revenu à Saint-Malo et sera qualifié pour la reprise du Championnat en janvier.

★ Toujours à l'affût, Guy Roux a téléphoné de Marseille, la veille du match contre les Phocéens, pour s'enquérir, à la pause, de l'évolution de la rencontre Saint-Malo-Auxerre.

★ Malgré la venue d'Auxerre, seulement 251 spectateurs se sont déplacés. Il y a trois ans à la même époque, les Malouins recensaient quelque 1 016 entrées, pour la réception des Bourguignons.

★ L'entraîneur auxerrois, Daniel Rolland, a regretté le mauvais état du terrain de Saint-Malo qui a empêché l'évolution d'un jeu plaisant.

★ L'ancien milieu de terrain de Thonon, Nicolas Roux, a profité de sa suspension pour venir rendre visite à ses anciens coéquipiers et dirigeants.

★ Le président de Thonon, cloué au lit par une forte grippe, n'a pu assister au match de ses protégés samedi soir. Mais au grand étonnement de certains anciens dirigeants du club, aucun des nouveaux repreneurs n'était présent pour accueillir le leader ajaccien.

★ « Sans Merah, le gardien vaudais, le FCV n'occuperait pas cette place en milieu de tableau » : paroles de supporters après la nouvelle prestation époustouflante de Merah, revenu cette saison à Vaulx-en-Velin, après un long passage à Saint-Priest.

★ Le froid et le mauvais classement du club thononais a eu sans doute raison du public, 56 spectateurs seulement, pour la venue d'Ajaccio, le leader.

★ Le Malouin Lebaillif a été averti à la 39e minute et s'est claqué juste avant la pause. Le malheureux défenseur sera absent un mois des terrains.

MOINS DE 20 ANS

AMICAL

Le 4-12 à Castanet-Tolosan.

FRANCE b. DANEMARK : 4-1 (2-0). — Buts : Trézéguet (40e), Anelka (45e, 88e), Sagnol (69e) pour la France ; Gronkjaer (64e) pour le Danemark.

FRANCE : Landreau (Laquait, 62e) — Sagnol, Gallas, Yad, Silvestre — Moreira (Mouret, 85e), Bigne, Dabo (Agboh, 79e), Leroy (Boutobba, 46e) — Anelka, Trézéguet (Andraud, 68e). Entraîneur : Houllier.

DANEMARK : Nielsen — Degn, Laursen (Hojen, 79e), Heiselberg, Rasmussen — Rollasen (Jensen, 58e), Magleby, Lauritsen, Kjepsen (Johanssen, 74e) — Gronkjaer, Rommedahl. Entraîneur : Rasmussen.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	33	15	10	3	2	18	8
2. Metz	31	14	10	1	3	28	13
3. Nancy	28	15	8	4	3	27	20
4. Lille	27	14	7	6	1	19	6
5. Dijon	27	15	8	3	4	22	14
6. Raon-l'Etape	25	15	6	7	2	17	12
7. Valenciennes	23	15	6	5	4	25	14
8. Haguenau	20	15	6	2	7	17	19
9. Saint-Quentin	18	13	4	6	3	14	9
10. Lens	18	15	4	6	5	18	18
11. Schiltigheim	17	15	4	5	6	17	19
12. Strasbourg	17	15	4	5	6	19	22
13. Saint-Omer	17	15	5	2	8	17	23
14. Forbach	15	15	4	3	8	10	19
15. Maubeuge	14	15	3	5	7	15	32
16. Calais	10	14	1	7	6	12	17
17. Le Touquet	10	15	2	4	9	13	23
18. Béthune	8	14	2	2	10	14	34

RAON-L'ETAPE b. *BOULOGNE : 1-0 (1-0). — 1 130 spect. Recette : n.c. But : Khada (10e). Arbitre : M. Thebaut. Avertissements : Rioust (63e) à Boulogne ; Violant (30e), Claudel (85e) à Raon-L'Etape.

BOULOGNE : Tassaro - Jacob, Delver, Gomel, Meyer - Bisson, Duchaussoy, Mionnet (Merlin, 46e), Dufosse (Somville, 72e) — Lassalle, *RIOUST, Entr. : Dupuis.

RAON-L'ETAPE : Henry — Khada, Nikiema (Zinny, 78e), Poirot, Bitlior — Toraman, Livramenko, Didier Laurent, *GACHON - Violant (Moustafir, 79e), Claudel (Gantner, 88e). Entr. : Olle-Nicole.

METZ b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-1). — 200 spect. Récette : n.c. Buts : Diani (85e), Kaghloul (91e) pour Metz ; Garnier (15e) pour Saint-Quentin. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Froment (42e), Laurent (90e) à Metz ; Clary (30e), Bauchart (56e), Garnier (70e) à Saint-Quentin.

METZ : Eggimann — Caillet, Pujade (Laurent, 66e), Marchal (Lathière, 61e), Morisot — Froment, Ketty — Camara (Custos, 46e), Diani, *KAGHLOUL — Kharif, J. Jager. Entr. : De Taddeo.

SAINT-QUENTIN : *ULF — Bauchart, Clary, Lefebvre, Savigny — Garnier, Dorbrzynski, Carist, Guisnet (Puchaux, 86e) — Suin (Robre, 75e), Zengour (Tabitourat, 81e). Entr. : Toffolo.

NANCY b. CALAIS : 2-1 (0-1). — 30 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Bastien (30e, s.p.), Florentin (65e) pour Nancy ; Boulanger (45e s.p.) pour Calais. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Correa (55e), Rodrigues (60e) à Nancy. Dsans (59e) à Calais.

NANCY : Laquitif — Rodrigues, Rambour (Kone, 52e), Bastien, Ferreira (Goubiare, 46e) — Marcilly, Orta, Taillournier, Capiaux — *CORREA, Florentin. Entr. : Bonneray.

CALAIS : Magniez — Lesur, N'Timbanzeh, T'Jock, Merlen (Vasseur, 65e) — Daens, Boulanger, *MYSLIEWIEZ, Roches — Carton (Calais, 76e), Gérard. Entr. : Lozano.

LILLE b. *LE TOUQUET : 2-0 (1-0). - 75 spect. Recette : n.c. Buts : Landrin (30e), Bradaia (64e). Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Nemiche (66e) au Touquet ; Landrin (63e), Campi (66e) à Lille.

LE TOUQUET : Bayard — Morel, *NEMICHE, Gressier, Lengiel — Da Silva, Barileux (Guibert, 80e), Esposito, Darnault — Diagne, Hamille. Entr. : Ellena.

LILLE : Legrand — Landrin, Stephanopoli, Turpin, Camier — *CISSE, Machado, Campini, Bradaia — Madani, El Idrissi. Entr. : Gauthier.

DIJON b. *SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Cousin (91e) pour Saint-Omer ; Remoissenet (27e, 81e) pour Dijon. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Bridoux (32e), Ammeux (54e) à Saint-Omer ; Azzeggouarh (33e), Peres (84e) à Dijon. Expulsion : Alves (80e) à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — G. Fasquelle (Deheunynck, 46e), Bridoux, F. Fasquelle, Mecqinion — Ammeux, Krawczyk, *VERREMAN — Cousin, Gomis (Alves, 45e), Benjaballah. Entr. : Broggini.

DIJON : Wieczorek — Garnier, Blay, Deloumeaux, Peres — Nefzaoui, Besancenot (Guyon, 75e), Frossart — *REMOISSENET, Parnaso (Aumaréchal, 63e), Azzeggouarh. Entr. : Joseph.

VALENCIENNES et LENS : 1-1 (1-0). — 1 290 spect. Recette : n.c. Buts : Magny (43e) pour Valenciennes ; Lestang (89e) pour Lens. Arbitre : M. Calio. Avertissement : Mawenie (36e) à Lens.

VALENCIENNES : Pageaud — Szczepaniak, *CORROYER, Mercier, Dussart — Joly, Becque, Kalis, Magny — Buchot, Coquelet (Lachaab, 60e). Entr. : Bateili.

LENS : Marichez — Jeannin, *MERIDE, Berville, Mawene — Charlon, Lestang, Pitau, Gbadie — Bogaczyk (Brassart, 35e), Diop. Entr. : Leclercq.

SCHILTIGHEIM b. *STRASBOURG : 1-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Guerra (22e). Arbitre : M. Mertah. Avertissements : Rabbah (57e) à Strasbourg ; Demuth (53e), Wohlgemuth (67e) à Schiltigheim.

STRASBOURG : Debes — Bernhard, Bock, Pouliquen, Kanté — Mezriche, Koutenay, *RABBAH, Himeur (Tafaj, 74e) — Ben Ammar (Domoravo, 63e), Dutitre. Entr. Kuentz.

SCHILTIGHEIM : *MICHEL — Boehrer, Assant, Demuth, Eschbach — Martinez, Wohlgemuth, Fancello — Guerra, Negele, Farschon (Kaminski, 84e). Entr. : Kuntz.

BÉTHUNE et HAGUENEAU : 1-1 (1-1). — 250 spect. recette : n.c. Buts : Bouquet (18e) pour Béthune ; Klieber (24e) pour Haguenau. Arbitre : M. Gross. Avertissements : Delacourt (7e), Delestrez (84e) à Béthune ; Ehrhardt (40e), Brengel (44e), Mosser (58e) à Haguenau.

BÉTHUNE : Delacourt — Brogniart, Delestrez, Trevissoi, Kedzia — E. Guilbert, Baranek (Dailles, 82e), *CANNETTI, Tousart — Bouquet, Paul. Entr. : Miemiesoki.

HAGUENAU : Solo — Reibel, Brengel, Zwiebel, Knobloch — Ehrhardt, Mosser, Gutfreund (Berrahou, 72e), Didaux — Bauer, *KLIEBER. Entr. : Pleimelding.

FORBACH b. MAUBEUGE : 2-0 (0-0). — 79 spect. Recette : 3 010 F. Buts : Benachour (48e), Luthardt (86e). Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Inci (59e), Luthardt (80e), Marchande (89e) à Forbach ; Pires (45e), L'Hoste (46e) à Maubeuge.

FORBACH : Dos Santos — Merten, Walter, Boumediene, Ekollo — Inci, Ustaritz, *LUTHARDT, Bettahar (Grasso, 83e) — Benachour, Marchande. Entr. : Hesse.

MAUBEUGE : S. Guinot — Pires (F. Guinot, 58e), Soumillon, *VION, Delobelle — Wattiu, L'Hoste, Lachaab, Taquet — Ply, Leconte (Biri, 58e). Entr. : Varnier.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	32	15	9	5	1	33	16
2. Montauban	29	15	8	5	2	21	12
3. Toulouse-Fontaines	28	15	7	7	1	20	8
4. Besaçaire	26	15	8	2	5	20	14
5. Cannes	24	15	7	3	5	24	22
6. Muret	23	15	6	5	4	14	16
7. Marseille	21	14	6	3	5	19	12
8. Montpellier	21	14	5	6	3	20	14
9. Nice	20	15	5	5	5	20	22
10. Vaulx-en-Velin	19	14	5	4	5	17	19
11. Monaco	17	15	4	5	6	19	18
12. Grenoble Norcap	17	14	4	5	5	16	17
13. Bastia	16	14	4	4	6	24	20
14. Blagnac	16	15	4	4	7	12	16
15. Villefranche	16	14	4	4	6	14	23
16. Vallauris	14	14	3	5	6	13	19
17. Saint-Raphaël	14	15	4	2	9	18	32
18. Thonon	2	14	0	2	12	6	30

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accèdera au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France Amateurs. Le deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place les clubs seront relégués en Championnat de France Amateurs 2.**

AJACCIO b. *THONON : 1-0 (1-0). — 56 spect. Recette : n.c. But : Pantaloni (14e). Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Bigotto (65e) à Thonon ; Testa (76e), Thierry (89e) à Ajaccio AC.

THONON : *PANSIER — Volliez, Mocelin, Hueso, Boucherie — Daf (Denis, 62e), Favre, Bigotto, Polliend — Lupianez, Boulenc. Entr. : Mateos.

AJACCIO AC : Bruneau — Bibi (Thierry, 64e), Féron, Richard, Kaczmarek — Bernaud, Faderne, Lelong, Testa — D'Amore, *PANTALONI. Entr. : Gentili.

***VAULX-EN-VELIN et MONTAUBAN : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Hassaine (75e) pour Vaulx-en-Velin ; Daleu (29e, c.s.c.) pour Montauban. Arbitre : M. Manniveau. Avertissements : Diallo (48e), Hassaine (71e), El Yahyaoui (72e) à Vaulx-en-Velin ; Pasturel (32e), Lecomple (76e) à Montauban. Expulsions : Diallo (72e) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : *MERAH — Daleu (K. Kerkar, 78e), Valente, Hassaine, Bounouara — Marquez (F. Kerkar, 72e), Domingo, Diallo, El Yahyaoui — Moujetzki, M'Bodj (Tora, 76e). Entr. : Garzitto.

MONTAUBAN : Lavigne — Longueville, Dechaumet, Barrau, Pasturel — *LECOMPTE, Senè, Tristan (Tiriakian, 78e), Atajarin (Razali, 78e) — Masson, Dupuy. Entr. : Brisson.

CANNES b. *TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Braizat (58e). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Taylor (6e), Hervera (54e), Goutaudier (67e) à Toulouse-Fontaines ; Opinel (20e), Braizat (27e), Jeannel (30e), Hindmarch (90e) à Cannes. Expulsions : Opinel (90e) à Cannes.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — *BAZZO, Illa, Moins, Chelle — Hervera (Ouaknine, 82e), Travisan, Taylor, Baudin (Dupuy, 65e) — Goutaudier, Cazemages. Entr. : Brunet.

CANNES : Mignani — Barui, Gnohore, Jeannel, Bagnon — Hindmarch, *BOUTOBBA, Opinel, Alisolhi (Daquin, 35e) — Braizat (Van Vinckt, 90e), Compan. Entr. : Larguet.

***BEAUCAIRE b. NICE : 3-0 (1-0).** — 350 spect. Recette : 10 195 F. Buts : Laurent (34e, 90e), Petré (65e). Arbitre : M. Bensimhon. Avertissements : Petré (58e), Matéo (62e), Trouillet (74e) à Beaucaire ; Mandiang (55e), Doucende (66e) à Nice.

BEAUCAIRE : Flory — Bernard (Delpierre, 83e), Réali, Mateo, Cariat — *MARTINEZ, Tissot, Liron (Cardona, 28e), Petre (Trouillet, 67e) — Sanchez, Laurent. Entr. : Estevan.

NICE : Cassata — Martin, Miéchamp (Doucende, 41e), Gattini, Bermon — Mandiang, Barbieri, *SCOTTO, Cucchietti (Gennarielli, 62e), Campana — Hachadi. Entr. : Ricort.

***MURET b. SAINT-RAPHAËL : 3-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : 1 000 F. Buts : Sentein (59e), Audard (63e), Kibuey (74e s.p.). Arbitre : M. Boitard. Avertissements : Andreani (58e) à Saint-Raphaël.

MURET : Moriette — Rachou, Levilly, Brun, Audard — *SENTEIN (Giudice, 75e), Correia, Abadie (Kosmalski, 75e) — Guerri, Checcarelli, Kibuey. Entr. : Rabier.

SAINT-RAPHAËL : Malaspina — Fazzataro, Encelade, Landi, Boucher — Manar (Kebbal, 76e), Salomao (Radoine, 70e), Jourdan, Gianati (Leclerc, 60e) — *ANDREANI, Hamlaoui. Entr. : Mavello.

***MONTPELLIER-VALLAURIS : remis.**

***MARSEILLE et GRENOBLE-NORCAP : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Martini (41e) à Marseille.

MARSEILLE : *SPINOSI — Béhé, Baldé, Issa, Deso — Imbert, Eitori, Vernet (Berardi, 64e), Martini — Abardonado, Monticel (Latte-Yedo, 84e). Entr. : Prest.

GRENOBLE-NORCAP : Malatrait — Caldara, Cabri, Laplace, dufresne — Chevallier, Miatar, *POUCAN, Nouaille — Correnti, Said (Marco, 86e). Entr. : Bouvard.

***MONACO ET BASTIA : 2-2 (1-2).** — 80 spect. Recette : n.c. Buts : Petersen (35e), Bonal (79e) pour Monaco ; Anziani (20e), Ducourtioux (22e) pour Bastia. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Sekli (25e), Prince (70e), Moracchini (84e) à Bastia.

MONACO : Pofato — Clotaire (Dordevic, 60e), Christanval, Burle, Dos Santos — Diao, Viaud (Théry, 87e), Gourville (Dobo, 46e), Petersen. — *PSRO, Bonal. Entr. : Banide.

BASTIA : *SEKLI — Ducourtioux, Maroselli, L. Soumah, Calendini (Cristofari, 77e) — Caffarel, Anziani (Tizomba, 55e), Faye, Prince — Moracchini, O. Soumah (Bensaadi, 50e). Entr. : Delmas.

***VILLEFRANCHE et BLAGNAC : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Chabot (32e), Geraldes (45e), Meillier (54e), Villegas (66e) à Villefranche ; Nouri (41e), Bede (55e), Correia (58e), Galichet (73e), Bouvier (75e) à Blagnac. Expulsion : Galichet (88e) à Blagnac.

VILLEFRANCHE : *BATTIN — Meiller, Boulon, Vivant (Boughami, 69e), Chabot — Villegas, Vagnarelli, Beasse (Dupont, 75e), Tahri — Géraldès, Durix. Entr. : Xavier.

BLAGNAC : Descaves — Albouy (Bede, 36e), Galichet, Julia, *BOUVIER — Nouri, Larrieu, Cantagrel (Houbaine, 78e), Jehanno — Correia, Monléro. Entr. : Lopez.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	34	15	10	4	1	40	8
2. Nantes	32	15	10	2	3	28	8
3. Bordeaux	28	14	9	1	4	19	11
4. Tours	27	15	7	6	2	23	13
5. Aurillac	25	15	6	7	2	18	13
6. Clermont Foot	21	14	6	3	5	13	13
7. Bergerac	20	15	4	8	3	20	19
8. La Roche-sur-Yon	19	14	5	4	5	9	14
9. La Flèche	19	15	6	1	8	15	24
10. Toulouse	18	15	4	6	5	13	13
11. Libourne	17	15	4	5	6	18	19
12. Pau	16	13	3	7	3	14	11
13. Limoges F.87	15	14	4	3	7	15	17
14. Brive	15	14	3	6	5	15	24
15. Saint-Etienne	13	15	3	4	8	12	20
16. Joué-lès-Tours	13	15	3	4	8	15	24
17. Mondiuçon	13	14	3	4	7	15	28
18. Bergerac	7	15	0	7	8	10	33

***LYON b. LA ROCHE-SUR-YON : 4-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Casanova (50e), Fouret (69e, 76e, 85e). Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Pubert (50e), Guitton (58e), Huberdeau (59e) à La Roche-sur-Yon.

LYON : Breton — Uras, Anselmini, Bassila, Charpenet — Casanova, Kanoute, Limares (Duerdi, 85e), *FOURET — Courtois (65e), Senoussi (Morestin, 85e). Entr. : Valette.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Pubert, Chailou, Guitton, Savary — Hériteau, Hoffman (Morisdon, 75e), *SUIRE, Huberdeau — Limousin, Delaunay (Salourd, 80e). Entr. : Dupont.

***CLERMONT FOOT b. NANTES : 1-0 (0-0).** — 727 spect. Recette : 24 905 F. But : Aguad (90e). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Bessaque (20e), Benioumi (30e) Cohade (70e), Riberol (78e) à Clermont Foot ; Delhommeau (35e), Lemasson (60e), Tréguer (81e) à Nantes. Expulsion : Bessaque (41e) à Clermont Foot.

CLERMONT FOOT : Enjolras — Cohade, Vigouroux, Aguad, Bessaque — *LE BELLEC, Beniouni (Cante, 77e), Grouveix, Riberol — Chastang (Vial, 75e), Maloumbi (Gazon, 45e). Entr. : Coutard.

NANTES : Lousouarn — Lemasson, Garcio, Delhommeau, Gillet — Leroy, De Roff, Feniliat, Tréguer — *CARRIERE, Cambonie. Entr. : Denoueix.

***BORDEAUX b. PAU : 1-0 (1-0).** — 87 spect. Recette : 2 175 F. But : Philippe (30e) s.p.). Arbitre : M. De Lacoste. Avertissements : Afanou (29e), Berthet (44e), Philippe (45e) à Bordeaux Bègles (60e), Esteller (88e) à Pau.

BORDEAUX : *OUESNEL — Berthet, Vignaux (Stinat, 65e), Afanou, Philippe — Gillard, Da Rocha, N'Diaye, Margues (Vaz, 57e) — Anselin, Salvaji (Ursule, 75e). Entr. : Rohr.

PAU : Bernadberry — Jaureguiberry (Estellet, 54e), Sallenberry, Sykora, Demirdjian — *CAMACHO, Sanchez, Cissé, Bécas (Tastet, 64e) — Goyet (Noblet, 83e), Normand. Entr. : Girard.

***BERGERAC et TOURS : 1-1 (1-1).** — 300 spect. Recette : n.c. But : Remidene (23e) pour Bergerac ; Bouhazama (10e) pour Tours. Arbitre : M. Chat. Avertissements : Andres (40e), Arraibat (79e) à Bergerac ; Makor (65e) à Tours.

BERGERAC : Holod — Flores, Arraibat, Paquignon, Eymard — Donda, Parrel, William, Sandres (Iborra, 85e) — *THY, Remidene, Entr. : Thy.

TOURS : Chatreloux — Richer, Falette, Medjahed, Bilemba (73e), Villa — Bouhazama, Gouge, *MAKOR, Lévy — Ringot (Mazzéo, 66e), Discolle. Entr. : Letard

***AURILLAC b. SEGRÉ : 4-1 (0-1).** — 773 spect. Recette : 18 400 F. Buts : Fayard (49e, 62e), Bénéch (56e, 69e) pour Aurillac. P. Bourgeais (3e) pour Segré. Avertissement : Foin (43e) à Segré.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Tillet (C. Fabre, 46e), Maury, Spinella — Roques, Olektaik, Fayard, Le Jean — *BENECH, Roda. Entr. : Oleksia.

SEGRÉ : Courtin — Nabati, Khaltallah, Foin, A. Filnambu — Sollier, *P. BOURGEAIS (Guilleux, 76e), Trottier — Métivier — Dougé, Neveu (Fardeau, 60e). Entr. : J. Filnambu.

***SAINT-ÉTIENNE b. TOULOUSE : 1-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. But : Camara (30e). Arbitre : M. Prengiel. Avertissements : Synaeghel (67e) à Saint-Etienne.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — *SYNAEGHEL, Camara, Santini, Charrieras — Sahnoun, Basson, Boudaren, Four (Douala, 74e) — Thimothée (Kortchaguine, 67e), Duveau (Flauto, 88e). Entr. : Lariepe.

TOULOUSE : Gouamène — Sansus, Billong, *PARDEILHAN, Tchimbakala — Ettori, Montéro (Petit, 67e), Nafti (Herran, 78e), Cuesta — Maurel, Serréau. Entr. : Ruty.

***BRIVE et LIBOURNE : 2-2 (0-2).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Bonneval (79e), Bouroumi (90e) pour Brive ; Garnier (8e), Meudic (34e) pour Libourne. Arbitre : M. Le Mestre. Avertissements : Cossaune (15e), Bouachri (18e), Bouroumi (72e) à Brive ; Douence (12e), Murcia (35e) à Libourne.

BRIVE : Bouteaud — Tria, Cossaune (Addou, 46e), Aubry, Gaonac'h — Santos, Bouachri, Lagarde (Bonneval, 62e), — *BOUROUMI, Cousty, Bagouet. Entr. : FaureiSantos.

LIBOURNE : Julian — Lafon, Berkouch, Merit, Bourdoncle — Douence, Murcia, Jeanneau (Bessout, 80e), Poisson — *MEUDIX, Garnier. Entr. : Petitjean.

LA FLÈCHE b. *LIMOGES : 2-1 (1-0). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Lamigie (76e) pour Limoges ; Poquet (39e), Rodrigues (81e) pour La Flèche. Arbitre : M. Waniart. Avertissements : Faucher (42e) à Limoges ; Garilier (89e) à La Flèche.

LIMOGES : Blanchet — Faure (Filleul, 72e), Malo, Lecomte, Faucher — Dalher, Duval (Lamigie, 52e), Kajima, *FRINIER — Caperan (Martin, 52e), Vioux. Entr. : Hudanski.

LA FLÈCHE : Bouvet — N'Gouah, André, Chupin, Beaud — Viot, *FERREIRA, Da Silva (Orhon, 65e), Main — Garnier, Rodrigues. Entr. : Landreau

***JOUÉ-LÈS-TOURS et MONTLUÇON : 3-2 (1-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Gervais (14e), Akpakoum (51e) pour Joué-lès-Tours ; Spadiny (38e), Joseph (49e) pour Montluçon. Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Faudry (5e), Rodriguez (47e) à Joué-lès-Tours ; Boucly (44e), Rouzaire (63e) à Montluçon.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Valentin, *LE BIHAN, Hamidat, Menanteau — Faudry, Chouteau, Chaddy, Gervais (Akpakoum, 30e) — Rodriguez, Desgeorges. Entr. : Bidegaray.

MONTLUÇON : Genestoux — Paradinha, Jorrano, Bourblanc, Boucly — Berthelier, Badiane, *SPADINY, Dumontet — Joseph (Chartier, 70e), Rouzaire. Entr. : Carrot.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	35	15	11	2	2	27	8
2. Caen	33	15	10	3	2	34	10
3. Auxerre	30	15	9	3	3	24	6
4. Guingamp	29	15	9	2	4	27	16
5. Le Havre	27	14	8	3	3	18	10
6. Viry-Châtillon	24	14	7	3	4	18	12
7. Pontivy	24	15	7	3	5	17	18
8. Racing CF	23	13	7	2	4	16	12
9. Vannes FC	23	15	6	5	4	16	13
10. Rennes	19	15	5	4	6	29	26
11. Saint-Lô	17	15	5	2	8	23	22
12. Paris-SG	17	14	4	5	5	23	26
13. Levallois	16	15	3	7	5	13	18
14. Poissy	15	15	4	3	8	12	23
15. Pacy-sur-Eure	14	15	3	5	7	13	30
16. Vitré	8	15	2	2	11	11	27
17. Saint-Malo	8	14	2	2	10	15	32
18. Fontainebleau	5	15	1	2	12	7	42

ROUEN b. *LEVALLOIS : 2-0 (0-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Algarra (52e, 58e). Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Mavua (27e), Béal (31e), Frédérick (48e) à Levallois ; Algarra (28e), Moreira (55e), Bes (63e) à Rouen. Expulsion : Frédérick (87e) à Levallois.

LEVALLOIS : Caderby — Ribault, Frédérick, Albertier, Bacquié (Cuming) — *ESCAFFRE, Béal, Rebbache (Drogba, 55e), Linger — Abderhamani, Mavua (Astorga, 52e). Entr. : Loncar.

ROUEN : Mialon — Salou, Guikoune (Diallo, 80e), Bès, Joly — Lyczak, *ALGARRA, Lipka, Moreira (Lerelait, 59e) — Monteilh, Sauvaget. Entr. : Roussey.

***CAEN b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (0-0).** — Lever de rideau de Caen-Le Havre. Buts : Péron (47e), Chabot (77e) pour Caen ; Tshiananga (87e s.p.) pour Fontainebleau. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Gallas (90e) à Caen ; Sautreau (15e) à Fontainebleau.

CAEN : Hyaumet — Viel, Tassareau, Gallas, Heberl — S. Tanguy, Lecour (Chabot, 76e), *DE BLASIIS, Péron — Dallon, Vahirua (Chapalain, 49e). Entr. : Théault.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — Prigent, Colas, Renard (Jumel, 74e), Chérifi — Sautreau, Bréto (Saucet, 31e), Soares, Tshiananga — *CERCEAU, Mazurchère. Entr. : Delacroix.

AUXERRE b. *SAINT-MALO : 1-0 (0-0). — 251 spect. Recette : 5 931 F. But : Chalier (57e). Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Lebaillif (39e), Ruel (41e) à Saint-Malo ; Gonzales (72e) à Auxerre. Expulsion : Ruel (53e) à Saint-Malo.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif (Leblanc, 45e), Grosset, *DELALANDE, Poli — Loas, Ruel, Mouton, Lamy — Wimbouly, Chavalier. Entr. : Lefebvre.

AUXERRE : Dardillac — Dujeux, Perrier, Recordet, Radet — Jaurès, Gonzales, *AGBOH, Valois — Nivet, Chalier (Iakovlev, 82e). Entr. : Rolland.

***LE HAVRE b. GUINGAMP : 3-1 (3-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Lugéry (15e), Mamouni (16e), Zouaoui (20e) pour Le Havre ; Cetdran (57e) pour Guingamp. Arbitre : M. Sergeant. Avertissements : Doumbouya (88e) au Havre ; Toutain (26e), Assadourian (36e), Tiefly (66e) à Guingamp.

LE HAVRE : Beauchet — Serville, Hénin, Denoyers, Parmentier — Mansouri, *MAMOUNI, Zouaoui — Lugery (Hubert, 67e), Diallo (Correia-Martin, 82e), Dia (Doumbouya, 88e). Entr. : Nobilo.

GUINGAMP : Gnanhouan — Tiefly, Le Guen, Hervé, Penvern — Boulila (Riou, 80e), Colleau, *CELDRAN, Romo (Didot, 65e) — Assadourian, Toutain. Entr. : Buisset.

***POISSY b. VIRY-CHATILON : 1-0 (0-0).** — 44 spect. Recette : 1 269 F. But : Bruno (57e s.p.). Arbitre : M. Verrier. Avertissements : Ferri (55e) à Poissy ; Delheille (8e), Devichi (30e), Cavalier (64e), Chotard (75e) à Viry-Châtillon. Expulsion : Ferri (73e) à Poissy.

POISSY : Lafon — Escalon, Robles, Gomis, Halfiane — Garbay, *LAMBERT, Ferri, Lucas — Souloy (Yagoubi, 69e), Bruno (Nanou, 76e). Entr. : Bocquet.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Devichy, *COUSTILLET, Kouakoua, Prique — Delhelle, Claire (Badjoko, 66e), Copin, Hervé — Chicharo, Cavalier (Chotard, 71e). Entr. : Desbouillons.

PONTIVY b. *VITRE : 1-0 (1-0). — 250 spect. Recette : n.c. But : Le Maux (14e). Arbitre : M. Pardaillhé. Avertissements : Tanchot (48e) à Vitré ; Mignon (59e), Le Maux (71e), Sofianos (87e) à Pontivy.

VITRE : Saulais — Landais, Brégu, Coopeau, Hébert — F. Portier, Signon (Tohou, 85e), Girard (D. Portier, 60e), Dudoit — Tanchot, *LALLEMAN. Entr. : Marsac.

PONTIVY : Layec — Mignon, Le Tutour, Le Gourriérec (Jacques, 14e), Séro — Provost, *LE MAUX (Sofianos, 72e), Kerzhéro, Carlo — Bégot, Gilliot (Ghénania, 77e). Entr. : Jarnigon.

***PARIS-SG et RACING CF 92 : 1-1 (0-1).** — 82 spect. Recette : 2 882 F. Buts : Tagro (58e) pour le Paris-SG ; Akiana (31e) pour le Racing CF 92. Arbitre : M. Quinlou. Avertissements : Calenda (27e), Salgado (83e), Paviot (87e) au Paris-SG ; Suire (63e), Izquierdo (76e) au Racing CF 92.

PARIS-SG : *FERNANDEZ — Kelban, Distin, Paviot, Taillandier — Salgado, Calenda, Allou, Da Silva (Tagro, 53e) — Anelka (Murati, 75e), Tedjini. Entr. : Leclercq.

RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Péguignot, Le Lann (Bourroum, 75e), Suire — Hemdani, Izquierdo, Tabti, Fuckala — Vrielynck, *AKIANA. Entr. : Lawnickzak.

***VANNES FC b. RENNES : 2-1 (1-0).** — 226 spect. Recette : 5 390 F. Buts : Piette (24e), Guégan (71e) pour Le Vannes FC ; Darchiville (66e) pour Rennes. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Lestrade (29e) au Vannes FC ; Le Pen (6e), R. Lebris (10e), Buzare (16e), Jensen (44e) à Rennes. Expulsion : Jensen (90e) à Rennes.

VANNES FC : Calcagno — Cartron, Le Meur (Loric, 70e), Le Callonnec, Daniel — Lestrade, Désiré, *PIETTE — Le Dorze, Gourlay, Guégan. Entr. : Brécheteau.

RENNES : Roy — Dahoub (Pinault, 82e), R. Lebris, Jensen, Voisin — Dial (Chartier, 77e), *GUILLOU, Darchiville — B. Lebris, Le Pen, Buzare. Entr. : Sorin.

SAINT-LÔ b. *PACY-SUR-EURE : 2-1 (1-0). — 220 spect. Recette : 7 700 F. Buts : Desportes (66e) pour Pacy-sur-Eure ; Martin (23e), Pillet (47e) pour Saint-Lô. Arbitre : M. Brion. Avertissements : Bazire (53e), Desportes (64e), Sampil (75e), Kersulec (86e) à Pacy-sur-Eure ; Letellier (20e), Martin (70e) à Saint-Lô.

PACY-SUR-EURE : *BISSON — Ruel (Guyon, 84e), Milla, Kersulec, Belanger — Bazire, Bechkoura, Dezire (Boudjemil, 56e), Carlos Gomes (Eddoughmi, 44e) — Sampil, Desportes. Entr. : Hatton.

SAINT-LÔ : Baurepaire — Fauvel (H. Bélas, 73e), Barre, Beaudry, Martin — Yonnet, Pillet (B. Bélas, 58e), Requier, Letellier (Centimes, 87e) — *LEBREUILLY, Guéla. Entr. : Joba

Buteurs

GROUPE A

1. Lassalle (Boulogne), Klieber (Haguenau), 9.
3. Bouquet (Béthune), Guerra (Schiltigheim), Lachaab (Valenciennes), 8.
6. Remoissenet (Dijon FC), Ply (Maubeuge), Kaminski (Schiltigheim), 7.
9. Froissard (Dijon FC), Bradaia (Lille), J. Jager (Metz), Dutitre (Strasbourg), Buchot (Valenciennes), 6.
14. Kwedi (Calais), Denquin (Lille), Florentin (Nancy), Gachon (Raon-l'Etape), 5.
18. Mionnet et Rioust (Boulogne), Akwegbu (Lens), Tumba (Metz), Bastien (Nancy), Claudel (Raon-l'Etape), Benjaballah et Cousin (Saint-Omer), Petit (Strasbourg), Mercier (Valenciennes), 4.

GROUPE B

1. Correnti (Grenoble Norcap), 9.
2. D'Amore et Testa (Ajaccio AC), Braizat (Cannes), 8.
5. Faderne (Ajaccio AC), Asuar (Marseille), 7.
7. Ducourtioux et Masudi (Bastia),

national 3

12e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIÈRES	28	12	8	4	0	28	8
2. Les Lilas	25	11	7	4	0	26	9
3. Tourcoing	22	12	6	4	2	29	20
4. Amiens	21	11	6	3	2	17	15
5. Red Star	19	12	5	4	3	19	10
6. Gravelines	18	12	5	3	4	23	20
7. Reims Champ.	17	11	5	2	4	24	13
8. Dunkerque	17	12	5	2	5	17	20
9. Abbeville	14	12	4	2	6	26	25
10. Cambrai	14	11	4	2	5	22	23
11. Reims Ste-Anne	10	12	2	4	6	12	19
12. Bruay-Labuis.	9	10	2	3	5	15	23
13. Fryville Esc.	4	12	0	4	8	3	28
14. Château-Thierry	4	12	1	1	10	9	38

Abbeville - Cambrai 3-0
Reims Sainte-Anne - Gravelines 0-0
Bruay-Labuis. - Château-Thierry 5-1
Les Lilas - Amiens 0-0
Tourcoing - Fryville Esc. 5-0
Red Star - Armentières 1-3
Dunkerque - Reims Stade Champ. 0-4

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CRAM.	29	12	9	2	1	27	9
2. Lucé	28	12	9	1	2	28	13
3. Le Mans	27	12	8	3	1	21	7
4. Beauvais	20	12	6	2	4	29	21
5. Dieppe	20	12	5	5	2	17	12
6. Mondeville	17	12	5	2	5	23	18
7. Senlis	16	12	4	4	4	10	10
8. Paris-SG	15	12	4	3	5	15	15
9. Versailles	14	12	4	2	6	11	24
10. Evreux	12	12	4	0	8	13	27
11. Granville	11	12	3	2	7	15	16
12. Argentan	9	12	1	6	5	14	20
13. Coutances	9	12	2	3	7	11	27
14. Coutaines	6	12	1	3	8	12	27

Dieppe - Argentan 1-3
Lucé - Mondeville 1-0
Moissy-Cramayel - Evreux 1-0
Coulaines - Versailles 2-3
Coulances - Le Mans 2-3
Beauvais - Granville 3-2
Paris-SG - Senlis 1-2

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-DIZIER	23	12	6	5	1	24	13
2. Sarrebourg	23	12	6	5	1	25	20
3. Mulhouse	21	12	5	6	1	25	15
4. Sedan	19	12	5	4	3	15	12
5. Biénod	18	11	4	6	1	22	9
6. Troyes	18	11	5	3	3	16	11
7. L'Hôpital-Ste	18	10	5	3	2	13	8
8. Biesheim	17	12	5	2	5	21	14
9. Charleville	12	11	3	3	5	13	21
10. Florange	11	11	3	2	6	10	20
11. Thionville	10	12	2	4	6	13	16
12. Reipertswiller	10	12	3	1	8	15	24
13. Wittelsheim	9	11	2	3	6	11	25
14. Chaumont FC	6	11	1	3	7	6	21

Reipertswiller - Sarrebourg 6-2
Wittelsheim - Florange 2-3
Sedan - Saint-Dizier 0-0
L'Hôpital-Ste - Chaumont FC 1-0
Biesheim - Charleville 7-1
Mulhouse - Biénod 2-2
Thionville - Troyes 1-1

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	25	11	7	4	0	25	3
2. Nantes	22	12	6	4	2	16	16
3. Plabennec	20	11	5	5	1	14	9
4. Laval	19	11	6	1	4	17	7
5. Angers	14	11	4	2	5	18	15
6. Angers Intr.	14	11	4	2	5	12	19
7. Laval FA	13	11	3	4	4	8	10
8. Lamballe Stade	13	11	3	4	4	12	15
9. Carquefou	13	11	3	4	4	15	20
10. Rennes	12	11	3	3	5	12	11
11. Montagnarde	11	11	2	5	4	8	15
12. Cholet	10	11	2	4	5	9	19
13. Châteaubriant	8	11	2	2	7	9	20

Nantes - Lamballe Stade 1-1
Laval - Rennes 0-2
Lorient - Angers 3-0
Angers Intr. - Laval FA 3-1
Plabennec - Montagnarde 2-0
Cholet - Carquefou 1-1

GROUPE E

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	27	12	8	3	1	24	8
2. Fontenay LCVF	26	12	8	2	2	25	12
3. La Rochelle	21	12	6	3	3	26	18
4. Luçon	18	12	5	3	4	19	14
5. Langon-Castet	16	12	4	4	4	15	11
6. Mérignac	16	12	4	4	4	18	19
7. Saint-Médard	16	12	5	1	6	17	21
8. Villenave	15	12	4	3	5	13	23
9. Châteauroux	14	11	3	5	3	16	12
10. Cognac	14	12	2	8	2	13	12
11. Saint-Georges	14	12	3	5	4	13	17
12. Guéret	10	11	3	1	7	7	15
13. Isoudun	9	12	2	3	7	13	27
14. Cournon	5	10	0	5	5	6	16

Niort - Saint-Médard 1-0
Cournon - Luçon 0-3
Villenave - Guéret 1-0
Isoudun - Châteauroux 2-2
La Rochelle - Mérignac 2-0
Langon-Castet - Cognac 1-1
Fontenay LCVF - Saint-Georges 2-1

GROUPE F

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	25	12	8	1	3	21	10
2. Gueugnon	22	12	5	7	0	20	11
3. Romorantin	22	12	6	4	2	15	9
4. Lons-le-Saunier	19	12	5	4	3	18	12
5. Louhans-Cuis.	17	12	4	5	3	18	14
6. Jura Sud Foot	16	12	4	4	4	13	10
7. Salbris	14	12	3	5	4	14	13
8. Sens	14	12	3	5	4	13	12
9. Orléans US 45	14	12	4	2	6	20	22
10. Schaux	14	12	3	5	4	8	11
11. Dole-Tavaux	14	12	3	5	4	9	18
12. Baume-les-D.	11	12	4	2	6	9	23
13. Gien	11	12	2	5	5	11	18
14. Vesoul	7	12	1	4	7	7	15

Salbris - Vesoul 3-2
Lons-le-Saunier - Auxerre 3-1
Orléans US 45 - Jura Sud Foot 2-3
Gien - Dole-Tavaux 1-1
Gueugnon - Baume-les-Dames 3-0
Sochaux - Romorantin 0-3
Sens - Louhans-Cuiseaux 2-4

GROUPE G

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	21	12	5	6	1	20	14
2. Arles	21	12	6	3	3	19	13
3. Nîmes	19	12	5	4	3	17	14
4. Béziers-Devèze	18	11	4	6	1	11	7
5. Bagnols/Cèze	18	12	5	3	4	15	16
6. Montélimar	17	12	4	5	3	20	15
7. E. Nord Lozère	16	12	3	7	2	13	11
8. Borgo FC	15	12	3	6	3	12	13
9. Calvi	14	12	2	8	2	15	12
10. Le Grau-du-Roi	14	12	3	5	4	13	15
11. Albi	13	12	3	4	5	12	21
12. Carcassonne	10	11	2	4	5	12	14
13. Pont-Saint-Esprit	9	12	1	6	5	14	21
14. Tarbes	8	12	1	5	6	9	16

Agde - Nîmes 3-2
Montélimar - Borgo FC 0-0
Le Grau-du-Roi - E. Nord Lozère 1-0
Bagnols-sur-Cèze - Albi 1-0
Béziers-Devèze - Pont-Saint-Esprit 2-1
Calvi - Carcassonne 1-1
Tarbes - Arles 1-2

GROUPE H

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCE	26	12	8	2	2	24	9
2. Bourg-Peronnas	25	12	7	4	1	16	8
3. Martigues	21	12	6	3	3	15	22
4. Hyères	20	12	6	2	4	16	7
5. Draguignan	17	12	4	5	3	12	13
6. Istres	17	11	5	2	4	12	14
7. Andrézieux	15	12	4	3	5	17	18
8. Porto-Vecchio	14	12	3	5	4	8	9
9. Ajaccio O.	13	11	3	4	4	19	18
10. Lons-Gloonzier	13	11	3	4	4	16	15
11. Rumilly	12	11	3	3	5	12	15
12. Endoume	11	12	2	5	5	14	18
13. Cannes	10	12	3	1	8	9	18
14. Charnay	9	12	2	3	7	12	23

Endoume - Draguignan 1-1
Martigues - Hyères 1-0
Cannes - Charnay 2-2
Rumilly - Bourg-Peronnas 0-0
Cluses-Scionzier - Porto-Vecchio 3-0
Valence - Ajaccio O. 5-0
Istres - Andrézieux 2-0

GROUPE A

Reims St. Champ. - Red Star 93 2-0
Valenciennes - Racing CF 92 0-1
Paris-SG - Douai 4-0
Lens - Amiens ..... remis
Lille - Brétigny 4-1
Créteil - Beauvais 1-4

Class. : 1. Beauvais, 21 pts ; 2. Paris-SG, 20 pts ; 3. Lens, Lille, 19 pts ; 5. Racing CF 92, 18 pts ; 6. Créteil, Reims St. Champ., 14 pts ; 8. Amiens, 13 pts ; 9. Red Star 93, 12 pts ; 10. Valenciennes, Brétigny, 6 pts ; 12. Douai, 5 pts.

GROUPE B

Magny - Sedan 1-0
Thionville FC - Besançon 1-3
Troyes AC - Sochaux 2-0
Metz - Epinal 3-2
Nancy - Haguenau 1-1
Mulhouse - Strasbourg 1-3

Class. : 1. Nancy, 21 pts ; 2. Strasbourg, 19 pts ; 3. Sochaux, Epinal, 18 pts ; 5. Haguenau, 17 pts ; 6. Metz, 16 pts ; 7. Besançon, 14 pts ; 8. Troyes AC, Magny, Mulhouse, 13 pts ; 11. Thionville FC, 4 pts ; 12. Sedan, 3 pts.

GROUPE C

Quilins Casc - Montferrand A 1-2
Lons-le-Saunier - Le Puy USF 0-1
Nevers PTT - Lyon 0-10
Louhans-Cuis. - Auxerre 1-0
St-Etienne - Champagnole 5-1
Valence - Gueugnon 1-0

Class. : 1. Lyon, 28 pts ; 2. Auxerre, 26 pts ; 3. Louhans-Cuis., 24 pts ; 4. St-Etienne, Montferrand A., 20 pts ; 6. Valence, 19 pts ; 7. Quilins Casc, 14 pts ; 8. Champagnole, 10 pts ; 9. Gueugnon, Le Puy USF, 7 pts ; 11. Nevers PTT, 6 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 0 pt.

GROUPE D

Ajaccio - Istres 1-1
Martigues - Burel-Marseil 1-0
Perpignan - Bastia 3-1
Allès - Marseille ..... remis
Cannes - Carcassonne 4-0
Monaco - Nice ..... remis

MOINS DE 17 ANS

11e JOURNÉE

Class. : 1. Cannes, 26 pts ; 2. Martigues, 25 pts ; 3. Bastia, 20 pts ; 4. Istres, 19 pts ; 5. Monaco, 15 pts ; 6. Marseille, Burel-Marseil, 14 pts ; 8. Alès, 12 pts ; 9. Perpignan, 11 pts ; 10. Nice, 9 pts ; 11. Ajaccio, 6 pts ; 12. Carcassonne, 4 pts.

GROUPE E

SBUC Bordeaux - Angoulême 3-1
Limoges F. 87 - Colomiers 0-2
Pau - Mt-de-Marsan 4-1
Montpellier - Bordeaux ..... remis
Toulouse - Rodez 4-1
Toulouse-Font. - Niort 3-0

Class. : 1. Montpellier, 25 pts ; 2. Toulouse, 25 pts ; 3. Bordeaux, 24 pts ; 4. Colomiers, 23 pts ; 5. Toulouse-Font., 17 pts ; 6. Rodez, 16 pts ; 7. Niort, 15 pts ; 8. Mt-de-Marsan, 11 pts ; 9. Angoulême, 10 pts ; 10. SBUC Bordeaux, 9 pts ; 11. Limoges F. 87, 6 pts ; 12. Pau, 2 pts ;

GROUPE F

St-J.-Ruelle - Tours 1-2
Nantes - St-Brieuc 2-0
Rennes - Cholet 3-0
Quimper - Guingamp ..... * 1-2
Châteauroux - Angers 1-3
Poitiers - La Roche-s.-Yon 3-1

Class. : 1. Nantes, 33 pts ; 2. Guingamp, 22 pts ; 3. Rennes, 21 pts ; 4. Tours, 17 pts ; 5. Châteauroux, Angers, 15 pts ; 7. St-J.-Ruelle, 14 pts ; 8. Cholet, 13 pts ; 9. St-Brieuc, 11 pts ; 10. La Roche-s.-Yon, 10 pts ; 11. Poitiers, 6 pts ; 12. Quimper, 3 pts.

GROUPE G

Caen PTT - Fécamp 3-1
Rouen - Caen-Nord 3-1
Boulogne B. AC - Le Havre CSSM 1-3
INF - Caen 3-1
Le Mans - Laval 3-4
Le Mans-Pont. - Le Havre 2-5
(Match avancé)
Le Havre - Caen 2-2

Class. : 1. Le Havre, 26 pts ; 2. Caen, 24 pts ; 3. Le Mans, 22 pts ; 4. INF, Laval, 20 pts ; 6. Boulogne B. AC, 19 pts ; 7. Caen PTT, 15 pts ; 8. Le Havre CSSM, 12 pts ; 9. Rouen, 10 pts ; 10. Le Mans-Pont., 7 pts ; 11. Caen-Nord, 6 pts ; 12. Fécamp, 3 pts.

MOINS DE 15 ANS

11e JOURNÉE

GROUPE A

St-Denis - St-Leu - Dunkerque 0-1
Racing CF 92 - Poissy 1-2
Wasquehal - Boulogne 4-1
Laon US - Lille 2-5
Chantilly - Montrouge 1-1
Amiens - Saint-Omer 3-0

GROUPE B

Red Star 93 - Reims St. Champ. 6-1
Moissy-Cramayel - Valenciennes 3-2
Tinqueux SC - Paris FC 0-1
Meaux - Saint-Quentin 0-0
Beauvais - Créteil US 1-5
Chalons CO - Lens 0-7

GROUPE C

Schiltigheim - Magny 2-2
Jarville - Saint-Avold RS 1-2
Strasbourg PT - Troyes AC 1-5
Haguenau - Nancy 3-0
Strasbourg - Mulhouse 1-1
Vandoeuvre - Metz 2-3

GROUPE D

Dole-Tavaux - Besançon PS 0-3
Besançon - Cercle Dijon 4-2
Sochaux - Nevers PTT 1-0
Bourges - Montluçon 0-1
Gueugnon - Chatenoy LR 6-0
Auxerre - Louhans-Cuiseaux 3-1

GROUPE E

Grenoble Norcap - Quilins CASC 3-3
Le Puy USF - Grenoble IO 1-6
Lyon - Annecy-Vieux 2-1
Clermont Foot - Saint-Etienne 0-2
Villefranche - Valence 1-1
Saint-Etienne O. - Manival ES 0-0

GROUPE F

Vitrolles - Caillols-Mars. 0-0
Burel-Mars. - Martigues 0-0
Cannes - Carcassonne 1-0
Marseille - Toulon 4-1
Nice - Mont. Bon Mars. 3-0
Nîmes - Perpignan ..... remis

GROUPE G

Castel Lecres - SBUC Bordeaux ..... remis
Colomiers - Aurillac 1-1
Cugnaux - Pau 1-0
Castres - Toulouse-Font. 1-5
Bordeaux - Montpellier 0-0
Toulouse - Rodez 5-2

GROUPE H

Limoges ASPTT - Trélissac 2-1
Tours - Libourne 3-0
Châtellerault - Limoges F 87 0-1
Niort - Saintes 3-0
Angers - Châteauroux 2-3
Poitiers - La Roche-sur-Yon 2-2

GROUPE I

Plouzane AC - Carquefou JA 0-7
Cholet - Rennes 1-2
Vannes FC - Brest 1-1
Morlaix Gas. - Saint-Sébastien 0-3
Nantes - Saint-Brieuc 6-0
Lorient - Saint-Malo FC 3-3
Match en retard
Nantes - Carquefou 2-1

GROUPE J

Fécamp - Caen PTT 0-1
Evreux ALH - Rouen 2-0
Sottevile - Bougne-B. AC 0-1
Saint-L.O - Mondeville 3-1
Le Havre - Pacy-sur-Eure 5-1
Caen - Cherbourg 8-0

GROUPE K

Coulaines - St-J.-Ruelle 1-1
JS SP Amilly - Joué-lès-Tours 1-2
Chartres FC - Paris-SG 1-2
Laval - Le Mans 1-1
Viry-Châtillon - Brétigny CSF 3-1
Mayenne - Versailles 1-4

GROUPE L

(9e journée)

Bastia Astoga - Corte 1-2
Ajaccio - Ajaccio AC 4-0
Biguglia AJ - Folelli 5-2
Ghisonaccia - Bastia 1-12
Borgo FC - Bastia EF 2-0

régionaux

ALSACE

(12e journée)

St-Louis-Neuw. - Bischh.-Mars. 2-0
Stras. Vauban - Strasbourg AS 1-0
Stras.-Koenig. 06 - Gambsheim 0-0
Illhaeusern - Marienthal 2-0
Lingolsheim - Mutzig 2-1
Eckbolsheim - Colmar SR 1-2
Kaltenhouse - Haguenau FCSR 0-2

Class. : 1. Stras. Vauban, 28 pts ; 2. Illhaeusern, 25 pts ; 3. Haguenau FCSR et Colmar SR, 23 pts ; 5. Gambsheim, 19 pts ; 6. Eckbolsheim, 18 pts ; 7. St-Louis-Neuw., 16 pts ; 8. Lingolsheim, 15 pts ; 9. Bischh.-Mars., 14 pts ; 10. Mutzig, 11 pts ; 11. Marienthal et Strasbourg AS, 10 pts ; 13. Stras.-Koenig. 06, 7 pts ; 14. Kaltenhouse, 5 pts.

ANTILLES

(9e journée)

RCR Pilote - Red Stard ..... remis
RC Lorrain - Club Franciscain 3-1
Aiglon - CS Vauclinois 0-0
Racing - US Robert ..... remis
CS Bouillante - Siroco ..... remis
Arsenal - Etoile ..... remis

Class. : 1. Club Franciscain, 27 pts ; 2. Aiglon, 23 pts ; 3. Arsenal, 22 pts ; 4. US Robert, RC Lorrain et Etoile, 17 pts ; 7. Racing et RCR Pilote, 16 pts ; 9. Siroco, 14 pts ; 10. Red Stard, 12 pts ; 11. CS Vauclinois, 12 pts ; 12. CS Bouillante, 10 pts.

AQUITAINE

(9e journée)

Lormont US - Bordeaux RC 5-1
Arin Luzien - Girondins Bordeaux 2-0
Arsac US - Stade Montois 2-0
Sarlat FC - Arcachon FC 1-1
Pontoise AS - SBUC 0-2
Pau Bourbaki - Orthez EB 0-0
Libourne AS - Pau FC 0-0

Class. : 1. SBUC et Arcachon FC, 24 pts ; 3. ArsacUS, 22 pts ; 4. Pau Bourbaki et Pontoise AS, 21 pts ; 6. Sarlat FC, 20 pts ; 7. Orthez EB, 19 pts ; 8. Lormont US, 18 pts ; 9. Girondins Bordeaux, 17 pts ; 10. Libourne AS, 16 pts ; 11. Arin Luzien, 15 pts ; 12. Pau FC, Stade Montois et Bordeaux RC, 14 pts.

ATLANTIQUE

(12e journée)

Roche-sur-Yon ESO - Herbiers ES 0-2
Segré ES - Cholet SO 0-0
Angers SCO - Sables TV 1-2
St-Sébastien GS - Nozay OS 2-2
Nantes ASPTT - Roche-sur-Yon Ven. 1-2
Croisic S - Trélazé Foyer 0-2
Nantes-Bellev. - Chap.-Maral. FC ... arrêté

Class. : 1. St-Sébastien GS, 41 pts ; 2. Herbiers ES et Nozay OS, 36 pts ; 4. Sables TV, 35 pts ; 5. Roche-sur-Yon Ven., 32 pts ; 6. Roche-sur-Yon ESO, 32 pts ; 7. Chap.-Maral. FC, 30 pts ; 8. Segré ES, Nantes ASPTT et Trélazé Foyer, 25 pts ; 11. Cholet SO, 24 pts ; 12. Nantes-Bellev., 21 pts ; 13. Angers SCO, 20 pts ; 14. Croisic S, 17 pts.

AUVERGNE

(9e journée)

Vichy RC - Le Puy USF 2-2
Riom FC - Besse ALS 0-4
Ambert FCUSA - Clermont Foot 1-1
Arpajon CS - Montluçon EDS 1-2
St-Julien Cha - Ennezat US 1-1
Clermont ASM - Lapalisse 2-0
Moulin AS - Brioude US 3-1

Class. : 1. Ambert FCUSA, 28 pts ; 2. Clermont ASM, 27 pts ; 3. Lapalisse, 24 pts ; 4. Moulin AS, 24 pts ; 5. Le Puy USF, 22 pts ; 6. Clermont Foot, 21 pts ; 7. Vichy RC, 20 pts ; 8. Besse ALS, 20 pts ; 9. St-Julien Cha, 19 pts ; 10. Montluçon EDS, 18 pts ; 11. Arpajon CS, 17 pts ; 12. Ennezat US, 16 pts ; 13. Riom FC, 13 pts ; 14. Brioude US, 10 pts.

(10e journée)

Clermont Foot - Moulin AS 2-1
Brioude US - Clermont ASM 1-4
Le Puy USF - Riom FC 2-1
Besse ALS - Ambert FCUSA 1-1
Lapalisse - Arpajon CS 3-0
Ennezat US - Vichy RC 0-1
Montluçon EDS - St-Julien Cha 0-0

Class. : 1. Ambert FCUSA, 32 pts ; 2. Clermont ASM, 28 pts ; - Lapalisse, 26 pts ; 4. Clermont Foot et Moulin AS, 25 pts ; 6. Le Puy USF, 23 pts ; 7. Vichy RC, 21 pts ; 8. St-Julien Cha et Besse ALS, 21 pts ; 10. Ennezat US, 20 pts ; 11. Montluçon EDS, 20 pts ; 12. Arpajon CS, 19 pts ; 13. Riom FC, 17 pts ; 14. Brioude US, 14 pts.

BOURGOGNE

(11e journée)

Beaune AS - Longvic 0-0
Dijon Cercle - Decize AS 1-1
Montceau FC - Talant FC 2-0
Auxerre Stade - Auxerre AJ 0-1
Chalon FC - Dijon PTT 3-0
Sornay - Sens FC 1-1
Le Creusot JO - Vauzelles 3-2

Class. : 1. Chalon FC, 34 pts ; 2. Dijon Cercle, 33 pts ; 3. Decize AS, 29 pts ; 4. Montceau FC et Beaune AS, 24 pts ; 6. Longvic et Le Creusot JO et Dijon PTT, 22 pts ; 9. Auxerre AJ, 21 pts ; 10. Auxerre Stade et Vauzelles, 20 pts ; 12. Sens FC, 19 pts ; 13. Talant FC, 17 pts ; 14. Sornay, 15 pts.

BRETAGNE

(11e journée)

Lanester AS - Locminé St Co. 0-1
Vannes FC - Vannes Véloca 0-0
Loudéac Stade - Plouvorn AG 0-0
Lannion US - Concarneau US 0-0
Plumelec Mel. - St-Brieuc ST 2-4
Pontivy Stade - Lehon ASC 2-0
Dinard FC - Baud Ent. 0-0

Class. : 1. St-Brieuc ST, 38 pts ; 2. Lanester AS et Pontivy Stade, 30 pts ; 4. Lannion US et Locminé St Co., 29 pts ; 6. Lehon ASC, 28 pts ; 7. Dinard FC, 27 pts ; 8. Concarneau US, 26 pts ; 9. Plouvorn AG, 24 pts ; 10. Baud Ent., 23 pts ; 11. Vannes Véloce, 22 pts ; 12. Vannes FC, 19 pts ; 13. Plumelec Mel., 16 pts ; 14. Loudéac Stade, 17 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES

(11e journée)

Epernay RC - Marnaval 4-0
Bogny FC - Revin 0-1
Vitry SA - Blagny Carign. 4-4
Nogentais FC - St. Reims-Champ. 1-3
Vendeuvre US - Chalons CO 1-1
Mouzon Messemp. - Tinqueux SC 2-0
Fumay - Eclaron US 1-0

Class. : 1. Tinqueux SC, 29 pts ; 2. St. Reims-Champ., 26 pts ; 3. Marnaval, 25 pts ; 4. Bogny FC, 24 pts ; 5. Chalons CO et Mouzon Messemp., 23 pts ; 7. Vitry SA et Fumay, 22 pts ; 9. Revin, 21 pts ; 10. Epernay RC et Nogentais FC, 19 pts ; 12. Eclaron US, 17 pts ; 13. Vendeuvre US, 16 pts ; 14. Blagny Carign., 15 pts.

CENTRE

(10e journée)

Bourges FC - Sully-sur-Loire 1-1
Pithiviers CA - Chtx Saint-Chtx 2-0
Saint-Jean FCO - Blois AAJ 0-1
Tours FC - Joué-lès-Tours 1-0
Bourges AC - Chartres FC 1-0
Saint-Pierre Cor. - Saran USM 0-2
Saint-Amand AS - Châteaudun OC 0-1

Class. : 1. Tours FC et Blois, 37 pts ; 3. Châteaudun OC, 34 pts ; 4. Saran USM, 32 pts ; 5. Bourges AC, 31 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 27 pts ; 7. Chartres FC, 25 pts ; 8. Joué-lès-Tours, Saint-Amand AS et Bourges FC, 22 pts ; 11. Saint-Pierre Cor., 20 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 19 pts ; 13. Pithiviers CA, 15 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 10 pts.

CENTRE-OUEST

(12e journée)

Saintes Foot US - Couzeix-Chaptelat 1-1
Poitiers CEP - Brive ESA 2-1
St-Jean-d'Angely - Niort Chamois FC 0-2
Chauray FC - Bressuire FC 1-3
Poitiers PEPP - Tulle EC ASPTT 5-2
Soyaux AS - Thouars CSC 1-5
St-Liguaire OL - Niort-St-Florent 1-2

Class. : 1. Thouars CSC, 40 pts ; 2. Niort Chamois FC, 36 pts ; 3. St-Liguaire OL, 34 pts ; 4. Bressuire FC, 33 pts ; 5. Couzeix-Chaptelat, 32 pts ; 6. Saintes Foot US et Poitiers CEP, 29 pts ; 8. Poitiers PEPP, 28 pts ; 9. Chauray FC, 27 pts ; 10. Niort-St-Florent, 26 pts ; 11. Brive ESA, 25 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 23 pts ; 13. St-Jean-d'Angely, 17 pts ; 14. Soyaux AS, 13 pts.

FRANCHE-COMTÉ

(9e journée)

Fesches-Châl. - Dampierre-Dyr 1-0
Luxeuil - Bavans 1-0
Bart FC - Besançon RC ..... remis
Val Doubs Sud - Bletterans ..... remis
Belfort ASM - Champagnole 2-3
Besançon PS - Rudipontaine 2-0

Class. : 1. Besançon RC, 26 pts ; 2. Champagnole, 25 pts ; 3. Fesches-Châl., 24 pts ; 4. Belfort ASM, 23 pts ; 5. Bletterans et Luxeuil, 21 pts ; 7. Bart FC, 19 pts ; 8. Rudipontaine, 17 pts ; 9. Val Doubs Sud et Besançon PS, 16 pts ; 11. Dampierre-Dyr, 13 pts ; 12. Bavans, 13 pts.

GUYANE

(9e journée)

FC Spatial - US Matoury 2-1
ASC Le Geldar - SC Kouroucien 1-0
US Macouria - AS Club Colonial 1-2
ASJ Mana - AS Awala 4-3
ASJ Saint-Georges - USL Montjoly 2-1
US Sinnamary - EF Iracoubo 4-1

Class. : 1. ASC Le Geldar, et ASJ Mana, 26 pts ; 3. AS Club Colonial, 25 pts ; 4. US Sinnamary, 22 pts ; 5. SC Kouroucien et FC Spatial, 20 pts ; 7. ASJ Saint-Georges, 19 pts ; 8. US Macouria, 17 pts ; 9. US Matoury et AS Awala, 14 pts ; 11. EF Iracoubo, 13 pts ; 12. USL Montjoly, 11 pts.

(10e journée)

SC Kouroucien - FC Spatial 2-1
EF Iracoubo - ASJ Saint-Georges 0-1
AS Awala - US Macouria 0-3
USL Montjoly - US Matoury 2-3
US Sinnamary - ASJ Mana 3-0
AS Club Colonial - ASC Le Geldar 4-2

Class. : 1. AS Club Colonial, 29 pts ; 2. ASC Le Geldar et ASJ Mana, 27 pts ; 4. US Sinnamary, 26 pts ; 5. SC Kouroucien, 24 pts ; 6. ASJ Saint-Georges, 23 pts ; 7. US Macouria et FC Spatial, 21 pts ; 9. US Matoury, 18 pts ; 10. AS Awala, 15 pts ; 11. EF Iracoubo, 14 pts ; 12. USL Montjoly, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(7e journée)

Frontignan AS - Fc Spatial 2-0
Montpel. HSC - Vergèze EP 1-1
Perpignan FC - Sète 34 FC 0-0
Aigues-Mortes - Lunel GC 1-2
Alès OL - Mende Evell 0-1
Narbonne FU - Castel.-Le Cres 2-0

Class. : 1. Vergèze EP, 24 pts ; 2. Frontignan AS, 22 pts ; 3. Montpel. HSC, 20 pts ; 4. Narbonne FU, 19 pts ; 5. Sète 34 FC, 18 pts ; 6. Lunel GC, 17 pts et Mende Evell, 17 pts ; 8. Alès OL, Castel.-Le Cres et Perpignan FC, 14 pts ; 11. Lodève Clay US, 13 pts ; 12. Aigues-Mortes, 11 pts.

LORRAINE

(13e journée)

Villers Cos - Yutz FC 2-0
Verdun Bellev. - Hannonv. Vigfr. 1-0
Bar-le-Duc Bac - Metz FC 2-3
Sarreguemines 93 - Nancy ASNL 2-3
Forbach Marie - Epinal SAS 2-1
Hagondange FC - Merlebach SO 0-1
Vandoeuvre US - Homecourt

EUROPE

Temis Nikolaidis et l'AEK Athènes, Les Ferdinand et Newcastle : rien d'impossible pour Paris-SG et Monaco.

Photo ACTSPORT

Photo Alain de MARTIGNAC

En repassant par Newcastle

Pour accéder aux demi-finales de la Coupe de l'UEFA, Monaco devra éliminer Newcastle, tombeur du FC Metz en huitièmes, et vaincre la malédiction des clubs anglais. Quant au Paris-SG, en Coupe des Coupes, il se voit proposer face à l'AEK Athènes une tâche qui n'a rien d'insurmontable.

COUCOU ! Les revoilà, les Magpies de Newcastle. A peine viennent-elles d'éliminer Metz de la Coupe de l'UEFA qu'elles réapparaissent pour nous rappeler qu'un club français n'a plus sorti un anglais de la scène européenne depuis bientôt vingt ans. En dix-neuf confrontations, seuls Lyon (aux dépens de Tottenham) lors de la Coupe des Coupes 67-68 et Bastia (contre Newcastle) en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA 77-78 ont éliminé un club anglais.

Monaco n'a jusqu'à présent pas échappé à la malédiction. L'équipe de la Principauté a même été sévèrement frappée la saison dernière, dès son entrée en lice en Coupe de l'UEFA : elle avait encaissé un cinglant 0-3 devant Leeds, au stade Louis-II, et Basile Boli, qui venait de revêtir le maillot monégasque, avait donné quelques frayeurs à ses supporters pour avoir... mal encaissé un choc. « Nous devons briser le complexe des équipes françaises devant les clubs anglais, admet Jean-Louis Campora, le président monégasque. Je pense que Monaco a les qualités pour se qualifier. »

Les indications de Ginola

Campora fait à ce sujet contre mauvaise fortune bon cœur : « C'est assurément le plus relevé des quarts de finale, c'est même le match au sommet, mais je suis content d'avoir évité une troisième confrontation de suite avec un club allemand. » L'avantage de retrouver une équipe comme Newcastle, qui a déjà rencontré un club français (Metz au tour précédent), c'est la possibilité d'obtenir plus facilement des informations. « Je vais tout de suite appeler Joël Muller, déclarait Jean Tigana après le tirage. Il va me filer quelques tuyaux, mais, d'ici à mars, nous aurons bien le temps de les superviser. »

Situation identique à Newcastle. « J'espère que Ginola pourra nous donner quelques bonnes indications, poursuit Russell Cushing, le secrétaire général du club anglais. Cela avait bien fonctionné avant notre match contre Metz, et j'espère que nous obtiendrons le même résultat face à Monaco. » Le Français de Newcastle, lui, ne semble pas d'un optimisme démesuré : « Ici, ils voulaient absolument éviter l'Inter Milan, mais je ne crois pas qu'affronter Monaco soit beaucoup plus facile... En tout cas, je suis ravi que nos supporters puissent visiter ma région, car Metz, ce n'était pas vraiment mon coin ! »

Les Monégasques devront cependant se méfier de l'impression mitigée laissée par Newcastle face à Metz. Les Magpies sont, selon Kevin Keegan, leur entraîneur, capable de mieux : « Ce tirage au sort est très difficile. Pour nous qualifier, nous devrons jouer beaucoup mieux que contre Metz où nous n'avons montré qu'épisodiquement notre valeur. » Si Monaco passe, il pourrait retrouver en demi-finales l'Inter Milan (favori face à Anderlecht) ou bien l'un des clubs espagnols encore en lice, Tenerife ou Valence, qui paraissent capables de prendre la mesure, respectivement, de Bröndby et de Schalke 04.

L'ambiance grecque

« C'est dans un autre lieu, pas tout à fait inédit, que sera amené à se produire Paris-SG. Pour sa première sortie européenne de l'ère PSG-Canal +, en 1992, le club parisien s'était déjà rendu en Grèce, non pas à Athènes, mais à Salonique. Là, dans un stade Toumba en pleine ébullition, Weah et Sassus avaient mis à l'abri un PSG déjà vainqueur (2-0) à l'aller avant que l'arbitre n'arrête la rencontre à la mi-temps. « Lorsque nous avons joué en Grèce, à Salonique, il y a eu des problèmes avec les spectateurs, se souvient Jean-Michel Moutier, le directeur sportif de PSG, mais pas avec le club. »

Puisque le match retour aura lieu à Athènes, dans le petit mais bouillant stade de Nea-Filadelfia, « il ne faudra pas prendre de but à Paris, analyse Vincent Guérin, et en marquer le plus possible à l'aller avant de se rendre chez eux où l'ambiance est toujours très chaude ». Une réputation que les chiffres tempèrent sérieusement. En trois confrontations avec des clubs français (Monaco, deux fois, et Marseille), l'AEK ne s'est jamais qualifié. Mieux : il n'est jamais parvenu à s'imposer sur sa pelouse !

Le déplacement en Grèce n'est donc pas si terrible. Il devrait l'être d'autant moins qu'AEK connaît une délicate saison de transition, suite au départ pour Olympiakos de Dusan Bajevic, un de ses anciens joueurs devenu son entraîneur pendant huit glorieuses années. Même si la relève est assurée par Petros Ravoussis, l'ancien adjoint de Bajevic, l'équipe est un peu moins performante bien qu'elle reste séduisante au niveau du jeu. Le club est aussi handicapé par les difficultés financières de son président, Mihalis Xtroanas contraint de démissionner la semaine dernière. Il continuera néanmoins à tirer les ficelles puisqu'il a cédé sa place à Georgios Kyriopoulos, un de ses fidèles ajoints.

Ce tirage offre d'ailleurs, en Coupe des Coupes, la perspective d'un dernier carré royal avec, outre Paris-SG, le tenant du trophée, le FC Barcelone, Liverpool et le vainqueur de Benfica-Fiorentina.

Xavier BARRET

Les quarts de finale

LIGUE DES CHAMPIONS

(Aller le 5 mars, retour le 19)

A : Borussia Dortmund (Allemagne) - Auxerre (France)
B : Manchester United (Angleterre) - FC Porto (Portugal)
C : Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Atletico Madrid (Espagne)
D : Rosenborg Trondheim (Norvège) - Juventus Turin (Italie)

● Les demi-finales, qui se joueront les 9 et 23 avril, opposeront les vainqueurs des matches A et B d'une part, et C et D de l'autre. L'ordre des matches sera tiré au sort. La finale se disputera le mercredi 28 mai au stade olympique de Munich (Allemagne).

COUPE DES COUPES

(Aller le 6 mars, retour le 20)
Benfica Lisbonne (Portugal) - Fiorentina (Italie)
Paris-SG (France) - AEK Athènes (Grèce)
SK Brann Bergen (Norvège) - Liverpool FC (Angleterre)
FC Barcelone (Espagne) - AIK Stockholm (Suède)

● Les demi-finales se joueront les 10 et 24 avril 1997. La finale se disputera le 14 mai à Rotterdam (Pays-Bas).

COUPE DE L'UEFA

(Aller le 4 mars, retour le 18)
Newcastle United (Angleterre) - Monaco (France)
Tenerife (Espagne) - Bröndby (Danemark)
Schalke 04 Gelsenkirchen (Allemagne) -FC Valence (Espagne)
Anderlecht (Belgique) - Inter Milan (Italie)

● Les demi-finales se joueront les 8 et 22 avril. La finale se disputera le 7 mai (aller) et le 21 mai (retour).

Les adversaires

COUPE DES COUPES

AEK ATHÈNES (Grèce)

Créé en 1924.
Stade : Nea-Filadelfia (33 494 places).
Palmarès national : 11 fois champion de Grèce (1939, 1940, 1963, 1968, 1971, 1978, 1979, 1989, 1992, 1993, 1994), 9 fois vainqueur de la Coupe (1932, 1939, 1949, 1950, 1956, 1966, 1978, 1983, 1996), 1 fois vainqueur de la Coupe de la Ligue (1989).
Palmarès européen : 24e participation (9 C 1, 5 C 2, 10 C 3) ; 86 matches, 30 victoires, 15 nuls, 41 défaites ; 106 buts pour, 136 contre. Demi-finaliste de la C 3 1976-77.
La saison dernière : éliminé en huitièmes de finale de la C 2 par le Borussia Mönchengladbach (1-4, 0-1).
Passé contre les clubs français :
C 1 1963-64, seizièmes de finale, MONACO-AEK Athènes 7-2, 1-1.
C 1 1989-90, huitièmes de finale, MARSEILLE-AEK Athènes 2-0, 1-1.
C 1 1993-94, seizièmes de finale, MONACO-AEK Athènes 1-0, 1-1.
Président : Georgios Kyriopoulos.
Entraîneur : Petros Ravoussis (depuis juillet 1996)

EFFECTIF

Gardiens : Ilias Amatzidis, Vassilis Karayannis.
Défenseurs : Anton Dobos (Roumanie), Vayos Karayannis, Mihalis Kassapis, Aris Kopitsis, Nikos Kostenoglou, Georgios Koutoulas, Stellios Manolas, Triantafilos Mayeridis, Costas Pavlopoulos, Mihalis Vlahos.
Milieux : Vassilis Borbokis, Timour Ketspaia (Géorgie), Kristos Kostis, Christos Maladenis, Tony Saveski (Macédoine).
Attaquants : Vassilis Dimitriadis, Marcelo (Brésil), Daniel Batista, Temis Nikolaidis.

COUPE DE L'UEFA

NEWCASTLE UNITED (Angleterre)

Créé en 1881.
Stade : Saint James' Park (36 649 places)
Palmarès national : 4 fois champion (1905, 1907, 1909, 1927) et 6 fois vainqueur de la Cup (1910, 1924, 1932, 1951, 1952, 1955).
Palmarès européen : 6e participation (6 C 3), 38 matches, 20 victoires, 8 nuls, 10 défaites ; 70 buts pour, 37 contre.
Vainqueur de la C 3 1968-69.
La saison dernière : non qualifié.
Passé contre les clubs français :
C 3 1977-78, seizièmes de finale, BASTIA-Newcastle 2-1, 3-1.
C 3 1996-97, huitièmes de finale, FC Metz-NEWCASTLE 1-1, 0-2.
Président : Sir John Hall.
Entraîneur : Kevin Keegan (depuis 1992).

EFFECTIF

Gardiens : Pavel Srnicek (Rép. tchèque), Shaka Hislop.
Défenseurs : Philippe Albert (Belgique), Warren Barton, John Beresford, Robbie Elliott, Steve Howey, Darren Peacock, Steve Watson.
Milieux : David Batty, Lee Clark, Paul Kitson, Robert Lee.
Attaquants : Faustino Asprilla (Colombie), Peter Beardsley, Les Ferdinand, Keith Gillespie (Irlande du Nord), David Ginola (France), Alan Shearer.

FRANCE 98

Photos Bruno FABLET

Ils sont voisins mais tout les sépare aujourd'hui. Les Pays-Bas travaillent en profondeur, la Belgique se cherche une méthode. Alors, le 0-3 sans appel agit comme un baromètre. L'un sait et l'autre pas...

Avis de tempête sur les Diables Rouges

AH ! Les Belgique - Pays-Bas ! C'est toujours un plaisir que de constater combien ils font parler les anciens. A la rescousse, MM. Goethals, Thys ou Van Himst ! Faites rejaillir le passé pour mieux expliquer le présent. Votre expérience est nourricière, vos yeux ont vu de tout ! Vous êtes des sages. Et vous savez bien qu'aujourd'hui la Belgique ne peut plus lutter avec son voisin. Et que ça ne date pas d'aujourd'hui. Remontons le temps. Oh ! Pas trop loin, juste deux ans. Orlando, quarante degrés à l'ombre, juin 1994, World Cup. A l'issue d'un match insensé, la Belgique bat les Pays-Bas 1-0 dans son groupe éliminatoire. Une joute extraordinaire que les Néerlandais auraient remportée, disons... 8-4, sans un Preud'homme imbattable dans ses buts. Aujourd'hui, Van Himst, entraîneur des Diables Rouges 1994, dit ceci : « Après ce succès, l'équipe belge s'est trouvée surestimée dans l'esprit de beaucoup de gens. » D'ailleurs, malgré ce résultat, les Pays-Bas iront jusqu'en demi-finale contre le Brésil, pas la Belgique. Le pli était déjà pris. Depuis, la présence batave, même en demi-teinte à l'Euro 96, a montré comment la balance penchait désormais : la Belgique est à la remorque de son partenaire de l'Euro 2000. Pourquoi ? Le petit tour effectué dans la salle de presse d'après-match sera instructif.

Edwin Van der Sar, le grand gardien de l'Ajax, explique la différence comme suit, et il sait de quoi il parle : « Tout est question de politique de jeunes. Aux Pays-Bas, on a l'habitude d'entraîner les gamins, de dépenser beaucoup d'argent dans la détection, dans l'équipement, en terrains notament, pour les jeunes. C'est une tradition maintenant, ça fait partie de notre culture. Il me semble que prendre ainsi le problème à la base c'est s'aménager un bel avenir. Je pense que les Belges ont tort de ne pas suivre cet exemple. Enfin, pas assez... »

D'ailleurs, dans les colonnes de notre confrère de Belgique *la Dernière Heure*, Johan Neeskens, inoubliable vassal de « Maître Cruyff », triple champion d'Europe avec l'Ajax et nommé adjoint de Guus Hiddink le 5 octobre, évoquait lui aussi le forcing en profondeur effectué par son pays : « Je suis là aussi pour jeter à travers tout le pays les fondements d'une politique de jeunes destinée, par le biais de toutes nos formations représentatives, à uniformiser notre jeu, un peu comme l'Ajax le fait dans toutes ses catégories d'âge. Cette constante du système tactique, du plus petit au plus haut niveau, est pour beaucoup dans la pérennité de l'Ajax. Nous allons faire de même. »

Pas au point, toutefois, de copier l'historique 4-3-3. Ronald De Boer, qui se trouvait à Orlando il y a deux ans (tout comme son frère Frank, Jonk et Bergkamp) et présent sur le terrain samedi soir, remarquait ceci : « Aujourd'hui, nous avons moins de joueurs de l'Ajax en sélection. Aux États-Unis, je crois qu'il y en avait davantage et donc nous jouions plus comme le club, vu l'ossature. En fait, pour nous, notre élimination de l'Euro 96 en quart de finale contre la France a constitué un nouveau départ. Depuis, le coach a procédé à quelques ajustements, nous organisant autrement, en amical contre le Brésil (2-2) et contre le Pays de Galles (3-1 à Cardiff puis 7-1 à domicile). On en reste à deux attaquants mais Hiddink a réussi à emboîter toutes les pièces du puzzle. Dans cette organisation, tout le monde doit aider tout le monde. Elle doit être impeccable ! »

On a retrouvé les Hollandais volants à Bruxelles, Bergkamp et Seedorf en tête, et les Belges, aux semelles de plomb, n'y ont vu que du feu.

Elle l'est ! Et elle le sera donc dans toutes les sélections nationales de jeunes. En face la Belgique, plus fragilisée encore depuis l'arrêt Bosman, ne présentait dans ses rangs aucun joueur d'Anderlecht et aucun du Standard. Une première depuis... 1933 ! C'est dire si ces deux locomotives de toujours ne crachent plus aujourd'hui en Championnat qu'une vilaine fumée noire signe de mauvaise santé. Neeskens disait encore : « Si l'on compare les qualités intrinsèques des deux noyaux, le nôtre est d'une valeur supérieure, c'est incontestable ! » Constat établi avant le match et reconnu côté belge, du reste...

Il n'empêche, après le match, la conclusion affole : la Belgique, faute d'une politique cohérente à long terme, est en train de s'enliser dans les bas fonds du classement européen. Un confrère nous faisait remarquer qu'il avait fallu attendre ce Belgique - Pays-Bas pour qu'enfin la Fédération de Belgique et son président, Michel D'Hoogue, invitent les dix-huit présidents des clubs de Division 1. « Chez nous, on ne se réunit jamais ! », se lamentait-il. D'Hoogue a choisi son jour ! Tous auront constaté combien les temps avaient changé depuis MM. Goethals, Thys et même Van Himst...

Jean-Marie LANOË, à Bruxelles

Une terrible leçon

SEPT ou huit joueurs à vocation défensive du côté belge ! Pas mal pour une équipe qui se doit de prendre trois points à domicile... Mais peut-être Wilfried Van Moer n'avait-il pas d'autre choix. Dans ce cas, c'est grave. Bref, les Diables Rouges démarrent le derby à cinq derrière (de droite à gauche : Deflandre, Albert, Van Meir, Renier, Leonard) plus deux milieux défensifs, Staelens et Wilmots, le revenant après deux années de bouderie.

Au jeu frustre et physique des Belges, les Néerlandais opposent une élaboration plus fine et marquent rapidement : après qu'Oliveira eut manqué d'un cheveu la réception d'un centre en demi-volée de Nilis, Stam lance Bergkamp en profondeur. Non signalé hors-jeu, Dennis s'en va tranquillement ajuster De Wilde (24e). On ne sait pas comment s'y prend Van Meir pour aligner son équipe mais, chaque fois, ce sera un désastre (orchestré aussi, soyons juste, par un juge de touche parfois déficient). Six minutes plus tard, exploit et but formidable de Seedorf. Cocu l'a lancé sur la gauche. Petit pont de Clarence, l'ami de Karembeu, sur le pauvre Van Meir et tir de mule dans la foulée sous la barre.

Goethals avait pourtant prévenu : « Si tu laisses pénétrer Seedorf, tu meurs. Et puis, il te faut te couvrir sur les ailes, hein ? Car les Néerlandais meubleront comme d'habitude les flancs. » Moyennant quoi, de grandes balles en diagonale prennent systématiquement la défense belge à revers, tant elle est lambine et réduite à dix depuis l'injuste expulsion de Renier. Et, comme si la déprimante exhibition des Belges n'avait pas suffi, voilà Albert qui ceinture Overmars à la dernière minute. Jonk transforme le penalty. Pas de doute : les Pays-Bas seront de la revue bleu blanc rouge en 1998.

Quant aux Belges, ils devront ferrailler (avec les Turcs notamment) pour terminer deuxièmes de ce groupe 7, histoire de jouer un barrage contre un autre deuxième : pas simple et pas évident, compte tenu des grandes lacunes exposées samedi au stade Roi-Baudoin. Une équipe ultra-défensive qui prend trois buts, ça ne vous rassure pas...

J.-M. La.

Guardiola en patron

Les Espagnols ont découvert, l'espace d'une soirée, samedi dernier à Valence, que leur équipe nationale peut jouer du très bon football, au point d'infliger une sévère correction à la si redoutée Yougoslavie. Et que Josep Guardiola a les moyens de devenir un vrai patron. La furia n'est plus le seul argument de Clemente.

L'EURO 96 avait confirmé ce qu'on savait déjà, à savoir que les Espagnols étaient de redoutables combattants. Mais il avait aussi révélé leurs limites dans le jeu. Samedi, la formation de Javier Clemente a comblé cette lacune sans renoncer à sa vertu première. On peut appeler ça un saut qualitatif.

Les guerriers habituels étaient tous là, ou presque. Les Nadal, Abelardo, Alkorta. Plus Roberto Rios, solide (1,94 m pour 84 kg) milieu défensif du Betis Séville, devenu titulaire pour pallier l'absence de Fernando Hierro, blessé. Luis Enrique était là aussi, mi-guerrier mi-artiste, magicien capable de troquer, sans qu'on s'en aperçoive, le bleu de chauffe pour le smoking dès que la balle roule dans le bon sens.

La génération de 92

Mais il y avait surtout quatre grands artistes qui n'ont laissé personne leur voler la vedette : Guardiola, Kiko, Alfonso et Raul. Les trois premiers font partie de la « génération de 1992», héros de l'équipe olympique qui remporta la médaille d'or à Barcelone. L'attaquant du Real Madrid, nouvellement promu, à la demande générale, en équipe A, était à l'époque trop jeune. Mais il confirme, match après match, être bien la grande promesse du football espagnol. Il a réussi samedi une grande prestation. A eux quatre, ces jeunes ont transformé la formation courageuse, mais sans génie que la France avait croisée à Leeds en une équipe capable d'emballer les foules.

Si le trio d'attaque formé par Raul, Alfonso et Kiko a fonctionné à merveille, c'est bien Guardiola qui mérite une mention spéciale. Lors des Jeux Olympiques de Barcelone, ce gamin de vingt et un ans s'était illustré par son excellente touche de balle, mais il disparaissait dès que l'équipe adverse entrait en possession du ballon. A Barcelone, avec Johan Cruyff, il a ensuite fait des progrès balle au pied, mais sans jamais assumer le moindre sacrifice. En faisant appel à Guardiola, Javier Clemente lui a clairement fait comprendre qu'il attendait davantage de lui. Le sélectionneur ne veut pas d'un Guardiola trop élégant. S'il veut avoir sa place en équipe nationale, le milieu de terrain de Barcelone doit accepter de se battre, de participer à la récupération du ballon. Bref, assumer des responsabilités. Guardiola l'a fait samedi au-delà des espérances. Et le plus étonnant est qu'il semble y avoir pris du plaisir...

Guardiola a évolué un peu à la manière d'un Sammer en équipe d'Allemagne, distribuant le jeu avec brio et montant sans crainte dès que l'occasion se présentait, puisqu'il avait derrière lui Roberto Rios prêt à combler le vide, comme Eilts chez les champions d'Europe. Un Guardiola créatif et offensif, mais parfait également dans un rôle inédit pour lui, celui de récupérateur. Bref, un Guardiola qui ne s'est jamais caché, comme jadis, revendiquant le rôle de patron laissé vacant par le forfait de Hierro.

Santrak a déçu

Et la Yougoslavie dans tout ça ? Balayée, surtout en première mi-temps, par la tornade espagnole, l'équipe de Slobodan Santrak a coulé à pic, à l'exception notable de l'ancien Marseillais « Pixie » Stojkovic. Une Yougoslavie, qui a donné l'impression de n'être qu'un ramassis de vedettes sans cohésion, surprise par l'agressivité espagnole aussi bien sur le terrain que dans les tribunes. Il est vrai que Clemente n'avait pas choisi par hasard de jouer ce match à Valence, sachant l'accueil que le public allait réserver au « traître » Mijatovic (il a quitté cet été Valence pour le Real Madrid) et à ses compatriotes. Malgré quelques occasions, dont une très claire ratée par Savicevic en début de rencontre et un tir de Mijatovic sauvé par Alkorta, la Yougoslavie n'a pas tenu ses promesses. La faute en revient peut-être au sélectionneur, qui a laissé sur le banc ses attaquants (notamment Kovacevic, de la Real Sociedad, et Milosevic, d'Aston Villa) au profit de milieux offensifs comme Savicevic ou Mijatovic, asphyxiés par le pressing espagnol.

A l'arrivée, l'Espagne remporte trois points précieux dans un groupe très dur. Mercredi, un succès à Malte lui permettrait d'en prendre les commandes et de chercher à faire la course en tête. « Battre la Yougoslavie et la Tchéquie à domicile est essentiel si nous voulons remporter ce groupe », explique Javier Clemente, persuadé que la deuxième place constitue un risque trop élevé dans le système éliminatoire mis en place en Europe. Pour l'instant, l'Espagne est dans les temps. Et, en plus, elle fait rêver...

Correspondance Paco AGUILAR

Photos Alain de MARTIGNAC

L'élégant Luis Enrique (ci-contre) et l'efficace Rios, ici face à Savicevic, ont joué sérieux devant la Yougoslavie. Suffisant pour que l'Espagne poursuive sa route sans problème.

La revanche des joueurs espagnols

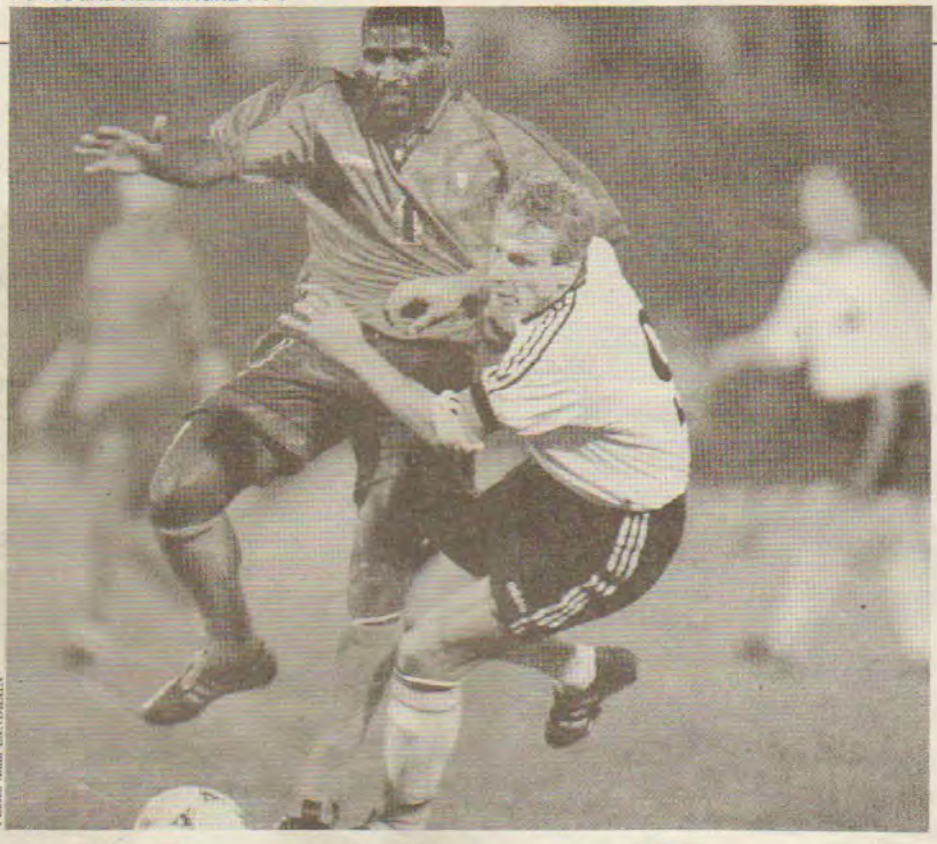
« EN remportant ce succès, nous avons réhabilité le footballeur espagnol. » Josep Guardiola, meilleur joueur du match, n'a pas pu retenir ce cri du cœur, cette rage ravalée des Espagnols qui, un an après l'arrêt Bosman, n'ont pas fini de voir débarquer chez eux des dizaines de footballeurs étrangers. Une invasion faite, bien entendu, aux dépens des joueurs du cru, écartés du devant de la scène par ces nouveaux venus...

Javier Clemente, qui est sans conteste un grand psychologue, l'avait bien compris. Tout au long de la semaine précédant le match contre la Yougoslavie, il a cherché à convaincre ses hommes de leur valeur. « Vous n'avez pas de complexes à nourrir vis-à-vis des étrangers, et encore moins par rapports aux Serbes », leur a-t-il répété des dizaines de fois. Des Yougoslaves que la presse espagnole présentait comme une équipe de rêve et un adversaire redoutable. De fait, la plupart des membres de la sélection de Slobodan Santrac jouent ou ont joué en Espagne. Seuls le gardien Kocic, les défenseurs Saveljic et Djorovic, les milieux de terrain Jugovic et Stojkovic et l'attaquant Savicevic échappaient à cette règle.

Les Espagnols avaient donc face à eux un bon nombre de ces envahisseurs qui leur font de l'ombre. Ils n'ont pas laissé passer l'occasion de prendre une revanche et de tirer les projecteurs vers eux. Bien joué ! Même si demain, dans les clubs, les étrangers reprennent leur pouvoir...

P. A.

FRANCE 98



Photos Alain LANDRAIN

Duels serrés à Lisbonne entre Helder et Klinsmann, Sammer et Joao Pinto. Le Portugal et l'Allemagne ont sorti le grand jeu.

« Donnez-leur un numéro 9 et tout pourrait changer... » dit Paulo Futre, jeune retraité, au sujet du Portugal. Certes, mais ce buteur manque singulièrement à une sélection qui sent poindre le roussi d'une deuxième place pas vraiment blindée...

Portugal, rien de neuf...

A quelques pas d'un Eusebio statufié sur le parvis du stade de la Luz, lequel se vide en bâillant, les Portugais Secretario, Rui Costa, Couto et consorts s'échappent un à un vers minuit. Sapés comme des milords, gominés, le sourire menteur. Pour ceux d'entre eux expatriés (la majorité, puisque l'équipe titulaire samedi soir dernier était la première de l'histoire du foot portugais à compter autant d'« étrangers » : 7), les familles et amis attendent. On s'embrasse, on prend des nouvelles, on se tapote sur l'épaule, se persuadant, faute de grives, que la route qui mène vers la cousine France n'est pas si obstruée.

Faudrait voir alors à stopper le gaspillage. Deux victoires, deux nuls et une défaite à mi-chemin, pour huit points, ce n'est pas le parcours rêvé. Tous le savent, ne le disent pas forcément, mais cogitent en silence. Les faits avalisent leurs doutes. En dépit du renfort d'un Rui Barros pas souvent titulaire à Porto, coup de poker d'Artur Jorge, les magiciens locaux (« L'équipe la plus technique d'Europe avec la France », selon Vogts) n'ont pas souvent réussi à secouer la Mannschaft. Peut-être un quart d'heure en tout et pour tout. Le dernier. Pour le reste, butant systématiquement à vingt mètres du but de Köpke, les Portugais n'ont fait que remettre sur le tapis les points faibles qui nuisent à leur talent.

Certes, les partenaires de Klinsmann leur ont considérablement pollué la prestance. A cinq derrière, dont Sammer bien décroché devant Köpke (« Dès le début du match, j'ai senti qu'il vallait mieux rester défensif devant des joueurs comme Rui Costa et Figo... »), les Allemands l'ont joué béton, même s'ils ne se sont jamais gênés pour attaquer, forts de leurs quatre pions offensifs (Klinsmann, Bobic, Möller et Basler). Néanmoins, on a connu les Rouge et Vert un tantinet plus tranchants dans l'expression. Trahis par un médiocre Secretario sur le flanc droit, dont Capello commence sérieusement à douter au Real Madrid, lequel laissa systématiquement Ziege distiller des centres toujours dangereux pour Baia, les locaux se sont repliés une mi-temps, ne devant qu'à la mansuétude coupable de l'arbitre hongrois Sandor Puhl de ne pas être menés au score sur un penalty évident non sanctionné (faute de Secretario sur Bobic).

« On a évolué trop bas durant quarante-cinq minutes », commentera Artur Jorge à l'issue d'une partie tactique dont il aime généralement le goût. « On les a trop respectés », ajoutera Fernando Couto dans le même temps, lucide quant à lui tout au long de son analyse finale.

Changement de décor à la reprise, léger mais palpable, au moins dans l'envie et la gnac. Oh, les occasions portugaises ne sont pas légion, deux très nettes tout au plus en fin de match, mais de quoi réveiller au moins un stade qui ronchonne. Le Florentin Rui Costa a beau la jouer malchanceux (« On méritait de gagner, bien sûr ! Mettre en péril une telle équipe plusieurs fois, ce n'est pas rien... ») pas de quoi fouetter un Teuton en définitive...

Vogts : « Bon Noël à tous ! »

Juste un frisson. Pour Köpke, à dix minutes de la fin de la partie, sur un magnifique déboulé chaloupé de Joao Pinto, ponctué d'un tir que le Marseillais détourne en corner. Ça ne fait pas beaucoup. D'ailleurs, l'Andreas marseillais, dès la sortie du vestiaire, déclarait tout de go vouloir jouer contre Auxerre en Championnat le lendemain *(NDLR : dimanche dernier)*. C'est dire sa fraîcheur physique, nullement élimée au stade de la Luz...

Idem quant au satisfecit, bien évidemment, chez Berti Vogts. Souriant, « très satisfait de la gestion tactique de son équipe », le little big man allemand pouvait se féliciter de la prestation de ses hommes, qui recevront plus tard les Lusitaniens à Berlin, sur leur sol. « Il est sûr que nous avons de bonnes chances de nous qualifier, même si nous devrons nous rendre en Ukraine », là même où les gars d'Artur Jorge ont laissé des plumes (battus 2-1). Et de se réjouir, une fois de plus, du « happy end d'une année 96» qui les avait vus battre ce même Portugal en amical dès l'entame de l'an, truster un titre continental, et clore l'exercice par un solide, à défaut de génial, match nul à Lisbonne. Il peut souhaiter « bon Noël à tous », Berti, ça roule pour ses couleurs...

Et ça discute toujours sur le parvis du stade. Les Allemands ont filé en car, les Portugais continuent de serrer les mains, de retrouver des amis perdus au gré de leur pérégrinations. Dimas, le petit dernier de la Juve, regrette « de ne pas avoir, comme ses coéquipiers, pris assez de risques », avouant avant de s'évanouir dans la nuit, « que la situation portugaise dans ce groupe 9 commence à être délicate ». Fernando Couto, boucles devant les yeux, crispe son visage, mais refuse « de parler d'une possible élimination ou de barrages éventuels », rappelant que les points perdus en début d'éliminatoires sont la résultante d'une condition physique précaire de l'équipe à ce moment-là. »

Et puis, là, échappé d'une grappe de supporters gueulards, on reconnaît Paulo Futre, jeune retraité au genou broyé. Et de glisser le mal endémique de la sélection portugaise sur le tapis, une fois de plus. « Donnez-leur un numéro 9, un vrai, et tout pourrait changer... » Ce même credo, technique, qui ronge le Portugal du football, alors qu'il se débat en pleine sinistrose (corruption...), et qui ne trouve jamais réponse à son pied. Porto a inscrit 12 buts jusqu'alors en Ligue des champions ? Pas un ne l'a été par un Portugais !

« Parfois, ajoute Dimas, j'ai l'impression qu'à 20 mètres du but, on n'ose même plus tirer... » Faudrait, messieurs, faudrait. Si l'on ne vous voit pas en France, dans moins de deux ans, on en connaît au moins presque un million, Portugais de chez nous, première et deuxième générations confondues, qui vont salement pleurer...

Damien RESSIOT, à Lisbonne

Les États-Unis assurent l'essentiel

En venant péniblement à bout du Costa Rica, les Américains se sont qualifiés pour le dernier tour qualificatif de la zone Concacaf.

PRIVÉE de trois de ses chefs de file, le vétéran Thomas Dooley, le régulateur Tab Ramos (tous deux blessés) et le buteur Eric Wynalda (suspendu), la sélection américaine a éprouvé beaucoup de difficultés face au Costa Rica samedi après-midi sur la pelouse du Stanford Stadium de Palo Alto. C'est finalement par deux de ses joueurs les moins expérimentés au niveau international qu'est venue la délivrance, sous la forme de deux buts de raccroc inscrits par le duo d'attaquants Brian McBride et Roy Lassiter.

Lancé par Reyna sur l'aile droite, Ernie Stewart adresse un centre sans contrôle mal dégagé par la défense costaricienne, ce dont profite McBride, embusqué à dix mètres de la cage de Barrientes (à la 17e minute).

Bien que guère convaincants, les Américains doublent la mise à l'heure de jeu sur un tir à bout portant de Lalas que Barrientes ne peut contrôler et que Lassiter n'a plus qu'à pousser dans la cage vide (60e). Une minute plus tard, Lassiter frappe le poteau d'un tir croisé mais le Costa Rica refuse d'abdiquer et revient au score à la 76e grâce à une tête de Ronald Gomez, magnifiquement servi de l'extérieur du pied par Wilmer Lopez, un effort cependant trop tardif pour éviter la défaite.

Nantis de leurs douze points, les hommes de Steve Sampson sont maintenant assurés de rejoindre la Jamaïque, le Mexique, le Canada et le Salvador l'année prochaine, mais le Costa Rica leur a rappelé que la route pour la France serait semée d'embûches dans une poule de six où seuls les trois premiers seront qualifiés. Selon toute vraisemblance le Costa Rica sera d'ailleurs le sixième, à moins d'une improbable contre-performance à domicile samedi face à Trinité-et-Tobago. Dès dimanche la Concacaf fera connaître, depuis Miami, le calendrier de cette poule de six, baptisée par ici « Hexagonal ».

Christophe CARMARANS, à Palo Alto

ALBANIE. — Les problèmes se suivent et ne se ressemblent pas. A peine autorisée à se rendre en Irlande du Nord (après que le Premier ministre eut, sous la pression de la FIFA, rétabli la Fédération dans ses fonctions), l'Albanie s'est retrouvée privée de trois internationaux. A cause de la grève des routiers en Grèce, Arjan Xhumba et Arjan Bellai, qui jouent pour le club grec de Kalamata, n'ont pas pu aller à Athènes retirer leur visa pour le déplacement à Belfast. Un troisième sélectionné, Sokol Prenga, a renoncé à cause d'une histoire de prime datant de sa précédente sélection. *(Besnik DIZDARI)*

CHYPRE. — Hristo Bonev, le sélectionneur bulgare, a parfaitement utilisé son expérience chypriote (il a entraîné Apoël Nicosie) pour négocier le délicat déplacement à Limassol. Bien organisée malgré l'absence de plusieurs « anciens » comme Stoitchkov, Letchkov et Lubo Penev, l'équipe bulgare s'est brillamment imposée. Il faut préciser que les Chypriotes ont raté un penalty alors qu'ils étaient menés 2 à 1. *(Michel GAVRIELIDES)*

EIRE. — John Aldridge n'égalera jamais le record de buts en sélection (20) établi par Frank Stapleton. A trente-huit ans, l'entraîneur-joueur de Tranmere Rovers (Division 1 anglaise) a décidé d'arrêter sa carrière internationale après 69 matches et 19 buts. Convoqué pour le match nul contre l'Islande, le 10 novembre à Dublin, il est resté sur le banc malgré les forfaits des attaquants Quinn, O'Neill et Connolly. A dix minutes de la fin, alors que le score était de 0-0, Mick McCarthy a fait sortir David Kelly et l'a remplacé par... Alan Moore (de Middlesbrough). « Je n'ai plus de temps à perdre, a déclaré Aldridge pour expliquer sa décision. Je suis entraîneur et je ne peux pas m'absenter une semaine pour rien. » *(Paul KELLY)*

ESTONIE-ÉCOSSE. — Entrée gratuite au stade Louis II pour les supporters écossais qui avaient fait le déplacement à Tallinn, en octobre, et seront à Monaco le 11 février pour le match à rejouer. Ainsi en a décidé la Fédération écossaise (SFA), ce qui ne devrait pas faire l'affaire de... la Fédération française. Cette dernière a, en effet, laissé aux Estoniens les droits télé et la recette publicitaire pour se contenter des entrées au guichet.

IRLANDE DU NORD. — Le bon exemple : promu capitaine, Ian Dowie a marqué les deux buts (et a manqué d'un rien le troisième) de la première victoire (2-0 sur l'Albanie) de son équipe dans le groupe 9. Un mois après son match nul sur le terrain des champions d'Europe allemands, la sélection de Brian Hamilton confirme ses bonnes dispositions mais la concurrence est, dans cette poule, très relevée. *(P. K.)*

MEXIQUE. — Vivement critiqué, malgré la qualification pour le tour suivant, en raison des résultats médiocres de l'équipe nationale lors des éliminatoires de la zone Concacaf (deux défaites en six matches), le Yougoslave Bora Milutinovic a finalement été maintenu dans ses fonctions. Ainsi en a décidé la Fédération la semaine dernière. Milutinovic a mené le Mexique jusqu'en quart de finale du Mundial 86 avant de tenter l'aventure au Costa Rica puis aux États-Unis. *(Jose Luis JIMENEZ)*

ROUMANIE. — Gica Popescu superstar ! Le défenseur de Barcelone, repositionné au milieu de terrain par Iordanescu, a été le héros de la victoire de l'équipe nationale à Skopje. Il a marqué les trois buts roumains, le premier de la tête, le deuxième d'un tir lointain et le troisième sur penalty. Promu capitaine en l'absence de Gheorghe Hagi, qui a déclaré forfait au dernier moment, Gica Popescu a su montrer le bon exemple aux jeunes titularisés pour l'occasion. *(Radu TIMOFTE)*

Dean Saunders n'est pas passé contre la Turquie et Galles, qui a concédé le nul, a de moins en moins de chances de visiter la France en 1998.

Photo AP

AMSUD

Le 15-12 à San Cristobal.

VENEZUELA - COLOMBIE : 0-2 (0-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Gamboa (Pérou). Buts : Bermudez (7e), Valenciano (50e).

VENEZUELA : Dudamel — Filosa, Tortolero, W. Gonzalez, E. Martinez — F. Hernandez (Urdaneta, 78e), S. Hernandez, Ramos, Paez Savarese (Diaz, 74e), Castellin (Sanabria, 82e). Entr. : Borrero.

COLOMBIE : Mondragon — Cabrera, Bermudez, O. Lopez (M. Valencia, 68e), Moreno — Serna, Lozano, Valderrama, Rincon — Valenciano (Ricard, 65e), De Avila (Aristizabal, 65e). Entr. : Gomez.

Le 15-12 à La Paz.

BOLIVIE - PARAGUAY : 0-0. — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieves.

BOLIVIE : Trucco — Rimba, Sandy, J.M. Pena, I. Castillo, Ochoalzpur — Tuffino (Soria, 46e), R. Castillo, Etcheverry — Moreno (Suarez, 46e), Ramallo. Entr. : Lopez.

PARAGUAY : Chilavert — Acuna (Meza, 83e), Villamayor, Ayala, Alcaraz — Camiza, Struway, Enciso, Benitez (Bourdier, 60e) — Baez, Rojas. Entr. : Carpegiani.

Le 15-12 à Buenos Aires.

ARGENTINE - CHILI : 1-1 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Aquino (Paraguay). Buts : Batistuta (70e s.p.) pour l'Argentine ; Cornejo (51e) pour le Chili. Expulsions : Ayala (59e) pour l'Argentine ; Chavarria (31e) pour le Chili.

ARGENTINE : Cavallero — Vivas (G. Lopez, 46e), Ayala, Berizzo, Sorin — Almeyda, Zanetti, H. Morales (Camps, 66e), Albornoz (Balbo, 36e) — Ortega, Batistuta. Entr. : Passarella.

CHILI : Tapia — C. Castaneda, R. Fuentes, Margas, Reyes — Mora, Chavarria, Cornejo, V.H. Castaneda (W. Contreras, 65e) — Rozental (Miranda, 46e), Salas (Zamorano, 75e). Entr. : Acosta.

Le 15-12, à Montevideo.

URUGUAY-PEROU : 2-0 (2-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Russi (Colombie). Buts : Montero (2e), Bengoechea (38e). Avertissements : Montero, Bengoechea pour l'Uruguay ; Balerio, Marengo pour le Pérou. Expulsion : Otero pour l'Uruguay.

URUGUAY : Siboldi — Tais, Herrera, Montero, Sanguinetti — Abeijon (Saralegui, 85e), Moas (De Los Santos, 77e), Bengoechea, Francescoli — Otero, Fonseca (O'Neill, 56e). Entr. : Ahuntchain.

PÉROU : Balerio — Marengo (Dulanto, 46e), Reynoso, Soto, Olivares — Serrano, Rayjo, Palacios, Zegarra (Carty, 80e) — Maestri, Julinho (Saenz, 84e). Entr. : Oblitas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	17	7	5	2	0	14	5
2. Paraguay	11	6	3	2	1	6	3
3. Argentine	9	6	2	3	1	10	7
4. Equateur	9	6	3	0	3	8	7
5. Uruguay	9	6	3	0	3	6	6
6. Chili	8	6	2	2	2	9	9
7. Bolivie	6	6	1	3	2	9	7
8. Pérou	6	6	1	3	2	6	8
9. Venezuela	1	7	0	1	6	5	21

CONCACAF

GROUPE 1

Le 14-12 à Palo Alto (Californie).

ÉTATS-UNIS - COSTA RICA : 2-1 (1-0). — 40 527 spectateurs. Arbitre : M. Gomez (Mexique). Buts : McBride (17e), Lassiter (60e) pour les États-Unis ; R. Gomez (75e) pour le Costa Rica.

ÉTATS-UNIS : Friedel — Pope, Lalas, Agoos, Burns — C. Jones (Kirovski, 82e), Cl. Reyna (J.-M. Moore, 82e), Harkes — E. Stewart, McBride, Lassiter. Entr. : Sampson.

COSTA RICA : Barrantes — Marin, Gonzales, Delgado — Solis, Lopez, Ramirez, R. Gomez — Soto (R. Myers, 64e), Medford (Oviedo, 64e), P. Wanchope. Entr. : Valdeir - Badu - Vieira.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	12	5	4	0	1	8	3
2. Costa Rica	9	5	3	0	2	7	4
3. Guatemala	7	5	2	1	2	4	7
4. Trinité-et-Tobago	1	5	0	1	4	2	7

Rendez-vous

21-12 : Costa Rica - Trinité-et-Tobago (à San José)
21-12 : Guatemala - États-Unis (à San Salvador)

GROUPE 2

Le 15-12 à Panama City.

PANAMA - CUBA : 3-1 (1-0). — Buts : Mendieta (15e), Guevara (56e), Ja Dely Valdes (59e) pour Panama ; More (67e) pour Cuba.

Le 15-12 à San Salvador.

SALVADOR - CANADA : 0-2 (0-0). — Buts : Watson (62e), Bunbury (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	16	6	5	1	0	10	1
2. El Salvador	10	6	3	1	2	12	6
3. Panama	5	6	1	2	3	8	11
4. Cuba	3	6	1	0	5	4	16

● **États-Unis, Canada, Salvador, Jamaïque et Mexique ainsi que Costa Rica ou Guatemala qualifiés pour le tour suivant, dont le calendrier sera établi ce dimanche (22 décembre) à Miami.**

EUROPE

GROUPE 5

Le 14-12 à Limassol.

CHYPRE - BULGARIE : 1-3 (1-2). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Rowbotham (Écosse). Buts : Pittas (29e) pour Chypre ; Balakov (23e, 34e), I. Iliev (70e) pour la Bulgarie. Avertissements : Larkou, S. Andreou, Aristokleous, Malekos pour Chypre ; Iliev, Ivanov, Guentchev, Tzvetanov pour la Bulgarie.

CHYPRE : Panajiclou — Aristokleous (Theodotou, 61e), Pitas, D. Ioannou, G. Christodoulou — S. Andreou, M. Christodoulou, Stavrou (Larkou, 46e), Gogic — G. Ioannou (Xiouroupas, 81e), Malekos. Entr. : Michaelides.

BULGARIE : Mihailov (Zdravkov, 46e) — Kicchichev (G. Antonov, 78e), T. Ivanov, Tzvetanov, Guentchev — Iordanov, Konstantinov, Nankov, Donkov (Vintoiov, 61e) — Balakov, Iliev. Entr. : Bonev.

Le 15-12 à Ramat-Gan.

ISRAËL - LUXEMBOURG : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Ashman (Pays de Galles). But : Ohana (39e).

ISRAËL : Kornfein — Amsalem, Sheiah, Klinger, Hazan — Nimny, Banin, Berkowitz, Abouksis — Revivo (Zohar, 82e), Ohana (A. Brumer, 90e). Entr. : Sharf.

LUXEMBOURG : Koch — Vanek, Weiss, Strasser, Dewiel — Seibenet, Hellers, Birsens (Holz, 26e), Fanelli — Cardoni (Ganzer, 78e), Langers. Entr. : Philip.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	7	3	2	1	0	9	1
2. Israël	7	4	2	1	1	4	4
3. Bulgarie	6	3	2	0	1	6	4
4. Chypre	3	3	1	0	2	3	7
5. Luxembourg	0	3	0	0	3	1	7

GROUPE 6

Le 14-12 à Valence.

ESPAGNE - YOUGOSLAVIE : 2-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Guardiola (19e s.p.), Raul (37e). Avertissements : Alkorta (46e) à l'Espagne ; D. Stojkovic (78e), Sabeljic (80e) à la Yougoslavie. Exclusion : Sabeljic (83e) à la Yougoslavie.

ESPAGNE : Zubizarreta — Abelardo, Ajkorta, Nadal — Roberto Rios, Luis Enrique, Guardiola, Alfonso (Amor, 62e), Sergi — Kiko (Manjarin, 75e), Raul (Julen Guerrero, 88e). Entr. : Clemente.

YOUGOSLAVIE : Kocic — Sabeljic, M. Djukic, Vidakovic (Pantic, 75e ; Nadj, 79e), Djorovic — Jokanovic, Jugovic, D. Stojkovic, B. Brnovic — Mijatovic, Savicevic. Entr. : Santrac.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	10	4	3	1	0	12	4
2. Espagne	10	4	3	1	0	12	3
3. Slovaquie	9	4	3	0	1	12	5
4. République tchèque	4	3	1	1	1	6	1
5. Iles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	3	0	0	3	0	18

Rendez-vous

18-12 : Malte - Espagne (à Ta'Qali)

GROUPE 7

Le 14-12 à Cardiff.

PAYS DE GALLES - TURQUIE : 0-0. — 14 200 spectateurs. Arbitre : M. Huzu (Roumanie). Avertissements : Jenkins (23e), Pembridge (41e), Melville (64e) pour le Pays de Galles ; Celin (49e) pour la Turquie.

PAYS DE GALLES : Southall — Jenkins, Melville, Page, Pembridge — V. Jones, Speed, Horne — Saunders (Hartson, 82e), M. Hughes, Giggs. Entr. : Gould.

TURQUIE : Engin — Recep, Bulent Korkmaz, Alpay — Ilker (Tolunay, 68e), Kemaletin (Saffet Akbas, 68e), Ogun, Tugay, Abdullah — Hakan Sükür, Arif (Oktay, 71e). Entr. : Denizli.

Le 14-12 à Bruxelles.

BELGIQUE - PAYS-BAS : 0-3 (0-2). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Bergkamp (24e), Seedorf (28e), Jonk (69e s.p.). Avertissements : Nilis (43e) à la Belgique ; Stam (70e), Winter (73e) aux Pays-Bas. Exclusion : Renier (90e) à la Belgique.

BELGIQUE : De Wilde — Defiandre (Libert, 77e), P. Albert, Van Meir, Renier, Léonard (Van Kerckhoven, 34e) — Staelens, Wilmots, Degryse (Pierre, 59e) — Oliveira, Nilis. Entr. : Van Moer.

PAYS-BAS : Van der Sar — Reiziger, Stam, F. de Boer, Numan — Winter, Seedorf, Jonk, Cocu — R. de Boer (Overmars, 88e), Bergkamp (Kluivert, 64e). Entr. : Hiddink.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	9	3	3	0	0	13	2
2. Galles	7	5	2	1	2	13	10
3. Belgique	6	3	2	0	1	5	4
4. Turquie	4	3	1	1	1	8	2
5. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	21

GROUPE 8

Le 14-12 à Skopje.

MACÉDOINE - ROUMANIE : 0-3 (0-2). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Filippi (Luxembourg). Buts : Gh. Popescu (36e, 45e, 90e s.p.). Avertissements : Craioveanu, Galca à la Roumanie ; T. Micevski, Celevski à la Macédoine.

MACÉDOINE : Celevski — Sedlevski, Glaveski, Nikolovski, Markovski, Zaharievski — T. Micevski (Stojkovski, 80e), Hristov, Ciric (Milosevski, 64e) — Glosevski, H. Micevski. Entr. : Hadzijevski.

ROUMANIE : Stelea — D. Petrescu, Prodan, Dobos, Selymes — Filipescu, Galca, Gh. Popescu, Munteanu (Stanga, 83e) — Craioveanu (Panduru, 57e), Vladoiu (Viorel, 88e). Entr. : Iordanescu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	9	3	3	0	0	10	0
2. Eire	7	3	2	1	0	8	0
3. Macédoine	7	5	2	1	2	15	8
4. Lituanie	6	3	2	0	1	4	4
5. Islande	2	4	0	2	2	1	7
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	2	21

GROUPE 9

Le 14-12 à Belfast.

IRLANDE DU NORD - ALBANIE : 2-0 (2-0). — 7 935 spectateurs. Arbitre : M. Georgiou (Chypre). Buts : Dowie (12e, 21e).

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Nolan, Taggart, Hill, Hunter — Horlock, Morrow (McMahon, 72e), Lomas, Lennon — Dowie (Quinn, 90e), Mc. Hughes. Entr. : Br. Hamilton.

ALBANIE : Nallbani — R. Vata, Malko, Dede (Tole, 35e), Fakaj — Shulku, Paco, Haxhi (Fraholli, 37e), F. Vata — Kola, Rrakili. Entr. : Hafizi.

Le 14-12 à Lisbonne.

PORTUGAL - ALLEMAGNE : 0-0. — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Avertissements : Ziege (60e), Kirsten (74e) pour l'Allemagne.

PORTUGAL : Vitor Baia — Secretario, Fernando Couto, Helder, Dimas — Paulinho Santos, Figo, Oceano, Rui Costa — Rui Barros (Cadete, 78e), Joao M.V. Pinto. Entr. : Artur Jorge.

ALLEMAGNE : Köpke — Reuter, Kohler, Sammer, Babbel (Tarnat, 85e), Ziege — Basler (Kirsten, 70e), Eilts, A. Möller — Klinsmann, Bobic. Entr. : Vogts.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	8	5	2	2	1	5	2
2. Ukraine	6	3	2	0	1	3	2
3. Allemagne	5	3	1	2	0	6	2
4. Irlande du Nord	5	4	1	2	1	4	3
5. Arménie	3	4	0	3	1	3	7
6. Albanie	1	3	0	1	2	1	6

● **Le premier de chacun des neuf groupes et le meilleur deuxième qualifiés pour la phase finale. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours de matchs de barrage à élimination directe.**

Le ballon d'or FRANCE Football

De la lumière à l'Est

AVEC quatre Tchèques (Poborsky, Nedved, Berger et Bejbl), trois Croates (Boksic, Suker et Boban), deux Yougoslaves (Mijatovic et Savicevic) et un Bulgare (Ivanov), les joueurs de l'ex-bloc de l'Est sont dix sur la liste des cinquante nominés pour le Ballon d'Or. L'an dernier, lors de la première édition de cette nouvelle formule, ils n'étaient que quatre (Stoïchkov, Savicevic, Suker et Boban).

La présence des Tchèques en finale et des Croates en quart de finale de l'Euro 96, principale compétition internationale de la saison (dont quatre des seize nations participantes venaient de l'Est), y est pour beaucoup. S'agit-il d'une renaissance d'un football est-européen qui vient de traverser une période particulièrement trouble, pour d'évidentes raisons géopolitiques ? On ne peut encore l'affirmer, mais c'est possible. Et ce ne serait pas un mal pour le football européen, dont les grands pays de l'Est (Russie, Ukraine, Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie principalement) ont souvent produit de grands joueurs et de grandes équipes qui ont marqué l'histoire du jeu.

Puskas et Yachine les pionniers

Il ne faut pas croire cependant que les difficultés du foot de l'Est datent de la chute du rideau de fer. En fait, la présence des joueurs de l'Est au sein de l'élite du continent avait commencé à décroître bien avant.

Dans les vingt premières années du Ballon d'Or (1956-1975), ils représentaient à peu près 30 % des joueurs cités par les membres de notre jury (rappelons qu'à cette époque il n'y avait pas de liste de nominés, le choix des jurés étant illimité). Dans les années 1976-1985, cette part tomba à moins de 20 %, puis à 17 % lors des dix dernières saisons. Ce qui ne représentait pas vraiment la valeur de cette partie de l'Europe.

Il appartiendra à l'avenir immédiat de le confirmer ou pas, mais les régimes autoritaires qui ont gouverné l'Europe orientale jusqu'au début des années 90 n'ont sans doute pas favorisé l'éclosion des talents individuels. Sans doute les sélections nationales demeuraient-elles compétitives, ainsi que les meilleurs clubs (d'autant qu'en principe l'expatriation des joueurs restait interdite ou limitée à leur fin de carrière). Le regroupement obligatoire des meilleurs joueurs dans certains clubs favorisés par le pouvoir politique limitait volontairement le football de club dans ces pays, dont certains, à commencer par l'URSS, étaient en outre gravement défavorisés par le calendrier que leur imposaient leurs conditions géographiques (saison printemps-automne).

Depuis cinq ans, les clubs de l'Est sont pillés et ne jouent plus aucun rôle dans les compétitions européennes, sauf exception confirmant la règle, comme le Slavia Prague la saison dernière.

Six Ballons à l'Est

Lors des cinq dernières saisons, cinq clubs de l'Est ont accédé à une demi-finale des compétitions de l'UEFA, contre 22 lors des années 60, 17 lors des années 70, 22 lors des années 80. Soit une présence réduite de moitié à ce niveau. En revanche, Stoïchkov, Boban, Savicevic ont gagné la Coupe des champions en y jouant un rôle souvent essentiel, et figurent parmi les plus grandes vedettes du continent.

Ils ne font que renouer avec les débuts du Ballon d'Or, que les joueurs de l'Est ont remporté six fois sur 40 (le Tchèque Masopust en 1962, le Soviétique Yachine en 1963, le Hongrois Albert en 1967, les Soviétiques Blokhine en 1975 et Belanov en 1986, le Bulgare Stoïchkov en 1994). Lors des premiers référendums de *FF*, on relève en effet les noms de très grands joueurs, ceux de la grande équipe de Hongrie (Puskas, qui aurait largement mérité une couronne, Kocsis, Bozik), mais aussi ceux de Kubala ou Yachine. Jusqu'au milieu des années 60, l'Est tint sa place au sommet avec ces joueurs-là, encore très compétitifs à l'automne de carrières qui duraient alors beaucoup plus longtemps.

Mais de 1965 à la fin du rideau de fer, malgré le talent (chatoyant mais fragile) d'un Albert, d'un Blokhine, d'un Dzajic, le bloc de l'Est fut peu à peu écrasé par l'Ouest, celui-ci tirant tous les bénéfices d'une concurrence exacerbée, une fois les Anglais bien immergés dans le bain européen, les Allemands devenus pros à part entière avec la création de la Bundesliga, les Néerlandais apparus avec leur football total, bref lorsque les Anglo-Saxons se furent hissés au niveau des Latins, d'abord dominateurs lors des premiers temps de la Coupe d'Europe.

Tendance à la relance

Mais depuis que les murs sont tombés dans la foulée de celui de Berlin, on retrouve les footballeurs de l'Est, désormais expatriés, parmi les mieux classés du Ballon d'Or : sept dans les cinq premiers lors des cinq dernières saisons (Pancev et Savicevic deuxièmes, Prosinecki cinquième en 1991, Stoïchkov deuxième en 1992, Boksic quatrième en 1993, Stoïchkov premier et Hagi quatrième en 1994), autant que lors des vingt saisons précédentes (Deyna deuxième en 1974, Blokhine vainqueur en 1975 et cinquième en 1981, Viktor troisième en 1976, Boniek troisième en 1982, Belanov vainqueur en 1986, Mikhaïlitchenko quatrième en 1988).

Même si le jury ne couronne pas encore cette saison un successeur de Belanov, la présence accrue des joueurs de l'Est est d'autant plus remarquable qu'elle s'inscrit dans le nouveau contexte de notre trophée, ouvert à la quasi-totalité des meilleurs Africains et une grosse partie des meilleurs Sud-Américains, qui évoluent dans des clubs européens. Si les pays de l'ex-bloc de l'Est ne peuvent plus s'exprimer à travers leurs clubs, du moins, avant un temps assez long, peuvent-ils toujours le faire à travers leurs meilleurs joueurs émigrés, et c'est tant mieux.

Jean-Jacques VIERNE

Photo Nicolas LUTTIAU

Le nombre de joueurs de l'ex-bloc de l'Est nominés est en augmentation. Confirmation du retour à la surface d'un football désormais hors course à l'échelon clubs, mais dont les meilleurs éléments, émigrés à l'Ouest, commencent à y trouver leurs marques et à se tailler une bonne part du gâteau.

Karel Poborsky et les Tchèques, brillants à l'Euro, sont entrés en force sur la liste des 50 nominés pour le Ballon d'Or.

Les 50 sélectionnés

Gabriel BATISTUTA (Florentina), Radek BEJBL (Slavia Prague, Atl. Madrid), Patrick BERGER (Bor. Dortmund, Liverpool), Olivier BIERHOFF (Udinese), Laurent BLANC (Auxerre, Barcelone), Zvonimir BOBAN (Milan AC), Alen BOKSIC (Lazio, Juventus), Éric CANTONA (Manchester Utd), Enrico CHIESA (Sampdoria, Parme), Edgar DAVIDS (Ajax, Milan AC), Ronald DE BOER (Ajax), Alessandro DEL PIERO (Juventus), Marcel DESAILLY (Milan AC), Didier DESCHAMPS (Juventus), Youri DJORKAEFF (Paris-SG, Inter Milan), Luis FIGO (Barcelone), Robbie FOWLER (Liverpool), Thomas HELMER (Bayern Munich), Trifon IVANOV (Rapid Vienne), Nwankwo KANU (Ajax, Inter Milan), Jürgen KLINSMANN (Bayern Munich), Andreas KÖPKE (Francfort, Marseille), Bernard LAMA (Paris-SG), Brian LAUDRUP (Glasgow Rangers), Jiri LITMANEN (Ajax), Paolo MALDINI (Milan AC), Predrag MIJATOVIC (Valence, Real Madrid), Andreas MÖLLER (Bor. Dortmund), Pavel NEDVED (Sparta Prague, Lazio), Augustine OKOCHA (Francfort, Fenerbahçe), Karel POBORSKY (Slavia Prague, Manchester Utd), Souza de Oliveira RAI (Paris-SG), RAUL Gonzalez (Real Madrid), Fabrizio RAVANELLI (Juventus, Middlesbrough), Luis de Lima RONALDO (PSV, Barcelone), Manuel RUI COSTA (Fiorentina), Matthias SAMMER (Dortmund), Dejan SAVICEVIC (Milan AC), Mehmet SCHOLL (Bayern Munich), David SEAMAN (Arsenal), SERGI Barjuan (Barcelone), Alan SHEARER (Blackburn, Newcastle), Diego SIMEONE (Atl. Madrid), Davor SUKER (Séville, Real Madrid), Kubilay TURKYILMAZ (Grasshopper Zurich), Gianluca VIALLI (Juventus, Chelsea), George WEAH (Milan AC), Javier ZANETTI (Inter Milan), Zinedine ZIDANE (Bordeaux, Juventus), Christian ZIEGE (Bayern Munich).

L'Europe de l'Est et le Ballon d'Or

Période	Total joueurs nominés	Joueurs de l'Est nominés	Joueurs de l'Est ds les 10	Joueurs de l'Est ds les 5	Joueurs de l'Est vainqueurs
1956-65	273	81	28	10	2
1966-75	273	80	22	5	2
1976-85	308	59	17	3	0
1986-95	283	49	17	9	2

La Juve à toute allure

Dominateurs en Europe et vainqueurs de la Coupe Intercontinentale, les Turinois sont passés à la vitesse supérieure d'un Championnat dont ils occupent désormais la tête.

LA Juve prend le large ! En deux coups d'accélérateur, les Bianconeri ont faussé compagnie à la surprenante équipe de Vicence et occupent désormais seuls la première place du classement, cinq points devant les Vénitiens. Le bolide turinois a déboulé en milieu de semaine au stade du Friuli, réduisant (4-1) l'Udinese au rang de spectateur au cours d'un match en retard de la 10e journée. Dimanche, il a confirté son rôle de leader par une victoire (3-2) à domicile, face à Vérone, l'avant-dernier de la Serie A. Un succès plus difficile que prévu pour les hommes de Marcello Lippi qui ont dû remonter un passif de deux buts.

La Juventus possède désormais une belle avance sur les autres grosses écuries du Calcio : l'inconstant Inter de Djorkaeff et Angloma se retrouve à sept points des Turinois après son incroyable défaite à domicile face à la Sampdoria (voir encadré), tout comme le convalescent Milan AC. La Roma pointe à huit longueurs, la Lazio à neuf et la Fiorentina à dix. « Nous pensons tous très fort au Scudetto, déclare un Alen Boksic épanoui. Il faudra être bigrement costaud pour nous écarter de sa route. »

Avec un peu plus de réussite, la Juve aurait même pu compter quelques points supplémentaires. En effet, on dénombre pas moins de quinze poteaux ou transervales heurtés par les Bianconeri depuis le début de la saison, deux notamment (Jugovic et Pessotto) au cours de leur unique défaite (2-1) à Vicence. Peu importe, la Vieille Dame réalise une fin d'année sur les chapeaux de roue : avant de s'emparer de la tête du Championnat, elle a bouclé invaincue sa première tranche de Ligue des champions (cinq victoires et un nul) et surtout glané à Tokyo sa deuxième Coupe Intercontinentale, aux dépens des Argentins de River Plate.

Cet été, ils étaient pourtant nombreux à nourrir quelques inquiétudes après les départs de Vierchowod, Paulo Sousa, Vialli et Ravanelli. Et bien, ils ont eu tort : la Juventus a parfaitement survécu à leurs transferts, comme cela avait été le cas en 1994 pour les adieux de Möller, Julio Cesar et Dino Baggio, puis l'année suivante à la suite du départ de Roberto Baggio pour Milan.

Les nouveaux se sont intégrés au moule avec une insolente facilité. Et la Juve de poursuivre sa marche triomphale. Celle qui, depuis deux ans et demi, en fait depuis l'arrivée de Lippi, l'a vu récolter un Scudetto, une Coupe d'Italie, une Supercoupe d'Italie, une Ligue des champions et une Coupe Intercontinentale.

Prenez Paolo Montero. De grosses critiques se sont abattues sur l'Uruguayen lorsqu'il a débarqué à Turin. On l'estimait incapable de « tenir la baraque » dans l'axe de la défense bianconera. Après des débuts un peu agités (un engagement souvent excessif au marquage et quelques mots déplacés à l'encontre d'arbitres et adversaires), il est parvenu à se discipliner et forme avec Ciro Ferrara une impressionnante charnière centrale. Les deux joueurs ne se contentent pas de défendre : Montero a déjà tiré à deux reprises sur les montants, alors que l'ex-arrière droit de Naples a inscrit trois buts qui portent à dix-neuf unités son total en Série A (comme Paolo Maldini).

Passons à Zidane. Il aura fallu deux mois d'adaptation au Français. Deux mois pendant lesquels Zizou a un peu gambergé avant de devenir l'inspirateur des trames bianconere. Lippi a corrigé sa position un peu « libertine » de l'ère bordelaise (*FF.* N° 2 631) et lui insufflant une rigueur tactique toute italienne qui font de Zidane un élément capital du jeu de la Juve. Il l'a aussi aidé en passant du 4-3-3 au 4-4-2, système où l'ex-Girondin se trouve plus à son aise.

Mais la plus belle réussite de Lippi est probablement d'avoir permis le retour au premier plan d'Alen Boksic. Sacrifié par Zeman à la Lazio, le Croate réalise un premier semestre exceptionnel à la Juve. Match après match, l'ancien attaquant de l'OM use les défenses adverses par ses débordements et ses accélérations. Dommage qu'il manque d'un peu de lucidité en phase de tir...

Montero, Zidane, Boksic : autant de paris gagnés par Marcello Lippi (200e banc de D 1 face à Vérone), l'entraîneur qui a ramené la Juve sur ses standards du milieu des années 80. Le technicien que des millions d'Italiens aimeraient voir à la tête de la Squadra Azzurra. Mais ceci est une autre histoire...

Roberto NOTARIANNI

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Ciro Ferrara, pilier de la défense turinoise, la meilleure du Championnat.

La Squadra à Maldini

Hier, Luciano Nizzola, le nouveau président de la Feder Calcio élu samedi dernier, a présenté le successeur de Sacchi à la tête de la Squadra Azzurra. Aucune surprise, il s'agit de Cesare Maldini, jusqu'alors responsable des Espoirs qui reviennent à Rossano Giampaglia. « Cesarone » sera épaulé par Marco Tardelli.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Angloma-Djorkaeff : San Siro morne plaine

LA 13e journée ne laissera pas un grand souvenir à **Youri Djorkaeff** et **Jocelyn Angloma** : pour la première fois de la saison, l'Inter a chuté sur son terrain de San Siro, en s'inclinant (4-3) face à la Sampdoria de **Karembeu**. Les Nerazzurri ont longtemps dominé les débats et compté deux buts d'avance (3-1) pour finir par s'incliner sur des buts de Montella (son 3e de la journée) et Mancini dans les cinq dernières minutes. Présent sur les trois buts de l'Inter, Djorkaeff n'a pas grand-chose à se reprocher. Comme tous ses camarades de la défense, Angloma a souvent été à la peine face aux incursions du duo Montella-Mancini. On l'a noté plus à l'aise en phase offensive (il est à l'origine du 1er but de Branca). Côté génois, Karembeu a réalisé un match correct, même si on le sent toujours perturbé par son transfert manqué en Espagne. Toujours blessé, **Pierre Laigle** n'a pas joué, alors que **Oumar Dieng** continue à « chauffer » le banc.

La défaite de l'Inter profite évidemment à la Juventus de **Zidane** et **Deschamps**. Les Bianconeri ont enregistré, dimanche, leur septième succès d'affilée (y compris la Coupe Intercontinentale et la victoire d'Old Trafford, face à Manchester United) en disposant (3-2) de Vérone. Il est vrai avec un certain bonheur : privée de Dimas, Montero et Jugovic, la Juve a dû remonter un handicap de deux buts qui aurait pu être bien plus lourd si Deschamps n'avait contré Ametrano de façon providentielle alors que celui-ci se présentait seul devant Peruzzi.

Mercredi, Didier avait inscrit le quatrième et dernier but de la Juventus à Udine (4-1). Averti, il sera suspendu dimanche, face à Piacenza.

Toujours en position de relégable, Parme (avec **Bravo** sur la touche) est sorti indemne (1-1) de son périlleux déplacement à Vicence. Sur le but de Maini, **Thuram** a vainement tenté d'intervenir de la tête. Avant la pause, l'arbitre a refusé un but à Murgita pour une faute de ce même Maini sur Thuram. **Alain Boghossian** a connu moins de réussite à Rome (penalty concédé aux Romains pour une faute sur Totti et nette occasion de but manquée dans les arrêts de jeu) où Naples a perdu par 1-0.

Le Milan AC revient dans le coup. Dimanche, il s'est imposé (3-0) à Reggio Emilia où **Marcel Desailly** a fourni une bonne prestation. **Christophe Dugarry** n'a même pas disputé vingt minutes : trop peu pour le juger. L'ex-Bordelais a tout de même plus de chance que Roberto Baggio que Arrigo Sacchi n'a carrément pas convoqué pour le match contre la Reggiana. Fâché, le Ballon d'Or 1993 pourrait exiger d'être mis sur la liste des transferts. Dans la presse italienne, on parle d'un intérêt croissant de Tottenham, Blackburn et Newcastle, alors que la piste française (Monaco et PSG) semble délaissée...

Antonio FELICI

MATCH EN RETARD (11 décembre)

A Udine (stade Comunale del Friuli).

JUVENTUS b. UDINESE : 4-1 (3-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Cappioli (54e) pour l'Udinese ; Boksic (23e), Del Piero (37e s.p., 45e s.p.), **Deschamps** (71e) pour la Juventus. Avertissements : Bia à l'Udinese ; Porrini, Torricelli, Juliano, Rampulla à la Juventus.

UDINESE : Turci — Helveg, Calori (Bertotto, 46e), Bia, Al. Orlando — Cappioli, Rossitto, Desideri (Gargo, 75e), Stroppa — Poggi, Clementi (Amoroso, 66e). Entr. : Zaccheroni.

JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 62e) — Torricelli, Ferrara, Porrini, Juliano — Di Livio, **Deschamps**, **Zidane**, Tacchinardi (Lombardo, 69e) — Boksic, Del Piero. Entr. : Lippi.

13e JOURNÉE (15 décembre 1996)

A Turin (stade des Alpes).

JUVENTUS b. VERONE : 3-2 (1-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bonfrisco. Buts : Porrini (47e), Del Piero (65e s.p., 74e) pour la Juventus ; Maniero (25e, 44e) pour Vérone. Avertissements : Del Piero, **Deschamps** à la Juventus ; Siviglia, Vanoli, Bacci à Vérone.

JUVENTUS : Peruzzi — Di Livio, Ferrara (Juliano, 66e), Porrini, Torricelli — **Deschamps**, Lombardo (Vieri, 32e), Tacchinardi, **Zidane** — Padovano (Pessotto, 80e), Del Piero. Entr. : Lippi.

VÉRONE : Guardalberi — Fattori, Siviglia, Baroni, Vanoli (A. Paganin, 40e) — Ametrano (Oriandini, 75e), Piccadenti, Giunta, Bacci — Zanini, Maniero (De Vitis, 77e). Entr. : Cagni.

A Vicence (stade Romeo-Menti).

VICENCE et PARME : 1-1 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Maini (50e) pour Vicence ; Benarrivo (73e) pour Parme. Avertissements : Di Carlo à Vicence ; Stanic, Apolloni, Benarrivo, Chiesa à Parme. Expulsion : D'Ignazio (38e) à Vicence.

VICENCE : Mondini — Sartor, Belotti, Lopez, D'Ignazio — M. Rossi (Mendez, 79e), Di Carlo, Maini, Viviani (Amerini, 87e), Ambrosetti (Beghetto, 42e) — Murgita. Entr. : Guidolin.

PARME : Bufon — Ze Maria, **Thuram**, Apolloni, Benarrivo — Sensini, Brambilla (Crespo, 46e), D. Baggio, Crippa (Strada, 69e), Stanic — Chiesa (Melli, 79e). Entr. : Ancelotti.

A Reggio Emilia (stade Giglio).

MILAN AC b. REGGIANA : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. De Santis. Buts : Albertini (3e, 70e s.p., 77e s.p.). Avertissements : Beiersdorfer, Schenardi à la Reggiana ; Panucci au Milan. Expulsion : Galli (76e) à la Reggiana.

REGGIANA : Ballotta — Hatz, Beiersdorfer (Pacheco, 56e), Galli, Grun, Schenardi — Pedone, De Napoli (Sabau, 71e), Mazzola — Valencia, Simutenkov. Entr. : Oddo.

MILAN AC : Pagotto — Panucci (Tassotti, 86e), Vierchowod, Baresi, Maldini — Albertini, Boban, **Desailly**, Blomqvist (Ambrosini, 62e) — Weah, Simone (**Dugarry**, 72e). Entr. : Sacchi.

A Cagliari (stade sant'Elia).

CAGLIARI et BOLOGNE : 2-2 (2-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Muzzi (19e), Pancaro (21e s.p.) pour Cagliari ; Kolyvanov (12e), Pascolo (33e c.s.c.) pour Bologne. Avertissements : Scucugia, Bisoli à Cagliari ; Paramatti, Magoni, Torrisi à Bologne.

CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Scucugia, Vega, Minotti, Bettarini (Lonstrup, 61e) — Cozza, Bisoli, Sanna — Tovalieri (Romero, 74e), Muzzi. Entr. : Mazzone.

BOLOGNE : Antonioli — Cardone, Torrisi, De Marchi, Paramatti — Magoni, Nervo (P. Bresciani, 61e), Scapolo (Mangone, 74e), Bergamo (Shalimov, 46e) — Kolyvanov, Andersson. Entr. : Ulivieri.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).

SAMPDORIA b. INTER MILAN : 4-3 (1-3). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Branca (13e, 46e), Berti (43e) pour l'Inter ; Montella (7e, 56e), Francheschetti (85e), R. Mancini (89e) pour la Sampdoria. Avertissements : Pagliuca, Fresi à l'Inter ; **Karembeu**, Francheschetti, R. Mancini à la Sampdoria.

INTER : Pagliuca — **Angloma**, Festa, Fresi, Bergomi — Berti, Sforza (Winter, 67e), Ince, **Djorkaeff** — Branca, Ganz (Pistone, 78e).

SAMPDORIA : Ferron — Sacchetti, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi — Francheschetti, Veron, **Karembeu** (Carparelli, 76e), Invernizzi (Salsano, 48e) — R. Mancini, Montella (Evani, 91e). Entr. : Eriksön.

A Rome (stade Olympique).

AS ROMA b. NAPLES : 1-0 (0-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. But : Aldair (78e). Avertissements : Carboni, Lanna, Moriero à la Roma ; Bordin, Caccia à Naples.

AS ROMA : Sterchele — Petruzzi, Aldair, Lanna — Tommasi, Di Biagio (Bernardini, 20e), Thern, Moriero (Romondini, 87e), Carboni — Totti (Annoni, 79e), Delvecchio. Entr. : Carlos Bianchi.

NAPLES : Taglialatela — Baldini, Colonnese, **Boghossian**, Milanese — Bordin (Policano, 84e), Cruz, Turrini, Pecchia — Caccia (Beto, 70e), Aglietti (Caio, 70e). Entr. : Simoni.

A Pérouse (stade Renato-Curi).

LAZIO ROME b. PÉROUSE : 2-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Gautieri (79e) pour Pérouse ; Rambaudi (72e), Signori (81e s.p.) pour la Lazio. Avertissements : Kreek, Giunti à Pérouse ; Grandoni, Favalli, Chamot, Rambaudi à la Lazio.

PÉROUSE : Kocic — Castellini, Dicara, Matrecano, Di Chiara (Rocco, 86e) — Goretti, Kreek, Giunti — Gautieri, Rapajic (Pagano, 84e), Pizzi.

LAZIO : Marchegiani — Nesta (Gottardi, 31e), Chamot, Grandoni, Favalli (Venturin, 90e) — Okon, Fuser, Marcolin (Piovanelli, 81e) — Rambaudi, Protti, Signori. Entr. : Zeman.

A Udine (stade Comunale del Friuli).

UDINESE b. FIORENTINA : 2-0 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Amoroso (18e, 28e). Avertissements : Giannichedda, Helveg, Sergio à l'Udinese ; Schwarz, Oliveira à la Fiorentina.

UDINESE : Turci — Helveg, Calori, Pierini, Al. Orlando (Bertotto, 46e) — Giannichedda, Cappioli, Desideri (Gargo, 68e), Stroppa — Amoroso, Poggi (Sergio, 80e). Entr. : Zaccheroni.

FIORENTINA : Toldo — Falcone, Padalino, Firicano (Piacentini, 46e), Pusceddu — Cois (M. Orlando, 63e), Bigica, Schwarz, Rui Costa — Baiano, Oliveira. Entr. : Ranieri.

A Bergame (stade Comunale).

ATALANTA b. PLAISANCE : 4-0 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Serena. Buts : Inzaghi (15e, 33e), Rotella (54e), Sgrò (65e). Avertissements : Morfeo, Sottil, Bonacina, Inzaghi à l'Atalanta ; Tramezzani à Plaisance.

ATALANTA : Pinato — Rotella, Sottil (Bonfanti, 79e), Carrera, Mirkovic — Gallo, Sgro, Bonacina, Lentini (Pisani, 71e) — Morfeo (Persson, 65e), Inzaghi. Entr. : Mondonico.

PLAISANCE : Taibi — Polonia, Lucci, Delli Carri, Tramezzani — Valoti, Di Francesco, Scienza, Pin (Luiso, 46e) — Piovani (Valtolina, 75e), Tentoni (Moretti, 60e). Entr. : Mutti.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	28	13	8	4	1	20	10
2. Vicence	23	13	6	5	2	22	13
3. Milan AC	21	13	6	3	4	22	15
4. Bologne	21	13	6	3	4	22	18
5. Inter Milan	21	13	5	6	2	19	15
6. AS Roma	20	13	5	5	3	21	16
7. Naples	20	13	5	5	3	17	17
8. Sampdoria Gênes	19	13	5	4	4	20	14
9. Lazio Rome	19	13	5	4	4	14	12
10. Fiorentina	18	13	4	6	3	19	16
11. Udinese	18	13	5	3	5	17	17
12. Pérouse	16	13	5	1	7	18	23
13. Plaisance	16	13	4	4	5	14	20
14. Parme	15	13	3	6	4	13	14
15. Atalanta Bergame	14	13	3	5	5	16	21
16. Cagliari	11	13	2	5	5	16	21
17. Vérone	7	13	1	4	8	13	26
18. Reggiana	5	13	0	5	8	10	25

BUTEURS

1. Inzaghi (Atalanta), **10** ; 2. Balbo (AS Roma), **9**.

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
(22 décembre)

Bologne - Pérouse ; Fiorentina - Cagliari ; Milan AC - Parme ; Naples - Lazio Rome ; Plaisance - Juventus ; Reggiana - Inter Milan ; AS Roma - Atalanta ; Sampdoria - Vicence ; Vérone - Udinese.

ALLEMAGNE. — Adversaires d'Auxerre en quarts de finale de la Coupe des champions, les joueurs du Borussia Dortmund sont partis tous ensemble au ski. Ils doivent séjourner jusqu'à samedi (21 décembre) à Kitzbühel, en Autriche. Ils passeront ensuite les fêtes de Noël en famille et reprendront l'entraînement le 5 janvier. *(Rainer KALB)*

ESPAGNE. — Depuis dimanche dernier et jusqu'au 15 janvier, les clubs sont libres de recruter des joueurs à l'étranger et même dans le pays à condition que les intéressés n'aient pas joué plus de cinq matches cette saison en Championnat. Le transfert le plus cher est celui du Brésilien Flavio Conceiçao, milieu de terrain de Palmeiras, passé au Deportivo La Corogne pour 34 millions de francs. Parmi les autres, citons les arrivées du Nigérian Amunike à Barcelone, du Français José Cobos à l'Espanyol et du Croate Prosinecki au FC Séville. *(Paco AGUILAR)*

ÉCOSSE. — Les Glasgow Rangers se sont mis d'accord avec le club chilien d'Universidad Catolica sur le transfert de Sébastian Rozental (20 ans) pour 6,3 millions de livres (50 millions de francs). Deuxième meilleur buteur du Championnat du Chili, qui vient de s'achever, Rozental doit venir à Glasgow avant Noël pour officialiser le transfert. *(Scott McBURLEY)*

EIRE. — En attendant le résultat de son deuxième appel contre la suspension de huit matches qui lui a été infligée, le Français Pascal Vaudequin joue plutôt bien. Il a provoqué le penalty qui a permis à Shelbourne de remporter (3-1) dimanche sur le terrain d'UCD sa septième victoire en neuf rencontres. *(Paul KELLY)*

Croatie

Blazevic crie au complot

Dans l'euphorie de la victoire (aux tirs au but) de son équipe au Tournoi Hassan-II, à Casablanca, Miroslav Blazevic s'est laissé aller à quelques confidences qui pourrait être lourdes de conséquences. « Nous ne pouvions pas gagner l'Euro, a-t-il déclaré, car il y avait un complot contre la Croatie. M. Sundell, l'arbitre suédois, a ouvertement aidé l'Allemagne à nous battre en quart de finale. Il a reçu un million de deutschemarks pour cela. Une enquête a été ouverte par l'UEFA sur le sujet, mais elle est déjà close. » Blazevic, qui possède également un passeport suisse, assure qu'il tient ses informations de première main. Le complot était, selon lui, organisé de longue date : « Un arbitre français, Marc Batta, a également été invité à aider le Danemark contre nous, poursuit l'ancien entraîneur de Nantes. Pour les Anglais, c'était plus intéressant de garder pour la suite de la compétition 30 000 supporters danois plutôt que quelques milliers de Croates. Mais Marc Batta ne s'est pas laissé influencer. » Très critiqué après l'élimination en quarts de finale de l'Euro, Blazevic a trouvé de bonnes raisons de croire à un avenir plus souriant : « Nous serons en France en 1998 et, là, nous montrerons ce dont nous sommes capables. »

Zdravko REIC

GRÈCE. — Petros Ravoussis ne sera probablement plus entraîneur d'AEK quand le club athénien rencontrera Paris-SG en mars prochain. La défaite (2-0) contre Panathinaikos lors du match au sommet de la 12e journée a scellé son sort. « L'équipe a de gros problèmes tactiques, a déclaré le vice-président Guidopoulos après la rencontre. Il est urgent de lui donner une nouvelle direction. » *(Manos STARAMOPOULOS)*

PAYS-BAS. — La rencontre De Graafschap - Feyenoord, l'autre dimanche, restera comme la dernière rencontre de Championnat diffusée en direct par Sport 7, la chaîne thématique lancée par la Fédération (KNVB) en début de saison. En déficit de 300 millions de francs et engagée dans un difficile procès avec l'Ajax et Feyenoord (qui veulent garder la gestion de leurs droits télé), la chaîne a dû arrêter ses émissions. Son échec a entraîné la démission de la direction de la section pro de la KNVB. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

PORTUGAL. — Valentim Loureiro, le président de Boavista, a été élu vendredi dernier à la tête de la Ligue des clubs professionnels. Jorge Pinto da Costa, le patron du FC Porto, accusé de corruption et de divers trafic d'influence, ne se représentait pas. *(Afonso De MELO)*

SLOVAQUIE. — Après vingt ans en France, à Saint-Gilles, le légendaire Adolf Scherer (22 buts en 36 sélections avec la Tchécoslovaquie) rentre au pays. Il va entraîner ZTS VTJ Martin, un club qui a terminé 13e (sur 18) en Deuxième Division. Dès son arrivée, « Dolfi » Scherer a annoncé la couleur : « Les quelques matches de Martin que j'ai vus ne m'ont pas plu. Les joueurs n'ont pas un comportement professionnel. Ils vont devoir apprendre. » *(Peter SURIN)*

Bulgarie

Stoïchkov marque contre son camp

SOFIA. — Hristo Stoïchkov n'a pas hésité à tout faire pour que la Bulgarie perde son match éliminatoire du Mondial 98 samedi à Chypre. Son but : faire tomber l'actuelle direction de la Fédération (UBF) lors du congrès extraordinaire du 20 décembre, installer à sa tête Hristo Danov, l'ancien président, auquel il est associé en affaires (douteuses), et ramener Dimitar Penev au poste de sélectionneur.

Lundi, Hristo, pourtant sélectionné pour le match contre Chypre, et Luboslav Penev (Compostelle), lui aussi sélectionné, annonçaient au cours d'une émission spéciale à la télévision qu'ils refusaient de jouer pour l'équipe nationale tant qu'il n'y aura pas de changements à la tête de l'UBF.

Deux jours plus tard, Stoïchkov et Lubo Penev tenaient une longue réunion avec les rescapés du Mondial 94 et de l'Euro 96. Réunion houleuse, paraît-il, au cours de laquelle les deux stars rebelles demandaient aux autres anciens (comme Mihaïlov, Trifon Ivanov, Iordanov, Balakov et Kostadinov) de boycotter eux aussi le match contre Chypre. Stoïchkov alla même jusqu'à reprocher à Krassimir Balakov, un garçon réputé pour sa modestie, de vouloir prendre en son absence sa place de patron de l'équipe.

Toujours est-il qu'à l'issue de cette réunion à huis clos, Borislav Mihaïlov, l'ancien gardien de Mulhouse aujourd'hui à Reading (Division 1 anglaise), ne fuyait ses responsabilités de capitaine. Il prit la parole pour déclarer que, même s'ils étaient d'accord avec Stoïchkov et Lubo Penev, ils allaient tout de même jouer contre Chypre. Précision : si les dirigeants actuels de l'UBF étaient réélus au congrès extraordinaire du 20 décembre, certains de ces joueurs pourraient refuser à leur tour de disputer les éliminatoires du Mondial 98.

Dans cette atmosphère pourrie, compliquée par la menace qui pesait sur sa tête, Hristo Bonev a donc conduit à Chypre une sélection remaniée, privée de huit titulaires de l'Euro 96. Il s'en est brillamment tiré, et la nouvelle équipe bulgare a réalisé le match parfait, prouvant que personne n'est irremplaçable. Cette victoire (3-1) renforce les positions de la direction de l'UBF et du sélectionneur, Hristo Bonev, avant le congrès extraordinaire de vendredi.

Tout porte à croire qu'il n'y aura donc pas de grands changements. Quelle sera la réaction de Stoïchkov ? Comment va désormais se comporter le sélectionneur à l'égard des traîtres ? Avec trois matches relativement faciles à venir, contre Chypre, le Luxembourg et Israël à domicile, Bonev a le temps devant lui et... Stoïchkov sa carrière internationale probablement derrière lui.

Correspondance Ivan AVOUSKI

31e Coupe d'Afrique des clubs champions

La passe de quatre du Zamalek

Ils en rêvaient, ils l'ont fait ! En s'imposant 5-4 aux tirs au but face aux coriaces Nigérians du Shooting Stars d'Ibadan, le Zamalek est devenu le premier club africain consacré quatre fois en Coupe des clubs champions. Vainqueurs en 1984, 86, 93 et 96, les Cairotes devancent désormais le Canon de Yaoundé et le Hafia de Conakry, triples vainqueurs de la compétition.

Soutenu par près de 80 000 inconditionnels, le Zamalek devait impérativement remonter sa défaite 2-1 à l'aller et alignait, pour la circonstance, un atout offensif supplémentaire, Ayman Mansour, absent à Ibadan. Après une demi-heure de jeu, le latéral Abdelhadi transformait en but un centre de la gauche de Tarek Mustapha, l'un des héros du jour (28e). Perturbés par les nombreuses fautes commises par les Nigérians, le Zamalek poursuivait néanmoins sur sa lancée et doublait la mise sur un nouveau centre de Tarek Mustapha, catapulté sur la tête de Mansour (66e).

Moment choisi par Shuaibu Ahmodu, le sélectionneur nigérian et entraîneur du club d'Ibadan pour lancer ses dernières forces dans la bataille, alors que David Ogaga — qui doit rejoindre l'Africa Sport d'Abidjan — venait d'être expulsé pour une vilaine faute. Réduits à dix, les Nigérians ont pourtant terminé en trombe le match, marquant par le remplaçant Okunowo à la toute dernière seconde. Un but synonyme de... tirs au but, sans passer par la prolongation.

Olk Werner, l'entraîneur allemand du Zamalek, faisait entrer quelques secondes avant la fin son gardien spécialiste des tirs au but, Nader El Sayed à la place d'Hussein El Sayed, blessé au genou. C'est finalement le Nigérian Ademola qui craquait dans la 2e série des tirs au but et propulsait... le Zamalek dans l'histoire !

Une bien belle semaine pour l'Égypte et le Caire, double vainqueur continental par l'intermédiaire du Zamalek (C 1) et d'Arab Contractors (C 2), qui s'affronteront dans quelques semaines pour le compte de la 5e Supercoupe d'Afrique. Et une couronne de plus pour les « papys » du Zamalek, Ismaïl Youssef et Ashraf Kacem, qui ont donné une fois encore l'exemple et payé de leur personne, dans ce match lourd d'enjeu.

Frank SIMON

Brésil

Candinho enfin reconnu

SAO PAULO. — Un résultat nul sur l'ensemble des deux rencontres suffisaient à Gremio, mieux classé à l'issue de la saison régulière, pour être sacré champion. Bien que battu (2-0) mercredi à Sao Paulo, l'équipe entraînée par Scolari a renversé la vapeur (2-0), dimanche sur son terrain de Porto Alegre, et a enlevé le deuxième titre de son histoire (après celui conquis en 1981). Du coup, Portuguesa a loupé le coche mais il est tout de même qualifié pour la première fois de son histoire pour une compétition continentale, en l'occurrence la Copa Conmebol.

Sa première finale du Championnat national, Portuguesa la doit d'abord à son entraîneur, José Candido Sotto Mayor, plus connu sous le sobriquet de Candinho. Viré de Santos en début d'année, en plein milieu du Championnat de l'État de Sao Paulo, Candinho est alors revenu à la « petite » Portuguesa. Là, l'absence de pression lui a permis de réaliser ce qu'il sait le mieux : monter une équipe compétitive, sans joueurs de renom, déchue d'orgueil et de vanités.

« Avoir emmené la Portuguesa en finale, c'est quelque chose qui m'a donné beaucoup d'émotion, avoue Candinho. Nous n'étions pas favoris, nous n'avions pas d'argent pour monter une équipe de stars et nous avons éliminé Cruzeiro puis l'Atletico Mineiro, à Belo Horizonte. Ce n'est pas à la portée de n'importe quelle équipe ! Ce qui nous est arrivé est merveilleux. »

Le travail réalisé par Candinho à la Portuguesa ne laisse pas indifférent, surtout chez les riches voisins de Palmeiras où l'on cherche un entraîneur susceptible de faire oublier Wanderley Luxemburgo, parti à Santos. Les hommes de la multinationale Parmalat, qui dirige Palmeiras, disposent de moyens considérables susceptibles de convaincre Candinho mais ce dernier garde la tête froide. « Si je n'ai pas de titres importants sur mon CV, explique Candinho, c'est que je n'ai jamais entraîné d'équipe de premier plan. A part Santos, bien sûr, mais, là, on ne m'a pas laissé le temps de dire ouf ! Palmeiras m'en offre l'occasion mais je n'ai encore rien décidé. Ce qui est sûr, c'est que je ne serai plus à la Portuguesa l'année prochaine. »

Correspondance Arnaud COURTADON

ARGENTINE. — Comme on s'y attendait, vu le très mauvais parcours de Boca Juniors dans le Tournoi Ouverture, son entraîneur Carlos Bilardo a démissionné vendredi dernier. L'ancien sélectionneur pourrait néanmoins rester au club, en tant que directeur général. Quant à son successeur, il pourrait s'agir de... Diego Maradona ! *(Juan Carlos LA TERZA)*

MEXIQUE. — Annoncé aux États-Unis, à San José Clash (club avec lequel il a fait une tournée en Chine), l'Allemand Bernd Schuster va finalement poursuivre sa carrière à Mexico. A trente-six ans, l'ancien milieu de terrain de Cologne, de Barcelone, du Real Madrid et du Bayer Leverkusen, a signé à UNAM. Schuster renforce le groupe des anciennes gloires venues d'Europe où l'on trouve les Espagnols Butragueno et Michel (à l'Atletico Celaya), Carlos (à Puebla) et Bakero (à Vera Cruz) ainsi que les Africains Omam-Biyik et Kalusha Bwalya (America Mexico). *(José Luis JIMENEZ)*

ALGÉRIE. — La Tunisie bientôt au menu de l'équipe nationale. Pour le premier match officiel de la nouvelle ère Mehdaoui, les « Fennecs » se déplaceront à Sfax, le 4 janvier, afin d'y affronter en match amical les vice-champions d'Afrique. Quelques nouveautés sont à prévoir avec Mehdaoui, qui avait fait confiance à un groupe jeune lors de son précédent passage au poste de sélectionneur (1992-1993) en compagnie de Meziane Ighil. Mehdaoui a sans doute inscrit sur ses tablettes le trentenaire Kamel Kaci-Saïd, qui a brillamment participé à la conquête de la Coupe d'Afrique des champions à la pointe de l'attaque du Zamalek du Caire. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — Vincent Onana nouveau président de la Fédération à l'issue du congrès réuni vendredi dernier à Yaoundé. Le directeur du stade omnisports Ahmadou Ahidjo devance de trente-six voix son principal concurrent, Joseph-Antoine Bell, et Charles Nomegue, patron de l'un des clubs de l'élite. Les nouveaux statuts votés pendant une nuit de débats portent désormais de deux à quatre ans le mandat des élus. Le congrès a été en partie boudé par l'équipe sortante, dirigée par Maha Daher, qui a jugé ces assises « illégales et anti-statutaires ». *(AFP)*

MAROC. — Bien que battus en demi-finale de la première édition du Trophée Hassan-II par la Croatie (7-6 aux tirs au but), les Lions de l'Atlas ont offert un visage conquérant et séduisant lors de leurs deux sorties. Après avoir remonté deux buts de retard la Croatie (2-2), qui s'est imposée en finale elle aussi aux tirs au but, l'équipe nationale a fort logiquement pris le meilleur (2-0) sur un pâle Nigeria. Henri Michel en a profité pour donner leurs chances à quelques jeunes, tels que Ouakili (qui joue en Allemagne, à Mayence), Chippo ou encore Dmiai, le fringant milieu de terrain du KAC Marrakech. *(Kébir ARSALANE)*

NIGERIA. — Nwankwo Kanu va pouvoir commencer sa rééducation. Opéré du cœur pendant quatre heures il y a deux semaines à la clinique de Cleveland (États-Unis), où on lui a fixé une valve en plastique à l'aorte, le meilleur joueur africain de l'année (selon la CAF) est sorti jeudi dernier. « Kanu fait de gros progrès et regagne peu à peu sa force », a indiqué son club, l'Inter de Milan, qui a expliqué que le joueur était « en bonne condition ». *(Samm AUDU)*

TUNISIE. — Du nouveau au Club Africain ! Trois semaines seulement après avoir succédé au Français Jean Sérafin, Amor Amri a été remplacé par Faouzi Benzarti. Benzarti, qui n'aura veillé aux destinées techniques du CS Sfaxien que pendant une semaine, a déclaré : « J'ai quitté Sfax car les conditions pour réussir n'étaient pas réunies. » Bien que cette arrivée soit soudaine, Benzarti a conclu un nouvel accord avec le Club Africain vendredi dernier et devait prendre ses nouvelles fonctions au Parc A au début de cette semaine. *(HAKIM)*

ZAÏRE. — Bilan revu à la baisse après les incidents ayant émaillé le derby du Championnat de la Ligue de Kinshasa entre le Motema Pembe et l'AS V. Club. Contrairement à ce qu'avait annoncé la radio nationale, il n'y a eu qu'une seule victime à déplorer l'autre dimanche, ainsi qu'une centaine de blessés, après l'explosion d'une grenade lacrymogène lancée pour disperser les supporters qui protestaient contre une erreur d'arbitrage. *(AFP)*

Pour 400 millions de dollars (environ 2 milliards de francs), le numéro 1 mondial des équipements sportifs devient le partenaire privilégié de la Confédération brésilienne de football pour les dix prochaines années. Un méga-contrat derrière lequel pointe un méga-objectif : devenir aussi numéro 1 mondial dans le foot. Le rouleau compresseur américain est lancé.

Photos DR

Nike-Brésil, le contrat du siècle

LA Praça General Tiburcio accueille chaque année le plus luxueux bal du carnaval. Elle est aussi une étape obligée pour les touristes dans l'ascension du Pao de Açucar (Pain de Sucre), célébrissime rocher qui domine la baie de Rio de Janeiro. Pour accéder au sommet (395 m), il faut emprunter un premier téléphérique, puis un second, avant de découvrir le spectacle grandiose de la praia Vermelha, de la plage de Copacabana ou du Christ du Corcovado.

Ce 5 décembre, point de Brésiliennes enfiévrées à l'horizon, mais du beau monde tout de même. Ce jour-là, la Praça General Tiburcio accueille la signature de l'un des plus luxueux contrats de l'histoire du sport. Un événement qui nécessitait sans doute de prendre de l'altitude, tant les chiffres ont de quoi donner le vertige.

Tom Clark, président de Nike Inc., a fait le déplacement depuis Beaverton (Ontario), siège de la firme américaine ; Ricardo Texeira, président de la Confédération brésilienne de football (CBF), est manifestement aux anges ; Ronaldo et Giovanni se tiennent prêts à intervenir en duplex de Barcelone ; Mario Zagallo, le sélectionneur national, est de la revue et quelques anciennes gloires comme Carlos Alberto et Branco ont été invitées pour embellir encore le décor. Bref, on n'a pas lésiné sur l'emballage.

Ricardo Texeira pénètre le premier sur la scène de l'amphithéâtre. Il sera bref. « Nous sommes ici pour vous informer que Nike devient le partenaire privilégié de la CBF pour les dix prochaines années. Il s'agit du contrat le plus important jamais signé par une fédération sportive. Cela va bien au-delà du simple sponsoring. Nike sera un véritable associé, qui s'impliquera dans le développement du football brésilien, notamment dans les régions déshéritées, la création d'un fonds d'aide aux clubs, et nous permettra d'entrer de plain-pied dans le XXIe siècle. »

Le plus gros contrat de l'histoire de Nike

Tom Clark prend le relais. Allure décontractée, élocution limpide, il précise la philosophie de l'opération. « Nike est très fier d'être associé à la plus grande nation de football du monde. Le style brésilien est respecté et envié sur tous les continents et colle parfaitement à la créativité de notre entreprise. Nous étions faits pour nous entendre. Cette union de deux pouvoirs énormes va stimuler tout le monde du sport. Une ère nouvelle s'ouvre. »

Leader mondial de l'équipement sportif, Nike a réalisé un chiffre d'affaires de 6,4 milliards de dollars (32 milliards de francs) sur la période juin 1995 - juin 1996. L'exercice en cours fera grimper la courbe jusqu'à 8 milliards de dollars (40 milliards de francs). Pour autant, ce n'est pas sans une certaine émotion que le mastodonte pose ses baskets chez le quadruple champion du monde. Tom Clark : « C'est le plus gros contrat de l'histoire de Nike. Nous travaillons depuis plusieurs années avec des gens aussi célèbres que Michael Jordan, Michael Johnson, André Agassi ou John McEnroe, mais aucun d'entre eux n'a la puissance et la renommée des footballeurs brésiliens. »

Si Tom Clarke refuse poliment de donner des chiffres (« Chez Nike, on ne parle jamais d'argent »), le montant de la dot n'est pas resté secret longtemps. Tout compris, elle s'élèvera à 400 millions de dollars (2 milliards de francs). A ce tarif-là, Nike ne se contente évidemment pas de coller le « swoosh », sa célèbre virgule, sur le torse de Ronaldo, Leonardo et compagnie...

La marque prend en charge un programme global de marketing qui comprend la négociation des droits de télévision, de publicité et de marchandisage, mais aussi une série de cinquante matches de prestige répartis sur les dix années du bail. « L'idée est de promener cette Dream Team dans le monde entier sur le modèle des Harlem Globetrotters », précise Cees Van Nieuwenhuizen, un Néerlandais devenu le monsieur Brésil de Nike.

Si l'on discerne parfaitement les multiples retombées de ces tournées-exhibitions, on demande tout de même à voir comment elles s'accommoderont du calendrier international, sauf à ce que le Brésil aligne une cinquième et une sixième Coupe du monde afin de se ménager du temps libre.

En attendant, la CBF va profiter de ce torrent de dollars pour édifier de nouveaux bâtiments à Barra da Tijuca, quartier branché de la banlieue de Rio et lieu de domiciliation favori des joueurs cariocas. On y construira également un musée de cire version football et un « Nike Town », immense surface commerciale entièrement dédiée aux produits de la firme. C'est bien le cas de dire que les deux entités vont cohabiter.

Ce que Phil Knight veut...

L'investissement de Nike n'est pas le fruit d'une soudaine OPA, mais l'aboutissement de deux ans d'efforts et de tractations. Cees Van Nieuwenhuizen avoue dix-huit aller-retour Amsterdam-Rio pour verrouiller l'opération. Tout a démarré en fait le 4 juillet 1994, en pleine Coupe du monde. Au Stanford Stadium de San Francisco, le Brésil et les Etats-Unis s'affrontent en huitième de finale. Phil Knight, le fondateur et big boss de Nike, a pris place dans les tribunes. C'est le jour de l'Indépendance, celui où la fibre patriotique des Américains atteint son seuil maximal.

L'écurie Nike

■ **LES ÉQUIPES NATIONALES** : Brésil, Pays-Bas, Italie, Etats-Unis, Portugal, Pologne, Nigeria, Russie, Corée du Sud.

■ **LES CLUBS** : Paris-SG, Arsenal, PSV Eindhoven, Borussia Dortmund, Glasgow Rangers.

■ **LES JOUEURS FRANÇAIS** : Cantona, Ginola, Dugarry, Lizarazu, Lebœuf, Thuram, Ouédec, Blanc, Vieira, Lama.

■ **LES JOUEURS ÉTRANGERS** : Ronaldo, Figo, Giovanni, Guardiola (Barcelone), Kluivert (Ajax), Davids, Maldini (Milan AC), Rui Costa (Fiorentina), Wright, Seaman (Arsenal), Fowler (Liverpool), Möller (Borussia Dortmund), Vieri (Juventus), Cannavaro (Parme).

Le maillot du Brésil entre les mains de Tom Clark, président de Nike, et Ricardo Texeira, président de la Fédération brésilienne. L'image du mariage de l'année, avec dans la corbeille Ronaldo, qui portait déjà les couleurs du géant américain.

Pourtant, Phil Knight souhaite ardemment la victoire du Brésil. La raison de cette infidélité est simple : à l'époque, Umbro est l'équipementier officiel de la Selecçao, mais Nike fournit les chaussures à onze membres de l'équipe, parmi lesquels Romario, Bebeto, Zinho, etc. Surtout, la tenue des Etats-Unis est estampillée Adidas.

Entre patriotisme et rentabilité, Phil Knight a choisi. Deux semaines plus tard, on le retrouve au Rose Bowl de Los Angeles pour voir triompher ses couleurs en finale. Séduit par ce jeu, convaincu de l'intérêt qu'il suscite, il ordonne que Nike se positionne plus franchement sur un marché longtemps négligé. Ce qui, dans le business américain, signifie tout bonnement s'emparer de la première place mondiale.

« Nike a été créé en 1972 et a mis près de vingt ans à se rapprocher du football, explique Van Nieuwenhuizen. On nous avait prédit qu'il était impossible de devenir numéro 1 mondial sans le foot. Or nous y sommes parvenus, et de façon très nette. Désormais, nous visons aussi le leadership dans ce sport. Notre politique commerciale est beaucoup plus agressive et ce n'est qu'un début. La finale Adidas-Nike a débuté. »

Pour l'heure, la firme allemande possède toujours une large avance. En France, par exemple, Nike ne représente que 8 % des parts de marché de la chaussure de foot, très loin derrière Adidas. Mais les Américains comptent sur le levier brésilien et sur d'autres pour grignoter du terrain. Van Nieuwenhuizen : « Nous avons également sous contrat les Pays-Bas, l'Italie, le Nigeria, les Etats-Unis, la Corée du Sud, la Pologne, la Russie et nous nous penchons sérieusement sur le cas du Japon. Notre politique est de soutenir les meilleures équipes et les meilleurs joueurs. »

Une stratégie que Phil Knight avait traduite en ces termes avant les Jeux Olympiques d'Atlanta : « Notre rôle est d'être aux côtés des athlètes et nous dépensons pour eux beaucoup plus d'argent que n'importe quelle entreprise au monde. Nous préférons être le sponsor officiel des athlètes plutôt que celui des JO. » Il aurait tout aussi bien pu ajouter : « ... plutôt que celui de la Coupe du monde. »

Devant ce rouleau compresseur, Umbro, dont le contrat avec le Brésil courait jusqu'en 1998, a dû s'effacer. Contre un dédommagement de 13 millions de dollars (65 MF) tout de même. Il y a vingt-cinq ans, Phil Knight payait royalement 75 dollars une jeune designer qu'il avait chargée de trouver le logo de la marque. Les temps ont bien changé...

Rémy LACOMBE, à Rio de Janeiro

Ronaldo, le Jordan du foot

Sous contrat avec Nike depuis mai 1994, le jeune prodige brésilien va devenir la figure de proue de la firme américaine. A l'instar de Michael Jordan pour le basket.

RONALDO LUIZ NAZARIO DA LIMA a été fils de pub avant de devenir graine de star. Les recruteurs de Nike l'avaient repéré en même temps que ceux du PSV Eindhoven, au printemps de 1994, alors que le gamin, dix-sept ans à l'époque, empilait les buts pour le compte du Cruzeiro Belo Horizonte. Intrigué par sa classe insolente, Carlos Alberto Parreira lui offre quelques bouts de match avec la sélection contre le Mexique, l'Argentine et le Honduras.

Le 3 mai 1994, il le titularise contre l'Islande. Ronaldo fait un malheur : il marque un but, provoque un penalty et donne une passe décisive. Tandis que le Brésil pleure la mort d'Ayrton Senna, une nouvelle étoile vient de s'allumer. « Le lendemain du match, on a signé avec lui un contrat de quatre ans, se souvient Cees Van Nieuwenhuizen, qui a mené les discussions pour Nike. Mais ce n'était pas une opération inhabituelle. Nous avons pris Patrick Kluivert à seize ans, Edgar Davids à dix-huit ans, Michael Jordan à dix-huit ans. »

Comme Diadora était aussi sur le coup, la firme américaine a dû faire vite et réévaluer sa proposition initiale. Elle s'engage à verser 660 000 dollars (3,3 MF) sur quatre ans à Ronaldo, ou plutôt à la Gortin Corporation, une société de management qui gère ses intérêts. Car le joueur, lui, ne participe jamais aux négociations. Il se concentre sur le jeu, il s'amuse et, pour le reste, il délègue. Ronaldo est déjà devenu un produit de marketing dont on planifie la carrière et les apparitions.

Pendant la World Cup, il fait partie des onze membres de la Seleçao qui portent des chaussures Nike, alors que le sponsor officiel est Umbro. Il ne joue pas une seule minute, mais prend soin de mettre sa bonne bouille en avant sur les clichés.

Comme les autres, Ronaldo a droit à sa médaille de champion du monde. Il change de statut et Nike, logiquement, revoit ses émoluments à la hausse : 1 million de dollars (5 MF) garantis jusqu'en 1998. Dans le même temps, il signe au PSV Eindhoven pour 10 millions de dollars (6 pour le transfert, 4 pour le joueur). Eindhoven, dont le sponsor n'est autre que Nike qui a par ailleurs installé son siège européen à Hilversum, dans la banlieue d'Amsterdam.

Depuis, sa cote n'a cessé de grimper. Et Nike, bien entendu, a ajusté ses prestations. Lorsque la CBF et l'équipementier sportif ont célébré leur union à Rio de Janeiro, Ronaldo est intervenu en duplex de Barcelone pour dire tout le bien qu'il pensait de son partenaire et signaler qu'il était encore sous contrat pour deux ans. « En fait, vous pouvez écrire que Ronaldo est chez Nike pour toute sa vie, précise Cees Van Nieuwenhuizen. Il en ira pour lui comme pour John McEnroe. Ce dernier a arrêté sa carrière depuis plusieurs années, mais nous continuons à collaborer. »

Il appelle Nike au secours de Flamengo

Même si les concurrents rôdent autour du prodige, les Américains feront le nécessaire pour le garder dans leur écurie. « Ronaldo est un athlète qui transcende son sport, explique Tom Clark, président de Nike. Il sera bientôt au football ce qu'est Jordan au basket. Il est donc facile d'imaginer combien il est important pour notre marque. »

Ronaldo a pris conscience de son influence. Il sait que le moindre de ses désirs sera sinon exaucé, du moins étudié avec soin. Pendant le duplex, il n'a pas hésité à interpeller gentiment Tom Clark. « Flamengo est actuellement confronté à de graves problèmes économiques. Même si je n'y ai jamais joué, c'est le club de mon cœur. Si Nike pouvait lui donner un coup de main, j'en serais très heureux. »

Réponse de Clark : « Notre stratégie est de travailler avec les meilleures équipes. Alors pourquoi pas Flamengo ! »

A peine la conférence terminée, Kleber Leite, président de Flamengo, empoignait son téléphone pour remercier Ronaldo. Aussitôt, il annonçait que son club mettrait à profit les quatre années à venir pour monter une vaste opération financière destinée à rapatrier la star à Rio en l'an 2000.

Il faut préciser que Kleber Leite est en pleine campagne électorale et que le prochain mandat est précisément de quatre ans. On peut toujours rêver...

Ronaldo, lui, est bien au chaud à Barcelone. Van Nieuwenhuizen en témoigne : « Récemment, il m'a invité dans sa maison de Castelldefels qu'il partage avec sa maman, sa fiancée et Cesar, son meilleur ami. Nous étions sur le balcon et il me montrait la vue superbe sur la mer. Il est très heureux là-bas et je ne l'imagine pas quitter cet endroit pour le brouillard de Milan ou la froidure de Londres. »

Si le soleil peut aller de pair avec la fortune et le plaisir du jeu, il aurait tort de s'en priver.

R. L.

Le Japon perd son titre

Pour avoir trop tiré sur la corde, les Japonais se sont retrouvés sans ressort en quart de finale contre le Koweït. Les voilà, éliminés !

L'ALERTE a été donnée dès le premier match, contre la Syrie. Menés 1 à 0 à partir de la 7e minute, suite à un but de Nader Jokhadar, les Japonais ont éprouvé toutes les peines du monde à s'imposer. Un but contre son camp du Syrien Hassan Abbas leur a permis d'égaliser à six minutes de la fin avant que Takuya Takagi, l'avant-centre de SanFrecce Hiroshima, n'arrache un succès inespéré. À l'énergie.

De l'énergie, les joueurs nippons en ont à revendre. Leur condition physique est leur point fort. La discipline de jeu préconisée par Shu Kamo, leur sélectionneur, est l'autre atout. Côté créativité, en revanche, ce n'est pas ça ! Il y a pourtant des joueurs qui ne manquent pas d'idées mais leurs qualités sont subordonnées au respect des consignes. Masakiyo Maezono, le nouveau meneur de jeu venu de l'équipe olympique, est de ceux-là. Il a eu l'occasion de s'exprimer publiquement sur le sujet. Il reproche au sélectionneur de brider sa créativité au profit d'un système trop rigoureux.

Quand tout sourit, comme ce fut le cas contre l'Ouzbékistan (4-0), pourtant vainqueur de la Chine lors de son premier match, les critiques s'atténuent. La discipline de jeu assure le contrôle de la partie et Maezono fait le reste : deux des quatre buts, dont un, extraordinaire, après avoir lobé le gardien ouzbek. Un but qui a confirmé tout le bien que l'on pense de lui. L'Atletico Madrid, le champion d'Espagne, lui a d'ailleurs fait une offre intéressante.

Lorsque ça tourne moins bien, que la supériorité physique n'est pas aussi évidente, les joueurs de Shu Kamo sont à la peine. Contre la Chine, ils ne se sont imposés que dans les arrêts de jeu, suite à un tir de 25 mètres du défenseur Naoki Soma. « Mon équipe n'est pas encore dans le rythme, reconnaissait alors Shu Kamo, mais dans un long tournoi comme la Coupe d'Asie, il convient de se ménager pour être au rendez-vous dans les derniers tours. »

Seule sélection à avoir fait le plein de points (neuf en trois matches) au premier tour, le Japon ne défendra pas son titre conquis il y a quatre ans (à Hiroshima) jusqu'au bout. Il est tombé (0-2) en quart de finale, devant le surprenant Koweït. Le match de trop pour des joueurs fatigués par une saison longue et... pas encore terminée (la finale de la Coupe de l'Empereur se déroule traditionnellement le 1er janvier).

La préparation, par ailleurs, a été bâclée. Les joueurs se sont retrouvés en Italie, avant de se rendre aux Émirats, où ils n'ont joué qu'une rencontre (de préparation) face à une équipe de série C. L'autre match, prévu contre l'AS Roma, a été annulé car le club romain ne voulait pas aligner sa formation A. Les champions d'Asie ne sauraient se contenter d'une équipe réserve... Fierté mal placée ? « On perdra notre temps ici », avait d'ailleurs déclaré Kazu pendant ce séjour en Italie.

Contre le Koweït, dimanche, toutes les insuffisances compensées jusqu'alors par une débauche d'efforts probablement excessive, sont apparues. Menés dès la 17e minute suite à un but de Jassem Al-Houwaidi, les Japonais n'ont pas trouvé les ressources pour refaire leur retard. Ils ont même pris un deuxième but en début de seconde période (55e) et n'ont jamais donné l'impression de pouvoir revenir. Trop sûr de lui, Shu Kamo avait négligé l'espionnite : « Je ne m'intéresse pas à la façon de jouer des autres, expliquait-il avant le tournoi. Nous, nous imposons notre jeu quel que soit l'adversaire. » Et, quand on n'a plus les moyens de l'imposer, on ne peut même pas recourir à la ruse pour compenser la défaillance. La leçon doit être vite assimilée si le Japon ne veut pas rater le Mondial 98, en France. Les éliminatoires de son groupe débutent en mars prochain, à Oman.

Shûichi TAMURA, à Al-Ain.

Bilan premier tour

La Corée de justesse

Il s'en est fallu de peu ! Pourtant considérée comme l'un des grands favoris de l'épreuve, la Corée du Sud a passé le premier tour d'extrême justesse. Seulement troisième du groupe A à la suite de sa défaite (0-2) devant le Koweït, elle n'a dû sa place en quarts de finale qu'à l'incroyable dénouement (48 heures plus tard) du groupe C : victoire (1-0, à la dernière minute) du Japon sur la Chine et défaite (1-2) de l'Ouzbékistan devant la Syrie.

Si ce n'est cette frayeur coréenne, il n'y a pas eu de surprise de « Thaï » au cours de ce premier tour ! Dans le groupe B, la Thaïlande, championne d'Asie du Sud-Est, n'a pas été capable de perturber le match à trois que se sont livrés Arabie Saoudite, Irak et Iran.

L'autre représentant du Sud-Est asiatique, l'Indonésie, a fait un peu mieux dans le groupe A : un point et quatre buts. Une performance remarquable car les Indonésiens étaient privés de trois piliers !

Qualifiée (pour la phase finale) de justesse, la Syrie a, dans le groupe C, tout de même accroché le Japon (défaite 2-1, deux buts encaissés dans les six dernières minutes) et empêché l'Ouzbékistan de passer. Pourtant, vainqueurs du tournoi de foot des Jeux Asiatiques (en 1994, à Hiroshima), les Ouzbeks n'ont fait illusion qu'une journée, le temps de battre (2-0) la Chine en pratiquant un jeu très « européen ». Ils ont ensuite craqué (4-0) devant le Japon et, surtout, perdu (2-1) un match décisif contre la Syrie. Les quatre sélections éliminées au premier tour sont donc bien celles qui étaient considérées comme les plus vulnérables.

X. B.

GROUPE A

(à Abu Dhabi)

Le 10-12.

ÉMIRATS ARABES UNIS - INDONÉSIE : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Buts : Hassan Ahmed (14e), Adnan Al Talyani (65e).

ÉMIRATS : Muhsin Fairouz — Abdel Hussain, Munther Abdullah, Abdulaziz Mohamed, Ahmed Ahmed — Ismail Ismail, Adnan Al Talyani, Hassan Moubarak, Adel Ahmed — Hassan Ahmed, Bakhit Saad (Zuhair Bakhit, 46e). Entr. : Ivic.

INDONÉSIE : Hendro Kartiko — Suwandi Siswoyo, Yeyen Tumena, Aples Tecuari, Supriyono — Sudiriman, Bima Sakti, Francis Wewengken, Marzuki Badriawan (Anshar Razak, 59e) — Widodo Gahyo Purta, Ronny Wabia. Entr. : Dakur Windo.

CORÉE DU SUD - KOWEÏT : 0-2 (0-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Jassem Al-Houwaidi (60e), Bashar Abdulaziz (87e).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉMIRATS	7	3	2	1	1	6	3
2. KOWEÏT	4	3	1	1	1	6	5
3. CORÉE DU SUD	4	3	1	1	1	5	5
4. Indonésie	1	3	0	1	2	4	8

● **Émirats arabes unis, Koweït et, en tant que meilleur troisième, Corée du Sud, qualifiés pour les quarts de finale.**

GROUPE B

(à Dubaï)

Le 11-12.

IRAN - ARABIE SAOUDITE : 3-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Buts : Karim Bagheri (12e), Ali Daei (37e), Khodadad Azizi (46e).

IRAN : Nima Nakisa — Naeim Sadavi, Ali Akbar Ostadsadili (Farshad Fatahatzade, 53e), Karim Bagheri, Mohammad Peiravang — Ali Reza Mansourian (Darioush Yazdani, 86e), Mojtaba Moharrami, Mehrdad Minidad, Hamid Rezaeshir — Khodadad Azizi, Ali Daei (Seyed Musavi, 76e). Entr. : Mohamed Kohan.

ARABIE SAOUDITE : Mohammed al-Daeyea — Mohammed Al Jahani, Abdullah Zebermaoui, Ahmed Madani, Hussein Soulimani — Khalid Al Mowalad, Fouad Amin (Youssif Al Thounayane, 64e), Khalid Al Rusheid (Hamzah Idriss Falatah, 46e), Khaled Al Temaoui — Fahad Mahalel, Khamis Al Dossary (Ibrahim Al Harbi, 46e). Entr. : Nelo Vingada.

IRAK - THAÏLANDE : 4-1 (2-1). — 3 000 spectateurs. Buts : Hayder Majeed (17e, 50e), Laith Shihaib (23e, 60e) pour l'Irak ; Dusit Chalerman (26e) pour la Thaïlande.

IRAK : Emad Hassan — Samir Hassan, Walid Afat (Mohamed Mahdi, 80e), Abdul Jabar Hanoon, Radhi Souadi — Esam Salem, Khalid Sabbar, Husam Naji (Ahmad Karin, 53e), Laith Shihaib — Hayder Majeed, Qahtan Drain (Sahib Hassan, 67e). Entr. : Yahia Al-Ouhane.

THAÏLANDE : Wacharapong Somcit — Phathanapang Stripramote, Jakarat Tonhongsa, Surachai Jirasirichote, Sing Totavee — Sujja Sinkeat, Sanor Longsawang (Phithaya Santawong, 82e), Natee Tongsukkao, Yutthana Poisak — Worrawoi Srimaka (Suneï Jaidee, 73e), Dusit Chalermsan. Entr. : Thavatchai Sajakul.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRAN	6	3	2	0	1	7	3
2. ARABIE SAOUDITE	6	3	2	0	1	7	3
3. IRAK	6	3	2	0	1	6	3
4. Thaïlande	0	3	0	0	3	2	13

● **Iran, Arabie Saoudite et, en tant que meilleur troisième, Irak qualifiés pour les quarts de finale.**

GROUPE C

(à Al-Ain)

Le 9-12.

JAPON - OUZBÉKISTAN : 4-0 (2-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Nanami (7e), Kazu Miura (38e), Maezono (86e, 90e).

JAPON : Shimokawa — H. Yanagimoto, Soma, Ihara, Omura — Nanami, M. Yamaguchi, M. Maezono, H. Morishima (Y. Honda, 73e) — Takagi (Okanu, 75e), Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.

OUZBÉKISTAN : Bugaio — Davletov (Nazarov, 46e), Magametov, Momotov (Chirchov, 67e), Khasanov (Azamat, 67e) — Charipov, Atayan, S. Lebedev, Denisov — Bazarov, Chkvyrine.

Le 9-12.

CHINE - SYRIE : 3-0 (1-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Ma Mingyu (35e), Gao Feng (49e), Li Bing (72e).

CHINE : Ou Chuliang — Wei Qun, Zhang Enhua, Xu Hong, Sun Jihai — Liu Yue, Fan Zhiyi, Hao Haidong (Gao Feng, 46e), Peng Weiguo (Han Jinming, 66e) — Ma Mingyu, Su Maozhen (Li Bing, 67e). Entr. : Qi Wusheng.

SYRIE : Salem Bitar — Bachar Srour, Tarek Jabban, Ammar Aouad (Louay Taleb, 59e), Abdul Kader Rifai — Nihad Al-Bouchi (Ahmed Kurdughli, 59e), Mohammad Nasrallah, Hatem Ghaeb, Khaled Zaher — Nader Jokhadar, Ali Dib. Entr. : Yebramkov.

Le 12-12.

JAPON - CHINE : 1-0 (0-0). — 2 000 spectateurs. But : Soma (90e).

CHINE : Ou Chuliang — Wei Qun, Zhang Enhua, Xu Hong, Sun Jihai — Fan Zhiyi, Ma Mingyu, Peng Weiguo (Jiang Feng, 60e), Liu Yue — Hao Haidong (Gao Feng, 53e), Li Bing. Entr. : Qi Wusheng.

JAPON : Shimokawa — H. Yanagimoto (Akita, 82e), Ihara, Omura, Soma — M. Yamaguchi, Y. Honda, M. Maezono, Nanami — Kazu Miura, Okanu (Jo, 46e). Entr. : Shu Kamo.

Le 12-12.

SYRIE - OUZBÉKISTAN : 2-1 (0-0). — 2 000 spectateurs. Buts : Nader Jokhadar (49e), Ali Dib (75e) pour la Syrie ; Lebedev (53e s.p.) Pour l'Ouzbékistan.

SYRIE : Maher Berakdar — Yasser Sibai, Hassan Abbas, Tarek Jabban, Abdul Latif Helou — Mohammed Nasrallah, Ammar Shamali (Ammar Aouad, 46e), Khaled Zaher, Hatem Ghaeb — Nader Jokhadar, Ali Dib. Entr. : Yebrâmkov.

OUZBÉKISTAN : Bugaio — Chirchov, Magametov, Momotov (Khasanov, 63e), Semynov (Rouzimov, 32e) — Charipov, Atayan, S. Lebedev, Denisov — Chkvyrine, Chatskikh (Nazarov, 61e).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JAPON	9	3	3	0	0	7	1
2. CHINE	3	3	1	0	2	3	3
3. Syrie	3	3	1	0	2	3	6
4. Ouzbékistan	3	3	1	0	2	3	6

● **Japon et Chine qualifiées pour les quarts de finale.**

QUARTS DE FINALE

Le 15-12 à Abu Dhabi.

EMIRATS ARABES UNIS - IRAK : 1-0 au but décisif (0-0; 0-0). — 50 000 spectateurs. But : Abdel Hussain (104e).

ÉMIRATS : Muhsin Fairouz — Abdel Hussain, Munther Abdullah, Ahmed Ahmed, Adel Ahmed (Ali Ghawas, 36e) — Bakhit Saad, Ismail Ismail, Adnan Al Talyani (Zouhair Bakhit, 46e), Abdulaziz Mohamed (Khamis Saad, 91e) — Hassan Mubarak, Hassan Ahmed. Entr. : Ivic.

IRAK : Emad Hassan — Samir Hassan, Abdul Jabar Hanoun, Radhi Souadi, Walid Afat — Esam Salem (Ali Chaniyne, 86e), Khalid Sabbar, Qahtan Drain (Ahmad Karin, 79e), Laith Shihaib — Hayder Majeed, Husam Naji. Entr. : Yahia Al-Ouhane.

Le 15-12 à Al-Ain.

KOWEÏT - JAPON : 2-0 (1-0). — 2 000 spectateurs. But : Jassem Al-Houwaidi (17e, 54e).

JAPON : Shimokawa — H. Yanagimoto (Jo, 80e), Ihara, Omura, Soma — M. Yamaguchi, Y. Honda (Okano, 66e), M. Maezono, Nanami — Takagi, Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.

KOWEÏT : Falah Al-Majidi — Osama Abdullah, Yousif Al-Dakhi, Mohammad Al-Khaledi, Jamal Abdulrahman — Bader Al-Halabeej (Hani Sager, 69e), Abdullah Seehan (Sami Al-Lengaoui, 83e), Fawaz Al-Ahmed, Esam Sakeen — Bashar Abdulaziz, Jassem Al-Houwaidi (Khaled Fakrouz, 89e). Entr. : Macala.

● Les deux autres quarts de finale, Corée du Sud - Iran (à Dubaï) et Arabie Saoudite - Chine (à Abu Dhabi), devaient se jouer hier.

Demi-finales demain (mercredi 18) à Dubaï ; finale et match de classement samedi 21 à Dubaï.

BUTEURS

1. Jassem Al-Houwaidi (Koweït), **5.**
2. Hwang Sun-Hong (Corée du Sud), Fahd Mahalel (Arabie Saoudite), Ali Daei (Iran), **3.**
5. Adnan Al Talyani et Hassan Ahmed (Émirats), Khalil Al Temaoui (Arabie Saoudite), Hayder Majeed et Laith Shihaib (Irak), Maezono (Japon), Nader Jokhadar (Syrie), Ronny Wabia et Widodo Purta (Indonésie), **2.**

Écosse

(16e journée)

DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS : 1-0. Spect. : n.c.

CELTIC GLASGOW - KILMARNOCK : remis.

MOTHERWELL - RAITH ROVERS : 0-1 (0-0). 4 040 spect. But : Lennon (89e).

DUNFERMLINE - HIBERNIAN : 2-1 (0-0). 5 300 spect. Buts : Millar (53e), Ireland (82e) pour Dunfermline ; Jackson (74e) pour Hibernian.

HEARTS OF MID - ABERDEEN : 1-2 (1-0). 11 500 spect. Buts : Cameron (7e) pour Hearts ; Shearer (75e), Windass (78e) pour Aberdeen.

(17e journée)

ABERDEEN - MOTHERWELL : 0-0. 10 000 spect.

HIBERNIAN - DUNDEE UTD : 1-1 (1-1). 8 250 spect. Buts : Harper (20e) pour Hibernian ; McLaren (44e s.p.) pour Dundee.

KILMARNOCK - HEARTS OF MID : 2-0 (0-0). 5 900 spect. Buts : McKee (52e), Mitchell (86e).

GLASGOW RANGERS - DUNFERMLINE : 3-1 (1-0). 45 900 spect. Buts : McCoist (5e), Gough (50e), Andersen (82e) pour Rangers ; Moore (88e) pour Dunfermline.

RAITH ROVERS - CELTIC GLASGOW : remis.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	38	16	12	2	2	38	14
2. Aberdeen	29	17	8	5	4	30	20
3. Celtic Glasgow	27	14	8	3	3	32	15
4. Dundee Utd	21	17	5	6	6	19	18
5. Hearts	21	17	5	6	6	19	23
6. Dunfermline	20	18	5	5	6	22	31
7. Hibernian	19	17	5	4	8	18	28
8. Motherwell	18	17	4	6	7	17	24
9. Raith Rovers	15	16	4	3	9	15	27
10. Kilmarnock	14	15	4	2	9	19	29

BUTEURS

1. Dodds (Aberdeen)		10
2. Gascoigne (Rangers)		9
3. Mc Corst (Rangers)	(+ 1)	8
Van Hoojdonk (Celtic)		8
5. Jackson (Hibernian)	(+ 1)	7

Rendez-vous

(Matches en retard, 13e journée)
Dunfermline - Celtic Glasgow
Rangers - Kilmarnock

18e JOURNÉE
(21 décembre 1996)
Celtic Glasgow - Dundee Utd
Motherwell - Dunfermline
Hearts - Rangers
Kilmarnock - Aberdeen
Raith Rovers - Hibernian

Suède

(24e journée)

Malmö FF - Degerfors IF 2-1
Trelleborgs FF - IFK Göteborg 0-6
Östers IF - AIK Stockholm 2-2
Örebrö SK - Halmstads BK 3-1
Umea FC - IK Oddevold 2-0
Orgryte IS - IFK Norrköping 0-0
Djurgardens IF - Helsingborgs IF 3-1

(25e journée)

AIK Stockholm - Helsingborgs IF 2-1
IK Oddevold - Malmö FF 1-3
IFK Göteborg - IFK Norrköping 2-0
Degerfors IF - Halmstads BK 1-1
Trelleborgs FF - Örebrö SK 0-1
Östers IF - Orgryte IS 0-0
Umea FC - Djurgardens IF 4-0

(26e journée et dernière journée)

Malmö FF - Umea FC 2-1
Helsingborgs IF - IK Oddevold 3-1
IFK Norrköping - AIK Stockholm 1-2
Halmstads BK - IFK Göteborg 3-4
Örebrö SK - Degerfors IF 2-1
Orgryte IS - Trelleborgs FF 0-2
Djurgardens IF - Östers IF 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	56	26	17	5	4	61	23
2. Malmö FF	46	26	13	7	6	33	26
3. Helsingborgs IF	44	26	13	5	8	39	26
4. AIK Stockholm	43	26	12	7	7	36	23
5. Örebrö SK	42	26	13	3	10	34	29
6. Östers IF	36	26	10	6	10	37	39
7. Halmstads BK	35	26	9	8	9	34	37
8. IFK Norrköping	34	26	9	7	10	31	29
9. Degerfors IF	34	26	9	7	10	34	41
10. Orgryte IS	31	26	8	7	11	27	30
11. Umea FC	30	26	8	6	12	35	45
12. Trelleborgs FF	30	26	9	3	14	33	48
13. Djurgardens IF	27	26	8	3	15	28	43
14. IK Oddevold	19	26	5	4	17	20	43

BUTEURS

1. Andreas Andersson (IFK Göteborg)	19
2. Marino Rahmberg (Degerfors IF)	13
Hans Eklund (Östers IF)	13
4. Robert Steiner (IFK Norrköping)	12
Steve Galloway (Umea FL)	12
6. Dan Sahlin (Örebrö SK)	11

● **Qualifiés pour les Coupes Européennes**
C 1 : IFK Göteborg.
C 2 : la finale aura lieu en mai 1997.
C 3 : Malmö ; Helsing-Borgsif ; AIK.
Intertoto : Orebro SK ; Östers IF.

● **Barrages promotion-relégation**
TRELLEBORGS (D1) - Hammarby (D2) : 3-1 (1-2)
Umea FC (D1) - **LJUNGSKILE SK** (D2) : 2-3 (1-0)
N.B. : Trelleborgs FF se maintient en 1re Division et Ljungskile SK est promu en 1re division.

● **Promus** : Vasteras SKEK ; IF Elfsborg, Ljungskile SK.

● **Relégués** : Djurgardens IF FF ; IK Oddevold.

Espagne

MATCH EN RETARD
(16 décembre 1996)

A Alicante (Rico Pérez).

HERCULES b. FC SÉVILLE : 3-0 (0-0). — 11 300 spectateurs. Arbitre : M. Hernanz Angulo. Buts : Maestri (59e), Marcos (60e c.s.c.), Allaro (90e).

HERCULES : Huard — Ferreras, Moi, Lledo, Anton — Visjnic, Parra, Miljanovic (Varela, 71e), Allaro — Jankovic (Rodriguez, 65e), Maestri (Amato, 61e). Entr. : Hernandez.

FC SÉVILLE : Monchi — Gomez, Ramis, Marcos, Aranalde — Rafa Paz (Onesimo, 66e), Almeyda, Pepelu (Carlos, 66e), Tevenet — Bebeto, Salva (Tsartas, 46e). Entr. : Camacho.

Rendez-vous

Samedi 21 décembre
Valladolid - Real Madrid
Dimanche 22 décembre
Sporting Gijon - Dep. La Corogne
FC Barcelone - Celta Vigo
FC Séville - Betis
Atletico Madrid - Real Sociedad
Athletic Bilbao - Estrémadure
Tenerife - Espanyol
Saragosse - Racing Santander
Logrones - Rayo Vallecano
Compostelle - Oviedo
Lundi 23 décembre
FC Valence - Hercules

Eire

(16e journée)

Bohemians - Bray Wanderers 1-0
Dundalk - Home Farm Everton 2-1
Shamrock Rovers - Derry City 1-1
Finn Harps - Cork City 0-1
Sligo Rovers - St Patrick's Athletic 2-0
UC Dublin - Shelbourne 1-3

Class. : 1. Derry City, 32 pts ; 2. Bohemians, 31 pts ; 3. Shelbourne, 30 pts ; 4. Cork City, 29 pts ; 5. Finn Harps, 27 pts ; 6. St Patrick's Athletic, Sligo Rovers, 24 pts ; 8. UC Dublin, 20 pts ; 9. Shamrock Rovers, 19 pts ; 10. Dundalk, 17 pts ; 11. Home Farm Everton, 6 pts ; 12. Bray Wanderers, 5 pts.

BUTEURS

1 Geoghegan (Shelbourne)	9
2 Hutton (Derry City)	8
Molley (Shelbourne)	8

Irlande du Nord

(11e journée)

Coreleine - Glenavon 1-1
Crusaders - Cliftonville 2-1
Portadown - Glentoran 1-1
Linfield - Ards ..... remis

Class. : 1. Coreleine, 23 pts ; 2. Crusaders, 16 pts ; 3. Linfield, 15 pts ; 4. Glenavon, 14 pts ; 5. Glentoran, Portadown, 13 pts ; 7. Ards, 11 pts ; 8. Cliftonville, 7 pts.

BUTEURS

1 Fergusson (Glenavon)	7
2 Smith (Portadown)	(+ 1) 6

Pays de Galles

(17e journée)

Aberystwyth Town - Holywell Town 1-2
Bangor City - Flint Town United 3-1
Briton Ferry Athletic - Conwy United 2-4
Carmarthen Town - Newtown 0-3
Caersws - Caernarfon Town 1-2
Cwmbran Town - Welshpool Town 2-1
Ebbw Vale - Ton Pentre 3-0
Inter Cable Tel - Rhyl 2-1
Llansantffraid - Cemaes Bay ..... remis
Porthmadog - Connah's Quay Nomads 2-0

Class. : 1. Barry Town, 37 pts ; 2. Inter Cable Tel, 37 ; 3. Newtown, 37 ; 4. Caernarfon Town, 37 ; 5. Conwy United, 34 ; 6. Porthmadog, 33 ; 7. Ebbw Vale, 29 ; 8. Bangor City, 29 ; 9. Cwmbran Town, 28 ; 10. Cemaes Bay, 26 ; 11. Ton Pentre, 22 ; 12. Llansantffraid, 21 ; 13. Connah's Quay Nomads, 20 ; 14. Camarthen Town, 15 ; 15. Aberystwyth Town, 13 ; 16. Welshpool Town, 12 ; 17. Holywell Town, 11 ; 18. Flint Town United, 10 ; 19. Caersws, 10 ; 20. Brinton Ferry Athletic, 10 ; 21. Rhyl, 7.

COUPE DE LA LIGUE
(2e tour retour)

Aberystwyth Town - NEWTOWN 1-4
Caernarfon Town - Welshpool 2-2
(à rejouer)
Connah's Quay Nomads - Bangor City 4-1
INTER CABLE TEL - Carmarthen Town 3-0
Ebbw Vale - Barry Town ..... remis
LLANSANTFFRAID - Conwy United 1-0
RHYL - Holywell Town 1-0
TON PENTRE - Briton Ferry Athletic 3-1

N.B. : les clubs en capitales sont qualifiés pour les quarts de finale.

Chypre

(10e journée)

Aris Limassol - Apollon Limassol 0-1
Anayennisi - AEK Larnaca 2-2
Anorthosis - Apop 5-0
Ethnicos Akhanas - Nea Salamina 2-2
Apep - Olympiakos Nicosie 0-1
Omonia Nicosie - E.N. Paralimni 3-1
Aiki Larnaca - Apoel Nicosie 2-5

Class. : 1. Anorthosis, 28 pts ; 2. Apollon Limassol, 22 pts ; 3. Apoel Nicosie, Omonia Nicosie, 19 pts ; 5. AEK Larnaca, 18 pts ; 6. Nea Salamina, E.N. Paralimni, 14 pts ; 8. Apop, Olympiakos Nicosie, 11 pts ; 10. Ethnicos Akhanas, 10 pts ; 11. Aris Limassol, 9 pts ; 12. Aiki Larnaca, Apep, 7 pts ; 14. Anayennisi, 5 pts.

Portugal

COUPE
(4e tour, match en retard)
*Est. Amadora (D1) - Farense (D1) 1-0
*Est. Amadora est qualifié pour des seizièmes de finale qui se disputeront le 11 février 1997

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(Vendredi 20 décembre 1996)
Desp. Chaves - Sporting Portugal
Salgueiros - Est. Amadora
(Samedi 21 décembre 1996)
Belenenses - FC Porto
(Dimanche 22 décembre 1996)
Benfica - Maritimo Funchal
Sp. Braga - Rio Ave
V. Guimaraes - Leça
Gil Vicente - Farense
V. Setubal - Sp. Espinho
Uniao Leiria - Boavista Porto

Angleterre

Rendez-vous

COUPE DE LA « LEAGUE »
(18 décembre 1996, matches à rejouer)
Southampton (PL) - Oxford UTD (D 1)
Stockport County (D 2) - West Ham UTD (PL)

Belgique

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(21 décembre 1996)
Saint-Trond - Standard Liège
FC Lierse - RWD Molenbeek
La Gantoise - Germinal Ekeren
Royal Antwerp - Charleroi
Cercle Bruges - FC Malines
Racing Genk - Lokeren
Harelbeke - FC Bruges
RSC Anderlecht - Alost
(22 décembre 1996)
Mouscron - Lommel

Pays-Bas

Rendez-vous

(Matches en retard, 18 décembre 1996)
Feyenoord Rotterdam - Roda JC
Fortuna Sittard- NAC Breda

20e JOURNÉE
(20 décembre 1996)
Willem II - FC Utrecht
(21 décembre 1996)
Fortuna Sittard - RKC Waalwijk
Roda JC - Scheerenveen
(22 décembre 1996)
FC Groningue - De Graafschaf
NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam
FC Twente - AZ 67 Alkmaar
FC Volendam - Vitesse Arhnem
Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven
NAC Breda - Sparta Rotterdam

Ukraine

(12e journée)

Vorskla - Kryvbass	4-0
Prykarpattia - Torpedo	2-1
Tchernomorets - Niva T.	2-0
Dniepr - Chakhtior	2-0
CSKA - Kremin	3-1
Metallourg - Carpates	2-0
Zirka Nibas - Tavria	3-1
Niva Vin. - Dynamo K.	0-1

(13e journée)

Torpedo - Tchernomorets	1-2
Tavria - Vorskla	1-1
Carpates - Zirka Nibas	2-0
Kremin - Metallourg	4-1
Chakhtior - CSKA	3-0
Niva T. - Dniepr	2-2
Dynamo K. - Prykarpattia	2-1
Krivbass - Niva Vin.	3-0

(14e journée)

Prykarpattia - Kryvbass	2-0
Tchernomorets - Dynamo K.	1-3
Dniepr - Torpedo	4-0
CSKA - Niva T.	1-0
Metallourg - Chakhtior	1-1
Zirka Nibas - Kremin	2-0
Tavria - Carpates	3-1
Vorskla - Niva Vin	3-0

(15e journée)

Carpates - Vorskla	2-0
Kremin - Tavria	2-3
Chakhtior - Zirka Nibas	3-1
Niva T. - Metallourg	2-1
Torpedo - CSKA	remis
Dynamo K. - Dniepr	2-2
Krivbass - Tchernomorets	1-0
Niva Vin. - Prykarpattia	1-2

Class. : (après les matches aller)
1. Dynamo Kiev, 35 ; Vorskla, Tchernomorets, Dniepr, 28 ; 5. Chakhtior, 27 ; 6. Zirka Nibas, 25 ; 7. Carpates, 23 ; 8. Tavria, 21 ; 9. CSKA et Niva T., 20 ; 11. Metallourg, 9 ; 12. Torpedo, 17 ; 13. Prykarpattia, 14 ; 14. Krivbass, 13 ; 15. Kremin, 11 ; 16. Niva Vin., 10.

BUTEURS

1. S. Rebrov (Dynamo K.)	12
2. S. Tchvitchenko (Vorskla)	10
D. Matveev (Chakhtior)	10

Bulgarie

COUPE
(1/8e de finale, retour)
Granitchar (D3) - Pirin (D2) (18/12)
Academic Sofia (D2) - Tchirpan (D2) (16/12)
Novi Iskar (D3) - Maritza (16/12)
LEVSKI SOFIA - Sokol 94 (D3) 3-2 (2-0)
Locomotiv Roussse (D2) - SLAVIA 0-1 (1-2)
Dobroudjz - LITEX LOVETCH (D2) 2-0 (1-5)
Montana - CSKA 1-1 (0-5)
LOC. SOFIA - Tchernomoretz (D2) .. 3-1 (5-2)
N.B. Les clubs en capitales sont qualifiés pour les quarts de finale ; entre parentheses, les résultats des matches aller.

COUPE DE LA LIGUE
(3e tour)
Groupe 1

CSKA - Mineur	2-1
Levski - Etar	0-3 d'office

Groupe 2

Spartak Varne-Maritza	5-1
Locomotiv Sofia - Metalourg Pernik (D2)	5-1

Groupe 3

Spartak Pleven - Neftechimik	0-1
Montana - Pirin (D2)	1-0

Groupe 4

Botev Plovdiv - Litex Lovetch (D2)	2-4
Olympic Galata (D2) - Acad. Sofia (D2)	1-0

(4e tour)
Groupe 1

Etar - Mineur	2-4
Levski Sofia - CSKA	0-3 (d'office)

Groupe 2

Locomotiv Sofia - Spartak Varne	4-1
Metalourg Pernik (D2) - Maritza	3-1

Groupe 3

Spartak Pleven - Montana	3-0
Neftochimik - Pirin (D2)	9-1

Groupe 4

Botev - Olympic Galata (D2)	6-5
Litex Lovetch (D2) - Acad. Sofia (D2)	3-2

Grèce

(Matches en retard)

Apollon Athenes - Paok Salonique	0-0
Panachaiki Patras - Xanthi	1-1
Ionikos - Olympiakos Le Pirée	0-1
Panaliakos Pirgos - Kalamata	4-0
Edessaikos - Kavala	0-0
Athinaikos - OFI Crête	0-0
Kavala - Aris Salonique	joué le 16-12
Kastoria - Edessaikos	1-1
Ionikos - Xanthi	3-0
OFI Crête - Panachaiki Patras	2-1
Paok Salonique - Panaliakos Pirgos	1-1
Panathinaikos - AEK Athènes	2-0
Kalamata - Apollon Athènes	2-2
Iraklis Salonique - Athinaikos	joué le 16-12
Veria - Olympiakos Le Pirée	joué le 16-12

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos Le Pirée	29	11	9	2	0	22	4
2. Panathinaikos	26	12	8	2	2	25	6
3. OFI Crète	26	12	8	2	2	18	8
4. AEK Athènes	22	12	7	1	4	26	13
5. Panachaiki Patras	21	12	6	3	3	15	11
6. Panaliakos Pirgos	21	12	6	3	3	17	15
7. Kalamata	17	12	4	5	3	14	18
8. Veria	16	11	4	4	3	12	7
9. Kavala	16	11	4	4	3	9	6
10. Ionikos	15	12	4	3	5	12	10
11. Paok Salonique	15	12	3	6	3	8	12
12. Xanthi	13	12	3	4	5	14	17
13. Apollon Athènes	11	12	3	2	7	13	20
14. Edessaikos	10	12	2	4	6	11	17
15. Aris Salonique	10	11	2	4	5	10	16
16. Athinaikos	8	11	2	2	7	7	22
17. Kastoria	6	12	1	3	8	7	21
18. Iraklis Salonique	5	11	1	2	8	7	24

BUTEURS

1. Nikolaidis (AEK Athènes)	8
Kostis (AEK Athènes)	8

N.B. - Le classement ne tient pas compte des matches joués hier soir.

Géorgie

(Matches en retard)

Dynamo Tbilissi - Dynama Batumi	3-3
Dynamo Tbilissi - Margueti	8-0
Shevardeni - Dynamo Batimi	1-1

(14e journée)

Samgurali - Merani	1-1
Dynamo - Kakheti	2-0
Margveli - Guria	2-0
Kolkheti - Shevardeni	1-1
Samtredia - Odishi	2-1
Gorda - Iveria	2-0
Batumi - Sioni	2-0
Torpedo - Dila	5-0

(15e journée)

Shevardeni - FC Samtredia	2-0
Dila Gori - Samgurali	3-1
Sioni - Torpedo Kukaisi	2-4
Iveria - Dynamo Batumi	0-0
Odishi - Gorda Rustavi	5-1
Guria-Kolkheti Poti	0-1
Kakheti Telavi - Margueti	0-1
Merani 91 - Dynamo Tbilissi	0-0

Class. : 1. Dinamo Tbilisi, 38 pts ; 2. Dinamo Batumi, 34 ; 3. Kolkheti Poti, 29 ; 4. Margveti Zestafoni, 28 ; 5. Merani 91 Tbilisi, 24 ; 6. Odishi Zugdidi, 22 ; 7. Dila Gori, 20 ; 8. Guria Lanchkhuti, 20 ; 9. Torpedo Kutaisi, 19 ; 10. Shevardeni 1906, FC Samtredia, 18 ; 12. Gorda Rustavi, Samgurali Tskhaltubo, 16 ; 14. Sioni Bolnissi, Iveria Khashuri, 12 Kakheti Telavi, 12.

Rendez-vous

AMICAUX
18-12 Brésil - Bosnie-Herzégovine (à Manaus)
18-12 Panama - Costa Rica (à Panama C.)

Brésil

CHAMPIONNAT
(Finale aller)
Le 11-12 à Sao Paulo,
PORTUGUESA - GREMIO : 2-0 (1-0). — 29 355 spectateurs. Buts : Gallo (39e), Rodrigo (60e).
PORTUGUESA : Clemer — Valmir, Marcelo, Emerson, Roque — Capito, Gallo, Caio (Tinonho), Zé Roberto — Alex Alves (Flavio), Rodrigo (Tico). Entr. : Candinho.
GREMIO : Darnley — Marco Antonio, Rivarola, Adilson, Roger — Dinho (Mauro Galvao), Goiano, Emerson (Joao Antonio), Carlos Miguel (Ailton) — Paulo Nunes, Zé Alcino. Entr. : Scolari.
(Finale retour)
Le 15-12 à Porto Alegre,
GREMIO - PORTUGUESA : 2-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Buts : Paulo Nunes (3e), Ailton (84e).
"Gremio Porto Alegre champion, car il était mieux classé au terme de la première phase et a obtenu de meilleurs résultats en quarts et demi-finales.
"Gremio qualifié pour la Copa Libertadores (avec Cruzeiro Belo Horizonte, vainqueur de la Coupe nationale) ; Portuguesa qualifié pour la Copa Conmebol.

Argentine

(match en retard)

Lanus - Gimnasia LP	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	40	16	13	1	2	46	18
2. Independiente	34	17	10	4	3	29	16
3. Lanus	33	17	9	6	2	22	12
4. Racing Club	29	17	8	5	4	30	23
5. San Lorenzo	27	17	7	3	6	23	20
6. Boca Juniors	25	17	7	4	6	34	28
7. Rosario Central	25	17	6	7	4	28	25
8. Velez Sarsfield	23	17	6	5	6	29	28
9. Newell's OB	22	17	6	4	7	23	26
10. Platense	21	17	5	6	6	24	25
11. Gimnasia Jujuy	21	17	5	6	6	16	18
12. Estudiantes	21	17	6	3	8	22	25
13. Gimnasia La Pl.	21	17	5	6	6	13	18
14. Colon	20	17	4	8	5	19	24
15. Ferrocarril Oeste	18	17	4	6	7	30	34
16. Union	16	17	4	4	9	22	27
17. Huracan Corr.	16	16	3	7	6	24	30
18. Huracan	16	17	3	7	7	20	32
19. Dep. Espanol	14	17	2	8	7	15	22
20. Banfield	13	17	3	4	10	14	31

Colombie

(17e journée)

Dep. Cali - America Cali	2-1
U. Magdalena - Junior	1-0
Atl. Nacional - D.I. Medellin	0-2
Cucuta - Bucaramanga	2-1
I. Santa Fe - Millonarios	1-0
O. Caldas - Dep. Pereira	0-0
Quindio - Tulua	0-1
Envigado - Tolima	4-2

(18e journée)

America Cali - U. Magdalena	3-0
Junior - Dep. Cali	5-3
D.I. Medellin - Atl. Nacional	0-0
Bucaramanga - Quindio	1-1
Dep. Pereira - I. Santa Fe	0-0
Tulua - Cucuta	2-0
Millonarios - O. Caldas	0-0
Tolima - Envigado	1-0

Class. : 1. America Cali, 48 pts ; 2. Junior, 33 ; 3. Dep. Cali, 32 ; 4. Atl. Nacional, 31 ; 5. Bucaramanga, 29 ; 6. D.I. Medellin, 26 ; 7. I. Santa Fe, 25 ; 8. Tulua, 25 ; 9. Union Magdalena, 23 ; 10. Once Caldas, 23 ; 11. Envigado, 19 ; 12. Quindio, 17 ; 13. Dep. Pereira, 17 ; 14. Tolima, 14 ; 15. Cucuta, 12 ; 16. Millonarios, 10.

Mexique

TOURNOI D'HIVER
(Quarts de finale)

Guadalajara - NECAXA	2-1 (0-2)
SANTOS - Atlas	3-1 (1-1)
Atlante - TOROS NEZA	2-5 (0-4)
Toluca - PUEBLA	0-0 (1-2)

(Demi-finales aller)

Santos - Toros Neza	2-0
Necaxa - Puebla	3-2

Malte

(10e journée)

Pieta Hotspurs - Naxxar Lions	1-0
Sliema - Birkirkara	0-2
Rabat Ajax - Hibernians	0-6
Lija Athletic - Hamrun	0-3
Floriana - Valletta Fc	0-0

Class. : 1. Birkirkara FC 23 pts ; 2. Valletta FC, 21 pts ; 3. Floriana, 20 pts ; 4. Sliema Wanderers, 19 pts ; 5. Hibernians Pawla, 15 pts ; 6. Hamrun Spartans, 14 pts ; 7. Pieta Hotspurs, 13 pts ; 8. Naxxar Lions, 6 pts ; 9. Lija Athletic, 5 pts. 10. Rabat Ajax, 4 pts.

Macédoine

(13e journée)

Rudar - Sasa	1-5
Makedonia - Pelister	3-0
Cementarnica - Sileks	2-4
Balkan - Tikves	2-4
Pobeda - Sloga	6-0
Vardar - Skendia	3-1
Belasica - Bregalnica	1-1

Class. :1. Sileks, 37 pts ; 2. Vardar, 27 pts ; 3. Pobeda, 26 pts ; 4. Bregalnica, 21 pts ; 5. Sasa, 19 pts ; 6. Makedonia, 18 pts ; 7. Skendia, 17 pts ; 8. Pelister, Sloga, Tikves, 15 pts ; 11. Belasica, 13 pts ; 12. Balkan, Cementarnica, 11 pts ; 14. Rudar, 7 pts.

Archives

1er TROPHÉE HASSAN-II
(à Casablanca)

Le 11-12,
CROATIE - MAROC : 2-2 (2-1). — 80 000 spectateurs. Buts : Vlaovic (14e, 15e) pour la Croatie ; Bassir (22e), Bahja (72e) pour le Maroc. Expulsions : Mjid (40e) au Maroc ; Asanovic (40e), Prosinecki (70e) à la Croatie.
CROATIE : Ladic — Jarni, Stimac (Pavlicic), Jerkan — Jurcevic, Asanovic, Soldo, Prosinecki, Simic — Cvitanovic, Vlaovic (Spehar). Entr. : Blazevic.
MAROC : Brazi — Saber (Rossi), El Khalej, Naybet, Abrami (El Hadrioui) — Mjid, Ouakili (Khalifi, Azzouzi, Hadj) — Fertoute (Bahja), Bassir (Raghibi). Entr. : H. Michel.
**Croatie qualifiée aux tirs au but (7-6).*

Le 11-12,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE - NIGERIA : 2-1 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Redwan Abdelhamid (Egypte). Buts : Drulak (9e), M. Hasek (79e) pour la République tchèque ; Fatusi (67e s. p.) pour le Nigeria.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Miklosko — Larch, Kubik, Kotulek, Rada — Zubek, Martin Hasek, Bejbl (Sloncik), Frydek — Wagner (Machala), Drulak. Entr. : Uhrin.
NIGERIA : W. Okpara — Oparaku, Okafor, Obiekwo, Iroha — Adepoju, Ndukwe Chukwu, Oruma, Siasia — B. Bazuaye, Fatusi. Entr. : W. Bazuaye.

Match de classement

Le 12-12,
MAROC - NIGERIA : 2-0 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Ndoye (Sénégal). Buts : Bassir (50e), Jrindou (90e).
MAROC : Araki — El Hadrioui, Rossi (El Khalej), Naybet, (Jrindou, 74e), Abrami — Khalif (Hadj, 35e), Dmiai, Ouakili — Fertoute (Bahja), Raghib, Chippo (Bassir). Entr. : H. Michel.
NIGERIA : Dosu — Oparaku, M. Alhassan, B. Abdullahi, Iroha — Adepoju, Ndukwe Chukwu, Ezomo, Oruma — Fatusi (Siasia, 55e), B. Bazuaye. Entr. : W. Bazuaye.

Finale

Le 12-12,
CROATIE - RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 1-1 (1-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Belgola (Maroc). Buts : Drulak (1re) pour la République tchèque ; Pralija (20e) pour la Croatie. Expulsion : Kubik (78e) à la République tchèque.
CROATIE : Ladic — Stimac, Jerkan, Soldo — Asanovic, Prosinecki, Pralija, Kovac, Jarni — Cvitanovic, Vlaovic. Entr. : Blazevic.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Zubek, Kubik, Kotulek, Rada — Cizek, Martin Hasek, Bejbl, Frydek (Sloncik) — Wagner (Verbir), Drulak. Entr. : Uhrin.
**Croatie vainqueur aux tirs au but (4-1).*

32e COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Finale retour

Le 13-12 au Caire,
ZAMALEK LE CAIRE (Égypte) - SHOOTING STARS IBADAN (Nigeria) : 2-1 (1-0), 5 t. a. b. a 4. - 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Magassa (Mali). Buts : Abdelhadi (28e), Mansour (66e) pour le Zamalek ; Gbenga Okunowo (89e) pour les Shooting Stars. Expulsion : Ogaga (60e) aux Shooting Stars.
ZAMALEK : H. El Sayed (N. El Sayed, 90e) — Mostafa, Kacem, N. Mohamed, Abdelhadi (El Sheshini, 80e) — Ossama, Is. Youssef, M. Sabry — Mansour, K. Kaci, Said (El Kass, 87e). Entr. : Olk Werner.
SHOOTING STARS : Baruwa — Obitor, Babalade, Teberen, Benson (Ogaga, 38e) — Igholose Ovie, Abacha, Madueme, Mancha — Udi (Okunowo, 85e), Patrick (Ademola, 73e). Entr. : Shuaibu Ahmodu.
"Aller, Shooting Stars - Zamalek 2-1. Zamalek vainqueur.
Palmarès : 1990 JS Kabylie (Algérie) ; 1991 Club Africain Tunis (Tunisie) ; 1992 Wydad Casablanca (Maroc) ; 1993 Zamalek Caire (Égypte) ; 1994 Espérance de Tunis (Tunisie) ; 1995 Orlando Pirates (Afrique du Sud).

Hongrie

(17e journée)

Stadler FC - Csepel SC	1-1
Bekescsaba FC - Debrecen VSC	0-3
BVSC - Vac FC	0-1
Haladas VFC - MTK FC	remis
Videoton FC - Kispest-Honved	2-3
Vasas SC - Siofok	2-0
Ferencvaros - Zalaegerszeg TE	5-0
Pecs MFC - III Ker	2-2
Ujpest TE - Gyori ETO FC	2-2

(match en retard, 17e journée)

Haladas VFC - MTK FC	0-0

Class. : 1. MTK FC, 46 pts ; 2. Ferencvaros, 41 pts ; 3. Ujpest TE, 39 pts ; 4. Vasas SC, 38 pts ; 5. Kispest-Honved, 30 pts ; 6. Debreceh VSC, 28 pts ; 7. BVSC, 25 pts ; 8. Gyori ETO FC, 24 pts ; 9. Zalaegerszeg TE, 22 pts ; 10. Haladas VFC, 20 pts ; 11. Vac FC, 19 pts ; 12. Videoton FC, III Ker, 18 pts ; 14. Bekescsaba FC, Siofok, 15 pts ; 16. Csepel SC, 13 pts ; 17. Stadler FC, 9 pts ; 18. Pecs MFC, 7 pts.

BUTEURS

1. Sandor T. (Debrecen)	(+ 2) 14
— Illes (MTK)	14
3. Szanyo (Ujpest)	(+ 1) 13

Algérie

(4e journée)

WA Boufarik - USM Ain-Beida	3-1
US Chaouia - CS Constantine	0-1
MC Oran - USM Alger	1-0
USM El Harrach - JS Kabylie	remis
AS Ain-M'Lila - NA Hussein-Dey	1-2
MC Alger - WA Mostaganem	2-0
CR Belcourt - WA Tlemcen	remis
MO Constantine - CA Batna	0-0

(5e journée)

CS Constantine - MC Oran	0-0
NA Hussein-Dey - WA Boufarik	2-2
USM Alger - USM El Harrach	0-1
USM Ain-Beida - US Chaouia	2-1
JS Kabylie - MC Alger	1-0
WA Mostaganem - MO Constantine	1-1
CA Batna - CR Belcourt	1-1
WA Tlemcen - AS Ain-M'Lila	1-0

(6e journée)

US Chaouia - WA Boufarik	1-0
MC Oran - USM Ain-Beida	1-0
WA Tlemcen - NA Hussein-Dey	3-0
USM El Harrach - CS Constantine	3-0
AS Ain-M'Lila - CA Batna	2-0
MC Alger - USM Alger	2-0
CR Belcourt - WA Mostaganem	2-0
MO Constantine - JS Kabylie	2-0

(7e journée)

CS Constantine - MC Alger	2-0
NA Hussein-Dey - US Chaouia	1-0
USM Alger - MO Constantine	0-0
USM Ain-Beida - USM El Harrach	0-0
JS Kabylie - CR Belcourt	2-1
WA Boufarik - MC Oran	1-3
WA Mostaganem - AS Ain-M'Lila	3-0
CA Batna - WA Tlemcen	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	13	7	4	1	2	8	6
2. MC Alger	12	7	4	0	3	8	7
3. CS Constantine	12	7	3	3	1	5	4
4. USM El Harrach	11	6	3	2	1	7	3
5. CA Batna	11	7	3	2	2	7	4
6. NA Hussein-Dey	11	7	3	2	2	8	8
7. MO Constantine	10	6	2	4	0	8	2
8. WA Tlemcen	10	6	3	1	2	7	4
9. JS Kabylie	10	5	3	1	1	5	4
10. USM Alger	8	7	2	2	3	4	5
11. CR Belcourt	7	5	2	1	2	6	5
12. WA Mostaganem	6	7	1	3	3	7	9
13. AS Ain-M'Lila	6	7	2	0	5	6	14
14. WA Boufarik	5	6	1	2	3	7	9
15. US Chaouia	5	7	1	2	4	3	7
16. USM Ain-Beida	5	7	1	2	4	3	6

Tunisie

(12e journée)

Stade Soussien - JS Kairouan	1-1
CS Staxien - Olympique Kef	1-0
AS Marsa - ES Tunis	0-0
Stade Tunisien - ES Sahel	0-0
ES Zarzis - Olympique Beja	remis
CA Bizerte - OC Kerkennah	1-0
Club Africain - CO Transport	3-0

(Match en retard)

ES Zarzis - ES Sahel	0-0

Class. : 1. ES Sahel, 29 pts ; 2. ES Tunis, 23 pts ; 3. Club Africain, CA Bizerte, JS Kairouan, 20 pts ; 6. CS Stxaxien, Stade Tunisien, 18 pts ; 8. AS Marsa, 17 pts ; 9. Olympique Beja, 15 pts ; 10. Olympique Kef, 12 pts ; 11. CO Transport, 10 pts ; 12. OC Kerkennah, 13. ES Zarzis, 9 pts ; 14. Stade Soussien, 3 pts.

Afrique du Sud

(8e journée)

Manning Rangers - Michau Warriors	0-0
Wits University - Hellenic	1-2
Real Rovers - Jomo Cosmos	1-1
Cape Town Spurs - Bloemfontein Celtic	1-0
Mamelodi Sundowns - Amazulu Rangers	3-0
Moroka Swallows - Supersport United	0-1
Vaal Professionals - Kaizer Chiefs	0-2
Orlando Pirates - Owa Owa Stars	remis
Witbank Aces - Umtata Bucks	remis

Class. : 1. Kaizer Chiefs, 22 pts ; 2. Manning Rangers, 16 pts ; 3. Umtata Bucks, 16 pts ; 4. Owa Owa Stars, 12 pts ; Supersport United, 12 pts ; 6. Real Rovers, 12 pts ; 7. Hellenic, 11 pts ; Mamelodi Sundowns, 11 pts ; 9. Jomo Cosmos, 10 pts ; 10. Amazulu Rangers, 9 pts ; Cape Town Spurs, 9 pts ; 12. Wits University, 8 pts ; Moroka Swallows, 8 pts ; 14. Vaal Professionals, 7 pts ; Orlando Pirates, 7 pts ; 16. Michau Warriors, 6 pts ; 17. Bloemfontein Celtic, 4 pts ; 18. Witbank Aces, 2 pts.

Croatie

(15e journée)

Osijek - Varteks Varazdin	2-0
Sibenik - Marsonia Slavonski	1-2
Orijent Rijeka - Croatia Zagreb	1-3
Istra Pula - Hajduk Split	1-1
Zagreb - Rijeka	3-0
Inker Zapresic - Mladost 127	1-0
Segesta Sisak - Hrvatski Dragovoljac	3-0
Zadarkomerc - Cibalia Vinkovci	2-3

(match en retard)

Cibalia Vinkovci - Hrvatski Dragovoljac	2-0

Class. : 1. Croatia Zagreb, 40 pts ; 2. Hajduk Split, 36 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac, 26 pts ; 4. Zagreb, 25 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 24 pts ; 6. Segesta Sisak, Osijek, Mladost 127, Marsonia Slavonski, 20 pts ; 10. Rijeka, Sibenik, 19 pts ; 12. Varteks Varazdin, 17 pts ; 13. Zadarkomerc, Orijent Rijeka, 13 pts ; 15. Istra Pula, 11 pts ; 16. Inker Zapresic, 8 pts.

BUTEURS

1. Cvitanovic (Croatie)	12
Viduka (Croatie)	(+ 2) 12
3. Maric (Croatie)	(+ 1) 9
Vucko (Hajduk)	9
Vukoja (Hrvatski)	9

France Football

n° 2 645 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92783
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 8.427.00 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92783 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Eric HERTELOUP.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numeros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109).
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2559), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHENAUD (2514), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2488), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2266), Pierre WENDEL (2276).
Iconographie : Albert COURIOL (2209).
Assistante : Armelle ENKIRICHE (2275).
Collaborateurs : Bruno FORGET (Etoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Etoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Etranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Etranger, 2201), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Francois VERDENET (National 1 et 2, 2366), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUMAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott MCBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio TELLI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHARLES. (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 01-40-93-25-07
France : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Etranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 01-40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 01-40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 10 décembre 1996 n° 2 644 a été tiré à 286 923 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Yeboah menace Leeds

Furieux de ne pas être titulaire à Leeds, le bouillant Tony menace le club de partir sous d'autres cieux. Des équipes allemandes, espagnoles et même Marseille seraient intéressées. Mais Leeds, en panne d'attaquants, n'a pas le choix et semble condamné à garder son Ghanéen...

RAS-LE-BOL de chauffer le banc et de ronger son frein, Tony ! Plus que jamais, Yeboah est déterminé à quitter Leeds United. Cette saison, l'attaquant ghanéen n'a pas disputé la moindre rencontre. Éloigné des terrains depuis huit mois à la suite d'une blessure au genou, l'ancien avant-centre et capitaine de l'Eintracht Francfort a déclaré qu'il ne se plaisait plus à Elland Road et que de toute façon le nouvel entraîneur, George Graham, ne comptait pas sur lui.

En provenance de la Bundesliga et de l'Eintracht Francfort il y a deux saisons, il avait été recruté par le prédécesseur de Graham, Howard Wilkinson, afin de donner une « puissance de feu » plus importante à sa formation. Et Yeboah s'était même illustré la saison passée en Coupe de l'UEFA en éliminant à lui seul Monaco.

Une Coupe d'Europe que le Ghanéen veut à nouveau disputer avant de mettre un terme à sa carrière. Mais, au vu des résultats actuels de Leeds — le club occupe une piètre treizième place dans le ventre mou —, il n'a que peu de chances de réaliser ce vœu en Angleterre.

« Je veux jouer ! »

Agé de trente ans, Yeboah a encore dû déclarer forfait contre Tottenham samedi, alors que lors des deux matches précédents il n'était que remplaçant sans pour autant rentrer en jeu. « Je suis très mécontent, a-t-il expliqué. J'ai déjà dit que je voulais quitter le football à la fin de la saison dernière, mais l'opportunité de disputer une dernière fois une Coupe européenne m'oblige à continuer ma carrière. Je ne suis pas pour autant plus optimiste à l'heure actuelle. »

En dépit de la petite forme du transfuge de Liverpool, Ian Rush, auteur d'un but seulement cette saison, l'Africain n'a jamais été aligné par Graham. « C'est frustrant d'être sur le banc après avoir passé huit mois hors des terrains. Les supporters attendent impatiemment ma rentrée et moi, je veux jouer. Mais ce n'est pas le cas et l'entraîneur ne m'a jamais donné d'explications. »

Marseille, qui recherche un joker offensif, semble s'intéresser au cas du Ghanéen, tout comme plusieurs clubs allemands et espagnols, qui n'ont pas oublié qu'il avait remporté deux fois le titre de meilleur buteur de la Bundesliga, en 1993 et en 1994. « J'ai entendu les rumeurs provenant de Marseille. Tout ce que je peux dire est que j'étudierai toutes les propositions, d'où qu'elles viennent. »

Pour Graham, le cas de Yeboah ne constitue qu'un petit problème parmi tant d'autres, dans cette période très difficile. La semaine dernière, l'Écossais croyait fermement avoir obtenu la signature du défenseur de Liverpool John Scales, après que le joueur lui eut donné son accord. Mais au dernier moment Scales a opté pour Tottenham. Leeds, très embarrassé, a dû annuler en toute hâte la conférence de presse annoncée huit jours auparavant !

Graham, qui n'a pas apprécié les déclarations de Yeboah dans la presse, déclare de son côté qu'il doit d'abord faire ses preuves avec l'équipe réserve avant de réintégrer l'équipe première. « Pendant les deux premiers mois il y avait un certain pessimisme, notamment lorsque nous avions du mal à gagner une rencontre, mais je n'autorise pas un tel déchaînement, d'autant que l'esprit de groupe est excellent. Personne n'est assuré d'être titulaire dans mon équipe. »

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Quoi qu'il en soit, même si Yeboah veut quitter Leeds, il doit encore honorer un contrat de di-huit mois. Son manager, Joachim Loechal, a déclaré que son avenir devrait se décanter dans les trois ou quatre semaines à venir. « Tony ne peut pas attendre plus longtemps d'avoir sa chance. Il veut jouer en équipe première, ce qui est tout à fait normal. Je lui ai dit de patienter encore un peu. Mais lui, il souhaite jouer. » Graham a sommé son joueur de ne plus faire de déclarations publiques et qu'il discuterait très bientôt avec lui de son avenir ; il n'a donc pas le choix et devra traiter le cas de Yeboah avec délicatesse, pour la simple et bonne raison qu'il sait que le Ghanéen est l'idole des supporters de Leeds.

Enfin, après les deux récents matches nuls et vierges réalisés contre Middlesbrough et Tottenham, le Ghanéen semble posséder de fortes chances d'être titularisé lors de la prochaine rencontre, face à Everton, à condition qu'il ne soit pas blessé. Mais, même s'il joue, Tony retrouvera-t-il sa sérénité et l'envie de poursuivre sa longue carrière avec Leeds ?

Correspondance Ric GEORGE

Absent à cause d'une blessure pendant huit mois, le beau Tony ronge son frein à Leeds, maintenant qu'il est rétabli. Résultat, il veut partir et le club ne veut pas le lâcher !

Keegan freine Ginola

Encore un rêve de gosse qui s'envole pour Ginola ! L'attaquant français de Newcastle a confié la semaine dernière qu'il avait toujours rêvé d'être pilote professionnel. « Je vais peut-être en avoir l'occasion », avait-il déclaré à l'occasion du lancement à Londres d'une nouvelle campagne de pub pour Renault dont il est l'un des acteurs. L'idée était de l'associer au champion suisse Alain Menu au volant d'une Laguna dans le Championnat d'Angleterre de Supertourisme. Mais Kevin Keegan a mis son veto : « Tant que je serai entraîneur de Newcastle, aucun joueur ne sera autorisé à piloter une voiture de course. » Il n'en fallait pas plus pour créer une nouvelle polémique sur l'avenir du Français chez les Magpies, d'autant plus que Ginola y est allé d'une petite phrase lourde de sous-entendus. Le nouveau spot de pub de Renault est intitulé : « Ginola reste ». « Ne prenez pas ça à la lettre, a répliqué David. On ne sait pas ce qui peut se passer à la fin de la saison... »

Fowler fête son premier centenaire

A vingt et un ans, Robbie Fowler est déjà « centenaire » ! Samedi dernier, l'avant-centre phénomène de Liverpool a inscrit son 102e but sous le maillot rouge grâce à un quadruplé contre Middlesbrough à Anfield. En dépit de son jeune âge, Robbie semble encore plus impressionnant qu'à l'époque du grand Ian Rush.

Avant la rencontre Fowler comptabilisait 98 buts toutes compétitions confondues, mais après son doublé réalisé en première mi-temps, il a atteint la barre des 100. Une tête du Norvégien Bjornebye a assuré le 3-0 à la pause et, malgré une réplique de Fjortoft, Fowler a inscrit 2 nouveaux buts en seconde période.

Au-delà de ce quadruplé historique, cette victoire a permis d'effacer la défaite surprise à domicile concédée l'autre semaine face à Sheffield Wednesday. Ce succès fait aussi remonter les hommes de Roy Evans vers le sommet, à un point très exactement d'Arsenal. « Ian Rush doit être très fier de l'exploit de Robbie, parce qu'il l'a aidé pendant des années, a déclaré Evans. Nous espérons que Fowler va désormais battre tous les records de Ian. Ce sera difficile, mais il en est capable. Inscrire 100 buts à son âge, ce n'est déjà pas mal. » Les deux hommes marchent cependant sur les mêmes bases puisqu'il a fallu 165 matches officiels à Fowler pour atteindre 100 buts, soit un de moins que son illustre prédécesseur et formateur...

R. G.

MATCH EN RETARD (10 décembre 1996)

A Nottingham (City Ground).
NOTTINGHAM FOREST - NEWCASTLE : 0-0. — Arbitre : M. Elleray. Avertissement : Woan pour Notts Forest.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Phillips, Haaland, Allen, Woan — Saunders, K. Campbell. Entr. : F. Clark.
NEWCASTLE : Srnicek — S. Watson, P. Albert, D. Peacock, Elliott — K. Gillespie, R. Lee, Beardsley, Ginola — Ferdinand, A. Shearer. Entr. : Keegan.

17e JOURNÉE (14 et 15 décembre 1996)

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (0-0). — 13 246 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Holdsworth (85e).
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Kimble, Blackwell, Perry — Ardley, Fear, Earle, Leonhardsen — Ekoku (Holdsworth, 76e), Gayle. Entr. : Kinnear.
BLACKBURN : Given — Kenna, Le Saux, Hendry, Berg — Wilcox, Sherwood, Bohinen, McKinlay — Sutton, Gallacher. Entr. : Parkes.

A Sunderland (Roker Park).
SUNDERLAND b. CHELSEA : 3-0 (1-0). — 19 683 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Duberry (27e c.s.c.), Ball (47e), Russell (67e).
SUNDERLAND : L. Perez — Hall, Melville, Ord, Kubicki — Kelly, Ball, Rae (Bridges, 81e), Bracewell — Russell, M. Gray (Agnew, 63e). Entr. : Reid.
CHELSEA : Grodas — Sinclair, Clarke, Duberry, Minto — Wise, Myers (Hughes, 59e), Burley, Newton — Zola, Gullit. Entr. : Gullit.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED et TOTTENHAM HOTSPUR : 0-0. — 33 783 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Avertissements : Martyn, Beesley pour Leeds ; Sheringham, Neilsen pour Tottenham.
LEEDS : Martyn — Radebe, Palmer, Beesley — G. Kelly, Ford (Jackson, 64e), Wallace (Kewell, 75e), Bowyer, Halle — Deane, I. Rush. Entr. : G. Graham.
TOTTENHAM : Walker — Carr, Calderwood, S. Campbell, Wilson — Fox, Iversen, Howells, Sinton — Sheringham, Neilsen. Entr. : G. Francis.

A Middlesbrough (Riverside stadium).
LEICESTER CITY b. MIDDLESBROUGH : 2-0 (1-0). — 29 709 spectateurs. Arbitre : M. Lennon. Buts : Claridge (45e), Izzet (46e). Avertissements : Watts pour Leicester.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Fleming, Cox, Whyte, Morris (Fjortoft, 80e) — Hignett, Stamp, Mustoe, Moore (Summerbell, 37e) — Beck, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.
LEICESTER : Keller — Prior, Watts (Hill, 45e), Marshall — Grayson, Taylor (Lawrence, 70e), Lennon, Parker, Izzet — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.

MATCH AVANCÉ DE LA 32e JOURNÉE (14 décembre 1996)

A Liverpool (Anfield)
LIVERPOOL b. MIDDLESBROUGH : 5-1 (3-0). — 39 175 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Fowler (1er, 28e, 77e, 85e), Bjornebye (44e) pour Liverpool ; Fjortoft (75e) pour Middlesbrough. Avertissements : Whyte, Liddle pour Middlesbrough.
LIVERPOOL : James — M. Wright, Ruddock, Babb — McAteer, Thomas, J. Barnes, Bjornebye — McManaman — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Whyte, Whelan — Stamp (Campbell, 57e), Hignett, Mustoe, Emerson, Liddle — Fjortoft, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.
■ *NB : ce classement ne tient pas compte du match Derby County-Everton.*

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Arsenal	35	17	10	5	2	34	16
2.	Liverpool	34	17	10	4	3	31	15
3.	Wimbledon	34	17	10	4	3	30	17
4.	Newcastle	30	16	9	3	4	26	17
5.	Aston Villa	30	17	9	3	5	22	15
6.	Manchester Utd	27	16	7	6	3	31	24
7.	Chelsea	25	17	6	7	4	25	26
8.	Everton	24	16	6	6	4	21	20
9.	Tottenham	24	17	7	3	7	17	17
10.	Sheffield Wed	24	16	6	6	4	17	18
11.	Derby County	22	16	5	7	4	19	19
12.	Leicester	21	17	6	3	8	17	22
13.	Leeds Utd	21	17	6	3	8	15	20
14.	Sunderland	20	17	5	5	7	17	21
15.	West Ham	18	17	4	6	7	15	22
16.	Middlesbrough	15	18	3	6	9	21	33
17.	Southampton	13	17	3	4	10	24	28
18.	Blackburn	13	17	2	7	8	16	22
19.	Nottingham Forest	10	16	1	7	8	12	25
20.	Coventry	10	16	1	7	8	10	23

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), **13**.
2. Fowler (Liverpool), Ravanelli (Middlesbrough), A. Shearer (Newcastle), **9**.
5. Yorke (Aston Villa), Vialli (Chelsea), Le Tissier (Southampton), Ekoku (Wimbledon), **8**.

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
MATCHES DÉCALÉS
(Mardi 17 décembre 1996)
Coventry-Newcastle
Liverpool-Nottingham Forest
(Mercredi 18 décembre 1996)
Sheffield Wednesday-Manchester Utd

18e JOURNÉE

(Samedi 21 décembre 1996)
Blackburn-Middlesbrough
Chelsea-West Ham
Everton-Leeds Utd
Leicester City-Coventry City
Manchester United-Sunderland
Nottingham Forest-Arsenal
Southampton-Derby County
Tottenham Hotspur-Sheffield Wednesday
(Dimanche 22 décembre 1996)
Aston Villa-Wimbledon

Moreau, le cri d'un enfant de la balle

C'est l'histoire d'un footballeur vraiment pas comme les autres. Celle d'un jeune homme entier qui a longtemps sacrifié sa carrière pour un idéal. Celle d'un joueur doué qui a beaucoup galéré, mais n'a jamais désespéré. Aujourd'hui, titulaire au Rayo Vallecano, à un âge où beaucoup songent à se retirer, Fabrice Moreau est enfin parti pour décoller. De Paris à Madrid, le parcours du combattant d'un pur enfant de la balle.

Photos Nicolas LUTTIAU

« NON, je ne suis pas surpris d'être ici. D'abord, il n'y a pas grand-chose qui me surprend ; ensuite, j'étais sûr que mon rêve, je le réaliserai. » Fabrice Moreau ne fait pas le fanfaron. Il parle posément, la voix douce, le regard tendre et résolu. Il insiste d'une façon presque étrange : « Pour tout vous dire, je savais qu'un jour tout cela arriverait, et je savais aussi que j'aurai l'occasion de vous le raconter... »

D'ailleurs, dans le hall de l'hôtel où il nous attendait, il s'est dirigé vers nous comme s'il nous connaissait, alors qu'on ne s'était jamais rencontré. Ou il y a une éternité, et si brièvement que lui-même ne s'en souvenait plus. C'était un soir de mars de l'année 1985, au Parc des Princes. « Il y avait du monde dans les tribunes. Le PSG jouait contre les Portugais du Sporting. J'avais joué la première mi-temps... »

Stagiaire, il n'avait pas dix-huit ans, son avenir s'annonçait brillant. « J'ai signé mon premier contrat pro au PSG quelques années plus tard. Un contrat de quatre ans. Je l'ai résilié au bout de trois jours. Pourquoi ? Pour continuer à jouer avec mon ami. » Notre silence le fait sourire. « Ça vous paraît curieux, pourtant, c'est comme ça. Je ne dois pas partager les mêmes valeurs que la normale. J'ai choisi de suivre le chemin du cœur. Pour moi, c'est plus important que tout le reste. Évidemment, ça n'a pas plu à tout le monde, à commencer par ma famille... »

Fabrice l'ignore encore, mais ce choix sentimental et fou le privera pour un long temps de ce bonheur tout simple qu'il éprouve seulement depuis quelques semaines en portant le maillot du Rayo Vallecano, troisième club de Madrid. « Je voulais jouer en Première Division et je n'ai jamais abandonné cette idée. Je n'ai pas cessé de me battre, mais il m'a toujours manqué quelque chose. »

Ce qu'il appelle avec pudeur « une erreur de jeunesse » (« Je ne la regrette pas, il fallait que j'en passe par là ») va d'abord le conduire au Mans où il restera deux ans, puis à Meaux, durant une saison. Il rit : « Rassurez-vous, je ne suis pas descendu plus bas que la Quatrième Division ! » C'était la saison 1990-91 et, dès la suivante, il entame sa lente remontée. « Je suis revenu en région parisienne. D'abord au Racing, puis au Paris Football Club. En National 1. » Fini le temps des copains. « J'ai compris que mon désir de jouer entouré de potes n'était pas compatible avec une carrière professionnelle. »

« Je savais que j'avais le niveau »

Il est au PFC quand il se souvient des paroles prononcées par Gérard Banide quelques années plus tôt. « Je n'avais pas pu l'oublier tellement il m'avait "mousse" sur mon jeu. Alors, je suis allé le trouver et je lui ai demandé de m'aider. M. Banide m'a dit d'appeler Gardon qui a lui-même téléphoné à Santini. J'ai pris ma caisse et j'ai filé à Saint-Étienne. Je me suis entraîné avec eux et j'étais bon, vraiment. Je me voyais signer ! Et puis, Santini, il ne m'a pas pris. Plus tard, j'ai compris pourquoi, quand juste après il a fait signer son fils. Putain ! j'ai pleuré toutes les larmes du cœur devant lui. J'ai tellement pleuré qu'il en était gêné. A la fin de l'entretien, je lui ai dit que j'y arriverai quand même. Il m'a répondu : "Je le sais..." Bon sang ! j'entends encore ses mots... »

Fabrice ne se décourage pas. « Je savais que j'avais le niveau, il me suffisait de trouver le petit centimètre cube de chance qui me manquait. » Banide lui conseille alors d'aller tenter le coup à Monaco où, une nouvelle fois, ses qualités convainquent. « Wenger, il n'était pas contre et Biancheri non plus. Il fallait simplement que je repasse amateur à cause des délais. Cela ne me dérangeait pas. J'étais prêt à tout. Finalement, ça n'a pu se faire parce que la dérogation a été refusée... »

Il insiste et, par l'intermédiaire de copains, il décide de partir à Toulouse, équipe mal classée, à la recherche d'un joker. « Là-bas, j'ai rencontré Alain Giresse, un grand bonhomme. La façon dont il me parlait du jeu, j'en avais des frissons. Le foot, il le respirait, c'était dingue, c'était comme quand il jouait. A Toulouse, je suis resté deux semaines et, je te jure, j'étais fort. Finalement, ils ont choisi de prendre un libero et Kastendeuch est venu. C'est idiot, c'est d'un milieu de terrain dont ils avaient besoin ! Ils sont descendus en D 2. »

Retour forcé au PFC. « Je ne lâche pas l'idée. » Nouveau coup de fil à Gérard Bañide en fin de saison, qui le recommande à son gendre, Henri Stambouli, entraîneur de l'OM. Moreau raconte. « Les Marseillais partaient en stage à Albertville. Sans prévenir personne, je les ai rejoints. J'ai pris le TGV et j'ai cherché leur terrain d'entraînement. Quand je l'ai trouvé, après avoir parcouru la ville avec mon sac de sport, j'ai vu Stambouli et Castaneda qui inspectaient le terrain. Ma chance, ce fut que les joueurs ne soient pas encore là. Quand Stambouli est passé devant moi, je lui ai tendu la main et je me suis présenté. Il m'a demandé de l'attendre et il est reparti regarder la pelouse. Je voyais bien qu'il avait l'air

ennuyé. Au bout de quelques minutes de réflexion, il m'a dit de venir à l'hôtel le soir. Ce que j'ai fait. J'ai suivi tout le stage et j'ai signé un an. Avec l'accord de Roussier. »

Fabrice, cette fois, croit toucher au but. L'OM, même en D 2, ça fait rêver. La désillusion n'en sera que plus cruelle. « J'ai disputé les dix premiers matches. Pour eux, j'étais bon, pas pour moi. Marseille se traînait parce que certains joueurs, les anciens, en avaient décidé ainsi. Ils ne voulaient plus de Stambouli. Et puis, Gili est arrivé. Moi, au même moment, pour la première fois de ma carrière, je me suis blessé. Un premier claquage, puis un second pour avoir voulu recommencer rapidement. Quand je me suis rétabli, j'étais comme de la dynamite. Ils avaient besoin de moi. Pourtant, Gili, il ne m'a plus adressé la parole de la saison. Il envoyait Castaneda et je n'ai plus jamais rejoué au Vélodrome. J'en souffrais tellement que je saignais des dents. »

Ces mots, qui ne sont que des images, font froid dans le dos. « Gili, j'avais envie de le tuer. Moi, je ne suis qu'un footeux et je ne pouvais pas comprendre. Eux, ces entraîneurs, ils emploient seulement les méthodes du milieu. Ils disent qu'ils aiment le foot, mais ils sont capables de détruire les joueurs juste par ambition personnelle. Ce n'est pas aussi dur pour eux, d'ailleurs, tant les joueurs sont faibles, démunis. Ce jeu est beau, c'est ce qu'en font les hommes qui le rend dégueulasse. Tout ça pour l'étiquette, le pouvoir. Tu vois, des types comme Gili, ils ont trop d'importance. »

Il ajoute : « Maintenant, je n'en ai plus rien à foutre. Je sais qu'à cette époque la maison OM était trop grande pour moi. Ou moi trop petit. Entre le monde amateur et le monde pro, il y a un gouffre. Le niveau, je l'avais, je l'ai toujours eu, mais ça ne suffit pas. Pour s'imposer, il faut aussi certaines qualités d'homme que je ne possédais pas. Combien de joueurs trop doués j'ai vu échouer parce qu'on ne les avait pas aidés... »

Vivre comme un guerrier

Evidemment, l'OM ne le retient pas et Moreau repart en campagne. « Henrique Gandul, un ami qui jouait à Endoume, me parle du Rayo Vallecano. Je ne connaissais même pas. Lui, il a de la famille à Madrid, mais, seul, il n'ose pas y aller. Je l'accompagne et pendant quinze jours je m'entraîne avec eux. Au milieu de l'affaire, il y a un manager qui réclame trop d'argent et le club refuse... » Direction Toulon et l'impression désagréable de redescendre d'un cran. « Là, j'aurais sans doute pu abandonner, mais mon destin m'a rattrapé. »

Le directeur sportif du club madrilène n'a pas oublié Fabrice Moreau, ce Français d'origine camerounaise qui l'avait tant séduit. L'équipe a besoin d'un milieu de terrain physique et technique. Toulon, qui marche bien en ce début de saison, accepte de transférer son joueur pour un million de francs. « Je suis resté sept matches sans jouer. Et sans rien dire. Là, je pense avoir gagné ma place. Ici, ils sont contents de moi, mais moi, je ne suis pas satisfait. Il me manque encore le petit mètre qui permet de faire vraiment la différence. Il va falloir que je le trouve. Et je vais le trouver ! »

Car plus rien désormais ne l'arrêtera. Après avoir franchi autant d'obstacles, évité autant de pièges, manifesté autant de courage et d'obstination, Fabrice est armé pour gagner son dernier combat. « Il faut savoir bouger comme un animal et vivre comme un guerrier, glisse-t-il dans un dernier sourire plein d'une force mystérieuse. J'ai vingt-neuf ans ? Et alors ! Je briserai cette règle qui veut qu'à la trentaine on soit fini. Mes plus belles années sont devant moi. Je veux triompher, comme ils disent ici. »

Suerte, amigo...

Vincent MACHENAUD, à Madrid

Le film d'une carrière peu ordinaire, avec les années galères au PSG et à Marseille (photos du bas), avant que le Rayo Vallecano n'offre à Moreau la chance de sa vie avec le droit d'exister enfin et de rencontrer Franck Passi sur les terrains espagnols.

Photos PRESSE SPORTS

Banide : « Le talent et la volonté »

S'IL est un homme heureux de la réussite de Fabrice Moreau, c'est bien Gérard Banide, actuel directeur du centre de formation de Monaco, qui a toujours cru en ce joueur. « Je l'avais découvert lors d'un match de sélection contre Paris et il m'avait impressionné. Il avait une vision du jeu, une vitesse d'exécution extraordinaires et une technique très brillante. C'était déjà un milieu de terrain très complet, un très bon footballeur. J'avais appris qu'il avait quitté le PSG par amitié, ou par désinvolture. Comme tous les jeunes, il était excessif... Je lui avais conseillé de ne pas laisser tomber. Pour moi, c'est le genre de joueur qui valorise le jeu par son approche et, quand on le voyait, on avait envie que le foot l'utilise totalement. Il est passé à côté d'une grande carrière. Mais il a tellement de volonté et de talent qu'il peut encore surprendre, il a traversé tant d'épreuves. Je suis très heureux de savoir qu'il joue en Espagne et en Première Division. Il le mérite tellement. »

Alain Giresse, lui non plus, n'a pas oublié « cet homme extrêmement attachant et sincère » qu'il a côtoyé quelques jours à Toulouse. « Il dégageait une grande force morale, en même temps que beaucoup de sérénité et de sagesse. Le joueur avait également de grosses qualités. C'était un milieu de terrain complet, à la fois travailleur et technique. On ne l'avait pas engagé car on pensait avoir besoin d'un libero... »

V. M.